



N. 629.

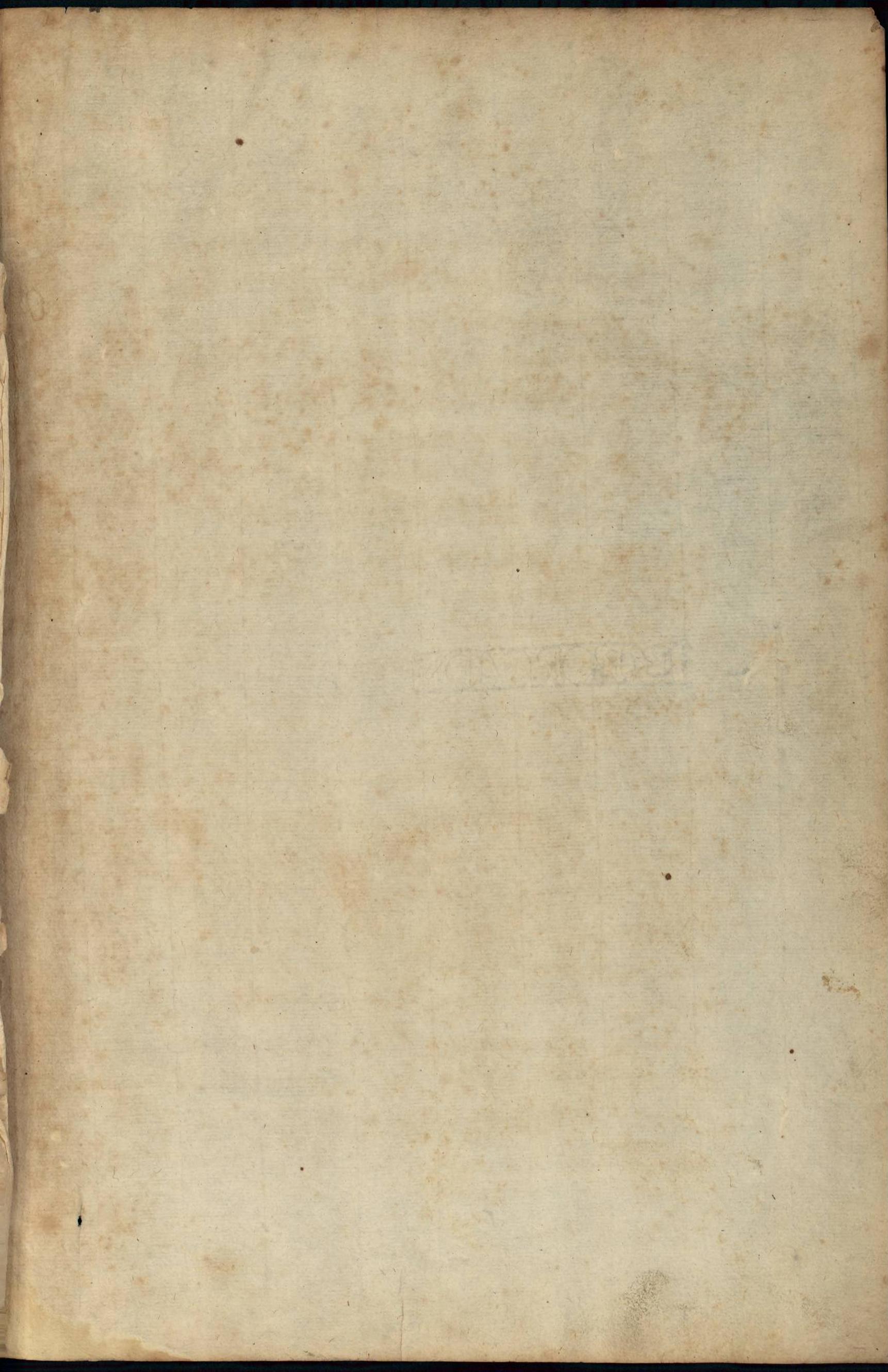
I. G

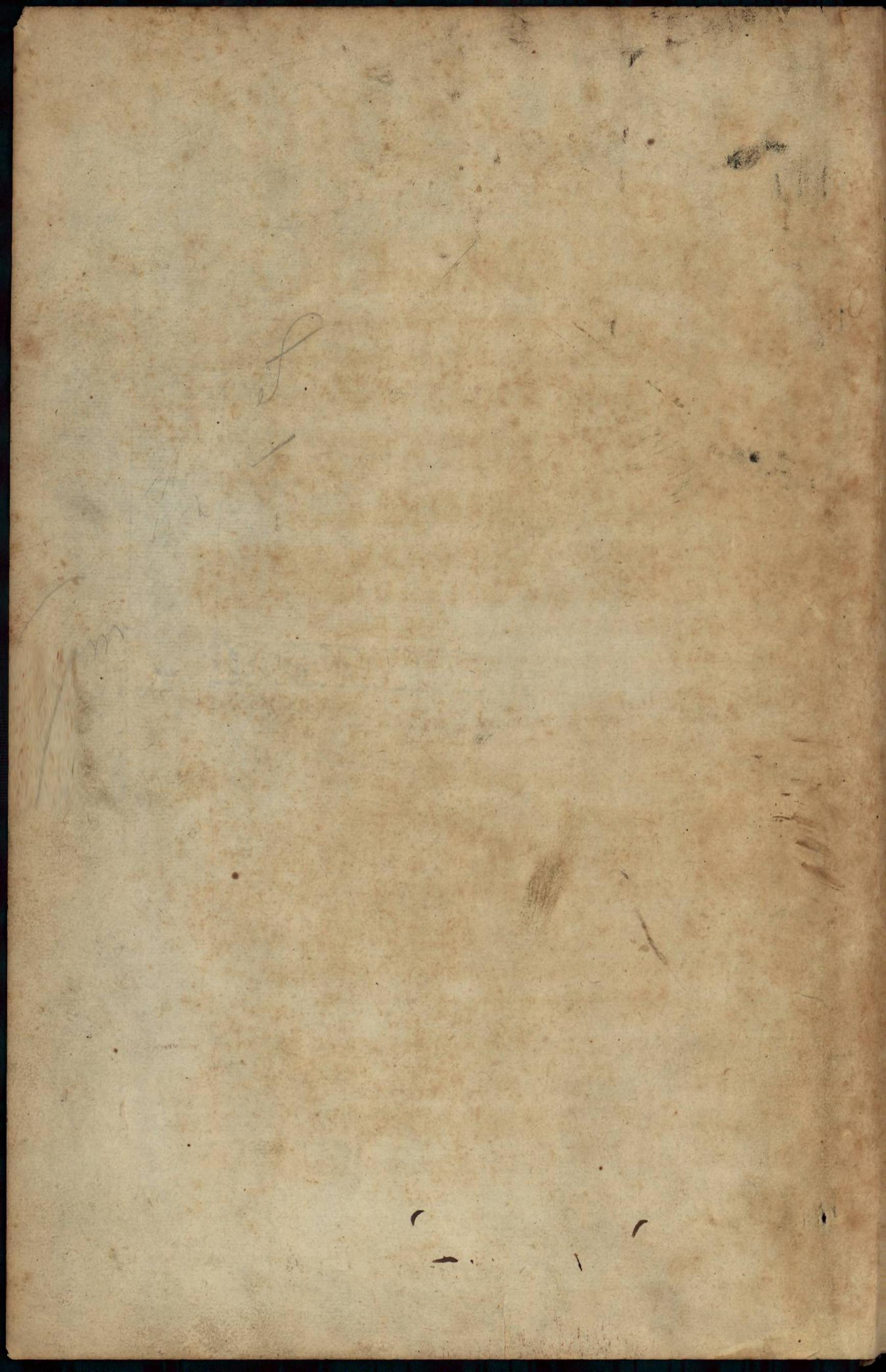
Ce p<sup>re</sup>sent Livre Contient —  
le 8<sup>me</sup> Janvier. 1662 —

London

11/11/11







Busp P<sup>o</sup> XVII - 15

TRAICTÉ  
DE LA  
PROPORTION  
NATURELLE  
ET  
ARTIFICIELLE  
DES CHOSES

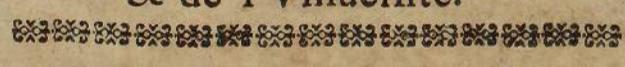
PAR IEAN POL LOMAZZO  
PEINTRE MILANOIS.

*Ouvrage necessaire aux Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & à tous  
ceux qui pretendent à la perfection du Dessen.*

Traduit d'Italien en François par HILAIRE PADER Tolosain, Peintre  
de l'Altesse du Serenissime Prince MAVRICE de Sauoye.



A TOLOSE,  
Par ARNAVD COLOMIEZ, Imprimeur ordinaire du Roy,  
& de l'Vniuersité.



M. DC. XLIX.

*Avec Privilège du Roy.*

*jay partict a Bossuet Architecture*



TRAFLET

REPORT

MATHELL

1830

1830

*Handwritten signature*  
1830

Handwritten text in a rectangular box



A

L'ALTESSE

D V

SERENISSIME PRINCE

MAVRICE DE SAVOYE.



ONSEIGNEVR,

L'honneur que VOSTRE ALTESSE  
m'a fait, ayant souffert que ie fusse mis au rang  
de ses Ouvriers, dont les occupations n'ont point  
de plus agreable objet que celuy de vostre satisfa-  
ction, m'a inspiré le dessein de traduire les escrits  
du Lomasse, ausquels i'ay adjousté les figures de-  
signées & grauées de ma main, selon les Preceptes  
qu'il en donne dans son Liure, afin de me rendre

par cét exercice moins indigne de l'employ glorieux qu'elle m'a si benignement accordé. Et i'aduoüé, **MONSEIGNEUR**, qu'à peine i'eus acheué la Traduction du premier Liure, où l'Auteur traite des Proportions, que pour donner celles qui sont necessaires à la perfection de mon Ouvrage, i'eus la pensée de l'offrir à Vostre Grandeur, & de faire connoistre au public le desir que i'ay de rapporter toutes mes productions à leur principe, ainsi que les eaux des fleuves coulent incessamment vers la Mer dont ils tirent leur origine. Cette mesme consideration fera sans doute que **V. A.** ne fera point surprise de voir qu'un **Estranger** luy vient consacrer dans l'Italie, que chacun regarde comme la source de toutes les belles choses, les raretés & les merueilles de la Peinture; puis que la circonstance du Pays où i'ay rencontré ce pretieux tresor, concourt avec vos insignes bien-faits à exiger de moy cette iuste reconnoissance. D'ailleurs, ie sçay à quel point **V. A.** chérit tout ce qu'il y a de beau dans toutes les Sciences, & les agrémens qu'elle a tousiours tesmoigné pour cét Art, qui contribue beaucoup à rendre la gloire des hommes immortelle. Cela m'a donné sujet d'esperer qu'elle ne blasmera pas le dessein que i'ay fait de communiquer à diuers Peuples cette merueilleuse Doctrine, dans laquelle se trouue enfermée toute l'excellen-

ce de la Peinture. Aussi est-il vray, MONSEIGNEUR, que les œuures du Lomasse ne peuuent s'éloigner des Alpes sans l'adueu & le consentement de VOSTRE ALTESSE, puis qu'elles luy sont acquises, non seulement par l'offrande que ie luy fais de cette Traduction, mais encore à cause d'un pareil tribut que mon Autheur rendit à Vostre Maison Illustre, lors qu'il dedia son ouurage à l'ALTESSE Royale du Duc Charles Emanuel vostre Pere. Je sçay bien que la copie n'a pas la moitié des graces qui se trouuent dans l'Original; mais elle en aura assés si VOSTRE ALTESSE daigne fauoriser mon essay du moindre de ses regards, dont elle anime le courage de ceux qui trauaillent au Temple de la Vertu & de la Gloire. En effect, cét agrément est si fort necessaire pour le bien du public, que la France ne sçauroit voir mon dessein, si l'Italie Mere de tous les Arts ne l'approuue: de mesme qu'aucune Nation ne sçauroit desapprouer mon labeur, si VOSTRE ALTESSE daigne l'honorer de son Approbation. Agrées donc, MONSEIGNEUR, que pour me disposer à obtenir cette grace de VOSTRE ALTESSE, ie la supplie tres-humblement que si par-fois elle veut se délasser de ses plus importantes occupations en considerant cette Traduction, elle n'y recherche pas les beautés ny les

delicateſſes de la Langue Françoisẽ, dont ie ſçay  
qu'elle eſt parfaitement capable, moins encore la  
douceur de la Taille dans l'exprefſion des diuerſes  
figures que i'ay inferées dans ce Liure : mais que ſi  
elle trouue dequoy ſe fatiſfaire dans la richeſſe de  
la matiere, qu'elle ferme les yeux à tous les defauts  
qui accompagnent la forme ; ou pour mieux expri-  
mer mon ſentiment, qu'elle ne confidere point la  
qualité de l'ouurage, mais ſeulement le zele de  
l'Ouurier, lequel n'a point de plus grande ambi-  
tion, que de faire connoiſtre par ſes reſpects, & par  
ſes ſoumiſſions qu'il eſt effectiuement

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE ALTESSE

Le tres-humble, tres-obeiſſant,  
& tres-obligé ſeruiteur

HILAIRE PADER.

DISCOVRS SVR LE SVIET  
de cette Traduction.

**E**n n'ay iamais eu la vanité de croire que ie puisse donner cette Traduction au public avec moins de peril que n'ay eu de peine à m'y resoudre ; Car bien que l'estude de la Peinture que i'ay continué l'espace de plusieurs années dans les Academies d'Italie, semble pouuoir adoucir les difficultés qui me sont communes avec tous ceux qui prennent le soin de traduire ce que les Autheurs Italiens ont escrit sur vne semblable matiere : Je n'oserois pourtant esperer de pouuoir reüssir dans ce dessein, soit à cause de la dignité du sujet, où l'vsage des plus beaux preceptes de la Peinture se trouue joint aux speculations de la Theorie, par la composition de ces belles figures, dont le Grand Lomasse n'auoit laissé que les idées dans ses escrits ; ou parce qu'il est fort mal-aisé qu'un homme de ma profession qui n'a connoissance de couleurs que pour les coucher sur la toile, puisse donner à son discours tous les ornemens de l'eloquence, principalement lors qu'il luy faut traduire vne Langue estrangere, dont les graces ne peuuent estre imitées qu'avec grande difficulté. Aussi est-il vray que dès le commencement, la plume & le crayon me seroient tombés des mains, si pour surmonter en quelque façon ces obstacles, ie n'eusse considéré, que si par mesgarde, ou plustost par vn defect d'adresse, ie venois à manquer dans l'assemblage des figures que mon Auteur n'auoit peu designer, à cause de l'infirmité de ses yeux : Ceux qui prendront la peine d'en examiner la iustesse dans les proportions, auront assés de bonté pour agréer du moins le dessein que i'ay tousiours eu de leur plaire, s'ils ne peuuent pas absolument approuuer mon labeur. Quoy qu'il en soit, il me reste encore cét aduantage d'auoir fait choix d'un bon modelle, & d'auoir desgrossé la Statue ou personne n'auoit touché, quoy que plusieurs soient en estat de l'acheuer avec plus de perfection que ie ne sçauois faire. Et d'ailleurs, quoy que mon discours soit mal poly, & que la locution en soit rude, i'ay creu que les amateurs de la Peinture, qui sont

## Discours sur le sujet

plus d'estat de l'invention & de l'œconomie du dessein, que de la viuacité des couleurs, s'attacheront plustost à considerer les sublimes pensées, & les puissans raisonnemens du Lomasse, qu'à rechercher dans cette Traduction les vaines delicateffes de la Langue Françoisë; & qu'en voyant vne matiere si riche, ils iugeront qu'elle ne sçauroit perdre beaucoup de son éclat par le changement de la forme. Car comme ceux qui se trouuent dans vne extreme indigence auroient mauuaise grace de refuser les tresors que la main sale d'un Barbare auroit apporté des Indes ou du Perou; ceux dont l'esprit s'occupe à la recherche des belles choses, ne sçauroient blasmer le dessein que j'ay eu de traduire en France les richesses de l'Italie, quoy que le vaisseau qui les porte, ne soit pas d'un travail fort exquis. En effect, ie ne pense pas qu'il se puisse trouuer quelqu'un si despourueu des lumieres de la raison, qu'en iettant les yeux sur cét ouurage, il n'admire cette haute Doctrine que le Lomasse debite dans toutes les parties de son Liure, & qu'il n'en conçoie d'abord vne grande estime; soit à cause de la naïfueté dont il exprime ses plus hautes conceptions, que pour la certitude & l'excellence des preceptes qu'il donne pour mettre le tout en vsage. Ce n'est pas icy pourtant mon dessein de preuenir par vne espece d'Apologie le iugement de ceux qui cherchent des taches dans le Soleil, & dont la Critique ne sçauroit espargner les ouurages les mieux acheués. Ie ne veux non plus exiger de personne cette modeste complaisance qui ne fait pas semblant de voir ces petits defauts, qui se cachent, par maniere de dire, dans la foule d'un grand nombre de belles choses. Car puis que l'ingenuité de mon Autheur fut si grande, qu'il ne donna iamais que des iugemens fauorables à ceux qui l'ont precedé. I'ay sujet de croire que sa vertu ne receura pas vn traitement moins doux de ceux qui viendront après luy. Ie ne veux pas aussi m'engager à descrire ses loüanges, puis qu'en exposant au iour l'excellence de cét ouurage, ie feray assés connoistre le merite & les auantages de son Autheur. Il me suffit de dire que ce beau Liure dont j'ay taché de faire la Traduction, est comme vn riche tresor, qui sans danger de souffrir aucune diminution, fournit abondamment des richesses, non seulement à ceux qui cultiuent la Peinture, mais encore aux Sculpteurs, aux Graueurs, & à tous les Amateurs du Dessein. Ou si vous voulés encore, c'est vne source feconde dont les eaux peuuent seruir à rendre nos esprits fertiles en inuentions, à vnir & assembler les diuerses parties que nos imaginations conçoient en détail, pour former

## De cette Traduction.

mer vne histoire, & par leur pureté, à distinguer nettement toutes choses sur le cuiure, sur le marbre, ou sur la toile. C'est là qu'on trouue la résolution de ce poinct tant agité dans les Academies, où l'on a hesité long-temps à connoistre la vraye maniere de la Peinture, & à la distinguer parmi tant de stiles diuers & directement opposés, comme sont celuy du Caravage, & celuy du Cheualier Iosepin, dont l'un estoit autant adorateur de ses desseins & de son inuention, que l'autre estoit entierement attaché à l'imitation de la nature. Car n'est-il pas vray que dans Rome les Peintres sont diuisés en factions; que si les vns suivent le Tintoret, les autres taschent d'imiter le Corregio? ceux-la louient le Titian, ceux-cy n'ont que des sentimens de veneration pour André del Sarto, & si le Guide a des sectateurs, ne sçait-on pas aussi que le Guerchin a ses partisans? Et quoy que la maniere de Michel l'Ange, & celle de Raphaël soient comme les deux Poles sur lesquels roule toute l'œconomie de la Peinture, il y en a pourtant qui s'en escartent volontiers, aymans mieux errer au gré de leurs fantaisies ou de leurs caprices; de sorte qu'un Nouice a bien de la peine à se resoudre parmi des sentimens si contraires, & bien souuent le meilleur de la vie s'escoule, sans qu'on ait choisy ny determiné la maniere qu'on doit suiure. C'est pourquoy il faut que nos Academistes aduoient qu'ils ont de grandes obligations au Lomasse, puis que c'est luy qui leur a donné la main pour sortir du Labyrinthe de leurs erreurs, & qui les a conduits sagement dans le Temple de la Verité, leur ayant appris à faire par raison, ce que plusieurs ont creu pouuoir acquerir par la seule habitude. C'est luy en effect qui leur a monstré à conduire avec Art vn dessein, & à donner non seulement la proportion conuenable à toutes les parties de l'Ouurage, mais encore la scituation & le Mouuement qui doit animer les figures. C'est luy qui par vne adresse incomparable à bien employer les couleurs, a trouué le milieu, entre la maniere vague & celle qui paroist chargée d'ombrages. C'est luy qu'on peut dire auoir rehaussé merueilleusement les auantages du iour, ayant allumé vne lampe perpetuelle dans l'Academie des Peintres, & arresté grand nombre d'actitudes auantageuses & fauorables, par le moyen d'un Modelle immortel. C'est luy qui a donné des moyens faciles pour augmenter la force des racourcimens, par les artifices merueilleux de la Perspective. C'est luy, en vn mot, qui a monstré l'usage qu'on doit faire de tous ces beaux Preceptes qu'il donne touchant l'excellence de la Peinture.

## Discours sur le sujet

I'en dirois volontiers d'avantage, & notamment en faueur du sujet qu'il traite dans ce premier Liure, si luy-mesme n'auoit parlé assés amplement de l'excellence & de la necessité des proportions, dès le commencement de l'ouurage, pour nous faire connoistre que si la beauté des figures est l'ame de la Peinture, la iustesse des proportions, ou pour dire mieux, le rapport conuenable de diuerses parties jointes ensemble, est la disposition prochaine, qui doit introduire cette forme dans nos ouurages. Mais il me suffira d'aduertir le Lecteur, que si dans l'usage que i'ay voulu faire moy-mesme de cette belle Doctrine, en desseignât sur le cuiure les diuerses figures de ce premier Liure, ie n'ay pas donné à mes planches toute la netteté qu'on y pourroit desirer; ie n'ay que faire de m'excuser sur les defauts de l'experience, n'y ayant que fort peu de temps que ie commence à pratiquer la Graueure. Il me suffit de dire que i'aymeroie tousiours mieux paroistre Peintre que Graueur, puis qu'en effect c'est en faueur des Peintres que ie traueille; quoy que tous ceux qui se delectent au dessein y puissent trouuer quelque sorte de satisfaction. Il est tres-vray aussi, que quoy que ie ne passe pas la trente-deuxième année de mon âge, la veüe neantmoins me sert tres-mal, & sur tout pour les petits ouurages. Au demeurant, si dans la composition de ces mesmes figures i'ay pris la liberté de corriger les faux Preceptes qu'on a fait glisser dans l'impression de mon Autheur, touchant les diuerses proportions des corps; ce n'est pas que i'aye oublié le respect que ie dois à l'autorité d'un si grand homme; ou que ie vueille donner de nouvelles lumieres à cét aueugle Soleil. Mais c'est parce que i'ay creu avec raison que les endroits où i'ay changé quelque chose, estoient contraires aux sentimens du Lomasse, qui n'auoit peu corriger ces defauts à cause de celuy de sa veüe. Et pour preuenir l'opinion qu'on pourroit auoir, que i'ay voulu faire le Critique, où ie dois estre censuré le premier, i'ay dressé vn denombrement des lieux que i'ay corrigés, lequel est compris dans l'aduertissement que ie donne en suite de ce Discours, où ie renuoye le Lecteur pour iuger si cette licence choque la Raison. Auquel cas ie me soumets volontiers à la censure de son iugement; & ie seray fort satisfait, si ie puis vn iour apprendre, que mes manquemens luy ont donné occasion de faire mieux. Que si la mesme raison luy permet d'auoir des sentimens moins seueres, & de iuger que mon travail n'est pas absolument inutile, cette approbation m'obligera à vne estroite reconnoissance, dont ie tascheray de m'acquitter en acheuant la Tra-

## De cette Traduction.

duction du second Liure, où il est traité des mouuemens, & autres diuers effects des passions de l'ame; lequel ie seray bien aise de donner au iour, non seulement pour faire connoistre à la France que le Lomasse n'estoit pas moins Philosophe que Peintre, mais encore pour seconder le dessein de ce premier Liure, puis que c'est dans l'expression de ces diuers mouuemens que les proportions reduites en Perspective, paroissent avec plus d'auantage. Mais il faut que i'observe quel traitement on fera à celuy-cy auant que d'exposer le second. Car si le premier estoit mal-heureux à ce poinct, qu'estant produit au iour il y receust vn mauuais accueil, il ne seroit ny iuste ny conuenable que le cadet parust où son aîné n'auroit receu que du mespris & de l'ignominie. C'est donc ainsi que la bonne & mauuaise fortune de ces deux freres, & des cinq autres qui sont à venir, dépend absolument de la prudence du Lecteur, de qui, le Pere n'attend pas moins d'equité ou de iustice qu'il tesmoignera tousiours de respect & de sous-mission à ses jugemens.



### ADVERTISSEMENT,

Sur la correction des erreurs qui ont esté remarquées dans le Traité des Proportions.

**L**est bien iuste que ie fasse voir aux amateurs du dessein que ce n'est pas sans raison qu'en faisant la Traduction de ce premier Liure, i'ay pris la liberté de corriger les faux preceptes qu'on a laissé glisser en l'Impression Italienne du Lomasse, qui fut faite à Milan en l'année M. D. LXXXV. Et que si i'ay employé tous mes soins pour en reparer les defauts, ç'a esté par vn sentiment de respect Et de zele, Et non de mespris ou de ialousie, puis que n'ayant trouué que des sujets d'admiration aux premiers Chapitres du mesme Liure, bien loin d'y auoir rien alteré, ie les ay traduits le plus fidelement qu'il m'a esté possible, afin de ne pas desrober à l'Authheur la gloire qu'il s'est acquise dans cette partie de son ouurage. Et si dans les Chapitres suiuaus i'ay retranché ou adiousté beaucoup de choses, suiuaus les sen-

## Aduertissement

timens que m'a donné l'estude de cette belle Science des Proportions. C'est afin de rendre mon Auteur constant en l'exposition de tous ses Preceptes, & afin de soustenir ce premier éclat, faisant paroistre vne égale perfection en tous les endroits de son Liure. Et quoy que dans le Discours que i'ay fait au commencement sur le suiet de cette Traduction, i'aye desia monstré que sans faire le Critique, on trouue beaucoup à redire en l'Impression Italienne des œuvres du Lomasse, lesquelles ont resté en l'estat qu'on les voit encore, à cause de l'infirmité de l'Auteur, qui ne luy permettoit pas d'en examiner les épreuues, lors qu'elles sortoient de la Presse. Je desire neantmoins adiouster en ma iustification, que si celuy qui prit le soin de corriger l'impresion d'Italie, y a laissé passer vn grand nombre de fautes qui changent la pensée de l'Auteur, & sur tout, touchant les nombres des Chapitres de ce premier Liure, & le chiffre des fueillets du second, dont l'ordre se trouue renuersé en diuers endroits; il ne faut pas s'estonner si les erreurs qui regardent l'Art & la matiere, dont le Correcteur n'auoit pas connoissance, luy ont échappé, & moins encore, si i'ay voulu suppléer à son defect, pour oster tout ce qui pouuoit s'opposer à l'establissement de la gloire de mon Auteur. Mais parce que ces raisons ne seroient pas receuës si ie n'en donnois des preuues plus authentiques, i'ameneray icy quelques exemples de ces erreurs, & de la correction que i'en ay fait dans la Traduction, & dans la composition des figures.

Le premier sera pris de la figure tracée sur la cinquième planche marquée M. A. laquelle est tirée des Preceptes du septième Chapitre; où il importe d'observer que le Lomasse diuise toute la hauteur de la figure en trente égaux espaces, chacun desquels contient dix minutes qui font trois cens parties en tout: mais afin qu'on ne me puisse pas blâmer d'imposture, ie rapporteray les mesmes termes qui se trouuent couchés au fueillet quarante-quatrième, ligne première, desquels il se sert pour le dénombrement des hauteurs qu'il donne à la teste, & qui sont tels: Dalla sommità della testa alla radice de capelli vi sono sette minuti, & da qui fino alle palpebre inferiori del gli occhi e vn grado e vn minuto, si che la fronte vienne ad essere alta otto minuti, perche da le palpebre inferiori alle ciglia vi sono cinque minuti. Tellement que si de la naissance des cheueux iusques aux paupieres inferieures, il y a vn degré & vne minute; & que desdites paupieres iusques aux sourcils il y ait cinq minutes, le front n'en peut pas auoir huiët, d'autant que, qui d'unze minutes en prend cinq, n'en laisse que

## sur le Traité des Proportions.

six ; Et voila pourquoy i'ay fait le front haut de six minutes : Ainsi ie croy d'auoir suffisamment verifié cette erreur. Il est vray que quelq' un me pourroit obiecter que cecy est fort ambigu, Et que ie pourrois laisser le front haut de huit minutes, (comme il est dans le Texte Italien) Et reduire à trois les cinq qui se trouuent depuis les paupieres inferieures iusques aux sourcils, à quoy ie n'aurois que faire de respondre ; mais parce que mon silence pourroit estre mal interpreté, ie supplie le Lecteur d'observer que l'espace des paupieres inferieures aux sourcils auroit esté trop petit, si ie ne l'aurois fait que de trois minutes. Outre que quand bien il auroit esté assés ample, il estoit à propos d'oster ces deux minutes du front qui doit estre bas, afin d'introduire en la figure la resolution Martiale qui accompagne les Guerriers selon les Preceptes du Lomasse mesme, qui varie les Proportions, suiuant la diuerse constitution des corps, Et les diuers offices qu'il donne à ses figures. C'est pourquoy le front de la figure gresle portraite dans la septième planche, Et celuy de celle de Bacchus qui suit marquée de la Lettre C, sont assés hauts, pour faire connoistre à ces esprits transcendans, qui veulent tousiours donner du grand à leurs desseins, combien ils sont loin de leur compte, puis qu'ils font le front bas indifferemment à toutes sortes de figures, croyant d'estre bien fondés quand ils disent que par ce moyen on leur donne du grand, qu'elles sentent leur Antique ; Et que ces Proportions solides les rendent maiestueuses. Mais ie voudrois demander à ceux qui cherissent la Proportion Herculienne à ce poinct, qu'ils l'employent à toutes sortes de figures, comment distinguera-t'on dans leur Peinture la pudique Vestale, la simple Bergere, Et la chaste Diane, d'une Venus, d'une Sibille, ou bien d'une Amazone ? Comment discernera-t'on le Roy, si tous ceux de la troupe sont maiestueux, Et semblent des Heros ? puis qu'il est vray que les choses ne se distinguent que par l'opposition de leur contraire ? Aussi arriue-t'il le plus souuent que tels Ourriers (quoy qu'habilles d'ailleurs) font un Hercule couronné du Chapeau aisé au lieu d'un Mercure, changeant tant seulement sa massuë en Caducée, ou bien un Mars au lieu d'un Apollon. Ceux qui sont passionnés de la Propertion gresle ne sont pas moins trompés, puis qu'ils tombent dans les mesmes inconueniens : Ce n'est pas pourtant mon dessein de blasmer ny les uns ny les autres, puis qu'il n'y a que trop de matiere à censurer dans mes propres essais. Outre que ce genre de Peintres, dont i'ay parlé, executent bien ce qu'ils font, Et possèdent d'autres parties qui les rendent recommandables, Et ils le

## Aduertissement

seroient encore d'auantage, sils ne mesprisoient les autres Proportions & manieres de Peindre qui n'approchent pas de celle qu'ils s'approprient, & qu'ils affectent dans tous leurs Tableaux. Il est vray que cette methode d'adapter la Proportion, la couleur & le mouuement, selon l'âge, le climat & la condition des personnes, est extremement subtile, & de difficile acquisition. C'est pourquoy on peut admirer comme autant de Soleils les Ouuriers qui possèdent cette partie que i'estime la plus importante de la Peinture, & sur laquelle ie me pourrois beaucoup estendre pour en faire connoistre l'utilité & les aduantages; mais parce que ie le croy faire aux aduertissemens que ie me suis proposé de ioindre à la fin des six Liures qui me restent à traduire, ie laisseray cette matiere pour reprendre mon premier dessein.

La seconde erreur se trouue du menton au membre viril, qui est la moitié de toute la hauteur de la figure, laquelle ne deuant contenir que quinze degrés, ie trouue neantmoins auoir cinq minutes de plus dans mon Original, & par consequent i'ay eu raison de les retrancher dans la Traduction. Et pour faire voir que ce que ie dis est veritable, c'est que si nous contons les degrés contenus aux parties qui composent cette moitié de figure, nous trouuerons que les trois & demy qui font la teste, & les cinq qui sont du menton aux sous-mammelles, font huiët degrés cinq minutes: Ioignant à ces huiët quatre qu'il y en a des sous-mammelles au nombril; c'est douze degrés cinq minutes: de sorte que pour accomplir les quinze, il n'y resteroit que deux degrés cinq minutes; neantmoins i'y ay trouué trois degrés; car voicy les propres paroles du texte après auoir parlé du nombril: Tre minuti sin al fino delle coscie, vn grado & sette minuti alla somità delle coscie, & quiui é il fundo del ventre; dalquale sino al pettine é vn grado (Et pour plus grand tesmoignage que ledit Petignon fait la moitié de la figure, il adiouste) Onde vengono ad essere quindici gradi, & cento cinquanta minuti di qui sino a la somità d'ella testa. Et parce qu'il me semble que le pied de la mesme figure est vn peu estroit; i'estime qu'il sera à propos de le faire vn petit plus large.

Aprés auoir verifié les corrections de la susdite figure, il semble que ie pourrois finir icy, & laisser à la prudence & curiosité du Lecteur l'examen des autres manquemens suruenus en la mesme Impression; neantmoins ie prendray encore deux exemples tirées de la quinze 31. & 32. figures, qui sont les premieres des portraits tant de la femme que du cheual, laissant les cinq ordres des Colomnes, & le reste de

## sur le Traité des Proportions.

*l'Architecture, parce qu'ils m'ont semblé fort exacts & corrects. Il faut donc remarquer que toute la hauteur de la femme de dix faces portraite sur la figure notée V. se diuise en soixante degrés, & chaque degré en cinq minutes qui font trois cents en tout. Le texte dit au Chapitre XII. (lequel a esté mis erronnément sous le nombre XI.) en la ligne vingt-troisiesme, que du menton au sommet de la teste il y a sept degrés deux minutes, & du menton, dit-il, à la radice de capelli, ch'é tutta la faccia sono sei gradi: De quali due ne a il fronte, due il naso, é due altri dindi al mento. Tellement que si de sept degrés deux minutes la face en occupe six, il n'en peut rester qu'un, & les deux minutes; & neantmoins il adiouste: D'alla radice de capelli à la vertice vi évn grado, é vn minuto: & il resto di quialla cimadel capo é quatro minuti. Ce qui paroist du tout impossible. Je trouue la seconde faute pour les hauteurs de la mesme figure plus considerable, puis qu'il met trois degrés moins qu'il ne faut du haut de la Nature iusques au mi-genoüil: Car puis qu'il dit à la page suiuite, ligne premiere, que du mi-genoüil à la plante il y a dix-sept degrés, il faut par nécessité que du mi-genoüil iusques au haut de la Nature il y en ayt treize, pour faire les trente qui se doiuent trouuer dans cette moitié de figure, & neantmoins voicy ses propres paroles: D'al principio della natura ché il mezzo giusto della figura, fino al messo del ginocchio sono, diece gradi: il ne donne que dix degrez, du haut de la Nature au mi-genoüil, & neantmoins nous auons fait voir qu'il en faut treize. Les trois lignes qui suiuent sont viciées à tel poinct, que i'ay esté contraint d'adiouster & retrancher beaucoup de choses, suiuant les diuerses occurrences (sans m'esloigner pourtant du vray sentiment de l'Autheur) qu'une exacte recherche m'a fait obseruer dans sa propre Doctrine. Dans la mesme figure i'ay pris la liberté d'élargir le diametre du visage au droit du nés; que si quelqu'un m'accuse de temerité, ie le supplie de considerer si l'Imprimeur ne se peut pas estre mespris en cet endroit, puis qu'à suite il ne donne que quatre minutes pour la largeur du col, qui est une proportion ridicule & insupportable. I'ay pareillement retressi le pied qui me sembloit trop large de trois degrés quatre minutes pour une belle femme, m'estant emancipé en quelques autres endroits du portrait de pourfil pour de semblables raisons.*

*Quant au Cheual dont Lomasse auoit seulement commencé de donner les proportions, i'ay suiet d'esperer qu'on m'exemptera de blafme, si i'ose dire que la figure n'est pas absolument parfaite, puis qu'elle*

## Aduertissement

n'est pas acheuée, & que bien loin d'estre accomplie de toutes ses parties, à peine peut-on trouver dans les escrits de l'Auther les proportions des hauteurs, si l'on sort de celles de la teste. Je sçay bien neantmoins que les adorateurs du Lomasse diront, qu'il a voulu donner ce défi à la posterité, de pouuoir acheuer vn Ouvrage qu'il auoit si dignement commencé, & que, comme il n'estoit permis qu'à Apellés ou à Lisippe de faire le Portrait ou la Statuë d'Alexandre; il n'appartenoit aussi qu'au Lomasse de renouveler les Idées de son Bucefale. Mais comme la temerité de Stesicrate, bien loin d'estre punie, fut recompensée, pour ce qu'il auoit voulu encherir sur les Ouvrages de Lisippe, ie ne croy pas qu'on condamne la mienne, si i'ay entrepris d'acheuer ce qu'à peine mon Auther auoit commencé; mon dessein ne pouuant estre aucunement iniurieux à sa memoire, puis que i'aduouë ingenuëment que l'acheuement & la perfection se trouuent en la moindre partie du corps de ce Cheual, & que si i'y ay adiousté quelque chose du mien, ce n'est que pour seruir d'ombrage, & rehausser d'auantage l'éclat de ces belles & admirables productions. C'est dans ce sentiment que ie prens la liberté de dire que le Lomasse ayant donné les hauteurs des parties qui composent la teste, & traité des largeurs du reste du corps, iusques à la plante de la main, il donne suiet de réuer à celuy qui veut faire le dessein de l'entiere figure, d'autant qu'il ne parle plus des hauteurs, qui sont les poinçts sur lesquels les diametres des membres doiuent estre établis: outre qu'au Chapitre qui suit, où il parle des longueurs du cheual, ou de pourfil, il y a nombre de fautes qui seront manifestes à ceux qui entendront l'Italien & la Portraiture, lesquelles pourtant i'ay rasché de reparer du mieux qu'il m'a esté possible, & dont la verification seroit plus ennuyeuse que profitable. Que si mes exemples n'agrèent pas au Lecteur, ie le supplieray pour le moins d'agrèer la peine que i'ay pris, afin de luy plaire, & de considerer que toutes ces figures simplement portraites avec leur seule proportion propre, & despourueës de l'action ou mouuement, qui est l'esprit qui les anime, (dont il est traité à plein fonds dans le second Liure) sont comme des corps morts, & ne peuvent auoir la grace qui accompagne d'ordinaire l'action. Et s'il s'y trouue quelque chose qui ne soit pas conforme aux escrits, ie supplie celuy qui s'en voudra seruir, de prendre cela pour vne preuue de la difficulté qui se rencontre à parfaire vn Ouvrage, & d'éuiter par mon exemple de tomber en de pareils inconueniens. Il est vray que i'ay augmenté ou diminué de certains poinçts les largeurs & les profondeurs  
des figures,

## sur le Traité des Proportions.

des figures, partie à dessein, & partie aussi pour n'auoir pû conduire la pointe & le burin où i'eusse voulu, à cause du peu de pratique que i'ay à la Graueure; Toutefois chacun en pourra faire autant, voire d'auantage; Car ces points ne doiuent pas gehenner l'esprit du Peintre, qui doit satisfaire sa veüe & son iugement, lors qu'il connoist que les lignes sont trop longues ou trop courtes. Mais il faut marquer ces points, pour ne pas tomber dans de plus lourdes fautes.

Je dis de plus, qu'encorç qu'il soit necessaire au Peintre d'entendre les proportions du corps humain; neantmoins il ne s'y doit pas attacher à tel poinct, qu'il abandonne les autres parties necessaires pour la perfection d'un Tableau, & qui demandent vne grande suite d'années pour estre bien entendues. Il est vray que la vie de l'homme est courte pour croire de deuenir aussi intelligent, Correct & grand Geometrien, comme l'Albert Duret: Aussi docte pour l'actitude, la force des Contours, l'Anatomie, & parfaite construction du corps humain, comme ce pro digieux Desseignateur le grand Michel l'Ange: Aussi hardy pour les batailles en Camaieu, comme le Polidore: Aussi propre pour les Portraits, & le Colorit des femmes nuës, comme le Titian: Autant ingenieux pour les nuits, les animaux, & l'éclat des metaux, que le Bassan: Aussi naïf pour les fleurs & les fruiets, comme le Mario: Aussi intelligent pour les diuers effets des passions de l'ame, l'arrangement de l'histoire, la grace & maiesté des antiques, les paisages, & les Bachanales, comme le sieur Poussin, l'honneur de nostre France. Il y a peu d'hommes pour l'Architecture comme Vitruue, Vignole, & le Serlio: Peu pour la Perspective qui égalent Cherubin Albert, & le Bramantin: Peu pour la maiestueuse composition de l'histoire, comme le Zucaro: Peu pour le Colorit vague & l'air vrayement Royal des testes, comme le Guide Reni, merueille de Bologne: Peu d'inuentifs, & qui ayent le maniement du crayon & du pinceau, comme le Cheualier Iosepin: Et pour n'estre pas ennuyeux, peu ou point qui soient uniuersels, comme le Diuin Raphaël. Plusieurs hommes sçauent tout, mais vn seul homme ne peut pas tout sçauoir; C'est pourquoy i'ay dit & conseille à ceux qui cherissent la Peinture, de ne se pas trop enfoncer dans cét Ocean de proportions, sçachant combien cette science est attrayante, & que ses allechemens sont capables de conduire celuy qui les veut suivre dans les plus secrets arcanes d'Euclide, pour luy donner matiere de réuer le reste de ses iours. Il faut aduoüer pourtant que sans la connoissance des proportions, la seule habitude à

## Aduertissement

desseigner ne scauroit suffire pour donner l'acheuement à nos Ouvrages: C'est pourquoy les plus adroits tascheront de marier l'une avec l'autre, afin de recueillir vn iour le fruit d'un estude si agreable. Pour moy ie me suis resolu de suiure la route raisonnable, modérée, certaine & tres-utile de mon clair-voyant Aueugle. Si quelqu'un me demande, s'il faut tousiours tracer toutes ces lignes qui sont dans mes exemples, ie dis qu'ouy, lors que l'ouvrage est grand; car ces regles ont esté principalement inuentées pour les Collosses: Car pour les petites figures, il suffit d'en auoir la connoissance, & les obseruer par la conduite du iugement, & l'agrément de l'œil.

Pour les Tableaux de moyenne grandeur, il faut frapper les principales lignes, & celles que le prudent Ouurier iugera plus utiles: Car pourueu qu'il entende la distance des autres, il les y placera par la seule conduite de l'œil & de la main. Ce n'est pas que i'approuue la methode de ceux qui mesprisant le compas & la regle, ne suiuent que leur fausse experience. Mais afin de faire entendre comme il s'y faut comporter, ie prendray vn exemple de Pietro Acolti Florentin, qui voulant mettre le cercle en Perspective, fait le plan Geometral, avec vn grand nombre de lignes pour rendre la leçon aisée aux apprentifs: Mais quand on a pratiqué cinq ou six fois cet exemple, & que l'on entend la methode, il n'est plus besoin du plan Geometral, ny mesmes que d'une partie des lignes; hormis que la figure circulaire soit fort grande. Car en ce rencontre, toutes sont absolument necessaires, voire mesme il en faut ioindre d'autres pour faire plus iustes les lignes courbes. Il en faut user de mesme façon en la composition des figures. Voilà, cher Lecteur, ce que i'ay trouué à propos de te dire sur la Traduction de ce premier Liure, que i'ay faite à la plus grande Gloire de DIEU.

Virtú nascendo partorisce contra di se la inuidia.





# HILAIRE PADER

PEINTRE TOLOSAIN,

A sa Traduction, & aux Figures  
qu'il y a jointes.



ALLEZ, Thresors de la memoire,  
Rayons de la Diuinité,  
Fauoris de l'Eternité,  
Vous qui deuez fonder ma gloire:  
Puiffans Genies du sçauoir  
Allez par tout vous faire voir,  
Courez de l'un à l'autre Pole,  
Et faites que la terre & l'air  
Ne resonnent d'autre parole  
Que du Nom du LOMASSE, & du Nom de PADER.

Ne craignez pas que la Fortune  
Vous regarde de mauuais œil,  
Pour vous garantir du cercueil,  
Sa faueur vous est opportune.  
Les Muses vous protegeront,  
Les Parques vous espargneront;  
En fin tout vous sera propice  
Dessus la Terre, & dans le Ciel,  
Et la plus cruelle malice  
En vain pour vous noircir versera tout son fiel.

Je croy bien que dans ma Patrie  
Vous trouuerez peu de credit,  
Puis que dans ce siecle maudit  
La Vertu n'est pas fort chérie:  
Mais quand bien l'injure du Sort  
Armeroit contre vous l'effort  
Du plus noir Demon de l'enuie,  
Vous sçauiez qu'un meilleur destin  
Fait esperer à vostre vie  
Un azile assure dans le Pays Latin.

Si l'on vous persecute en France,  
Soyez certains que les Flamans,  
La Hollande, & les Allemans  
Vous presteront leur assistance:  
La Nourrice des Grands Cefars,

L'Italie Mere des Arts  
Fera gloire de vous defendre;  
Et Rome l'objet de mes vœux,  
Qui m'a fait l'honneur de m'apprendre,  
De lauriers immortels couvrira mes cheueux.

Elle ne fut iamais ingrate  
Au merite des beaux escrits;  
Comme mere des bons Esprits  
Elle les caresse & les flate.  
Là vous verrez dedans son sein  
Ces grands Genies du Dessen,  
Vrais prodiges de la Peinture,  
Puis que par leur docte pinceau  
Ils font reuiure la Nature,  
Et tirent les enfans de l'horreur du Tombeau.

Le Scythe & l'Afriquain sauvage  
S'adouciront à vos discours,  
Et l'on verra mesme les sourds  
Cherir vostre muet langage:  
Vous leur direz tacitement  
Que vous estes le fondement  
De la superbe Architecture,  
Et que le Dessen plus parfait  
Du corps humain en sa structure  
Doit sa gloire au travail que le LOMASSE a fait.

Vous estes les vrais Interpretes  
Du Docte Peintre Milanois;  
Et bien que ce soit en François  
Que vous remplissez vos trompetes,  
Ne craignez pas d'aller par tout,  
Poussez de l'un à l'autre bout  
Son nom dans ce grand hemisphere,  
Mes Figures vous ayderont,  
Et ce que vostre voix profere  
Fera par leur moyen que tous vous entendront.

Bien que mon Eau-fort soit ingrate,  
Et le Contour peu resolu,  
Tenez pourtant pour absolu  
Que le Dessen par tout éclate.  
Vos corps priuez de mouuement  
Sont comme dans le monument  
Dénuez d'ombre, & de lumiere,  
Mais dans le Liure qui vous suit,  
L'argile paistry de poussiere  
S'animera d'abord, & recevra l'esprit.

Si vostre style semble rude,  
Dites que les termes de l'Art  
Se doiuent exprimer sans fard,  
Et que mon principal estude  
S'applique plus à la raison  
Qu'à l'ornement de l'oraison:  
Vne masse lourde & grossiere  
Est vn objet facile aux yeux,  
Les corps deschargez de matiere  
Pour estre deliez ne se voyent pas micux.

Allez donc, franchissez la porte  
Chers enfans, & ne craignez pas  
Que rien puisse arrester vos pas,  
Vn bras tout-puissant vous escorte:  
Le Ciel vous promet en tout lieu  
L'assistance d'un demy-Dieu;  
Vn Hercule dompteur du vice  
Dans le PIED-MONT s'arme pour vous,  
Qui sous le Nom du Grand MAURICE  
Par vn effort Diuin vous defendra de tous.

— — — — —  
A MONSIEUR PADER,  
Sur la Traduction du LOMASSE,  
SONNET.



PADER, Je suis rayuy quand ie voy ton Ouvrage,  
Qui decouvre à nos sens tant d'obiets gracieux,  
Qu'il faut auoir perdu la raison & les yeux  
Pour ne pas admirer ce Diuin assemblage.

C'est là que ton sçauoir a paru d'auantage,  
T'ayant fait triompher sur tous tes enuieux:  
Lors que par vn instinct secret & glorieux  
Tu fis ce beau Dessen plus haut que leur courage.

Les Peintres plus fameux dans leurs rares efforts  
Ne produisent au iour que l'image des corps,  
Et c'est de tes pinceaux vn effect ordinaire.

Mais depuis que ta plume a traduit ces écrits,  
Comme c'est vn labour qui n'a rien de vulgaire,  
On y voit eclater le portrait des esprits.

PIERRE D'AZEMA.



I N

LIBRVM DE PICTVRA  
IOANNIS PAVLILOMASI,  
PICTORIS CAECI,

P E R

HILARIVM PADERVM,

Tabulis æneis decoratum, & Gallicâ  
Linguâ donatum.



PICTVRÆ normas mirâ dedit arte Lomasus,  
Ars quibus hæc proprijs legibus apta foret:  
Attamen incassum, nisi dexteritate PADERVS  
Quæ scripsit tantùm hic, pingeret ille manu.  
Luminibus quia captus erat, sinè lumine pinxit;  
Sed tandem ingenti lumine gaudet Opus.  
Namque PADERE tuâ præluces lampade cæco,  
Sicque fit illustris qui sinè luce fuit.

BERNARDVS MEDONIVS  
pangebatur.

# Dilecto filio Io. Paulo Lomatio Mediolanensi.

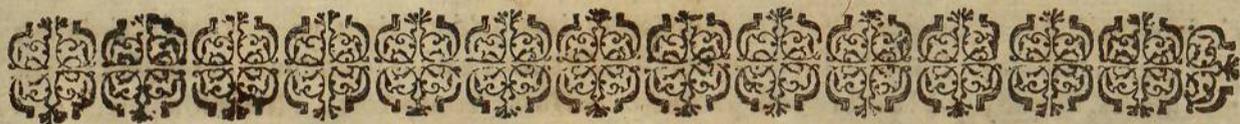
GREGORIVS PAPA XIII.



**D**ILECTE fili, salutem & Apostolicam Benedictionem. Exponi nobis nuper fecisti, quod cum tuis vigilijs, & labore ad communem multorum utilitatem opus, quod de *Pictura* inscribitur, & in quo Theorica, & Praxis *Picturae* continetur composueris, & eo, iam à dilectis filijs fratre Iulio Ferrario Cremonen. tunc Mediolani Inquisitore, necnon de Vicario dilecti filij nostri Caroli tituli sanctae Praxedis Presbyteri Cardinalis Borromai nuncupati, ex dispensatione Apostolica Ecclesiae Mediolanen. Praesulis in spiritualibus generali examinato, & approbato, illud typis mandare intendas. Verearis autem, ne postquam in lucem prodierit, à pluribus te inscio, & irrequisito imprimatur, & impressum vendatur, quod in non modicum damnum tuum, & aeternum vergeret, nobis humiliter supplicari fecisti, quatenus tibi de opportuno remedio succurrere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur tuae indemnitati in praemissis opportunè succurrere, teque in aliqua vigiliarum tuarum parte compensare, ac specialis gratiae fauore prosequi volentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, tibi quod infra decennium à data praesentium computan. praesatum opus à quoque absque tuo consensu imprimi, aut vendi, seu venale teneri, vel proponi praeterquam ab iis, quibus ad id etiam licentia in scriptis data commiseris villo modo possit, Apostolicam auctoritate tenore praesentium concedimus, & indulgemus. Inhibentes propterea omnibus, & singulis librorum Impressoribus, & Bibliopolis in terris Sedi Apostolicae mediae, vel immediatè subiectis tam intra, quam extra Italiam existentibus, sub excommunicationis latae sententiae, & ducentorum ducatorum auri de camera pro vna videlicet Camera, & altera medietatibus tibi applican. & per contravenientes absque aliqua declaratione iudiciali, aut decreto ipso facto toties quoties contraventum fuerit incurren. & irremissibiliter exigen. ac librorum huiusmodi ammissionis poenis, ne intra huiusmodi decennium opus praesatum, seu eius aliquid absque tua expressa licentia imprimere, seu alijs praeterquam tibi seu eo, vel eis, cui, vel quibus idem opus imprimendum dederis, aut commiseris impressum vendere, seu venale tenere, vel proponere, aut aliàs habere audeant vel praesumant: ac mandantes vniuersis venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis eorumque Vicarijs, seu Officialibus in spiritualibus generalibus, ac in statu Ecclesiastico Legatis, Vicelegatis, Gubernatoribus, Iudicibus, Potestatibus, Baricellis, ceterisque alijs, ad quos id quomodolibet spectat, & pertinet, ac quoties, & quando pro parte tua fuerint requisiti, seu eorum aliquis fuerit requisitus, ut tibi in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes praesata ad omnem tuam etiam simplicem requisitionem contra inobedientes, & rebelles quoscunque etiam per censuras Ecclesiasticas, aliaque opportuna iuris, & facti remedia auctoritate nostra exequantur, & obseruari faciant. Inuocato etiam ad hoc si opus fuerit brachij secularis auxilio. Non obstantibus constitutionibus, & ordinationibus Apostolicis, ac statutis, & consuetudinibus etiam iuramento confirmatione Apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, priuilegijs quoque indultis, & literis Apostolicis sub quibuscunque tenoribus, & formis etiam motu proprio, & ex certa scientia, ac de Apostolica potestatis plenitudine, & consistorialiter, ac alias in contrarium quomodolibet concessis. Quibus omnibus etiam si de illis specialis specifica, & expressa mentio habenda foret, illis aliàs in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter, & expresse derogamus, ceterisque contrarijs quibuscunque. Dat. Romae apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die 28. Ianuarij 1584. Pontificatus nostri Anno duodecimo.

A. SAVLIVS.





## VIE

# DE IEAN POL LOMASSE PEINTRE MILANOIS.



E m'estoit vn sensible déplaisir, Amy Lecteur, de te donner l'Ouurage le plus excellent qui ait esté iamais fait sur ce sujet, & te presenter le Traité de la proportion la plus belle du monde, puis que c'est celle de l'homme, sur laquelle toutes les autres ont esté tirées, sans te donner la Vie de cét incomparable Ouurier: l'en auois perdu l'esperance, lors qu'un autre moy-mesme me mist en main le Theatre des grands hommes de Lettres, de l'Abbé HIÉROSME GHILINI Florentin, d'où prenant le peu qu'il dit du Grand Lomasse joint à des memoires que i'auois recueilly d'ailleurs, ie donne a ta curiosité beaucoup plus que ie n'auois esperé. Peut-estre qu'auant l'entiere version que ie poursuis de cét excellent Ouurage, ie feray des découuertes pour donner son entiere Vie, que ie ne puis qu'estimer tres-rare & tres-belle, & proportionnée à ses traux. Cependant, Amy Lecteur, souffre que ie te demande vn accueil pour mon Liure proportionné au desir que i'ay de te plaire.

Ce n'est pas tout de voir les Ouurages des Grands hômes, nostre curiosité ne s'arreste pas là, elle veut passer outre, & sçauoir la vie de ceux qui en sont les Autheurs. La satisfaction n'est pas entiere de voir vne riche Peinture, on souhaite d'en sçauoir l'Ouurier, dont la connoissance, pour l'ordinaire, adiouste beaucoup à la piece: Dans ces rencontres ils se seruent à la pareille, & de mesme que l'Ouurage recommande l'Ouurier, l'Ouurier fait honneur à l'Ouurage. Mais ce qui me fâche en cette rencontre, c'est de ne te pouuoir donner la Vie de mon Lomasse si entiere comme ie souhaiterois: C'est tousiours beaucoup, puis que ie ne puis d'auantage.

IEAN POL LOMASSE nasquit dans Milan en l'année 1538. le Vendredy 26. du mois d'Avril sur les dix-sept heures, qui sont à la Françoisé les cinq heures du soir: sa Vertu n'a pas besoin d'éloge, puis qu'elle mesme fait son Panegyrique; il suffit de la monter sur le Theatre, comme a fait l'Abbé Ghilini, pour la faire admirer de tout le monde. Ce Grand homme, dont la curiosité fait toute l'Europe son obligée, n'a pas eu crainte de placer mon Autheur entre les plus grands hommes de Lettres qui ont iamais esté: Ces demi-Dieux du sçauoir & de la vertu n'ont pas refusé sa compagnie reconnoissans son merite égal au leur. Sa valeur ne pouuoit estre que tres-grande, puis qu'elle auoit pris racine de fort loin; Car dans sa ieunesse s'estant vigoureusement attaché au dessein, sans oublier les belles Lettres, il y fit vn si notable progrès, qu'on a peine de trouuer de la differéce de sa ieunesse à l'auancement qu'il fit estant âgé. C'est l'ordinaire des prodiges d'estre trouués aussi extraordinaires dès la premiere veüe, qu'après les auoir considerés plusieurs fois. Le Lomasse parut tout à coup si capable, que l'admiration qu'on eut d'abord pour sa vertu proportionnée à ses merites, creut prodigieusement, côme prodigieux estoit le sujet. Du dessein il vint à l'execution: & quoy que l'ame soit la plus riche partie, toutesfois vn beau corps est vn precieux ornement. La Peinture est celuy du dessein, qui n'est pas peu considerable, mais dauantage, plus il est conforme à son ame. C'est vne Reyne sans ornement que le dessein sans les couleurs, & quoy que son excellence & Sa Majesté ne perdent rien en cét estat sans parure; neantmoins quand tout se rencontre proportionnement, j'oseray dire que cette ame est glorieuse d'estre logée dans vn si beau corps. Ce furent les deux parties que le Lomasse porta aussi haut qu'il se pût, joint ses autres belles associées qui font le reste de la Peinture acheuée. Quand le Soleil se leue, c'est la perte des autres Astres inferieurs, & ceux qui regnoient n'aguere dans le Theatre de la lumiere, se trouuent enseuelis dās l'obscurité à l'arriuee d'vne plus éclattante lumiere: de mesme

c'est vn malheur inéuitable aux Grands hommes, lors qu'il en vient vn extraordinairement plus considerable. Le Lomasse fut la lumiere de la Peinture, dont la pluspart des autres furent les ombres, & quoy que l'ombre fasse paroistre les iours, toutesfois c'est par son peu de noblesse, & par vn opposé qui ne luy est nullement glorieux. Le Lomasse distipa tout ce qu'il y auoit de grands Peintres, & la reputation des autres se perdit comme vn éloignement: luy seul paroissoit en face, & son merite se faisoit voir dans la iuste proportion. Mais ce n'est pas tout d'auoir vaincu des hommes, il falloit qu'estant aussi fort qu'un Hercule, il vainquit, non pas des monstres, mais des ennemis plus honorables, ie veux dire la Nature; il la surmonta vigoureusement, & quoy qu'elle se fut tousiours obstinée à nous refuser les belles proportions, enfin elle ne peut tenir contre le Lomasse, mais avec honte elle se vit vaincuë, & reduite à l'estat de ne se pouuoit vanter plus d'estre seule l'Ouuiere de la parfaite proportion. Ce merueilleux vainqueur en sceut autant qu'elle, puis que les Peintures ne cedoient en rien à la Nature: il l'égala en tout, si ce n'est en la parole, qui manqua à sa belle Peinture; mais la renommée ne permit pas que cette partie luy manquast, & luy prestant l'usage de ses langues, luy donna moyen d'imiter la Nature en tout: mais comme la rage suit la honte, la Nature se voyant egale, consentit que quelque maligne humeur ostat la lumiere & la veüe à celuy qu'elle ne pouuoit mettre dans les tenebres & dans l'obscurité. Voilà les effects de sa rage; mais que ne luy ostoit-elle la parole pour l'empescher d'écrire? elle se contenta de luy oster ce en quoy elle se voyoit surmontée, & ne luy ayant permis que de peindre dans l'Eglise de S. Iean in Conca en sa Patrie, vn Christ attaché à la Croix qu'il fit en acte de parler à sa Mere, & Sainct Iean, & Saincte Magdeleine au pied de la mesme Croix; elle priua ses yeux de leur lumiere naturelle. Mais comme les grands malheurs n'arriuent iamais sans quelque presage, Hierosme Cardan, dont le nom n'a pas besoin de recommandation, luy predict son auuglement, ou pour mieux dire, cette éclipse que toute l'Italie regretta avec des larmes & des témoignages d'une douleur extrême. Dans ce malheureux estat que pouuoit deuenir le Lomasse? Mais n'estant pas seulement excellent en vne chose, il trouua moyen de peindre d'une autre sorte qui n'est pas moins belle & moins glorieuse. La Poësie qui est vne eloquente Peinture fut son occupation, dans laquelle il ne reüssit pas moins que dans l'autre: les oeures qu'il a laissées témoignent assez son excellence, dont le nombre n'est pas petit, à sçauoir: *Le Traité de l'Art de la Peinture, diuisé en sept Liures, esquels est contenné toute la Theorie & Pratique de la Peinture; qu'il dédia à l'Altesse Royale du Duc Charles Emanuel de Sauoye. Richmes diuisées en sept Liures, esquelles, à l'imitation des Grottesques mis en usage par les Peintres, il a chanté les loüanges de Dieu, & des choses sacrées, des Princes, des grands Seigneurs, & hommes Lettrez, des Peintres, Sculpteurs, & Architectes, &c. La forme des Musés tirée des anciens Autheurs Grecs & Latins: Ourage utile aux Peintres & Sculpteurs: L'Academie de la Val de Bregno: L'idée du Temple de la Peinture: & L'exposition sur le Traité de l'Art de la Peinture.* La plus grand part desquels Ourages i'espere donner au public y adioustant les figures, pour peu que la fortune me regarde de bon oeil; car dans l'estat où ie me trouue, i'ay fait tout ce qu'un homme de ma sorte peut promettre, donnant ce premier Liure de la proportion. Si l'on desire sçauoir en suite, cōbien estoient exquis les excellens Ourages qui partoient de son pinceau, il ne faut que les regarder, puis qu'ils publient incessamment à la posterité, & sur tout aux Professeurs de cette noble Science par vne muette, mais pourtant tres-viue eloquence, que le sçauoir du Lomasse estoit plus qu'ordinaire. L'on admire particulièrement entre les autres rares productions de son docte Pinceau, les Ourages suiuaus, qui sont grandement estimez par les intelligens, tant Italiens qu'Estrangers; à sçauoir dans l'Eglise de S. Marc la Chappelle de Foppi; Et dans le Refectoire des Chanoines Regulier de la Passion, les nopces de Cana en Galilée, laquelle Peinture se voit encore au Refectoire du Couuent de S. Augustin dans Plaisance, ourage exalté & porté iusques au Ciel pour son excellence. Il fut éléué par Gaudens Ferrari de Valducis, comme il le tesmoigne en diuers endroits de ses escrits, sur tout au second Liure où il traite des passions de l'ame; où il ne feint pas de s'en prendre à George Vassari qui a escrit les vies des excellens Peintres, Sculpteurs, & Architectes, & par vn iuste & genereux ressentiment qui tesmoigne la noblesse de son ame, il le reprend vigoureusement de ce qu'il n'a pas inferé dans son Liure, la vie du Gaudens son maistre, duquel il fait voir les rares qualitez dans la mesme page. Dans l'exercice qu'il fit de la Peinture, il n'imita pas ces Peintres qui travaillent tous les iours deschirant ce bel Art, non seulement sans la cognoissance de la Geometrie,

• Architecture, Arithmetique & Perspective; mais, chose pitoyable sans sçavoir ny lire ny écrire, & tant seulement pressés de la pauvreté, ils ne font que barboiiller les toilles & les murailles, pour gagner leur miserable vie; mais nostre Lomasse a tousiours imité ceux qui par le fondement assure des sciences susdites, ont appliqué leur estude à cet exercice. Ce n'est donc pas merueille, si de son escole sont sortis plusieurs excellens hommes, & parmi les autres, deux de ses compatriotes, à sçavoir Ambroise Sigin, & Hierosme Chiocca, par vn progrès admirable ont merité d'estre grandement loüés, puisque par leurs merites ils ont porté vn renom à leur Maistre qui ne mourra iamais. Le grand Duc de Tosquane Ferdinand de Medicis fit grand'estime des merites du Lomasse, puis qu'ayant institué dans Florence vn celebre Cabinet, il y donna place à son Portrait, parmy ceux de tant d'autres fameux Peintres, assemblez de diuers lieux au mesme endroit. L'Academie de Lual de Bregno ayant esté instituee, dans laquelle on parloit en langue vulgaire, il fut élu Prince de cette honorable assemblée, comme le plus digne & plus parfait de tous les Academistes. Il estoit dans l'estime & les bonnes graces des principaux Seigneurs Milanois, & particulièrement du Comte Pierre Viscomte, miroüer des actions caualleres & genereuses, & Mecenas splendide des vertueux. Je n'ay peu encore descouurir le temps auquel il mourut: l'on sçait pourtant que ce fut à Milan, où comme dans tout le reste de l'Italie son glorieux nom viura tousiours, puis qu'il le rendit celebre également par la Peinture, & par les belles Lettres.





## TABLE DES CHAPITRES de ce Traité.



<i>DEFINITION de la Peinture. Chap. I.</i>	<i>feuil. 1.</i>
<i>Division de la Peinture. Chap. II.</i>	<i>feuil. 9.</i>
<i>De la vertu &amp; des loüanges de la proportion. Chap. III.</i>	<i>feuil. 13</i>
<i>De la nécessité &amp; définition de la proportion. Chap. IIII.</i>	<i>feuil. 14</i>
<i>Des noms des membres extérieurs du corps humain. Chap. V.</i>	<i>feuil. 16</i>
<i>De la proportion du corps humain de 10. faces en longueur &amp; autant en largeur. Chap. VI. f. 19</i>	<i>feuil. 23</i>
<i>De la proportion gresle du corps viril de 10. faces. Chap. VII.</i>	<i>feuil. 25</i>
<i>De la proportion extrauagante de dix testes. Chap. VIII.</i>	<i>feuil. 27</i>
<i>De la proportion du ieune corps de 9. testes. Chap. IX.</i>	<i>feuil. 29</i>
<i>De la proportion du corps viril de 8. testes. Chap. X.</i>	<i>feuil. 31</i>
<i>De la proportion du corps viril de 7. testes. Chap. XI.</i>	<i>feuil. 33</i>
<i>De la proportion de la femme de dix faces. Chap. XII.</i>	<i>feuil. 35</i>
<i>De la proportion de la femme de dix testes. Chap. XIII.</i>	<i>feuil. 36</i>
<i>Proportion de la femme de 9. faces. Chap. XIIIII.</i>	<i>feuil. 39</i>
<i>Proportion de la femme de 9. testes. Chap. XV.</i>	<i>feuil. 41</i>
<i>Proportion de la femme de 7. testes. Chap. XVI.</i>	<i>feuil. 43</i>
<i>Proportion de l'enfant de 6. testes. Chap. XVII.</i>	<i>feuil. 44</i>
<i>Proportion de l'enfant de cinq testes. Chap. XVIII.</i>	<i>feuil. 46</i>
<i>Proportion de l'enfant de 4. testes. Chap. XIX.</i>	<i>feuil. 48</i>
<i>Des Membres extérieurs du Cheual &amp; de leurs noms. Chap. XX.</i>	<i>feuil. 50</i>
<i>De la proportion du Cheual deuant &amp; derriere. Chap. XXI.</i>	<i>feuil. 52</i>
<i>Mesures du Cheual d'un membre à l'autre. Chap. XXII.</i>	<i>feuil. 54</i>
<i>De la proportion en general des ordres de l'Architecture. Chap. XXIII.</i>	<i>feuil. 58</i>
<i>Proportion de l'ordre Toscan. Chap. XXIIII.</i>	<i>feuil. 60</i>
<i>Proportion de l'ordre Dorique. Chap. XXV.</i>	<i>feuil. 64</i>
<i>Proportion de l'ordre Ionique. Chap. XXVI.</i>	<i>feuil. 70</i>
<i>Proportion de l'ordre Corinthe. Chap. XXVII.</i>	<i>feuil. 75</i>
<i>Proportion de l'ordre Composite. Chap. XXVIII.</i>	<i>feuil. 79</i>
<i>Proportion des entre-colomnes, &amp; de Colomnes selon iceux, &amp; des aspects. Chap. XXVIIIII.</i>	<i>feuil. 83</i>
<i>Comme encore les mesures des Vaisseaux &amp; Temples sont tirées du corps humain. Chap. XXX.</i>	<i>feuil. 87</i>
<i>D'oü naissent toutes les proportions. Chap. XXXI.</i>	<i>feuil. 89</i>
<i>De la force de la proportion, &amp; comme par icelle la grandeur des Colosses peut estre introduite. Ch. XXX II. f.</i>	



# P R E F A C E,

Où est traité de l'Excellence, Origine,  
& Progrés de la PEINTURE.



ENTRE les plus rares & excellens dons que la Bonté de Dieu a répandu d'une main liberale sur le genre humain, doit estre sans doute estimé tres-rare & tres-excellent, le don de cette puissance de nostre ame que nous appellons Intellect; parce que c'est en vn mot l'instrument & le moyen par lequel nostre vie se conserue & se maintient, & à la faueur duquel les hommes viennent à connoistre, & en suite à desirer leur derniere fin. Ce qui se preuue clairement; parce que l'on ne peut pas nier qu'à l'aide de cette puissance intellectuelle, les hommes n'ayent premierement connu & recherché tous les besoins de la nature humaine, & où consiste sa corruption & totale ruine, & qu'apres elle n'ait eu recours aux remedes, & ne nous ait pourueus de tous les moyens capables de la maintenir & la conseruer.

Où nous voyons que nostre intellect ayant pris garde que si l'on ne sustentoit & reparoit l'humide radical, destruit & consumé d'heure en heure par la chaleur naturelle, la corruption & destruction de l'homme s'en seroit ensuiuie, il s'imagina premierement l'vtilité de l'agriculture, & deslors les campagnes seruans, par maniere de dire, à son dessein, de steriles qu'elles estoient auparauant, se rendirent fertiles, & vindrent à produire abondamment tout ce qui pouuoit seruir à conseruer & maintenir la foiblesse de nostre nature: Semblablement encore, parce que nos corps, ainsi nuds comme ils auoient esté produits de la nature, estoient diuersement offensez par l'intemperie de l'air; il trouua ingenieusement l'art de faire du tissu, & la disposition des vestemens, non seulement pour defendre les corps des rigueurs de l'hy-

## P R E F A C E.

ver, mais encore pour leur decoration & leur ornement. Et à cette mesme fin, furent trouvez tous les Arts mecaniques, & ensemble la temeraire science de la Navigation. De mesme, voyant la fragilité de la nature humaine, qui est sujette à vn monde d'infirmités, en éprouuant la vertu des herbes, & des autres choses naturelles, il inuenta l'Art de la Medecine. D'ailleurs, considerant que les hōmes estoient de leur nature des animaux sociables, il cōmença avec art de les assembler: & afin qu'ils se conseruassent mieux en cette façon de viure, il ordōna la science œconomique & politique, les portant de plus à diuiser les champs également entre eux, estimant que par ce moyen ils seroient mieux cultiués. Finalement, connoissant que de toutes les choses creées il y auoit vn Createur, Recteur, & Gouverneur de tout le monde, & derniere fin de l'homme, il commença d'exciter nostre volonté à l'aimer & le desirer. Cette puissance intellectuelle ayant donc esté cause de tant de beaux arts & sciences; & estant l'instrument par lequel nostre ame s'vnit à sa derniere fin par grace en cette vie, & en l'autre par gloire; il s'ensuit de dire, ainsi que i'ay proposé au commencement, qu'elle est le plus noble & le plus signalé de tous les dons de Dieu. Mais quoy qu'elle soit si excellente & vtile au genre humain, elle a neantmoins besoin de ministres & de seruantes, & entre autres choses elle a besoin de cette autre puissance de l'ame que nous appelons memoire. Parce que, comme nous enseignent les Philosophes, il est necessaire à qui veut entendre, qu'il s'ayde des fantosmes qui sont en elle: de sorte que l'on peut dire qu'elle sert de tresoriere à conseruer ses tresors, pource que tout ce que l'intellect entend, il le remet sous la garde de la memoire, d'où il le reprend par apres quand il en a besoin pour former ses connoissances. Et quoy que la memoire intellectuelle soit la mesme chose que l'intellect, le mesme intellect a neantmoins besoin d'autres puissances diuerses, à sçauoir, de la memoire corporelle pour faire ses operations intellectuelles: mais encore parce que cette memoire corporelle ne pourroit pas comprendre toutes les choses, estant comme vn vaisseau plein, lequel verse ce qu'il reçoit de plus; elle a besoin semblablement d'autres choses, & principalement de l'art de la Peinture, laquelle fut trouuée pour son ayde par le mesme intellect, parce que (comme nous auons dit) il a besoin de la memoire pour comprendre de nouveau ce qu'il a déjà entendu: & parce que la memoire ne se peut pas souuenir de tout, elle a besoin d'vn ayde qui la réueille, & la Peinture entre tous les moyens est le plus propre & fauorable à cet ouurage; ce qui se voit plus clair

## P R E F A C E.

que le Soleil. Car s'il est vray, comme il est effectivement, que l'usage de l'écriture fust introduit, afin que les Arts & les Sciences qui ont esté trouuées par le grand estude des hommes ingenieux, ne vinssent à se perdre, parce que la puissance memoratiue corporelle ne pouuoit comprendre & contenir les idées de tant de choses diuerses, comme il y en a au monde, pour estre infinies en puissance, & tant de propositions qui sont contenuës en tous les Arts & Sciences: C'est à cette fin que fut imaginée l'artificieuse inuention des Lettres & Caracteres, l'assamblage desquels declare à plain les plus secretes conceptions de nostre ame, & conserue toutes les Sciences qu'il rend eternelles, & immortelles dans les liures, en faueur de la posterité.

S'il est donc vray que l'ancre & les escritures fussent inuentées pour conseruer la memoire des Sciences, il s'enfuit clairement, que la Peinture est vn instrument dans lequel est enclos le tresor de la memoire, l'écriture n'estant autre chose qu'une Peinture composée de blanc & de noir. C'est pourquoy nous voyons que les Egyptiens declaroient les Sciences & leurs secrets tant sacrés que profanes par les Hieroglifiques des oyseaux, plantes, & autres choses: tellement qu'à leur égard, la Peinture estoit comme le lieu du tresor où ils enfermoient pour seruir d'une eternelle memoire, la richesse de leurs plus hautes Sciences. D'où nous auons par apres tiré tant d'utilité, soit pour ce qui appartient à la Philosophie qu'à l'Astrologie, par le moyen de Pythagore, Platon, & autres Philosophes, qui pour les apprendre nauigerent iusques en Egypte, & furent apres les Maistres & les Docteurs de l'Europe. De mesme les anciens Romains, à l'imitation de ces Peuples, formoient leurs Emblemes par la peinture des hommes, & des animaux, qu'ils auoient accoustumé de placer aux lieux priués & publics; cachant sous icelles de tres-grands secrets des choses morales & naturelles, & encore de subtils aiguillons pour inciter les cœurs des Citoyens aux entreprises magnanimes & genereuses, desquelles façons de peindre, nous auons encore en Europe quelques reliques. Et non seulement és Hieroglifiques & Emblemes, mais clairement & ouuertement les actions heroïques des hommes illustres estoient représentées par le commandement du peuple Romain és lieux publics, pour exciter la Jeunesse à suiure leurs desseins glorieux. Où pour vn exemple de courage & de force l'on voyoit peints en diuers lieux de Rome Horatius Cocles d'un costé, qui seul d'un pied ferme & d'un cœur inuincible defendoit l'entrée du pont Sublitien contre vne grande armée de Tosquans; & d'un autre, Marc Marcelle, qui apres auoir tran-

## P R E F A C E.

ché la teste à Britomar Capitaine des Gaulois, mettoit l'armée en déroute : pour vn exemple de discipline militaire Papyrius Dictateur lors qu'il voulut degrader Quintus Fabius Rutilien Mestre de Camp, parce que sans son ordre il auoit donné la bataille contre les Samnites, quoy qu'il eut emporté la victoire; & lors que Posthumius Dictateur tua son propre fils, parce qu'il auoit desfait les ennemis sans son congé pour vn exemple de pieté vers la patrie, Marc Curse qui picquant le cheual s'élançoit dans le precipice: Les trois Decius, le pere dans la guerre Latine, le fils dans la Toscane, & le nepueu dans la bataille contre Pyrrhus Roy des Epirotes, qui tous se presentoient volontiers à la mort pour le bien du public: & autres infinies histoires qui seroient trop longues à raconter. L'on peignoit encore les histoires & figures de tous les Dieux, comme le témoignent les vestiges qui en restent encore à Rome, par où les Romains s'embrasoient à l'amour de leur Religion, & du culte diuin: Et finalement ils auoient dans leurs maisons les portraits de leurs Ancestres, pour memoire de leur vertu, & pour seruir d'exemple à leurs Nepueux. Or il n'est pas besoin de parler beaucoup de quel prix & en quelle estime estoit l'usage de la Peinture parmi les Grecs, puis que tout ce qui a esté dit des Romains à son aduantage, estoit à leur imitation, d'autant que connoissant la grande vtilité de la Peinture, ils l'eurent tousiours en grande recommandation parmi eux; de sorte que pour grande que fust la despense, ils ne laisserent d'achepter ce qu'ils trouuoient d'excellent en icelle. En effect on lit que le Roy Attalus donna cent talents d'un tableau d'Aristide Peintre Thebain; & du Roy Candaule qui achepta avec autant d'or vne table de la main de Bularco, où en mediocre espace estoit representée la destruction des Magnesiens. Et pour conclusion, les prix avec lesquels les Grecs honnoient les Peintres (comme toutes leurs Histoires en font foy) & tant de rares & excellents tableaux emportés par les Romains de chez eux, au temps que les Cefars faisoient trembler le monde au bruit de leurs armes, font connoistre combien ils honnoient & estimoient la noblesse de cet Art. Et pour parler encore de nous autres Chrestiens, qui ne sçait que dés la naissance de la Sainte Eglise commença l'usage & adoration des sacrées Images? Et qui est celuy qui n'a pas leu dans les Histoires, ou appris par tradition, que Sainct Luc Euangeliste fit de sa propre main le portrait de la Glorieuse Vierge Mere de Iesus-Christ, lequel se voit à Rome dans Saincte Marie Major. Et non seulement on lit cela de Sainct Luc, mais encore de plusieurs autres Saincts. Ce sainct usage des sacrées Images a esté approuué

## P R E F A C E .

& confirmé de tous les Conciles , legitiment conuocqués au Nom du Sainct Esprit. Et quand le Concile sans l'ordre du Vicaire de Dieu, proposa d'oster les Images, le Pape diuinement inspiré, protesta qu'il ne le confirmeroit pas si l'on abolissoit vn si pieux vsage. Mais quoy ? le bon Dieu mesmes l'a confirmé & estably par vn grand nombre de miracles, si notables & si celebres, qu'autre que les maudits heretiques, ne les peuuent nier. Et certes ce fut avec grande raison que l'Eglise introduisit ce sainct vsage, parce que plusieurs pecheurs scelerats, qui ont perdu la crainte de Dieu, voyant l'Image du Sauueur flagellé, déchiré, crucifié, reuenans à eux-mesmes ont noyé leurs crimes dans la mer de leurs larmes : Plusieurs superbes & luxurieux, voyant l'Image de la Vierge, ont pratiqué l'humilité & la chasteté. Plusieurs mondains dépraués & libertins voyant le portrait de la Magdeleine, de Saincte Marie Egyptienne & autres Saincts, ont laissé les delices des Villes pour suiure le triste sejour de la solitude. Plusieurs auares voyant que Sainct Martin donne la moitié de son manteau pour couvrir la nudité d'vn pauvre mendiant, sont deuenus pitoyables & aumosniers. Plusieurs voyant la cruelle mort des Martyrs, se sont animez eux-mesmes à supporter pour l'amour de Dieu les outrages & les persecutions des plus barbares tyrans. Et à la seule veüe de ces spectacles plusieurs ignorans & rustiques ont esté instruits aux mysteres de nostre saincte foy. Les Images incitent à aymer & craindre Dieu, qui est le principe de la sagesse : Car qui sera si endurcy & obstiné qui voyant & considerant la cheute des Anges rebelles, chassés du haut des Cieux au profond de la terre à cause de leur superbe; la Peinture d'Adam & Eue chassés du Paradis terrestre par leur desobeissance; l'effroyable defaite des cinq Citez destruites & consommées par la pluye du feu à cause de l'infame luxure de leurs Citoyens; Dathan & Abiron engloutis de la terre pour auoir murmuré contre le Ciel, & voyant la mort, l'enfer, le dernier Iugement, le visage euflammé du grand Iuge des Iuges, representez sur le papier, sur le mur, ou sur la toille. Qui sera ( dy-je ) celuy qui en quelque iour de sa vie, ne craigne d'estre seuerement puni par la Diuine Iustice, & miserablement priué de la Beatitude eternelle qui nous est promise. Qui sera celuy qui voyant & reuoyant les mysteres de nostre saincte foy, & la Peinture de la gloire des Cieux ne soit émeu à aymer vn Dieu si debonnaire, qui a voulu souffrir pour nous vne mort infame & cruelle, & ne sente allumer dans son cœur vn desir extrême d'arriuer à la supreme felicité ? Je ne dy pas que les Images soient la cause totale de ces grands effects, parce que ce seroit vne opinion

## P R E F A C E.

impie : mais ie dis que la Peinture émeut l'œil, lequel ayant receu l'impression des objets, baille en dépost les especes ou les Images à la memoire, laquelle les represente à l'entendement, lequel en suite conçoit la verité ou la fausseté des choses, & les ayant connuës, les represente à la volonté, laquelle hait les mauuaises & chérit les bonnes, & se porte vers elle d'une pente & inclination naturelle.

L'on peut connoistre de toutes ces choses la grande vtilité & excellence de la Peinture, puis qu'elle est l'instrument de la Memoire, de l'Intellect, & de la Volonté; vn signe & vne figure que les hommes ont inuentée pour représenter toutes les choses naturelles & artificielles, pour représenter les Anges, les Saints, & Dieu mesme en la façon qu'il peut estre représenté. Mais parce que ie ne voudrois pas que ce discours fust ennuyeux aux Lecteurs, ie n'iray plus parcourant ce vaste champ des loüanges de la Peinture, mon intention estant de faire connoistre briefuement, comme on peut auoir conneu iusques icy, que cét Art estant, outre les choses qui ont esté dites, comme vn liure viuant des actions du siecle antique & moderne, ie me suis pourtant contenté de monstrier cette partie, & bien que i'eusse peu longuement discourir touchant sa fin, ie me suis contenté de dire qu'il est vn moyen pour paruenir à de grandes choses. Toutesfois ie ne puis passer sous silence, que la Peinture est vne de ces choses qui d'elles mesmes sont desirables : parce que nous voyons que nostre ame prend vn merueilleux plaisir d'elle mesme à voir vne belle Peinture, & de considerer tant seulement, sans passer plus outre, avec l'Intellect ce qu'elle represente exterieurement; mais le plaisir est beaucoup plus grand quand elle decouure par apres la symetrie d'une figure faite de la main d'un excellent ouurier, & qu'elle s'aduisse de cét Art merueilleux avec lequel il fait qu'une figure immobile & insensible semble à nos yeux se mouuoir, sauter, courir, crier, battre des mains, & mouuoir tout le corps, en auant, en arriere, à droite & à gauche; quand elle contemple comme le Peintre avec les couleurs represente sur vn plan la grosseur & relief des choses, les chairs, les cheueux, les vestemens, & la lumiere qui esclaire le tout, & ce qui est encore plus merueilleux, fait voir trois hommes l'un derriere l'autre sur vne plate superficie, & s'il veut mesmes, vne armée entiere, ou toute vne Prouince : & finalement nostre Intellect est arriué iusques à ce poinct, & a penetré si auant qu'il a voulu par l'art imiter la nature formatrice des elements, des plantes, des animaux, & des hommes. Ce qu'un Orateur scauroit beaucoup mieux peindre avec les différentes couleurs de la Rhetorique que moy, qui suis accoustumé à

## P R E F A C E.

peindre avec la varieté des couleurs materielles.

Mais parce qu'il est necessaire (non seulement pour l'intelligence de ce que nous auons dit, mais encore pour ce qui suiura) d'entendre la difference ou conformité qui est entre la Peinture, & la Sculpture, i'en diray briefuement mon opinion; afin que les Sculpteurs ne s'attribuent les loüanges qui sont deuës à la Peinture, & que nous ne restions priuez des fruiets qui sont deubs à nos trauaux, estant ainsi, qu'il y a eu tousiours dispute entre les Peintres & les Sculpteurs, pour sçauoir lequel de ces deux Arts est le plus excellent. Plusieurs ont iugé diuersement, les vns en faueur des Sculpteurs, & les autres des Peintres, comme moy qui toutes les fois qu'il m'est arriué de parler de semblable matiere, ay tousiours defendu cette partie, parce que i'auois dessein de mettre cét œuure en lumiere, dans lequel ie voulois par apres en traiter plus amplement, avec esperance que ce discours ne déplairoit pas aux Lecteurs, tant pour la nouveauté que pour les raisons qui seront alleguées. Et premierement, pour auoir la resolution plus certaine de tout cecy, il faut considerer la conuenance & difference de ces deux Arts, parce qu'ainsi on le pourra bien plus clairement connoistre au Chapitre suiuant, où nous disputerons particulièrement lequel des deux est de plus grand prix & excellence: ce qui me semble n'auoir deu estre en aucune façon obmis par ceux qui ont traité cette question.

Je dy donc que la Peinture & la Sculpture sont contenuës sous vn mesme Art, par cette regle qui dit, que les choses qui conuiennent à vn tiers conuiennent entr'elles. Quelqu'un pourroit croire que suiuant cette regle on viendroit à conclure aussi, que l'homme par exemple fust vn cheual, puis que tous deux conuiennent en vn troisiéme, qui est d'estre animaux, ce qui est tres-faux; parce qu'ils conuiennent seulement en cette part, que tous deux sont animaux, mais de differente espece: & l'on pourroit dire le mesme de la Peinture & de la Sculpture: neantmoins vn bon jugement doit entendre, que tout ainsi qu'entre diuers hommes on ne peut pas dire qu'il y ait aucune difference essentielle, parce que tous deux sont hommes raisonnables; de mesme la Peinture & la Sculpture ne se peuuent dire essentiellement differentes, parce que l'une & l'autre tendent à vne mesme fin, qui est de représenter à nos yeux les substances indiuiduelles, & toutes deux le font également, suiuant la quantité Geometrique des indiuidus; & ainsi l'une & l'autre s'estudient également à représenter la beauté, l'ornement, le mouuement, & le contour des choses: & finalement elles n'ont autre visée que de peindre & demonstrier les choses le plus au

R. n.

## P R E F A C E.

n.  
naturel qu'il leur est possible. Car, posons le cas qu'un Roy ordonne à un Peintre & à un Sculpteur qu'ils fassent son portrait, il n'y a point de doute que l'un & l'autre auront la mesme forme & idée de ce Roy dans l'intellect, & procederont dans leur imagination avec le mesme discours de la raison & de l'art; bref ils auront l'intention tournée au mesme but, qui sera de faire le portrait le plus semblable qu'ils pourront à la personne du Roy. Les moyens seront encore les mesmes, parce que tous deux s'efforceront d'imiter la personne du Roy, observant la mesme quantité Geometrique, qui est par exemple de dix faces, observant tous les lineamens & contours ny plus ny moins que ceux du Roy: & ainsi ils observeront la mesme quantité & contour de son front, du nés, de la bouche, & du reste du corps, & pour lors le portrait restera du tout semblable à la personne du Roy: Tellement que ces deux Ouvriers procederont par les regles du mesme art dans leur imagination & entendement. En suite, auparavant qu'ils s'employent autour de la matiere, ils desseignent sur le papier, ou autre chose tout ce que leur esprit avoit conceu, & le dessein expressif de l'idée de tous deux convient en tout ce qui peut exprimer la ressemblance qui est l'essentiel de ces deux Arts: & peut-estre seront-ils seulement differents en quelque chose accidentelle; parce que l'un ou l'autre fera les jambes ou les bras en diverse posture & mouvement: quoy que le Roy leur eust prescrit à tous deux une certaine attitude & assiette, comme par exemple droite, en laquelle il vouloit estre representé. Il est vray que l'un peint, & l'autre insculpe, mais ce n'est pourtant qu'une difference materielle, qui ne fait pas diverse espece d'art ny de science. La difference essentielle est celle qui fait diverse espece de science, laquelle ne se trouve pas entre la Peinture & la Sculpture: de sorte que ce n'est pas difference specifique de faire le portrait d'un Roy en marbre, en bois, ou en metal avec le ciseau, ou sur la table, ou sur la toile avec le pinceau, parce que toutes ces differences sont materielles. Et comme ce seroit folie à celui qui auroit fait le portrait du Roy en pierre, s'il disoit qu'un autre ne seroit pas Sculpteur, parce qu'il l'auroit fait de bois; de mesmes seroit-il, si le Sculpteur disoit au Peintre, qu'il n'est pas de son Art, parce qu'il employe le marbre & le ciseau, & le Peintre travaille avec le pinceau sur la toile. Doncques si la diversité de la matiere seule n'apporte pas diversité d'Art; necessairement nous devons dire aussi, que divers Ouvriers en espece ne peuvent estre appelez ceux desquels l'un fait le portrait d'une mesme chose en pierre, & l'autre en toile. Et quoy que le Sculpteur represente tout le corps  
du Roy

## P R E F A C E.

du Roy avec les contours, ce que ne fait pas le Peintre; ce n'est pas qu'on doive dire qu'ils sont entr'eux differens en Art, parce que le plus ou le moins ne constituent point de difference essentielle. De mesme que ce ne seroit pas vne raison concluante de dire, cette figure est de ronde bosse, & celle icy de bas relief: donc celuy-la est Sculpteur, & celuy non, non plus que de dire le Peintre ne fait qu'un costé de la figure, & le Sculpteur les fait tous deux: donc l'Art de l'un & de l'autre sont diuers. Car si le Peintre ne fait qu'un costé, c'est parce qu'il traueille sur vne plate superficie. Tellement que s'il represente la moitié d'une figure par le dos, & l'autre en pourfil tant seulement, cela procede de l'imperfection de la matiere qui est plate, & non de l'imperfection de l'Art. Par ainsi ie conclus hardiment que le mesme Art est celuy avec lequel on fait la figure de marbre, de bois, d'argent, ou d'or, ou sur la muraille, ou sur la toile. Il est bien vray que nous autres Peintres suiuous le plus difficile & le plus parfait de cét Art, comme ie diray plus bas. Maintenant ie parleray des inuenteurs & des reformateurs d'iceluy; puis qu'il me semble que l'ordre le requiert ainsi, qu'ayant traité de son excellence tirée de sa cause finale, consecutiuellement nous en parliôs la tirant de la cause efficiente. Me reseruant par apres de parler à plein de ses causes materielle & formelle au commencement du premier Liure. Or tout ainsi qu'en l'homme il y a deux choses qui l'illustrent & l'anoblissent; sçauoir est, la noblesse des Ancêtres, & puis l'antiquité, laquelle adiouste sans doute beaucoup de splendeur à la noblesse des familles. Tout de mesme les Sciences sont d'autant plus illustres, que plus illustres & plus antiques ont esté les inuenteurs d'icelles. La Peinture & la Sculpture estant donc vn mesme Art, comme nous auons proué peu auparauant par des raisons euidètes, il s'ensuit clairemēt, qu'il n'est point d'Art plus antique, ny trouué par vn plus sage & plus noble inuenteur que la Peinture. Puis que, comme chacun sçait, dès le commencement du monde, & auant que l'homme fust engendré, Dieu fut le premier Imager, qui prenant de ses propres mains de cette terre vierge elementée, que luy mesme auoit creée, en fit la statuë du premier hōme, auquel par apres miraculeusement il introduisit l'ame. Et des hommes ( si nous voulons croire les Hebreux ) ce fut Enoch fils de Seth, lequel, selon qu'il est marqué au supplement des Croniques, forma certaines images pour inciter le peuple à venerer & prier Dieu, comme les Chrestiens en vsent presentement. Mais il y a plus de vray-séblance qu'on peut attribuer la loüange de cette noble & rare inuention à Ninus Roy des Assyriens, lequel,

## P R E F A C E.

comme disent les Historiens, ayant célébré les obseques de Belus son pere dit Nembroth, qui des Assyriens estoit appellé Dieu Saturne, & fut le premier Roy de Babylone, pour adoucir en partie sa douleur, & reparer en quelque façon vne si grande perte, en fit faire vn portrait. Il est bien certain qu'apres le deluge, Promethée fils de Iaphet & de la Nymphe Asie, fut le premier inuenteur de la Sculpture en terre cuite, ou Art de poterie, lequel, selon S. Augustin au liure 18. de la Cité de Dieu, & selon Eusebe, fut en grande estime chez les Arcadiens: c'estoit vn homme d'vn esprit vif & aigu, & de grande prudence; de sorte qu'il ramena les hommes lourds, grossiers, & inciuils, des coustumes barbares, à la vie politique, & fut le premier qui forma les images des hommes de terre, les faisant mouuoir par son Art, comme s'ils eussent eu esprit & vie; d'où les Poëtes ont pris occasion de feindre toutes ces fables que nous en lisons. L'excellence & l'vtilité de cét Art venant apres à estre conuë, il fut diuulgué par toutes les Prouinces, & les premiers inuēteurs d'iceluy furent deslors en tres-grande estime: Comme Gige Lydien chez les Egyptiens, Pyrrhus chez les Grecs, & Polignote Athenien dans Corinthe furent mis en vne haute estime pour auoir esté parmy eux les premiers inuenteurs de la Peinture. Lors ils cōmencerent à peindre avec du blanc & du noir, & les auteurs en furent Ardice Corinthien, & Telfane Sicioniens: par apres Cleofante Corinthiē introduisit l'vsage des couleurs, ce fut pourtant d'vne seule, comme les Historiens nous l'ont voulu dōner à entendre, l'appellant Monocromate. Apollodore Athenien fut par apres le premier qui peignit avec le pinceau, & pareillement Cumanus Athenien qui commença à distinguer le masle de la femelle. Simon Cleonée illustra beaucoup cét Art, trouuant les racourcimens aux figures, peignant les visages avec tant d'artifice qu'ils regardoient de tous costez: de plus il fut le premier qui fit paroistre les muscles & les veines sur les corps, & qui representa les voiles, & les crespes parmi les draperies. Apres luy Penée frere du Sculpteur Phidias luy donna de grandes perfections, enseignant à peindre les femmes avec des robes lucides, frangées, & des mitres d'or sur la teste: & peignant la bataille des Atheniens contre les Perfes, trouua l'inuention de faire les portraits au naturel, representant les visages de quelques grands Capitaines, comme celuy de Tissafarne parmi les Perfes, & de Miltiade & Cinegirus parmi les Atheniens. Parassius Ephesien, & Zeuxis furent encore de ceux qui le polirent, & le dernier trouua les ombrages pour donner force aux figures. Et finalement, Apellés y donna la derniere main, & l'amena à la perfection par l'aide de la Geometrie,

## P R E F A C E .

& de l'Arithmetique, sans lesquelles Panfile son maistre disoit qu'aucun ne pouuoit estre Peintre : comme aussi au temps de nos Peres Bernardin Louin auoit accoustumé de dire qu'un Peintre sans perspective estoit comme vn Docteur sans Grammaire. Et cet Art est de telle excellence que la grandeur mesme des Rys & des Empereurs s'est abaissée pour l'exercer. Il ne s'en faut pas émerveiller, parce que c'est vn Art auquel il faut tant de choses, qu'il n'appartient qu'aux hommes libres & puissans de l'exercer avec louange: il est comme vn abregé de la plus grande partie des autres Arts liberaux; ie veux dire qu'il ne se peut exercer sans l'ayde d'un grand nombre d'iceux, comme de la Geometrie, Architecture, Arithmetique, & Perspective. Car que peut faire vn Peintre sans la connoissance des lignes, de la superficie, de la profondeur, de la grosseur, & des figures Geometriques, puis que c'est son premier fondement? Sans la connoissance de l'Architecture comment pourra-il représenter avec le pinceau les maisons, les Palais, les Temples, & autres edifices? Sans l'Arithmetique comment pourra-il entendre la proportion du corps humain, & des autres choses tant naturelles qu'artificielles? Et sans la Perspective comment peut le Peintre ombrager vne figure, faire vn raccourcissement, ou représenter vn autre mouvement? De plus il est necessaire que le Peintre ait connoissance des histoires sacrées & profanes, & ce non seulement des Grecs & des Romains, mais encore des Perses, des Medes, & de toutes les autres Nations: Il doit entendre l'Anatomie du moins superficiellement; & pour conclure, il a besoin de connoistre tant d'Arts & de Sciences, que non seulement il doit estre homme libre, mais encore riche pour acheter les liures qui luy sont necessaires, & payer les Precepteurs qui l'enseignent. D'où l'on peut cōnoistre quel blasme meritent les Peintres de ce malheureux siecle, qui ont la hardiesse d'exercer ce bel Art, non seulement sans auoir la cōnoissance des Sciences susdites, mais encore sans sçauoir ny lire, ny escrire; & qui pressés de la pauvreté pour cette seule consideration de gagner leur vie, ne font autre chose tous les iours que barboüiller & gaster les murailles, & les Temples, & couvrir les toiles de couleurs mal appliquées à la confusion de cette noble Profession, s'exposans au mespris des hommes bien entendus qui considerent semblables Peintures. A quoy pensant souuent en moy-mesme à cause du grād estude que i'ay tousiours employé à ce noble Exercice, ie me suis resolu de composer ce Traité que i'ay diuisé en sept liures, afin que pour le moins, puis qu'on ne peut pas persuader aux hommes de ce temps, qu'ils s'efforcent d'apprendre toutes ces Sciences necessaires,

## P R E F A C E .

(comme i'ay dit) pour la Peinture, ils fassent quelque estude dans ce liure; parce qu'ils y trouueront recueilly, autant que les forces de mon debile esprit ont peu s'estédre, si ce n'est tout, au moins vne bonne partie de ce qui fait besoin pour reüssir en ceste Profession. Et parce qu'il n'est pas raisonnable, que ce qui se fait par vn instinct de Pieté, contienne rien qui soit contre la Pieté: Je prie tres-humblement les Reuerends Peres Inquisiteurs de la deprauation heretique, ausquels ie me souûnets avec toutes mes œuures, que s'il se trouue quelque chose en ce liure qui soit contre les bonnes mœurs, ou contre la doctrine qu'enseigne nostre Saincte Mere l'Eglise Romaine, il leur plaise la corriger; afin que ces fueillets restent purs, nets, & exempts de tout erreur.





D E

# LA DEFINITION DE LA PEINTVRE.

CHAPITRE I.



A Peinture est vn Art, qui par le moyen des lignes proportionnées, & avec des couleurs semblables à la nature des sujets, suiuant la lumiere de Perspective, imite si bien la nature des choses corporelles, que non seulement elle represente sur vn plan la grosseur & relief des corps, mais encore le mouuement; & montre visiblement à nos yeux plusieurs affections & passions de l'Âme. Pour expliquer cette definition, nous deuons sçauoir qu'en toutes les choses naturelles se trouue vne matiere à laquelle respond le genre, & la forme, & qu'à cette mesme forme respond en suite la difference. D'où les Logiciens disent que le genre est ce qui declare l'essence des choses; & la difference est ce qui montre la forme, & qualité essentielle des mesmes choses. C'est pourquoy il est necessaire, suiuant cette doctrine, puis que j'ay voulu par la susdite definition declarer qu'est-ce que Peinture, de montrer son genre, & les differences par lesquelles elle se distingue de toutes les autres Sciences & Arts.

Le genre donc de la Peinture est l'Art: & qu'elle soit Art, il se prouue par la definition d'iceluy, lequel n'est autre, en vn mot, qu'une raison droite & bien réglée des choses qui se doiuent faire. De plus, il se prouue encore, parce que toutes les choses naturelles sont la regle & la mesure de la pluspart des Sciences & des Arts qui sont au monde, d'autant que Dieux les a faites avec vne souueraine Sagesse, & par consequent elles ont toutes les perfections possibles, & dont elles sont capables; C'est pourquoy elles peuuent estre la droite regle des choses artificielles. D'où s'ensuit que la Peinture est Art, puis qu'elle prend pour sa regle les susdites choses naturelles, & qu'elle est imitatrice, ou pour mieux dire, singe de la mesme nature; taschant tousiours d'imiter sa quantité, relief, & couleur. Ce qu'elle fait par l'ayde de la Geometrie, Arithmetique, Perspective, & Philosophie natu-

relle, avec vne si grande & parfaite raison, qu'il ne se peut dauantage. Mais parce qu'entre les Arts il y en a qui sont liberaux, & d'autres mechaniques, il ne sera pas hors de propos de toucher briefuement entre lesquels doit estre colloquée la Peinture. Si l'autorité deuoit decider cette question, nous en serions bien tost d'accord; parce que Plin l'appelle ouuertement Art liberal. Mais il se peut prouuer encore par raison; car si bien le Peintre ne peut pas arriuer à sa fin, s'il ne met en œuure & la main & le pinceau, neantmoins il est certain que l'on prend si peu de peine en cét exercice, qu'il n'y a homme de condition dans le monde à qui cét exercice ne soit agreable, & auquel il ne plaise infiniment; c'est pourquoy nous lisons que François I. Roy de France prenoit souuent en main le crayon, & que la Peinture & le dessein furent ses plus doux & agreables exercices. La mesme chose ont fait plusieurs autres Princes tant anciens que modernes; entre lesquels ie ne dois passer sous silence Charles Emanuël Duc de Sauoye, lequel, comme en toutes sortes de vertus heroïques, ainsi encore en celle-cy, & autres Arts liberaux, égalle avec estonnement & admiration de tout le monde ce Grand Roy François son Ayeul maternel; parce qu'ils voyoient bien qu'en cét exercice il n'y a rien de seruille ou mecanique, mais que tout y est glorieux & noble. Et de vray, quel homme libre ou Prince trouuera-t'on dans le monde, qui ne prenne plaisir d'imiter autant qu'il peut avec le pinceau, Dieu, & la nature? De plus, il est certain que le Geometre mesme employe la main & les crayons tirant des lignes, des cercles, triangles, Pentagones, & autres figures, & pourtant il ne s'est iamais trouué aucun qui ait dit que la Geometrie fust vn Art mecanique seulement, parce que c'est operation manuelle est si legere, que ce seroit vne grande absurdité de dire, qu'à cause d'icelle aucun peut deuenir de condition seruille. Il en est de mesmes de la Peinture, à l'operation de laquelle l'homme prend si peu de peine, qu'on ne peut dire en aucune façon, que s'il est noble il s'auilisse en l'exerçant. Si nous considerons encore que la Peinture est subalterne, & dependente de la Perspectiue, de la Philosophie naturelle, & de la Geometrie mesmes, qui sont toutes des Sciences liberales, & qu'elle a en outre certaines conclusions, lesquelles elle preuue par soy par des principes premiers & immediats, nous deuous necessairement conclurre qu'elle est Art liberal. On peut facilement tirer de la susdite definition, quel des Arts liberaux elle est parmy tant d'autres qu'il y en a, parce que premierement nous auons dit qu'elle represente sur le plan le Relief des choses corporelles, sans exception d'aucune, soit naturelle ou artificielle; puis qu'il est évident que le Peintre represente encore les Palais, les Temples, & tout le reste qui se fait par la main & par l'Art. En outre, si nous auons dit qu'elle represente la figure sur le plan, & qu'ainsi elle se distingue de la Sculpture (non pourtant essentiellement, comme il a esté prouué à la Preface, mais accidentellement par la diuersité de la matiere avec laquelle ces deux Arts representent les choses naturelles) laquelle imite encore la nature, mais elle le fait en prenant le corps, qui est desia créé de Dieu: mais le Peintre le fait sur le plan & sur la plate superficie, qui est vne des principales raisons pour laquelle la Peinture doit estre estimée plus ingenieuse & de plus grande excellence que la Sculpture, parce qu'avec le seul Art, sur le plan où il n'y a que longueur & largeur, elle represente &

fait voir à l'œil la troisieme dimension qui est la grosseur ou relief: & ainsi fait paroistre des corps sur le plan où naturellement il n'y en a pas. De plus, nous auons adiousté en la susdite definition, qu'elle monstre & represente à l'œil les mouuemens corporels. Ce qui est tres-veritable, & se fait voir clairement aux ouurages des excellens hommes de cét Art. Parce que, quel mouuement peut faire vn corps, & en quelle posture peut-il estre colloqué, qu'il ne se voye en la Peinture du dernier Iugement faite de la main du Diuin Michel l'Ange dans la Chapelle du Pape à Rome? C'est là que l'on voit la glorieuse Vierge Mere de Dieu, Saint Iean, & autres diuers Saints, qui pour la grande peur qu'ils ont de voir Iesus-Christ en colere contre les Reprouuez, se cachent derriere ses espaules, n'osant supporter le terrible esclat de ce visage tout enflammé d'un iuste courroux. Là se voyent les Criminels, qui plus viuement transportez de la mesme crainte, semblent se mettre en fuite, pour se cacher dans les plus sombres grottes & profondes cauernes. Les Saints paroissent icy, qui semblent sortir du sepulchre, & quitans la terre, se guident en l'air à la dextre de Iesus-Christ. De l'autre costé se voyent les Anges veritablement descendre du Ciel, portans l'estendart de la Sainte Croix: & d'un autre se voyent les mesmes Anges portans les ames bienheureuses avec vne grande agilité à la dextre de Dieu. Et pour conclusion, il n'est point de mouuement corporel, soit par deuant ou par derriere, à dextre ou à gauche, en haut ou en bas, qui ne soit exprimé en cette artificieuse & admirable Peinture. Si nous considerons par apres les mouuemens de l'ame, desquels il est parlé encore en la definition, ils se voyent avec vn pareil artifice exprimés au mesme Iugement, & particulièrement au Christ, auquel paroist vne indignation & vn visage tellement enflammé de courroux, qu'il semble couuert de foudres & d'esclairs; pareillement aux Saints & aux Damnez, lesquels tous pasles & confus, monstrent leur épouuente, & la crainte qu'ils ont de la colere de leur Iuge. Et enfin plusieurs mouuemens tant du corps que de l'ame sont exprimés en cette admirable Peinture du Diuin Bonarote, & de l'excellent Raphaël d'Urbain, & d'autres Peintres anciens & modernes, tant d'amour que de colere, de tristesse que d'alle-gresse, & de quelque autre mouuement de l'ame que ce soit: Nous auons dit en suite en la definition, que toutes ces representations & demonstrations que la Peinture fait, c'est par des lignes proportionnées. Où l'on doit prendre garde que le Peintre desseignant ne tire pas les lignes sans Raison, Proportion, & Art, comme ont voulu dire quelques-vns, voyant les ignorans de l'Art proceder sans raison. Car quoy que Horace en sa Poësie dise, que les Poëtes & les Peintres ont égale licēce de faire ce qu'ils veulent: cela se doit entendre seulement quant à la cōposition des figures ensemble, à la mode & proportion qu'ils veulent; montrant par exemple, Iule-Cesar en la guerre Farfaliq̃ue, en vne action que possible il ne fit pas, ou le mettant dans l'auant-garde, & peut-estre il estoit en l'arriere-garde, ou le peignant haranguant les Soldats, & les exhortant à combattre valeureusement, ce que possible il ne fit pas. Hors de là le Peintre est obligé de proceder en tout ce qu'il fait avec proportion & Art. Parce qu' auparauant qu'il desseigne vn homme, il faut qu'il sçache sa quantité, & stature: Car ce seroit vne grande erreur de faire vn homme de dix faces, s'il estoit d'onze, ou de douze. Il doit encore sça-

uoir quelle proportion a le front avec le nés, le nés avec la bouche, le menton & tout le visage avec le col; & enfin il doit tascher de connoistre la proportion de toutes les choses tant naturelles qu'artificielles. Et parce qu'il semble quasi impossible qu'un seul homme puisse sçavoir tout cela, le prudent Apellés lors qu'il auoit peint quelque chose qu'il desiroit rendre parfaite, auoit accoustumé de l'exposer au public, & de se cacher derriere, attendant le jugement qu'on feroit de la proportion de sa Peinture, & selon le jugement que chacun faisoit des choses dont ils auoient connoissance, il corrigeoit ses defauts; comme au contraire, il reiettoit le jugement de ceux qui vouloient parler de ce qui n'appartenoit pas à leur profession, comme il fit au Cordonnier, qui non content d'auoir discouru sur l'imperfection du souïllier d'une de ses figures, voulant encore porter iugement des autres parties, luy disant: *Ne Sutor ultra crepidam*. Outre ce, le Peintre doit vser de ces lignes proportionnées par vne certaine methode, & regle qui n'est autre que celle dont vse la nature pour faire vn de ses composez; où premierement elle presuppõe la matiere qui est vne chose sans forme, sans beauté, & sans bornes, & dans cette matiere, elle introduit la forme, qui est vne chose belle & terminée. Le Peintre fait de mesmes, lequel prend vne table ou vne toile, qui n'a en sa face qu'une superficie ou vn plan sans beauté, les parties duquel n'ont ny terme ny fin, & il l'embellit & termine designant sur iceluy les lineamens d'un homme, d'un cheual, ou d'une colomne; & formant ou polissant tous ces contours: & en fin imitant par les lignes la nature de la chose qu'il peint, tant en la longueur qu'en la largeur, corpulence, & grosseur. Et parce qu'un precepte de Michel l'Ange tombe fort à propos en ce lieu, ie le rapporteray simplement, laissant apres au prudent Lecteur l'interpretation d'iceluy. L'on dit que Marc de Siene Disciple de Michel l'Ange receut vn iour cet aduis de son Maistre qu'il fist tousiours sa figure Pyramidale, serpentée, & multipliée par vn, deux, & trois. Et croy-je qu'en ce precepte consiste tout le secret de la Peinture, parce que la plus grande grace d'une figure est qu'elle semble se mouuoir, ce que les Peintres appellēt fureur, ou esprit de la figure. Et pour représenter ce mouuement, il n'y a point de forme qui s'y accommode mieux que celle de la flamme du feu, lequel, suiuant ce que dit Aristote, & tous les autres Philosophes, est l'élément le plus actif de tous; & la forme de sa flamme est de toutes la plus propre au mouuement parce qu'elle a l'angle & la pointe aiguë avec laquelle elle semble fendre l'air pour monter à sa Sphere. De sorte que lors que la figure aura cette forme, elle sera tres-belle. Et cecy se peut encore obseruer en deux manieres, l'une est, que l'angle de la Pyramide, qui est la partie plus aiguë tienne le haut, & la basse qui est le plus ample de la Pyramide soit en bas, comme le feu: & alors le bas de la figure, sçavoir les jambes & les draperies doit estre large, & le haut d'icelle ira en retressissant en forme de Piramide, monstrant vne espaule, & que l'autre fuye & soit racourcie, faisant tordre le corps, qui en cachera l'une & découurira & fera releuer l'autre. La figure peut encore estre peinte, comme vne Pyramide renuëe, c'est à dire, qui ait la base en haut & la pointe en bas; & ainsi les parties superieures de la figure seront larges, monstrant les deux palerons, ou estendant les bras, monstrant vne jambe, & cachant l'autre, ou d'autre façon, comme il semblera

mieux au sage Peintre. Mais parce qu'il y a deux sortes de Pyramides, l'une droite comme celle qui est à Saint Pierre à Rome qui s'appelle la Pyramide de Iule Cesar, & l'autre de figure de flamme de feu, qui est celle que Michel l'Ange appelle serpentée, le Peintre doit accompagner cette forme Pyramidale, avec la forme serpentée, qui represente la tortuosité d'un coleuvre viuant lors qu'il chemine, qui est la propre forme de la flamme du feu qui ondoie. Cela veut dire que la figure doit represente la forme de la lettre S. droite ou renuersée, comme est celle icy. S. parce qu'alors elle aura sa beauté. Et non seulement il ne doit pas obseruer cette forme au tout, mais en chacune des parties, parce que lors que les muscles d'une jambe releueront & sortiront d'un costé, ceux qui sont à l'opposite, & qui luy respondent par ligne diametrale, doiuent estre cachés & retirés en dedans, comme il se voit aux pieds & aux jambes naturelles. De plus, Michel l'Ange disoit que la figure deuoit estre multipliée par vn, deux, & trois, en quoy consiste toute la raison de la Proportion, de laquelle nous traiterons plainement dans ce Liure; parce que prenāt cette partie qui est plus grosse depuis le genoüil iusques au pied, elle a double proportion à l'égard de celle qui est plus deliée ou estroite: & les cuisses sont en triple proportion à cette partie qui est la plus estroite. Or reuenant à nostre definition, reste que nous expliquions cet endroit où i'ay dit, que la Peinture represente les choses avec des couleurs semblables aux choses naturelles.

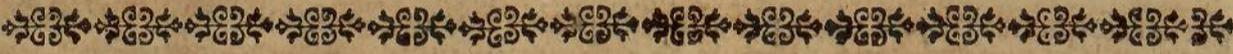
Où l'on doit considerer que le Peintre estant Artiste, doit suiure l'ordre, & proceder de la Nature, laquelle (comme disent tous les Philosophes naturels) presuppose premierement la matiere des choses; & puis leur donne la forme. Mais parce que de faire & creer la substance des choses, est, comme disent les Theologiens, vn œuure de puissance infinie qui ne se trouue en aucune pure creature, il faut que le Peintre prenne quelque chose au lieu de la matiere, & c'est la quantité proportionnée, laquelle est la matiere de la Peinture. Ce que les Peintres doiuent bien considerer, car la quantité proportionnée ne veut dire autre chose que le dessein, & le dessein n'est autre que la matiere substantielle de la Peinture. Et partant qu'ils prennent bien garde que pour excellents & merueilleux qu'ils puissent estre au colorit, s'ils n'ont pas de dessein, ils n'ont pas la matiere de la Peinture, & sont priuez par consequent de la partie substantielle d'icelle. Je ne nie pourtant pas que la force du colorit ne soit grande, parce que, comme si les hommes particuliers n'estoient composés d'autre chose que de matiere, en laquelle il est certain que tous conuiennent, tous seroient vne mesme chose, & l'on ne verroit pas dans le monde cette difference de tant d'hommes particuliers qui est tant agreable à nos yeux, laquelle difference se fait par les sept particularitez que les Philosophes appellent indiuidentes, qui sont sept accidens substantiels qui causent l'indiuiduation, & singularité en la substance, & sont cause de cette grande & admirable varieté. Et ainsi si le Peintre desseignoit seulement vn homme de proportion iuste & égale au naturel, il est certain que cet homme ne scauroit estre reconnu pour la quantité seule, parce que l'on trouue plusieurs hommes égaux en quantité: Mais lors qu'outre le dessein, & quantité iuste, proportionnée & égale, il y ioint la couleur semblable; alors il donne la derniere

forme & perfection à la figure, & fait que ceux qui la voyent discernent de quel homme elle est, & sçauent dire, par exemple qu'elle est de l'Empereur Charles Quint ou de Philippe son fils, qu'elle est d'homme melancolique ou flegmatique, d'un sanguin ou colérique, que c'est le portrait d'un homme qui ayme, qui craint, d'un adolescent plein de pudeur, & qui rougit de honte; Et pour conclusion, la figure aura toute sa perfection naturelle, de sorte que celuy qui se fera fait peindre, sera reconnu d'abord. Le Peintre donc employera tout son estude pour deuenir excellent Coloriste, puis qu'en ce poinct consiste la derniere perfection de l'Art. Et pour cette particularité que contient la Peinture, qui est de représenter les choses avec des couleurs semblables, elle se rend differente de tous les autres Arts, principalement de la Sculpture, en laquelle la couleur ne s'employe pas, d'où l'on tire encore l'eminence d'icelle Peinture & son excellence sur la Sculpture, puis que le Peintre fait ce que le Sculpteur ne peut parfaitement faire, qui est d'imiter par son Art la nature avec tant de perfection comme le Peintre l'imité: Ce qui se voit clairement, parce que le Sculpteur ne se peine que pour faire que sa figure ait la mesme quantité de la figure naturelle qu'il imite; & ainsi ce que le Sculpteur fait proprement, c'est de rendre sa figure égale à la naturelle, d'où l'on ne peut pas dire qu'il la fasse parfaitement semblable à icelle. Car disent les Philosophes, en la quantité ne se trouue proprement la ressemblance, mais seulement en la qualité, & la couleur que le Peintre employe est qualité, & c'est avec cela qu'il donne à la figure la propre ressemblance, la faisant ressembler au naturel qui est veritablement & proprement qualité. Et quoy que l'on dise vne chose semblable à vne autre, quand elle a la mesme quantité, c'est pourtant improprement qu'on le dit, parce qu'à parler proprement elle se doit appeller égale, & non semblable, parce que, comme i'ay dit, la ressemblance se trouue en la seule qualité, & le Sculpteur traite seulement de la quantité en laquelle se trouue seulement l'égalité. Mais le Peintre tasche non seulement de donner la quantité vrâye & iuste de la figure dans son dessein, & la rendre égale au naturel, comme fait le Sculpteur, mais luy joint de plus la qualité qui est la couleur, & donne à la figure la qualité & la ressemblance, laquelle, comme i'ay dit peu auparauant, le Sculpteur ne luy peut donner. De plus, i'ay adiousté en la definition que le Peintre suit en tout la lumiere de Perspective, sans laquelle le Sculpteur ne peut aussi rien faire. Parce que lors que le Peintre veut peindre ou représenter les corps naturels, lesquels sont ordinairement ronds, estant ainsi qu'au rond la lumiere est receuë diuersement, parce que nous voyons qu'en la premiere partie frapent & brillent plus les rayons du Soleil, & l'éclat de toute autre lumiere, & ainsi cette partie reste plus illuminée qu'aucune autre: en la seconde les rayons s'affoiblissent, & en la troisieme la lumiere reste quasi esteinte; c'est pourquoy il faut qu'il exprime cet effect que cause la lumiere aux corps tant par les lignes qu'avec la couleur. La lumiere qui frape le plus vn corps s'exprime par le moyen des lignes qui releuent le plus, comme sont les lignes tortuës, conuexes & concaues. Celle qui eclaire également vn corps se représente par le moyen des lignes droites; & quand la lumiere commence à diminuer, pour lors il faut commencer à faire les lignes concaues, comme sont cel-

les avec lesquelles on fait les trous, mais avec dextérité, de sorte que là où la lumière commence à s'affoiblir, elles commencent à se courber doucement en la première partie, & à la seconde vn peu plus, & ainsi peu à peu proportionnement. L'on ne doit pourtant pas entendre qu'il soit tousiours necessaire que cette partie où la lumière frappe le plus, soit la plus voisine de nostre veuë & la plus proche de nous, parce que bien souuent la figure monstre le flanc, & la lumière frappe par derriere aux parties plus éloignées. Que si quelqu'vn me demande pour quel sujet ie iuge que la partie moins éclairée est la plus proche, puis qu'il semble au contraire que ce doit estre la partie plus éclairée qui doit estre plus voisine de nous; ie responds que l'Art de la Perspective fait cela. Et parce que celuy qui fait la figure de flanc represente la partie qui nous est plus proche avec des lignes plus fortes & de plus grande quantité; & par ce moyen l'angle que la Pyramide de perspective porte à nostre œil, est plus obtus & plus ample; & la partie qui se voit plus esloignée de nostre œil se fait avec des lignes plus petites, comme la Perspective le requiert, & ainsi elle se voit avec vn angle plus aigu. Car quoy qu'une partie soit alumée ou éclairée, cette lumière ne fait pourtant pas paroistre les lignes plus grandes qu'elles ne sont: & ainsi elles se voyent moins, & il semble que cette partie soit plus esloignée de l'œil; & la cause de cecy est la veuë du visage de l'homme, laquelle ayant considerée, nous iugeons incontinent de la proximité ou esloignement de toutes ces parties, soit anterieures ou posterieures, droites ou gauches.

Or le Peintre exprime & declare deux choses par le moyen de la couleur: la première est, la couleur de la chose naturelle ou artificielle; ce qu'il fait avec couleur semblable: Par exemple, la couleur bleuë d'une robe avec vn bleu pareil, le verd d'un arbre par vn verd semblable: l'autre est, les rayons solaires qui alument ces couleurs. Et parce que la couleur ne se peut voir sans la lumière, puis qu'elle n'est autre chose, suiuant les Philosophes, que la dernière superficie éclairée du corps terminé & opaque, il est necessaire que le Peintre qui veut estre excellent Coloriste, soit tres-sçauant, & curieux à rechercher les effects de la lumière quand elle esclaire la couleur, parce qu'observant ainsi ces effects par vne haute & profonde consideration, il deuiendra vnique en l'Art de la Peinture. Car quoy que l'azur d'une robe, par exemple, soit esgalement espars par toutes les parties de cette robe, & en esgale quantité, de sorte qu'il n'y en ait pas plus en vn endroit qu'en vn autre; neantmoins lors qu'il est éclairé de quelque lumière, il se monstre avec plus de vehemence, & fait vn plus grand effect où les rayons le frappent, & vn autre tout diuers où il est priué de clarté. C'est pourquoy si le Peintre veut imiter l'azur de cette robe éclairée, il doit prendre l'azur semblable à icelle, & ainsi le representera. Mais pour imiter & représenter encore la lumière avec laquelle cet azur est éclairé, il faut qu'il mesle autant de couleur claire dans l'azur, comme il voit de clarté en cet endroit de la robe qui reçoit la plus grande force de la lumière. Apres il considerera l'autre partie de la robe qui est moins éclairée, & meslera dans l'azur moins de couleur claire, en telle sorte que le clair soit proportionné à la lumière, procedant au reste par la mesme methode. Mais là où les rayons n'apportent point de clarté à

la robe que par reflexion, il meslera avec l'azur autant de couleur obscure iusques à ce qu'il connoisse d'auoir trouué la couleur de cette lumiere ainsi offusquée; faisant en sorte que là où cette foible clarté est moins offusquée il y ait moins de couleur obscure, & ainsi proportionnement. En laquelle obseruation des effectz que fait la lumiere avec la couleur, furent miraculeux & excellens, RAPHAEEL d'VRBIN, LEONARD VINCI, ANTOINE de COREGIO, & TITIAN, lesquels imiterent la couleur & la lumiere avec tant d'Art, d'industrie & prudence, que leurs figures semblent plustost naturelles qu'artificielles. Où entre autres choses l'on voit dans les carnations de leurs Peintures certaines taches, desquelles les ignorans mesmes de la Peinture ne s'en peuuent imaginer la raison. Mais ces excellens hommes le firent avec grand Art: Car ils obseruerent que la lumiere lors qu'elle frappe la chair, fait tels effectz & autres semblables: entre ceux-là principalement le Titian fut grand Obseruateur de ces choses: Où pour montrer l'intelligence qu'il en auoit, & pour acquerir la gloire, & emporter la palme en cette partie, il voulut tromper les yeux des mortels. Et tout ainsi que Michel l'Ange pour montrer la parfaite connoissance qu'il auoit de l'Anatomie, se voulut porter vn peu à l'extrême, & releuer vn peu plus les muscles, les faisant euminents & fiers en ces corps, où la nature les auoit applanis, comme à celuy du Christ, & autres semblables: De mesme, le Titian, pour montrer son grand Art à représenter les effectz de la lumiere avec la couleur, lors qu'il vouloit faire voir cette partie du corps où la clarté frappe avec plus de vehemence; il auoit accoustumé d'y mesler vn peu plus de couleur claire qu'il n'y en auoit à la lumiere qu'il vouloit représenter. Et là où la lumiere estoit plus foible, ou venoit par reflex, il auoit accoustumé d'y mesler vn peu plus de couleur obscure, à proportion de l'obscurité de la lumiere qui frappe cette partie du corps: Ce qui fait releuer beaucoup la figure, & trompe la veuë: Parce que cette lumiere qui vient à l'œil en figure pyramidale, (comme nous dirons au liure de la lumiere) vient avec vn angle plus obtus & plus grand, & se voit plus clairement; & ainsi paroist vn relief admirable sur tout; parce que lors qu'en la partie où la lumiere est plus foible, on mesle plus qu'il ne faut de couleur obscure, & que les lignes visuelles s'enfuyent, cette partie vient pyramidale à l'œil a angle plus aigu, & ne se peut voir si clairement: & cette partie fuit & s'éloigne beaucoup en dedans. Et quand les premieres parties du corps releuent trop, & les dernieres fuyent assez en arriere, le relief semble miraculeux, ce qui donne vne admirable vigueur à la figure, & de cette façon, le Titian trompoit les yeux des hōmes, qui contemploient ses excellens ouurages avec estonnement. Et parce que ce Volume diuisé en sept Liures ne contient autre chose qu'vne longue explication de la definition de la Peinture, nous passerons à la diuision.

  
**DIVISION DE LA  
PEINTURE.**

C H A P I T R E II.

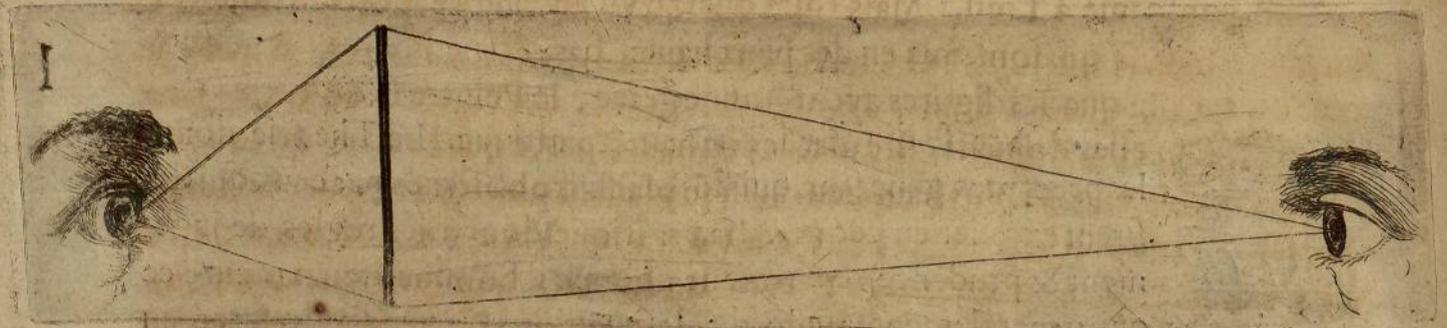


LA Peinture se diuise en Theorie & Pratique. La Theorie donne les preceptes generaux, qui doiuent estre obserués par ceux qui desirent exceller en cét Art. La pratique donne les regles de jugement & prudence, enseignant comme il faut mettre en œuure ce qui generalement a esté dit & imaginé. Ce que i'ay reserué au sixiesme liure intitulé La Pratique. Et parce que l'histoire est encore necessaire, au Peintre, (comme i'ay dit ailleurs) obseruant le mesme ordre de prudence, i'en ay compilé vn autre liure qui est le septiesme. La Theorie se diuise en cinq parties: la premiere traite de la Proportion: la seconde de la Position, & situation de la figure; la troisieme de la couleur; la quatrieme, de la lumiere; & la cinquieme, de la Perspective.

1. La Proportion se diuise en deux parties: l'une, s'appelle Proportion propre de la chose que l'on veut représenter & peindre: l'autre, s'appelle Proportion selon l'œil & en Perspective. Par exemple, l'homme de mediocre stature a de longueur neuf ou dix faces; sa proportion propre est, qu'il faut que son visage ait la neuuesme ou dixiesme partie de toute sa hauteur, & c'est de cette proportion ou mesure propre & naturelle des choses que ie traiteray en ce premier Liure. L'autre proportion est pour le respect de la veüe, & est diuerse; parce que selon que la chose est esloignée de l'œil, le mesme œil iuge de la proportion que la teste a ou la face avec le reste du corps: & ainsi si le Sculpteur fait vne statuë de l'homme de dix faces, obseruant la proportion propre & naturelle, & qu'il la place par après en vn lieu haut, sans doute l'œil iugera naturellement que cette statuë est disproportionnée; & si celuy qui la regarde a l'intelligence de la Perspective, il trouuera par demonstration mathematique tirée du plus profond des lignes visuelles, qu'elle n'a point de proportion; & la raison est, que la statuë estant posée à vn lieu haut, & celuy qui la regarde en bas, la teste, la face & les autres parties superieures, viennent dans l'œil à angle aigu, & les jambes & autres parties basses, viennent à angle plus obtus. De sorte que ceux qui la verront, conclurront qu'elle a la teste & autres parties superieures petites, au respect des inferieures. Et la raison Philosophique & de Perspective est que quand cette statuë se represente en tout l'air circonstant, parce qu'il est diaphane, par le moyen de certaines especes visuelles (lesquelles sont comme celles qui paroissent dans le miroir quand on s'y regarde) ces especes viennent à l'œil entre les lignes visuelles faites en forme de figure pyramidale, l'angle ou pointe de laquelle touche nostre œil. D'où vient que tant plus l'objet est esloigné de nostre veüe, d'autant plus est aigu l'angle ou pointe de la pyramide, &

par consequent l'object nous paroist plus petit ; comme aussi estant plus près de l'angle de la pyramide il se rend plus obtus, & l'object nous paroist plus grand.

*J'ay voulu joindre la figure suivante pour plus grande intelligence, bien qu'elle ne soit pas dans l'Italien, esperant avec l'aide de Dieu, lequel par sa Bonté adoucira la rigueur de ma fortune, de faire le mesme es autres endroits du Liure.*



Or le Peintre ne doit pas obseruer en sa figure ces deux proportions ; car il est impossible qu'il le puisse faire : mais bien doit-il prendre garde, s'il veut deuenir parfait, de ne donner iamais à la figure sa proportion propre & naturelle, parce que ce seroit vne tres-grande erreur : & tous les Peintres & Sculpteurs qui ont donné cette proportion propre & naturelle de la chose, ont failly procedans en leurs ouurages contre les regles de la Peinture, comme par exemple : si vn homme viuant a dix faces de longueur, & ils le peignent, ou modellent pareillement de dix faces. Où il est necessaire que si l'vn & l'autre a dessein de deuenir vn nouveau Fidias, ou vn Apellés, qu'il fasse tousiours sa Peinture ou Sculpture proportionnée selon le lieu où elle doit estre mise, & à l'œil duquel elle doit estre veüe : ie veux dire, que si le tableau est haut, & le lieu pour le voir, bas, il doit faire la teste & les autres parties suprémes vn peu plus grandes qu'elles ne sont au naturel : Parce que l'œil qui la verra la iugera proportionnée. Par exemple, s'il veut faire le portrait ou statuë d'vn homme vif de dix faces planté droit sur ses pieds, & qu'il le doie poser à vn lieu assez haut, de façon que le lieu pour le voir reste bas, il doit faire la teste de cette Peinture ou Sculpture vne huitiesme ou neufiesme, comme il sera besoin, plus grande que le naturel : comme si la face de l'homme viuant qu'il voudra représenter, est de proportion denaire au respect du corps, il fera le portrait de telle façon qu'il ait vne huitiesme ou neufiesme partie de plus, ou ce qui sera necessaire, & ainsi paroistra proportionnée à l'œil ; parce que la regle generale est, qu'on doit autant joindre à cette partie, comme la distance du lieu luy en desrobe, par ainsi la figure vient par apres proportionnée à l'œil : Comme on trouue que Praxitelle & Fidias ont obserué aux statuës qui sont à Montecauallo à Rome, lesquelles Michel l'Ange ayant mesurées, il trouua que leurs testes sont d'autant plus grandes qu'elles perdent pour estre mises à vn lieu ainsi releué ; c'est pourquoy elles paroissent à l'œil tres-bien proportionnées. La mesme proportion obserua l'artificieux & admirable Ouurier de la Colonne Trajane, en laquelle on voit les figures d'en haut, d'autant plus grandes qu'elles viennent à diminuer pour la hauteur du lieu ; c'est pourquoy elles paroissent toutes esgales en quantité. Et enfin c'est vne regle que tous les grands hommes

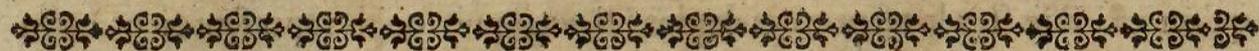
tant anciens que modernes ont obserué. L'occasion de cela est, parce que la Sculpture & la Peinture furent principalement trouuées, afin que l'homme voyant le portrait en toile ou en marbre, il se ressouuint d'abord de celtuy que le portrait representoit, & par consequent, la fin immediate pourquoy elles furent trouuées, & afin qu'elles fussent veües. Donc il faut que nous ayons la proportion conforme à l'œil. Mais (dira quelqu'un) quelle proportion donnera-t'on aux tableaux qui sont mis en des lieux hauts, bas, & mediocres. A quoy ie respons, qu'afin que les figures ayent bonne grace, le Peintre se doit tousiours proposer, qu'elles doiuent estre placées en haut, parce que l'œil entre tous les sens estant colloqué au plus haut lieu, aussi se plaist-il plus de regarder en haut; ce qu'ont suiuy RAPHAEL, PERIM DV VAGVE, FRANÇOIS MASSOLIN, LE ROSSO, & tous les habilles hommes qui ont voulu donner grace à leurs figures, aux ouurages desquels on voit les jambes & autres parties basses vn peu plus longues, & les parties superieures plus courtes; & ie traiteray de cette proportion au liure de la Perspectiue, touchant toutes les veües.

2. Le mouuement, action, ou actitude, est appellée par les Peintres l'ornement & la grace de la figure en sa position ou situation. De plus, elle est dite la fureur, l'esprit, ou l'ame de la figure. Cette beauté ou bien situation se diuise en naturelle ou artificielle: l'appelle cette beauté naturelle en cette matiere, celle qui est propre à l'homme que l'on veut représenter; comme si ie voulois peindre par exemple, Caton d'Utique lequel estoit homme tres-graue, ie ferois que l'action ou position de son corps, & de toutes ses parties, suiuroit la mesme beauté conforme à la grauité. La beauté artificielle est, lors que le prudent Peintre peignant vn Roy ou Empereur fait leur portrait graue & plein de Majesté, quoy que possible ils ne l'ayent pas naturellement; ou quand il peint vn Soldat plus remply de fureur & d'indignation qu'il n'estoit pas dans la meslée. Ce que plusieurs grands Peintres ont obserué avec raison, puis que c'est le deuoir de l'art de représenter le Pape, l'Empereur, le Soldat, & toute autre personne avec la beauté que la raison ordonne qu'ils ayent, & c'est en cela que le Peintre fait voir l'excellence de son Art, representant non l'action que possible cét Empereur ou ce Pape faisoient; mais bien celle qu'ils deuoient faire, eu esgard à la Majesté & à la bien-sceance de leur condition. Et c'est la methode & l'ordre de prudence, qui doit estre non seulement obserué en cette partie, mais encore en toutes les autres, c'est à dire, en la proportion, aydant & suppleant par l'art aux defauts de la nature. D'où vient que quoy que l'Empereur soit disproportionné, le Peintre ne doit pas en tout son portrait imiter cette disproportion: de façon que s'il est plombé ou passe, il le doit ayder par vne petite viuacité de couleur; mais de telle sorte & avec tel temperament, que le portrait n'en perde pas la ressemblance, & que le defaut de la nature soit industrieusement couuert par le voile de l'Art. Et c'est en ces mouuemens que Leonard, Raphaël, Michel l'Ange, Polidore, & Gaudentio furent rares.

3. La couleur avec la lumiere sont considerées semblablement en deux façons, naturellement, & en Perspectiue, comme a esté dit de la Proportion. La

couleur illuminée naturelle est celle qu'a naturellement l'homme ou autre chose qu'on doit représenter, & nous disons naturel en ce lieu, non selon l'estroite signification des Philosophes, mais à la mode des Peintres. Par exemple: Cette partie du corps naturel, qui regarde directement le Soleil, & luy est opposée, a trois degrés de couleur rouge, & reçoit du Soleil autres trois degrés de lumière. Or si le Peintre veut iustement représenter cette partie comme elle se voit au naturel, il le fera, posant trois degrés de couleur rouge, & trois de couleur claire, moyennant quoy, il exprimera la lumière; & ainsi il représentera naturellement la couleur & la lumière naturelle. La couleur illuminée par Art de Perspective, est appelée celle qui est semblable au naturel; non en prenant trois degrés de couleur rouge, & trois de claire pour représenter les trois degrés de rouge, & les trois de lumière qui sont au naturel: mais en considérant la distance & l'esloignement du lieu duquel on doit voir la Peinture. De sorte que si le lieu est trop haut, le Peintre doit mesler dedans la couleur rouge trois degrés & vn tiers, plus ou moins de couleur claire, selon la quantité que l'on perd de lumière pour la distance du lieu, & ainsi la Peinture sera semblable au naturel. En vn mot, l'on doit autant mesler de couleur claire avec la rouge, comme le tableau perd de sa clarté, pour estre posé trop haut par son esloignement. La grande force & relief qu'on voit dans les Peintures du TITIAN, & du hardy POLIDORE ne prouient que parce qu'ils entendoient parfaitement ce secret de la lumière en Perspective. Or de ces deux façons de colorir le Peintre doit suivre celui de Perspective, & ce par les raisons que j'ay alleguées parlant de la Proportion. C'est pourquoy s'il veut représenter quatre hommes l'un derrière l'autre, il faudra que tous, par exemple, ayent quatre degrés de couleur, & qu'ils reçoivent tous quatre degrés de lumière; mais il sera de plus nécessaire pour représenter cet homme qui est plus esloigné, de mesler d'autant moins de couleur claire, que cette figure perd de lumière pour estre veüe de loin. Car bien que ces hommes ayent en degrés esgaulx la couleur & la lumière, neantmoins & la couleur & la lumière de celui qui est plus esloigné, vient à l'œil par l'angle de la pyramide plus aigu: C'est pourquoy il ne se peut pas voir si clairement comme celui qui est proche; & l'œil juge qu'il a moins de lumière, parce qu'il ne peut estre veu si clairement. Et cecy n'est point du tout contraire à ce que j'ay desia dit, que quand la Peinture doit estre colloquée à vn lieu haut, il faut d'autant augmenter les lumières, comme il s'en perd pour la distance du lieu, parce que quand on peint plusieurs figures dans vn mesme tableau, & qu'elles sont l'une derrière l'autre, & qu'il arriue que le tableau doit estre loin & haut esleué, il faut veritablement augmenter autant les degrés de la clarté de la premiere figure, comme il s'en perd par le moyen de la distance; mais on ne peut représenter dans le mesme tableau les autres figures plus esloignées sans diminuer la lumière; c'est pourquoy s'il donne trois degrés de clarté à la figure qu'il feint estre plus voisine, il en doit donner par la raison desia dite d'autant moins à la figure qui est derrière. Nous traiterons plus au long de ce sujet au Liure des Lumières, & à celui de la Perspective. Pour ce premier Liure, il traitera de la Proportion naturelle, & propre des choses tant naturelles,

turelles, que d'aucunes artificielles : non afin que le Peintre la doive suiure ; car il se doit tousiours proposer la proportion de Perspective & des lignes visuelles, eu egard à l'œil : Parce qu'il faut premierement entendre cette proportion propre des choses, afin de la tracer puis après, & la transferer à la perspective de l'œil, comme sera dit au liure de la Perspective.



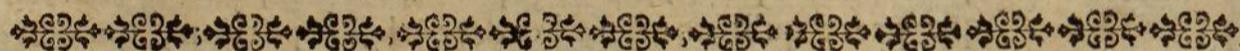
## DE LA VERTU, ET DES LOVANGES DE LA PROPORTION.

### CHAPITRE III.



**I**MPORTANCE & la force de la Proportion és choses est telle, que pas vne d'icelles ne peut porter aucune delectation à l'œil sans son aide, ie veux dire sans le rapport conuenable des parties ou membres de la chose qu'on void : Tellement que ce qui delecte & plaist, ne nous plaist & delecte pour autre sujet, que parce qu'il contient l'ordre de la Proportion, qui consiste en la mesure des parties ; c'est pourquoy toutes les inuentions des hommes ont d'autant plus du beau & du bon, qu'elles ont esté ingenieusement proportionnées. C'est pourquoy, suiuant Vitruue, quiconque veut proceder avec raison en ses ouurages, il est necessaire qu'il connoisse la Nature & force des proportions, laquelle ayant conuë par vn subtil aduisement ne nous fera pas seulement parfaits Iuges tant des anciens que des modernes ; mais de plus, nous rendra inuenteurs de choses rares & excellentes. Or de la proportion suiuent & resultent diuers & tres-importans effects, le principal desquels est la majesté & la beauté aux corps, que Vitruue appelle Eurithmie. C'est pourquoy lors qu'on voit vne chose qui est bien composée, l'on dit qu'elle est belle : en vn mot, on ne doit entendre autre chose par la proportion, que la beauté deuë à toutes les choses, par laquelle les yeux corporels viennent à receuoir tous les plaisirs que l'on peut gouster par le sens de la veuë, & penetrer par l'œil de l'entendement. De quelle importance soit par après cette beauté & majesté aux corps, il se voit manifestement aux choses qui appartiennent au Diuin culte, parce que la beauté & majesté des sacrées Images (qui leur est causée par cette Eurithmie & merueilleuse symetrie) fait croistre en nous la Pieté, la Religion & le respect que nous deuous à Dieu & à ses Saints ; comme on lit du Iupiter d'Elide insculpé par Phidias qui augmenta la Religion vers le peuple. Ce qui arriuera beaucoup plus aisément à nous autres Chrestiens ; car toutes les fois que nous verrons cette belle Majesté exprimée en vn Christ, sans doute nous nous enflammerons d'auantage à le contempler & à l'adorer ; si c'est en vne Vierge

Marie, elle nous incitera bien plus à l'inuoyer, & à la prier pour nos pechez. C'est pourquoy l'ancien Zeuxis connoissant la dignité de cette Proportion si agreable à voir, qui monstre & fait connoistre doucement les belles choses, persuada à toute la Grece quand elle floriffoit, que les Peintures où l'on descouuroit cette majesté, fussent données aux Princes, ou bien offertes aux sacrés Temples, les iugeant sans prix, d'autant que c'estoient les ouurages de ceux qu'on estimoit sur la terre comme des Dieux, puis qu'ils representoient à peu près tout ce que le grand Dieu auoit fabriqué: Ioignant de plus la beauté aux lieux où la Nature auoit manqué, choisissant tousiours à cet effect la fleur des delices de la veüe. Et non seulement la proportion est l'ornement de la Peinture, mais encore de tous les autres Arts, parce que (comme dit Vitruue) estant contenuë dans l'homme, auquel plus qu'en aucun des autres le Peintre opere; les Architectes en ont tiré la methode & la regle de faire les edifices, le Sculpteur la suit, & tous les Arts mechaniques sont dressez par sa regle, & pour fin ie ne croy pas qu'il y ait aucun Art qui ne la regardé. Il est bien vray que le Peintre (comme assure Leon Baptiste Albert) est de plus grande dignité que les autres, parce qu'il la contemple sur le sujet du corps humain. C'est pourquoy les Anciens pour le grand honneur qu'ils portoient à la Peinture, comme à la maistresse de ces proportions, appellerent tous les autres Ouuriers Artisans, ayans osté le seul Peintre du nombre.



## DE LA NECESSITE', ET DEFINITION DE LA PROPORTION.

### CHAPITRE III.

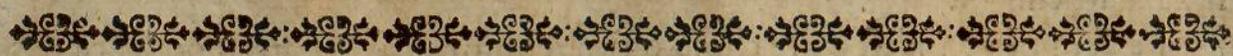


E n'est pas sans raison que les anciens Grecs, du temps que la Peinture s'acheminoit au comble de la perfection par l'industrie de Timanthe, d'Eufenide, d'Aristide, d'Eupompe Sicilien; & sur tout de Pamphile Macedonien Peintre illustre & maistre d'Apelles, qui le premier joignit à la Peinture la connoissance des bonnes Lettres, & par dessus tous les Peintres qui l'auoient deuançé, suiuit la conduite de l'Art & de la Raison: considerans comme aucune des choses faites sans proportion & mesure, ne pouuoit en aucune façon auoir de la conuenance, ny représenter la beauté & la grace aux yeux des spectateurs iudicieux, auoient accoustumé de dire qu'il estoit impossible de faire vne bonne Peinture, ny mesme supportable, sans l'aide de la Geometrie & de l'Arithmetique, & que partant il estoit necessaire de les sçauoir. Le mesme appreuue encore Philippe Roy de Macedoine, & il est plus que vray, quoy que disent ceux qui n'ont que la pure pra-

rique, que quiconque n'a connoissance de ces deux disciplines, comme i'ay dit en son lieu, ne peut sçauoir les mesures & proportions du corps vrays & probables. Lesquelles proportions nous ferons voir en ce Liure combien elles sont necessaires, d'autant que l'on peut voir clairement que la Peinture sans elles est comme vne piece de marbre esbauchée sans raison ny mesure: elle est veritablement Peinture, mais c'est comme les colonnes trop courtes ou trop longues ne laissent pas d'estre colonnes, & les Nains, Bossus, & autres estropiez sont tousiours hommes. Or ce Liure ne contiendra que la proportion vniuerselle des principales choses dont les autres deriuent. Et pour commencer, ie dis qu'il est necessaire de considerer qu'est-ce que la force de la proportion, & des parties qui luy appartiennent.

La Proportion n'est autre chose qu'une consonance & correspondance des mesures que les parties ont entr'elles & avec le tout en chaque ouurage qui se fait, & cette consonance est appellée par Vitruue commodulation; le module estant cette mesure qu'on prend premierement, & avec laquelle les parties & le tout se mesurent. C'est elle (laissant pour le present ces especes que nous distinguerons en leur lieu) qui ayant demeuré si long-temps perdue, a esté cause que la iuste & vraye forme de l'homme n'a pas esté entendue, & que les fabriques qu'on mettoit au iour estoient sans raison, quoy que de grande despense pour les Ouuriers & la matiere; & que les Peintres mesmes n'entendant pas ce qu'ils faisoient, au lieu d'hommes proportionnez, peignoient des figures disproportionnées, comme en font foy les Palais, les Temples, les Statuës, & les Peintures faites par tout le monde, depuis Constantin le Grand iusques au temps de Giotto en Toscane, & en Lombardie iusques à celui d'Adriano d'Edesia, qui estoit de Pauie. Enfin c'est elle qui satisfait tellement le iugement, estant bien entendue, que non seulement elle nous apprend d'elle mesme à faire ce que nous voulons, mais encore à connoistre la beauté des statuës & figures tant des anti-ques que des modernes, sans laquelle le Peintre, outre qu'il est indigne de tel nom, est comme vn qui croit de se soustenir sur l'eau & se submerge. Parce qu'après tout, il n'est pas possible de former aucune chose qui ait en elle consonance & harmonie sans la proportion & mesure des parties, nombrées & comprises par raison. Or ie m'esforceray d'enseigner cette excellente partie de la Peinture à ses studieux, dans lesquels l'ame raisonnable fait ses operations par le moyen des organes bien disposées & proportionnées, parce qu'ils se plairont de connoistre par Art la force de la Nature, & par la diligence de leur estude, moyennant les rayons principaux de la Diuine lumiere, feront des œuures admirables & penetreront si auant par le medium proportionné de la vertu, qu'ils connoistront soudain la disproportion des choses, comme leur estant contraire: où tout au rebours, ceux qui avec les organes disproportionnées auront de plus le iugement corrompu, n'y pourront iamais joindre. Je parle de ceux qui ne connoissant pas la vertu de la Proportion, ne cherchent autre chose que cette maudite superficie de couleurs vague, faite à leur mode, & ainsi vont tous les iours barbouillant tant de toiles & de murailles en tous lieux, avec grande risée & douleur tout ensemble de ceux qui l'entendent, & voyent ce bel Art mal traité par ces

ignorans, lesquels comme ils se laissent mouuoir à la volonté qui les transporte pour cette partie, sans le frein de la judicieuse prudence, de mesme tombent-ils dans de grandes erreurs & honteux defauts pour les autres : ausquelles erreurs ie n'ay iamais leu ny ouy dire, qu'aucun de ceux qui se sont pleu à cette Proportion, en laquelle consiste la plus grand' part de la vraye beauté de l'Art, soit tombé, qu'au contraire ils ont esté doüez d'un jugement, & esprit rare, comme nous pouuons comprendre, puis que plusieurs Princes tant anciens que modernes ont pris plaisir à cét exercicé : dont i'en ay allegué quelques-vns au Chapitre, où est traité de l'excellence & dignité de la Peinture.



## DES MEMBRES EXTERIEVRS du corps humain.

### CHAPITRE V.



**P**OUR plus grande intelligence, ie nommeray en ce lieu tous les membres ou parties exterieures qui forment le corps humain, estant plus necessaires au Peintre que tout le reste, afin qu'il entende leurs proportions qui seront traitées aux Chapitres suiuaus. Or pour commencer, la suprême partie s'appelle vulgairement teste, ou chef, le haut de laquelle est appelé par nostre *Autheur Sincipite*, mais nous l'appellerons sommet. Cét endroit où les cheueux font comme vne couronne se tournant à l'environ *Vertex*, & cét endroit où ils prennent leurs racines sur le front, Centre : la partie anterieure où naissent les cheueux, s'appelle *Cinsetto* : & leur diuision ou departement depuis le lieu où ils commencent iusques au *Vertex* à la façon des *Nasareens*, est appelé *Scriminale*, tant aux masses qu'aux femelles : les cheueux longs des femmes s'appellent *Chiome*, les frizés *Crini*, les estendus *Zazzare*, les touffus & ramassez *Cioca*, les retors à la façon des *Æthiopiens*, *Crespi* : ceux qui sont annelles *Annellati*, & la touffe des cheueux qui sont à la nucque du col s'appelle *Cuticagna*.

Le front contient tout l'espace qui est depuis la racine des cheueux iusques aux sourcils.

*Polso* (c'est à dire l'endroit de la teste où l'on sent battre le pouls) & est le lieu le plus esleué de la partie du front qui termine avec les cheueux. *Melone* est cette enfleure du front au dessus des sourcils; les temples sont assises entre le front, la partie appelée *Polso*, & l'oreille : l'oreille est enuironnée des temples, de la jouë superieure, & de la racine des cheueux sur le costé de la teste : sa partie inferieure est appelée *Grafello*, & le trou par où entre la voix *Mirenga*, & en François *Ruche*.

Sourcils sont ces cheueux, ou pour mieux dire ces poils espais où le front a ses bornes par bas. *Glabella* c'est l'espace qui est entre deux sourcils.

Paupiere superieure c'est cette petite partie qui se hausse & baisse sur l'œil.

L'Oeil est environné de la paupiere superieure & inferieure: Le noir de l'œil c'est la Peinture ronde qui est au milieu, & ce petit rond par lequel on void, s'appelle prunelle, pupille, ou *Acume*. Angle exterior de l'œil, c'est le fonds d'iceluy du costé de l'oreille, causé par la conjunction des deux paupieres. Angle interieur c'est l'autre costé qui luy est opposé vers le nés: Caue ou Caisse de l'œil, c'est ce qui environne les paupieres.

Le Nés descend de la Glabelle au milieu des joües, & finit entre les narines, & les narines sont ces deux aisles qui luy sont à costé, chacune a vn trou par lequel on flaire, & ces trous sont appelez naseaux, ou bien trous des narines: La pointe du nés c'est la partie plus basse d'iceluy qui a sa projection en dehors: le dos du nez est vn peu au dessus.

Iouë superieure, c'est l'espace contenu entre l'oreille, la caisse de l'œil, le nez & la machoire inferieure: & la partie plus releuée d'icelle près de l'œil, s'appelle pomme.

La Iouë inferieure est environnée de la superieure des narines, du menton & du col.

La Lévre superieure est cette chair vermeille qui est au dessus de la bouche: la Bouche est cette ouuerture qui est environnée de la lévre superieure, & de l'inferieure qui est colorée aussi bien que l'autre: Cette petite cavité qui descend de l'extremité du nez iusques à la premiere lévre est nommée Caneler: le Ciel de la bouche s'appelle palais, la langue c'est ce morceau de chair qui se demeine par la bouche: Gosier, c'est le canal qui vient du poulmon iusques à la bouche: Gensives, c'est la chair musculieuse où sont fichées les dents.

Les Dents sont trente-deux en nombre, cinq de machelieres, ou molaires; deux œillieres ou canines, à deux ou trois racines, & les quatre de deuant, nommées incisives, parce qu'elles seruent à couper.

Le Menton est au dessous des lévres, c'est la derniere & plus basse partie de la face, qui prend son commencement à la racine des cheveux: la partie postérieure sous le Vertex s'appelle *Genucca*, & la superieure de mesme.

La Barbe est cette riche toison qui couure le menton de l'homme, & monte iusques aux oreilles: les moustaches sont ces poils qui naissent entre le nez & la bouche.

La Gorge est cette partie anterieure du col qui descend du menton iusques aux clavicules, & contient quasi au milieu le Nœud, autrement dit group: *Gouzzo* ou gosier. Le Col descend depuis la naissance des cheveux par derriere iusques au commencement des espales: la Fontanelle est cette encaueure qui se voit au bas de la gorge, causée par l'assemblage des clefs ou sourcelles, autrement clavicules, & là commence l'estomach.

Le Bras commence au muscle entre les clavicules, le bas du col, & de la gorge, & s'estend par derriere sur les omoplates qu'on appelle proprement les espales: Depuis le muscle Deltoide iusques au coude s'appelle bras superieur: le Coude est l'endroit où se fait le pliement, & ce par l'assemblage des deux faucilles: par deuant il est dit jointure, & là commence le bras inferieur qui va iusques

à la main qui est conjointe au second faucile par le moyen de la rafette : La Paume est l'interieure partie de la main contenuë entre la rafette & les doigts : le Pouce est le gros doigt & le plus court de tous : l'Indice est celuy qui suit, le doigt du milieu est le plus long, l'Annulaire vient après, l'Auriculaire est le plus petit & le dernier de tous. Ils ont encore d'autres noms à eux imposez par les Chiromantiens; Car à cause du mont de Venus on appelle le pouce Venus, & ainsi des autres par ordre suiuant leurs monts, l'Indice Iupiter, celuy du milieu Saturne, l'Annulaire Sol, l'Auriculaire Mercure : la partie exterieure de la paume de la main fut par eux nommée le Mont de la Lune, & le triangle du milieu de la paume, mont de Mars. Mais passons aux doigts qui ont leurs entre-noeuds quasi égaux par dedans, qui sont trois pour chacun, horsmis le pouce qui n'en a que deux ; la partie posterieure du bras, est depuis l'espaule iusques au coude, où commence pareillement la partie posterieure du bras inferieur qui se joint à la partie posterieure de la Rafette, appelée en cet endroit brasselet ou jointure : la partie superieure de la main s'attache au brasselet, & est appelée peigne de la main, les noeuds des doigts sont nommez osselets, & sont trois pour chacun, horsmis le pouce qui n'en a que deux : les ongles sont colloquez aux dernieres espaces ou articles des doigts, le contour d'iceux est appellé corone, ie dis là où s'attachent la chair & l'ongle : la main va de la rafette iusques à l'extremité ou bout des doigts.

Le Col commence par la naissance des cheueux par le derriere de la teste, & descend iusques à la grande Vertebre appellée Atlas; il se joint par les costez aux palerons.

Les Palerons ou espales sont dites de quelques-vns omoplates, du milieu desquelles descend l'espine iusques au croupion : l'Eschine se comprend depuis le col iusques à la ceinture appellée la region des reins : Au dessus de la separation des fesses est colloqué l'os sacrum, & vn peu plus bas, le croupion.

Le Cul comprend les deux fesses, & le trou qui est entre icelles est appellé l'Anus : le tronc du corps par deuant commence aux sourceles, après lesquelles vient l'estomach.

L'Estomach aux hommes, est dit sein aux femmes : le fonds de l'esternon ou breschet qui descend de la fontanelle a à ses costez les mammelles ; aux femmes on les appelle montagnes de lait, tetons, poupes.

Le Pouppeau est ce morceau de chair rouge d'où sort le lait, on l'appelle encore retin : Aisselle est cette encaueure où naissent les poils au dessous du bras. Les Costes ou Costez descendent du dessous les mammelles iusques aux lombes, & au dessous des lombes sont les flancs. L'Epigastre & les hypocondres font le ventre superieur, il est enuironné des mammelles, des costez, & du nombril. Le Nombril est le ligament des intestins, & au dessous est le petit ventre, il est entouré du petignon, des flancs, & du nombril : aux femmes on l'appelle Ventre, Panse, *Vtero & Aluo.*

Le Penil c'est la motte où naissent les poils, le membre qui penda dessous s'appelle verge, lance, cheuille, queuë, & priape : le bout est dit pistello ou gland ; le bord releué qui l'enuironne s'appelle corone. Ces deux balotes qui pendent

au deffous du membre font les boëttes de la semence, & se nomment couïllons.

La partie honteuse de la femme s'appelle Nature, con, fente, vulue.

La Cuisse descend depuis les flancs & le membre viril iusques au genoüil: les haines font à la racine: *Vargo* est le concaue de la cuisse.

Le Genoüil c'est le lieu où se fait le pliement de la cuisse & de la jambe. Le Mousle ou rousle du genoüil, c'est l'os sur lequel se fait le mouuement, & où se lient les fauciles tant de la cuisse, que de la jambe.

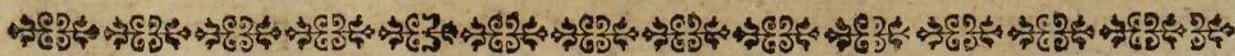
La jambe descend depuis le genoüil iusques au commencement du pied.

Le Molet ou gras de la jambe est haut & bas, c'est cette poulpe de chair qui est au deffous du pliement du genoüil, à la posterieure partie de la jambe: le bas du gras est en dedans, & s'approche plus du coup du pied.

Le Coup du pied ou col du pied, c'est cette estroite partie inferieure de la jambe prés la cheuille: La cheuille est cet os qui releue aux costez du talon.

Le Talon est la partie posterieure du pied, lequel a son peigne & ses doigts, comme la main, horsmis qu'ils sont plus courts, & autrement nommez, parce que commençant par l'orteil, on l'appelle premier, & suiuant les autres on dit second, troisieme, &c. ils ont autant de nœuds que ceux des mains.

La plante ou semele du pied s'estend depuis le talon iusques à l'extremité des doigts. Ce qui suffira touchant les noms des membres du corps humain.



DE LA PROPORTION  
DV CORPS HVMAIN  
DE DIX FACES EN LONGVEVR  
& largeur.

CHAPITRE VI.

**L** est raisonnable que suiuant l'ordre des anciens Grecs, ce Corps des proportions & harmonies duquel ie pretens traiter particulièrement, soit fait à la ressemblance & proportion de tout autre corps artificiel qui soit le plus beau de la Nature, & auquel soient comprises toutes les proportions & harmonies artificielles, tant grandes que petites: Ce qui se verra au présent & aux suiuaus Chapitres. Et c'est la raison pour laquelle i'ay voulu poser ce Corps deuant les autres, puis que c'est le fondement qui les contient toutes. Cette figure donc est premierement diuisée en dix faces ou parties, l'une desquelles (ie parle de sa hauteur) est contenüe du sommet de la teste iusques à la pointe du nés; la seconde, de là iusques à la fontanelle sur la poitrine; la troisieme, iusques au breschet; la quatrieme,

iufques au nombril; la cinquième, est contenuë entre le nombril & le penil, & là est la moitié de la longueur du corps, & de là iufques à la plante des pieds il y en a autant qui accompliffent les dix. Deux de ces faces font contenuës entre le penil & le mi-genouil, & les trois qui reftent de là iufques à la plante. Et toutes ces parties font d'accord eftant distribuées de la façon fufdite; parce que celle du sommet de la teſte iufques au nez, raisonne avec l'efpace qui est de là iufques au menton en triple proportion, d'où reſulte le Diapafon Diapente; & audit efpace qui est du menton au nez, celui qui est du menton à la fontanelle, vient à raisonner en proportion double qui fait le Diapafon; & avec celui-cy, toute la teſte raisonne à la meſme proportion.

Les trois faces qui font des clavicules au penil, s'accordent aux deux qui font de là au genoüil en proportion ſeſquialtera, d'où reſulte la conſonance Diapente; mais font vnifon avec les jambes eftant d'une meſme proportion. Or la largeur de ce corps conſiſte en autres dix efpaces vnifons, c'eſt à dire, eſlargiſſant les bras depuis l'extremité du doigt du milieu d'une main à celui de l'autre, leſquels ſe diuiſent en cette ſorte. Vne de ces proportions ſe donne à chaque main, & vne & demie de la raſette au coude, de là iufques à la clavicule de l'eſpaule autant, & vne qui reſte de là iufques à la fontanelle, tellement que les mains font ſeulement vnifon avec les clavicules, & les deux autres proportions du bras font égales. Ainſi chacune d'icelles raisonne avec chacune des autres en ſeſquialtera proportion, qui s'appelle Diapente. De plus, autant eſt vn de ces efpaces, comme il y a d'un bout de mammelle à l'autre, & autant de chacun d'iceux à la fontanelle, où ſe fait vn triangle équilatéral. Le Cercle, depuis le commencement des ſourcils iufques au chaignon du col eſt en double proportion avec toute la teſte. Le Cercle ou circuit de la ceinture iufques à la profondeur d'icelle, c'eſt à dire, du deuant au derriere, eſt en proportion triple ſeſquialtera, & ſe peut encore faire vnifon avec la longueur du tronc, ou corps de trois faces. Le Circuit du corps au deſſous des aiffelles avec cet efpace qui eſt contenu entre icelles, & la Raſette de la main eſt en proportion bipartiens, & eſt vnifon avec chaque moitié du corps. Les meſures qui font égales entr'elles font celles icy, premierement le diametre du col eſt égal à l'efpace qui eſt de la fontanelle au menton. Le Circuit du col fait la longueur qui eſt des ſourcilles au nombril. L'efpace qui eſt du goſier iufques au sommet de la teſte, fait le diametre de la ceinture, & autant eſt la longueur du pied. Il y a autant des ſourcils aux narines, comme du menton au goſier; & du goſier à la fontanelle comme du menton au nez; de la concauité des yeux, & du centre des yeux aux ſourcils il y a autant comme l'auancement des narines, & d'icelles à la levre ſuperieure; parce que toutes ces trois parties font égales. De plus, les parties qui font du braſſelet au premier nœud de l'indice, & de là à l'angle du meſme doigt font égales & vnifones. Et de meſme, il y a autant de l'ongle du doigt du milieu iufques à ſa jointure, comme d'iceluy à la raſette par dehors. Le plus grand nœud de l'indice fait la hauteur du front, & l'efpace qui eſt entre ce nœud & l'ongle, fait la longueur du nez, commençant au deſſous du plus eminent arc qui eſt ſur les yeux, parce que ſa naiſſance eſt au milieu du front & du nez. Le premier  
& ſecond

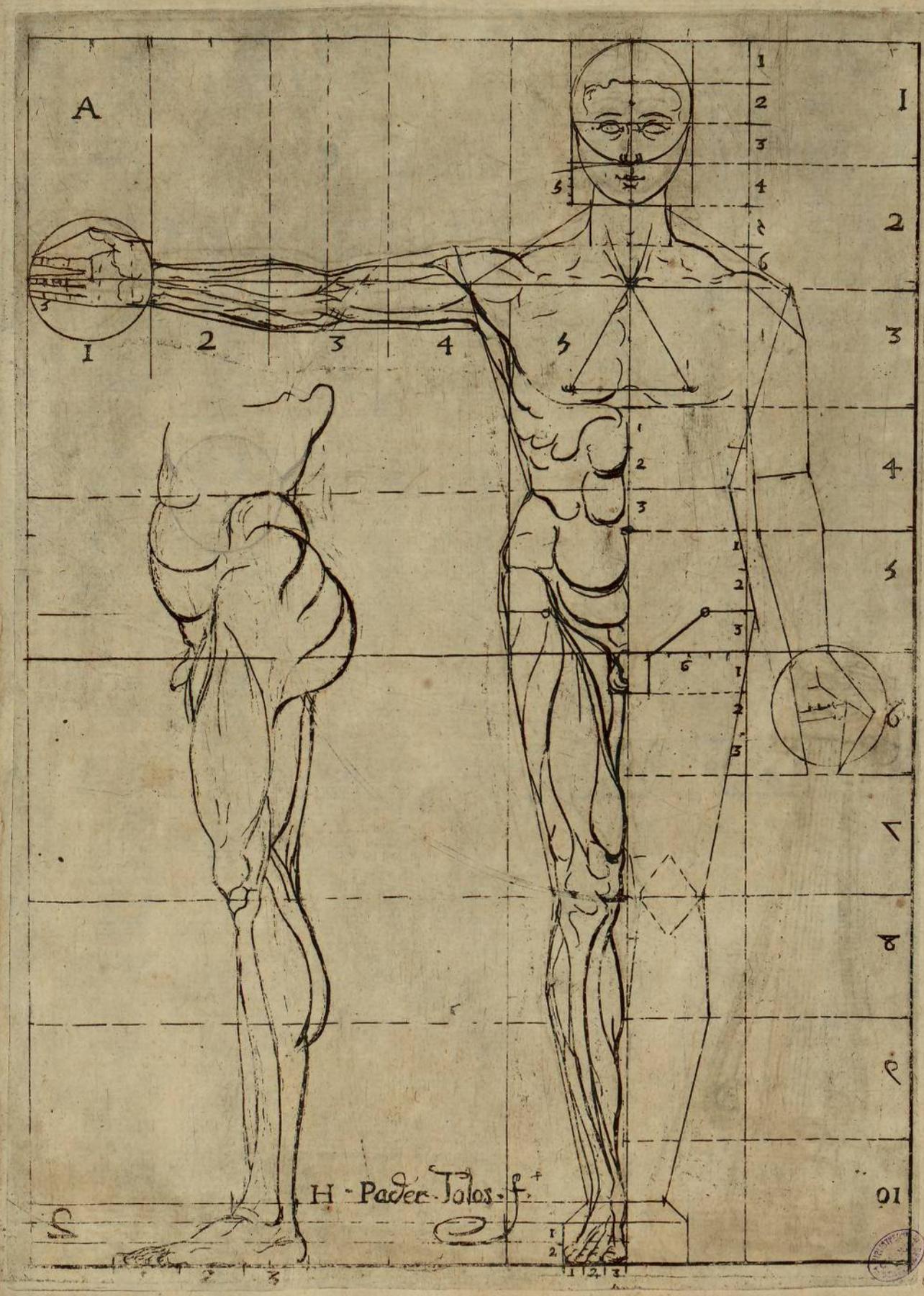
& second nœud du doigt du milieu est égal à l'espace qui est du menton au nez : parce que le premier nœud auquel est l'ongle, fait l'espace qui est du nez à la bouche ; C'est pourquoy le second nœud joint à cet espace, fait la proportion sesquialtera, comme fait aussi l'espace de la bouche au menton, d'où resulte la Diapente consonance. Le plus long nœud du poulce fait l'ouverture de la bouche, & autant qu'il y a du menton au dessous de la lèvre inferieure ; & le petit nœud fait l'espace du nez à la bouche. C'est pourquoy du plus grand nœud à celui-cy est la proportion sesquitertia, & la Diatesseron consonance. Les derniers nœuds des doigts font la proportion double ; & le Diapason a la longueur des ongles. Il y a autant du milieu des sourcils iusques à l'angle exterior de l'œil, comme d'iceluy à l'oreille.

La hauteur du front ; la longueur du nez ; & la largeur de la bouche, ie veux dire son circuit, sont vnisonnes. Et semblablement la largeur de la main, & celle du pied sont pareilles entr'elles : c'est pourquoy la longueur du pied, fait avec sa largeur la proportion double Superbi-partiante, & la Diapason & Diatesseron consonance. La largeur du pied fait la proportion sesquitertia, & la Diatesseron, avec sa hauteur, c'est à dire, iusques au col ; & celle de la main, fait avec sa hauteur celle du Diapason par la double proportion. Les demi-cercles des yeux sont égaux au contour de la bouche. La largeur du nez est égale à celle des yeux, c'est à dire, sa latitude, & celle icy est double à sa hauteur. Le Nombril fait le milieu du nez au genoüil. Du sommet des espaules au Coude, & d'iceluy à la Rafette, est la proportion, d'où resulte la Diatesseron consonance. La largeur de la Poitrine par les espaules, fait l'espace qui est du fonds de l'oreille aux sourcelles, fontanelles ou clavicules, & la proportion double sesquialtera. La largeur de tout le corps avec l'espace qui est du sommet de la teste, iusques au nœud du gosier, fait la proportion quadruple, d'où naist la Bisdiapason consonance : La mesme chose fait la largeur du corps par les bras ouuerts, avec ce qui est du ply de l'un des bras iusques à l'extremité du doigt du milieu. La largeur des flancs est double à celle des cuisses, & fait le Diapason. La longueur de la figure fait encore la mesme proportion avec la largeur de l'eschine par les aisselles ; & pareillement des hanches par les fesses, & avec les jambes, des genoüils à la plante, la triple sesquitertia : Le mesme est du sommet aux sourcelles. Le Diametre de la teste par le front avec la profondeur d'icelle par les yeux, par la nucque du col, est la sesquioctave ; d'où resulte le Ton. La circonferance du front par les temples avec sa hauteur est en quadruple proportion ; d'où resulte le Bisdiapason. La hauteur de la face a l'espace du menton ; & au nœud de la gorge, fait la triple proportion, d'où naist le Diapason & Diapente : & ainsi continuant, on trouue dans la teste toutes les autres proportions tres-bien proportionnées, pour ce qui est des membres plus petits avec leurs consonances, que ie laisse pour n'estre trop long, & ne pas confondre ce que i'ay desia dit, comme encore pour venir à la consideration des mesures de chaque membre, qui sont proportionnez de mesme façon, & conuiennent avec les membres du Monde-vniuers.

LECTEUR, j'ay voulu tracer ces figures, quoy qu'elles ne soient pas dans mon texte, afin de joindre la Pratique à la Theorie. Que si le discours fait sur l'harmonie de ce petit monde, est si haut que tu ne le puisses pas entendre, prens-t'en au sublime esprit du Lomasso, & non à moy qui n'ay fait que tourner ses paroles à la Françoise: & bien que ie n'aye peu en tout & par tout suivre ces traces, à cause des mots propres de l'Italien, qui ont vne grande force & energie, pour exprimer les termes expressifs de la Peinture; si est-ce pourtant que ie l'ay fait le plus fidellement qu'il m'a esté possible. Ces grandes proportions harmoniques qu'il fait trouuer dans ce Corps par les nombres & les tons de la Musique, tesmoignent sa parfaite Symetrie; c'est pourquoy l'homme est dit le plus parfait ceuvre de la Nature, l'image du Createur, & le Roy des animaux, qui contient dedans soy les quatre Elements. De sorte que non seulement la Musique y trouue la diuision de ses tons, la Geometrie ses poinçts, lignes, & figures, comme tu vois; mais de surcroist l'Astrologie y trouue ses Astres, la Philosophie sa matiere & sa forme, & la Chymie la difference de ses vaisseaux & fourneaux. Et ne t'estonne pas si ie mesle icy la Chymie, car ie t'assure que si tu n'es Spagyrique, tu ne deuendras pas excellent Peintre: Or afin que ie t'explique, ie veux dire qu'il faut que tu sois continuellement appliqué à la separation du bon & du mauuais, à l'imitation de l'occulte Chymie, qui s'exerce d'heure en heure dans ton estomach, laquelle retient la substance, & rejette l'excrement. De mesme, s'il y a des defauts dans mes figures, laisse les, & prends ce qu'il y aura de bon; Cueille la rose, & fuy les espines. Toutesfois il faut que ie dise en passant que ces exemples ne sont pas pour ceux qui commencent à manier le crayon (i'entends pour s'en seruir comme il faut, & avec intelligence) ny mesme pour ces Peintres qui s'estiment sçauans, quoy qu'ils ignorent la Geometrie, l'Arithmetique, & la Perspective, puisque sans elles tu ne pourras entendre ces proportions, & moins encore tracer ces figures. Quant à ce que Lomasse dit que les proportions des membres de cette figure conuiennent avec ceux du monde, il ne t'en faut pas estonner; puis que plusieurs grands personnages ont écrit sur le rapport qu'il y a du grand au petit monde.

J'ay tasché d'expliquer mon Auteur aux trois figures marquées A. num. 2. 3. & 4.

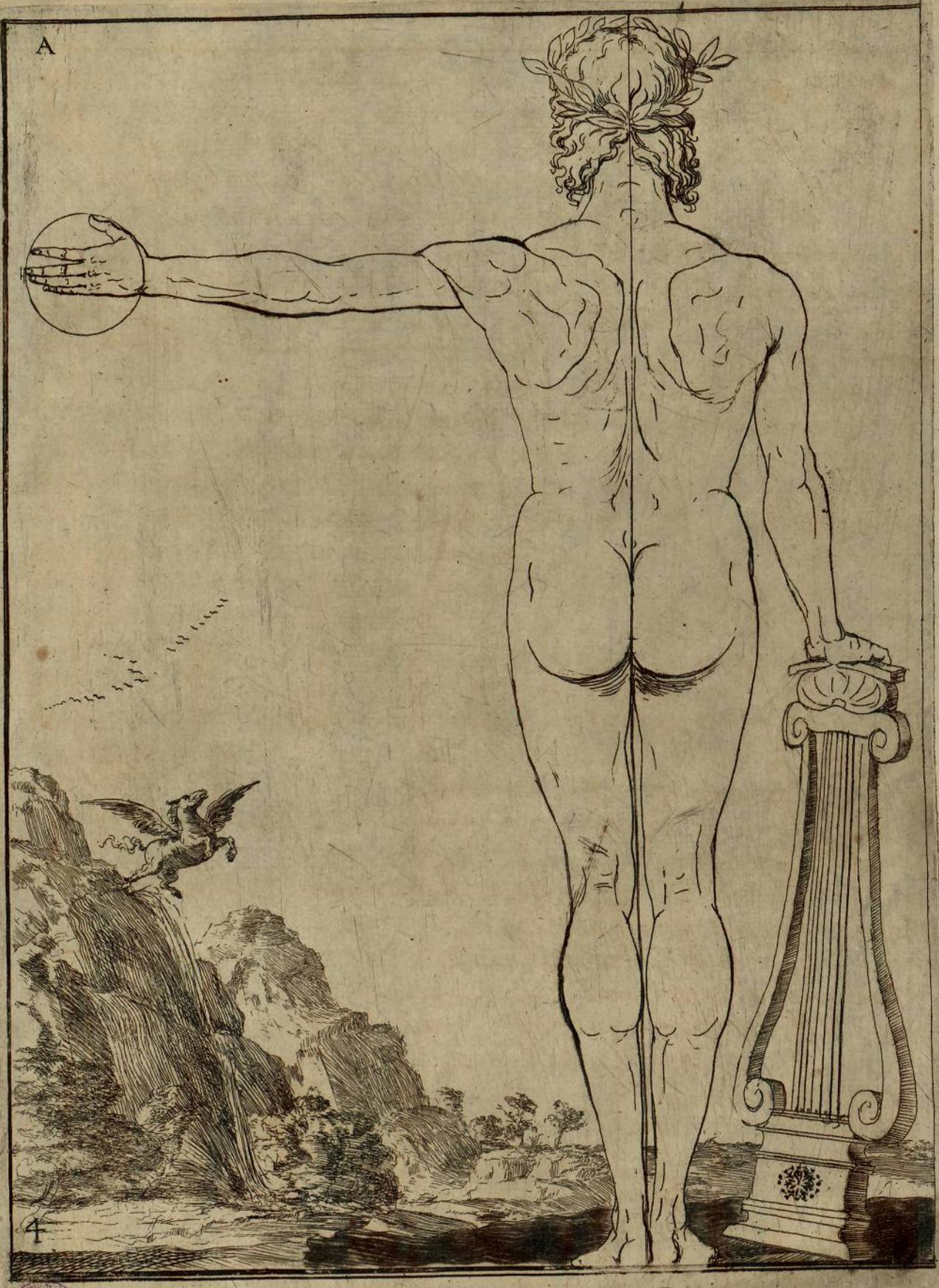


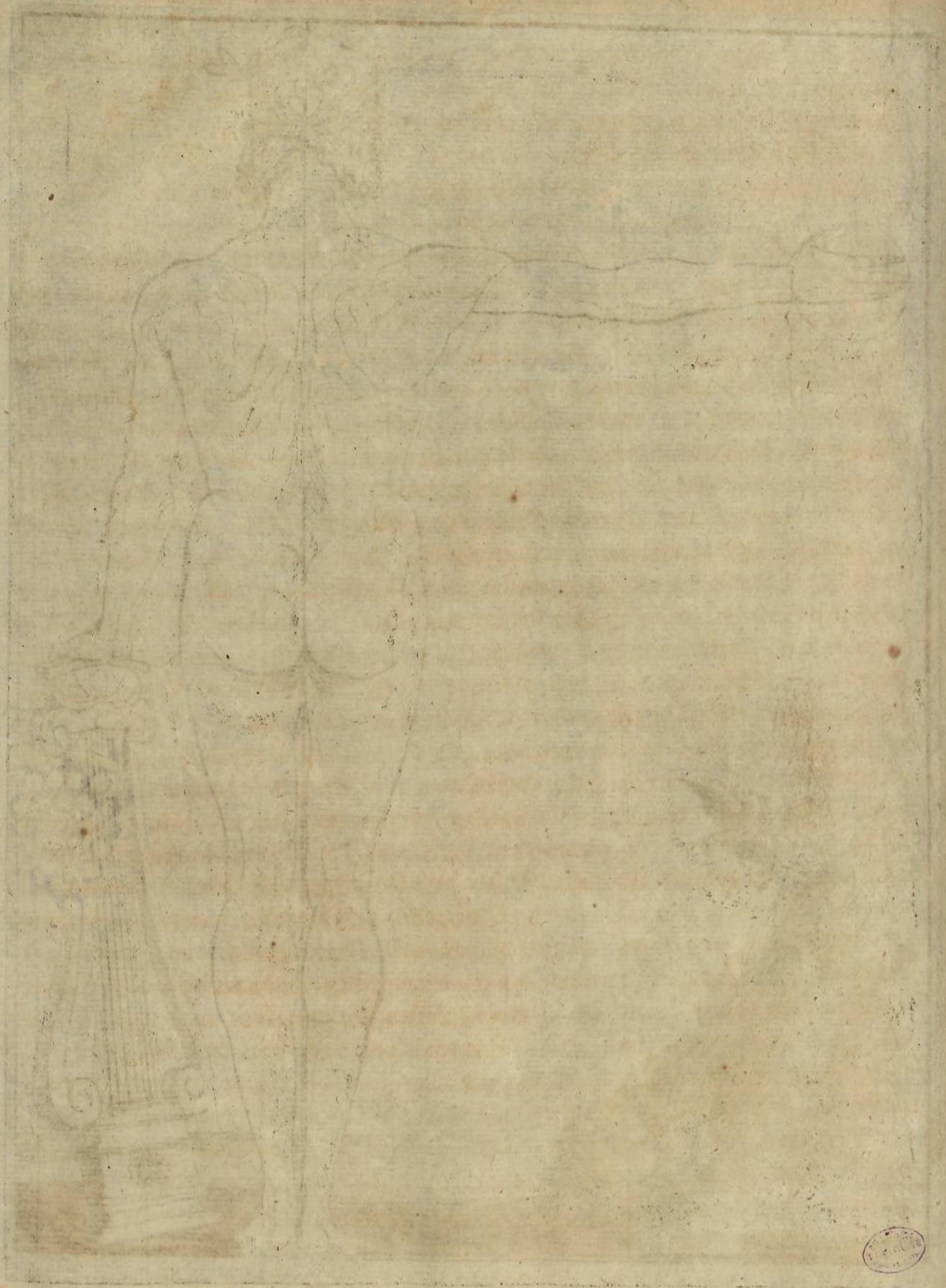


H. Pader-Tolos. f.

01







DE LA PROPORTION

grefle de dix faces.

CHAPITRE VII.



ET TE Proportion du corps long & grefle doit estre réglée avec mesure pourtant, & à l'imitation de la forme de Mars Dieu des batailles, selon les Gentils, comme celuy qui à cause du chaud, & du sec, est de corps conforme à celuy-cy, c'est à dire, long & grefle. Laquelle Proportion seruira encore à tout autre corps qui tiendra de sa Nature, comme sont les fougueux, coleriques, cruels, belliqueux, seditieux, audacieux, temeraires, prompts à la colere, qui sont tous puissans & forts, & ce pour la grandeur des os desnus de la grande quantité de chair. C'est pourquoy ils doiuent estre de corps durs, rudes, de ligatures ou jointures releuées, de narines larges à cause du chaud qui les dilate, & tels sont encore les yeux, la bouche, & autres ouuertures, comme nous dirons plus particulièrement en son lieu: nous contentant de parler icy de ce qui touche la proportion. La longueur de ce corps, c'est à dire, du sommet iusques à la plante se diuise en 30. égaux espaces, que i'appelle en cet endroit degrez, & chacun d'iceux se diuise en dix parties égales, que i'appelle minutes, qui font 300. en tout.

Or de la cime à la racine des cheueux il y a 7. minutes, & de là aux paupieres inferieures des yeux vn Degré, vne minute; *de sorte que le front a 6. minutes de haut*, à cause que de la paupiere inferieure aux sourcils il y a 5. minutes, qui est la moitié d'un Degré. Des paupieres à la sommité de la lèvre superieure, il y a vn Degré, de façon que le Nés reste long vn Degré, 2. minutes, ie veux dire iusques au haut des sourcils. De la lèvre superieure iusques à l'extremité du menton, il y a 7. minutes. Du menton, au haut des palerons vn Degré, & vn autre de là aux clauicules, & autant de là iusques au commencement de la poitrine: & de cet endroit iusques aux mammelles autant, desquelles pareillement iusques à leur extremité, il y a vn autre Degré, & les tetillons sont places au milieu. De l'extremité des mammelles iusques aux flancs il y a trois degres, & vn iusques au nombril, & trois Minutes iusques aux hanches, & de là iusques au fonds du ventre il y a vn degre 7. Minutes, *duquel iusques au penil il y a 5. Minutes*. De sorte que de là iusques au sommet il y a 15. Degres ou 150. Minutes. Or de ce lieu iusques au bas des testicules il y a vn Degré, & de là iusques à l'extremité de la Verge 3. Minutes; & de cet endroit iusques au concaue de la Cuisse il y a 2. Degres & demy, & de là iusques au sur-genoüil 2. Degres 5. Minutes. De là au my-genoüil vn degre, & autant iusques au sous-genoüil: Du sous-genoüil à la poulpe interieure de la jambe il y a 3. Degres, & de là au Coup du pied 2. Degres & 7. minutes: iusques à la plante vn degre, tellement que du talon au col du pied il y a 3. minutes.

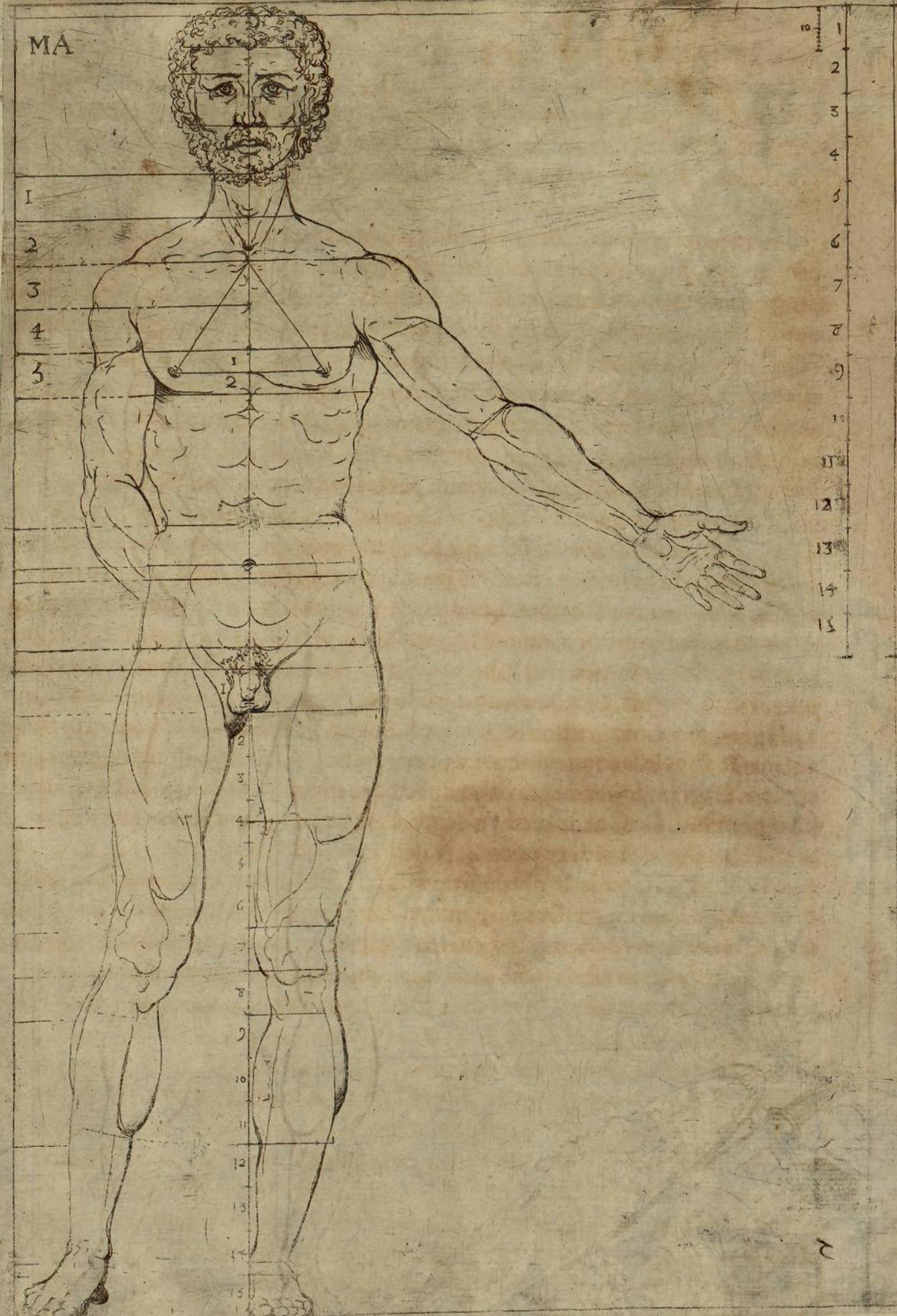
De la Fontanelle à la liaison des clefs au Muscle Deltoide par le dedans effar-gissant le bras, il y a 2. Degrés, & 2. & 7. à la fin de l'espaule. De la fin de l'es-paule à la jointure du bras 2. Degrés, & de cet endroit iusques au ply dudit bras 2. Degrés & 8. minutes : à la Rafette, 4. Degrés & 5. minutes : de là au commen-cement des doigts, qui fait la longueur de la paulme de la main vn Degré & 6. minutes, & de cet endroit iusques à l'extremité du doigt du milieu vn Degré 4. minutes : de sorte que cela vient encore à faire 15. Degrés & 150. minutes, qui jointes à celles de l'autre bras, font la hauteur de toute la figure.

Il nous reste maintenant à parler de la largeur ou Diametre de chaque mem-bre en face, parce que le Pourfil seroit superflu : puis que de l'exemple des autres proportions on peut tirer l'ordre de celle-cy. Le Diametre de la Teste sera donc de 3. Degrés par le haut du front & par les sourcils : del'vn angle exterior de l'Oeil iusques à l'autre, il y doit auoir vn degré 7. minutes, & cette mesure doit estre diuisée en trois égaux espaces : celui du milieu seruira pour le nés, & les autres pour les yeux. Par le bas du Nés 2. degrés 4. minutes. Par la Gorge sur la ligne du menton vn degré 8. minutes. Par le haut des Palerons 2. degrés. Par les Sourcelles 6. degrés, & autant par les Aisselles, & par derriere 7. Sur les Mammelles de front il y faut 5. Degrés, & par derriere 6. Degrés. De l'vn à l'autre bouton des mammelles il y a 3. Degrés & 4. minutes, & autant de cha-cun d'iceux à la Fontanelle : C'est pourquoy ces trois parties font vn triangle equilateral. Sous les Mammelles il y faut 5. degrés, & 7. minutes. La Ceinture 4. degrés : le Nombriil autant & 8. minutes de plus. Par les Hanches 5. vn peu plus bas 5. & 4. minutes. Au Penil 6. degrés. Au bas des couïllons vne des Cui-fes est de 3. degrés, & le concaue d'icelle 2. & 6. minutes. Au genoüil exterior 2. degrés, sur l'interieur vn & 9. minut. Au my. genoüil vn & 8. Sous le premier autant, & sous le second vn & 7. La plus grande largeur de la Poulpe de la jambe est de 2. Degrés : le bas du gras d'icelle par dedans est vn & 6. minut. Le Coup du pied 9. minut. Le Col du pied vn degré 2. min. la largeur d'iceluy est vn degré 5. min. & la longueur 5. degrés ou 4. & demy.

Au droit du Coude le ply du Bras a de largeur vn Degré 2. minut. La Rafette 8. minut. La Paulme vn Degré 3. minut. Du Coude à l'extremité des doigts il y a 7. degrés & demy, qui font la quatriesme partie de toute la hauteur de la figure, & cette proportion est de belle maniere, laquelle laissant la ferocité Martiale, peut seruir à plusieurs autres Corps gresles & agreables selon l'occurrence.

*Figure 5. 6. marquée MA.*

MA



ROYAL MUSEUM  
HISTOIRE NATURELLE

MA



6

DE LA PROPORZION

Extrauagante de dix Testes.

CHAPITRE VIII.



**P**UIS que j'ay resolu de traicter exactement cette matiere, il ne fera pas hors de propos de toucher icy briefuement la belle Proportion d'Albert Duret du Corps humain de 10. testes. Parce que quoy qu'elle soit (à dire vray) au jugement des plus entendus, vn peu trop mince ou gresle, neantmoins elle ne doit estre en aucune façon delaissee pour estre partie de ce grand homme, auquel l'Allemagne n'eut iamais de semblable pour la Peinture. Nous traiterons donc premierement des hauteurs des membres de cette figure. Et en premier lieu, du sommet au menton il y a vne dixiesme, & du menton au haut du front vne vnziesme: La face peut estre diuisée en trois comme les autres. Depuis le sommet iusques au haut des palerons 2. 17. & iusques aux fourcelles vne 13. & 14. Iusques aux espaules vne 6. Depuis lesquelles iusques au haut de la poitrine il faut vne 25. Sous les aisselles vne 17. Aux mammelles vne 13. & sous icelle vne 21. & iusques à la ceinture deux 13. De la ceinture iusques au nombril vne 30. iusques aux hanches vne 21. A la boëtte de la cuisse vne 8. iusques au membre viril vne 14. & 15. Iusques au bas des bources deux 13. Iusques au bout des fesses deux 11. de là iusques à la plante, le mi-genoüil fait le milieu. Du susdit bout des fesses iusques au concaue de la cuisse vne 11. Or de la plante montant vers la cheuille vne 35. De là aussi iusques au coup du pied vne 26. & iusques au mi-genoüil six 21. Depuis le mi-genoüil iusques au surgenoüil vne 30. iusques au sous-genoüil vne 40. Du mesme endroit encore iusques au bas du gras en dehors vne 10. & en dedans vne 9.

Le pied aura la longueur d'vne 7. Au regard des longueurs du bras tu les compasseras ainsi: Depuis la jointe de l'espaule iusques à celle du coude deux 11. Tu tireras depuis ledit coude trois 11. iusques au bout des doigts: & depuis iusques à la jointe de la main deux 21.

En suite, tu feras les largeurs, & noteras celles de front sur les points de la hauteur. La largeur du front en face est vne 14. par le haut des temples vne 12. les sourcils de 13. les oreilles de 12. les nés de 15. sous le menton de 22. le haut des palerons vne 20. les espaules vne 12. & 13. le haut de la poitrine trois 18. & vne 19. les aisselles vne 7. les tetillons vne 10. sous les mammelles deux 13. la ceinture deux 15. le nombril vne 13. & deux 27. les hanches vne 13. & 14. le haut des cuisses vne 6. & de l'vne à l'autre clef deux 15. la cuisse aux testicules est vne 13. Au concaue d'icelle vn 16. au surgenoüil vne 20. au milieu d'iceluy vne 22. au dessous vne 23. le plus large de la poulpe de la jambe vne 19. le bas du gras vne 23. le coup du pied vne 45. la cheuille vne 35. le talon vne 46. la largeur du pied

vne 21. Le bras sous le muscle vne 28. au pliement vne 34. au plus large vne 24. à la Rafette vne 42. la paulme de la main vne 22.

En suite, il faudra marquer celles du pourfil, & en premier lieu le haut du front vne treiziesme.

Les fourcils, vne 11. Les temples & le nés de mesme vne 11.

La bouche & la nucque, vne 13. Le menton & la gorge vne 14.

Le noeud du col vne 22. Le haut des palerons & les sourcelles vne 20.

Au commencement du Muscle Deltoïde sous les os trauerriers vne 13.

Le haut des espauls vne 11. Le haut de la poitrine deux 17.

Auprés des Aisselles vne 8. Et par les mammelles le semblable.

Les sous-mammelles deux 17. La Ceinture & le nombril vne 11.

Les hanches vne 10. Le haut des Cuisses vne 17. & 18.

Les membres honteux vne 9. La largeur des cuisses, ou pour mieux dire de la cuisse & sous les fesses vne 11. & son concaue d'vne 12.

Le sur-genoüil est d'vne 17. Le my-genoüil d'vne 19. & sous-genoüil 20.

Le my-gras est d'vne 32. & 34. Le bas du gras en dehors vne 17. & en dedans d'vne 19. Au dessus du coup du pied vne 32.

Le Coup du pied vne 29. Par le my-coup du pied, c'est à dire, au deffous de la cheuille vne 23.

Le bras du pourfil doit auoir les largeurs suiuanes :

Par l'espaul vne 17. Par les sous-aisselles vne 21.

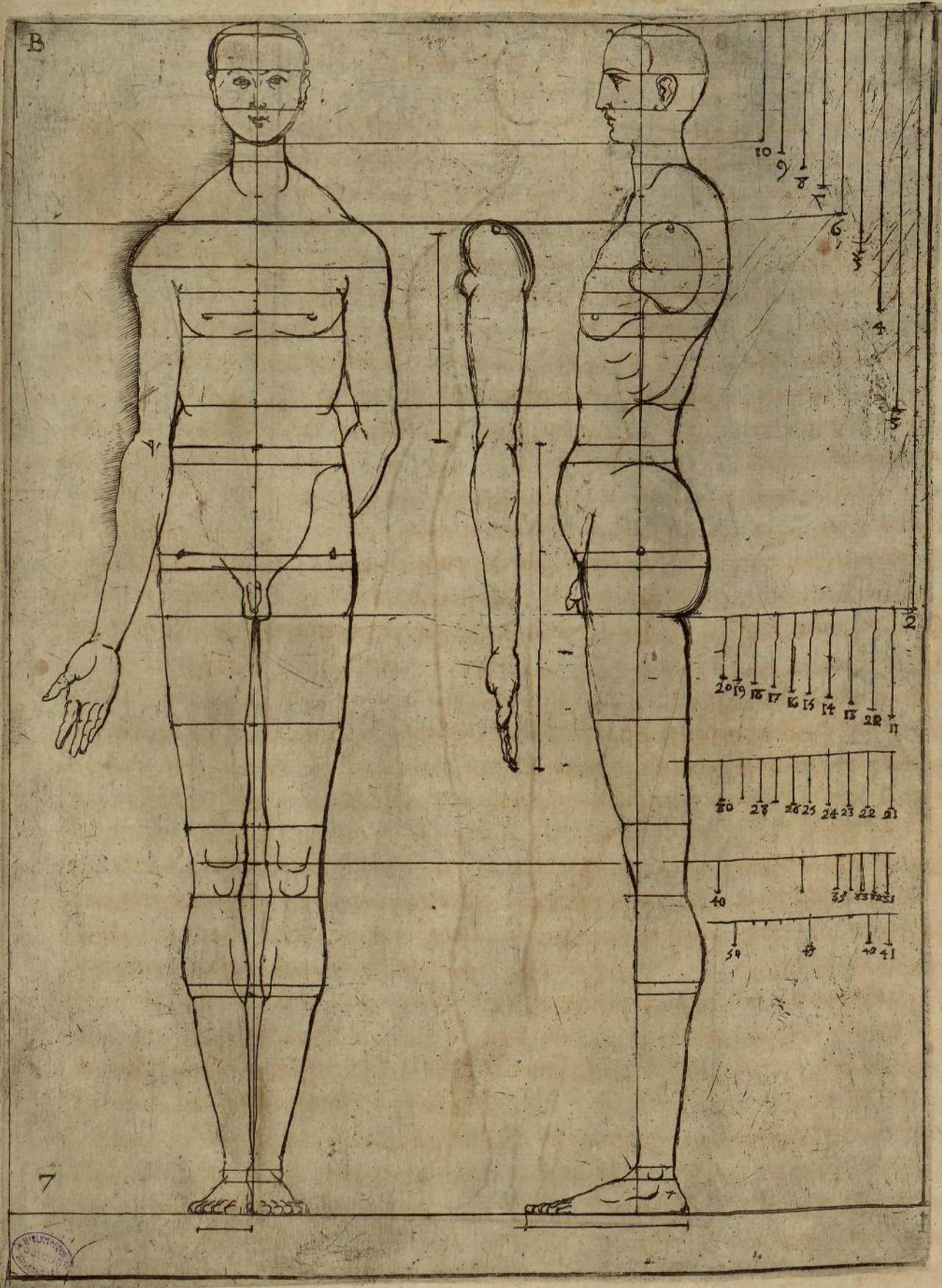
Par la jointe du coude vne 30. Au deffous d'iceluy vne 28.

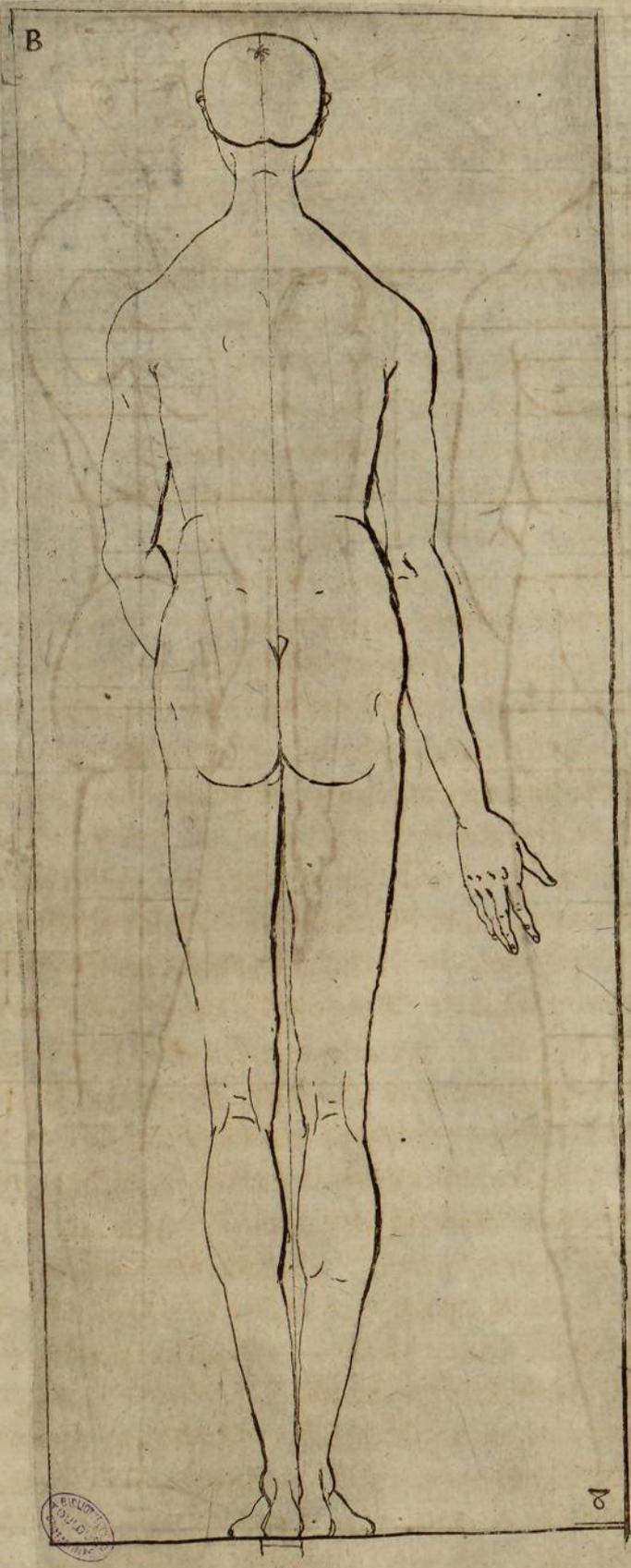
Par la jointe de la main vne 50. La paume aura vne 42.

Par derriere de l'vne à l'autre aisselle vne 12. & 13. aux fesses vne 11. & le talon vne 37.

**L**OMASSE ayant expliqué la methode qu'il donne pour trouuer tant les largeurs, que les hauteurs de la premiere & seconde figure, ne nous dit pas comme il faut proceder en celle-icy, qui se desseigne neantmoins par des maximes differentes: C'est la raison qui m'a porté à éclaircir dans ma traduction cette sorte de Proportion, afin que le Lecteur ne soit pas obligé d'auoir recours ailleurs. Et pour prendre le vray biais de l'intelligence d'icelle, il faut obseruer tant pour les largeurs que pour les hauteurs, que quand on trouue écrit qu'il faut vne dixieme, vne vnzieme, 15. ou 16. &c. Il faut diuiser toute la hauteur de la figure en 10. parties égales, & vne d'icelles s'appellera dixieme, qu'il faut marquer sur vn papier pour s'en seruir au besoin, comme i'ay fait à costé de la 7. figure marquee B. Si c'est vne 15. il faut diuiser la ligne de toute la hauteur en 15. parties égales, & faire comme i'ay dit cy-dessus: si c'est vne 20. en 20. & ainsi du reste, plus ou moins selon les preceptes des écrits; Mais il faut estre correct, & ne se pas tromper d'un nombre à l'autre, puis que cela peruertiroit l'ordre estably pour la proportion, ce que i'ay tasché d'euiter.

Figure 7. 8. marquée B.





## DE LA PROPORTION

du ieune corps de 9. testes.

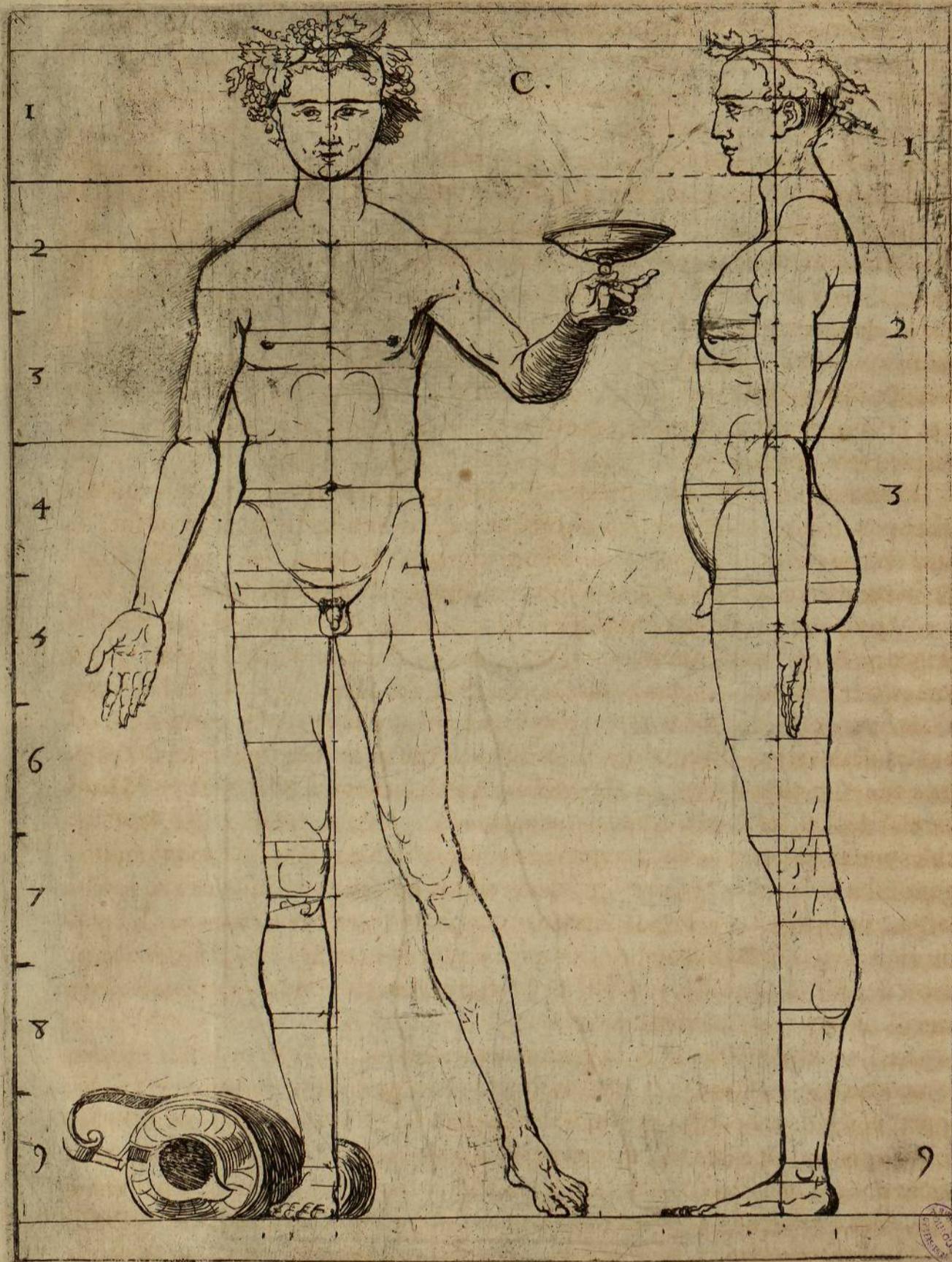
## CHAPITRE IX.

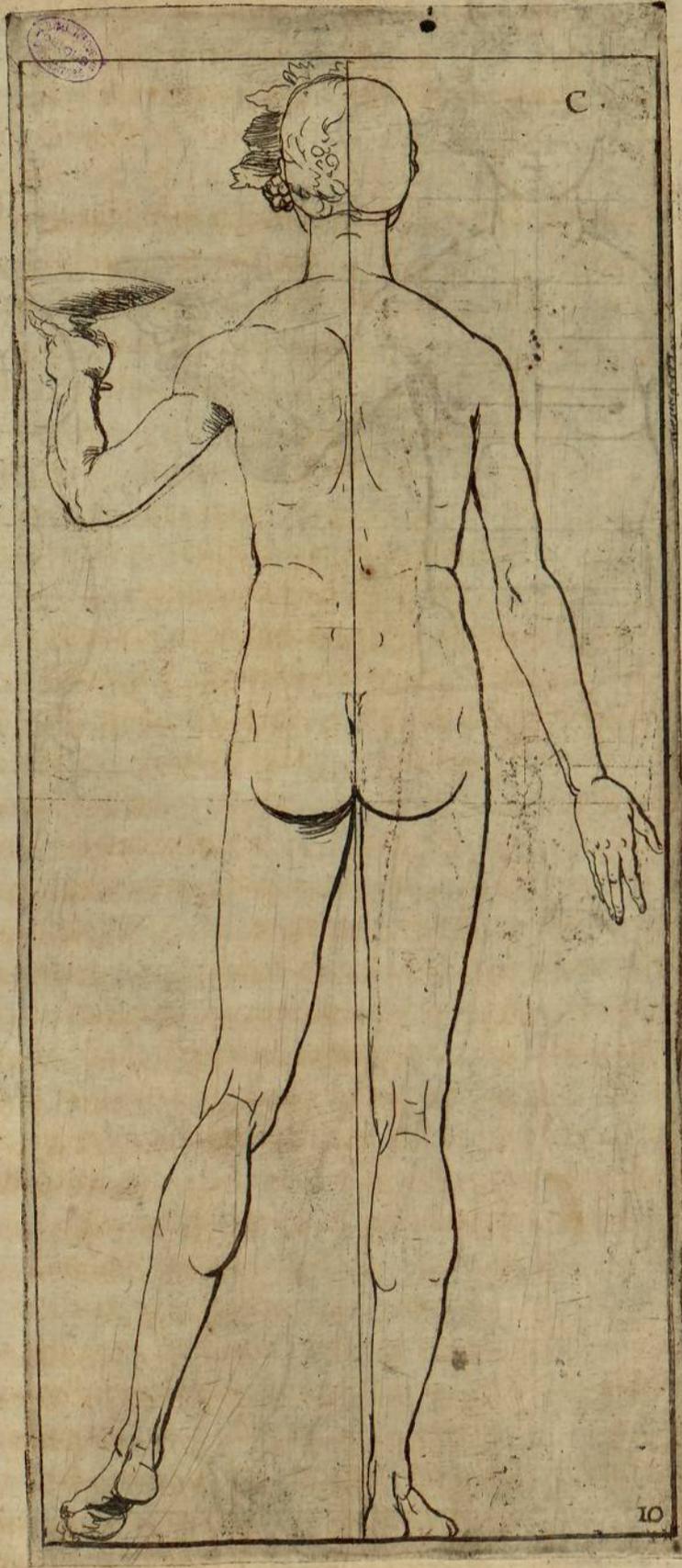
**L**E croy que si François Mazzolin n'eut iamais peint aucune figure d'autre genre, c'est à dire, grossier, graue, ou melancolique, qu'il auroit esté admirable au monde, puis qu'il representoit avec tant d'excellence les figures gresles, porté à cela par vn gentil & mignard desir conforme à son genie. De sorte que s'il n'eust representé que des Apollons, des Bacchus, ou des Nymphes, & semblables; il est certain qu'il auroit introduit avec grand jugement la maniere qu'il cherissoit si fort, & où il pechoit souuent dans l'exces touchant la proportion gresle; Mais l'ayant aussi employée à représenter les Prophetes, comme en son Moysé à Parme, & en vne Vierge enuironnée de certains Anges dans la mesme Ville, & en d'autres semblables figures contraires à telle proportion, il a donné exemple à tous les autres Peintres, comme on doit fuir cette erreur, laquelle il pouuoit semblablement éuiter, puis qu'estant considéré en quelque façon comme le genie de Raphaël Vrbin, il pouuoit prendre exemple du mesme Peintre, ou plustost Lumiere de l'Art, comme de celuy qui inuenoit autant de proportions qu'il representoit de figures, le tout conforme à leur nature ou à leur ministere. C'est pourquoy ses vieillards paroissent las & courbés: Les jeunes gresles & disposés; & ce pourtant selon la diuersité de leur nature, & ainsi du reste. Duquel exemple l'on peut comprendre, que le Peintre ne se doit pas arrester à vne mesme proportion en toutes les figures. Parce qu'outre qu'il ne montre aucune verité en l'histoire, il represente au vray le plus grand defect qui soit en l'Art, qui est que les figures semblent Gemelles. Erreur dans laquelle sont tombés plusieurs excellens Peintres, desquels ie tais les noms, & particulierement vn des deux Grands que ie ne nomme pas, parce que tous les Intelligens le peuuent facilement connoistre, voyant dans ses corps cette proportion vniforme, bien qu'admirablement exprimée en diuerses attitudes. Et afin qu'on puisse éuiter cette erreur, & entendre cette proportion, (qui peut encore seruir aux jeunes hommes qui tiennent du beau, comme sont les gresles & jouials, avec vne certaine maniere gentille & hardie tout ensemble) il se faudra seruir de l'exemple du S. George qui tuë le serpent, fait par Raphaël d'Vrbin, qui se voit à l'Eglise des Freres de Saint Victor de Milan, & au Saint Michel qui est en France dans Fontaine-bleau, & au Saint George qu'il fit autrefois sur vne table pour le Duc d'Vrbin. Et ainsi chacun pourra composer par la mesme regle la proportion de ce ieune corps. Mais pour en traiter exactement & en forme de preceptes, il faut sçauoir que la teste depuis la cime iusques au menton, est la neuuesme partie de toute sa hauteur, & du menton iusques à la racine des cheueux vne 10. ou vne 11.

comme ie l'ay remarqué au Sainct Michel & à l'Apollon antique; neantmoins qu'on fasse comme on voudra. Cét espace doit estre diuisé en trois égales parties; Il est vray que si c'est sur vne II. il faut tenir la suprême portion vn peu plus courte, à cause d'vn certain abaiffement de cheueux. Et cette Regle fut tenuë par toute la Grecque Antiquité, comme on le voit par les Statuës; & veritablement les fronts bas ont ie ne sçay quoy de plus gentil que les hauts. De la cime aux palerons vne 15. & 16. & iusques aux fourcelles vne 6. Des fourcelles au haut de l'estomach, vne 28. Aux aisselles vne 14. Aux tetons vne 12. Sous les mammelles deux 19. & à la ceinture vne 6. De là iusques au nombril il y a vne 26. Aux hanches vne 22. Iusques à la liaison d'icelles, ie veux dire à cet endroit où le rouffe du gros faucile de la cuisse fait son mouuement dansliche, hanche, ou os barré dit autrement lillion, vne 9. Au fonds du ventre vne 8. Au membre viril vne 7. Au bas des fesses vne 6. De cet endroit iusques à la concauité de la cuisse vne 11. De la plante du pied au col d'iceluy il y a vne 23. & au talon vne 35. Du bas du talon iusques au my-genoüil il y a vne 4. & de là au sur-genoüil vne 20. à l'exterieur & à l'interieur vne 30. Au sous-genoüil exterieur vne 80. & à l'interieur vne 40. & iusques au bas du gras en dehors vne 10. & à l'interieure vne 9. la longueur du pied sera deux 13.

Il faut aussi marquer la longueur du bras: & premierement de l'espaule iusques au coude de deux 11. & de là iusques au bout des doigts vne 4. de là à la jointe de la main vne 10. que l'on peut faire encore vn peu plus longue, parce qu'aux corps & sur tout aux gresles, les mains demeurent beaucoup mieux longues que courtes. Après auoir noté les parties quant à leur hauteur, il faudra aussi marquer les largeurs: & en premier lieu, pour la racine des cheueux qui respond au vertex vne 11. par les sourcils autant, *aux oreilles* 18. & 19. au nés 12. le col est large vne 18. le haut des palerons vne 16. les clavicules vne 6. de l'vne à l'autre clef des espales deux 13. la poitrine deux 9. les aisselles vne 7. les tetillons vne 9. la ceinture vne 7. le nombril vne 12. & deux 25. Aux hanches 12. & 13. de l'vne à l'autre clef des cuisses vne 15. & 16. au membre viril 10. & 12. la cuisse sous les testicules vne 12. le concaue de la cuisse vne 14. au dessus du genoüil vne 18. au sur-genoüil interieur vne 19. au mi-genoüil vne 21. au sous-genoüil vne 20. le plus large de la jambe 1. 17. le gras d'icelle au dehors vne 19. & en dedans 21. le coup du pied de 41. sous la cheuille 33. le pied de 16. le bras à la fin de l'espaule au droit des aisselles vne 26. au ply d'iceluy vne 31. sous le coude vne 22. la Rasette vne 38. la paume de la main vne 19.

Le Pourfil se mesure ainsi, le front a vne 12. les sourcils vne 9. le nés vne 10. le menton vne 23. le col sous le menton vne 18. le haut des palerons vne 17. les fourcelles 12. le haut de la poitrine 8. les aisselles 15. & 16. les tetillons vne 8. les fou-mamelles vne 16. & 17. la ceinture 18. & 19. le nombril de 18. & 20. Aux hanches vne 18. & 19. les clefs des cuisses 15. & 16. le bas du ventre vne 8. le petignon vne 16. & 17. la cuisse sous les fesses vne 10. le concaue de la cuisse vne 11. Sur le genoüil exterieur vne 15. sur l'interieur deux 31. le mi-genoüil vne 18. au sous-genoüil exterieur vne 19. au dessous de l'interieur vne 18. le plus large de la poulpe vne 15. le bas d'icelle par le dehors vne 16. & de l'interieure vne 18. le coup du pied





ped vne 28. le haut du pied vne 24. & la longueur du pied deux 13. Au bras le muscle ou bas de l'espaule est vne 15. au dessous vne 20. le ply du bras vne 26. la plus grande largeur au dessous du coude est d'une 25. la Rafette vne 48. la main sur le pouce vne 38. par derriere de l'une à l'autre aisselle il faut vne 6. aux fesses vne 11. & le talon vne 35. & le plus estroit entre les chevilles vne octantiesme.

Figure 9. 10. marquée C.

DE LA PROPORTION  
du Corps Viril de 8. Testes.

CHAPITRE X.



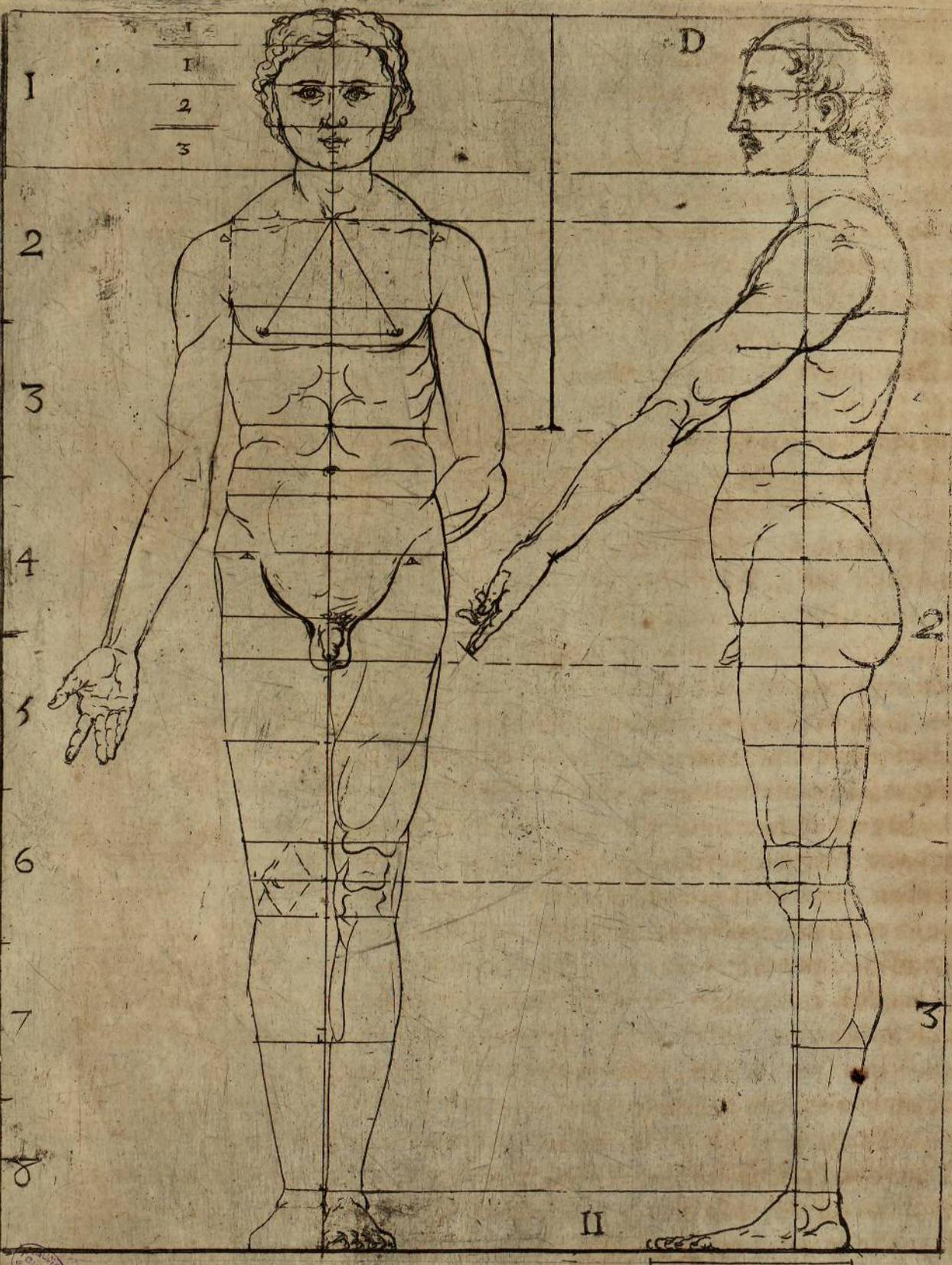
VOY que le principal de chaque ouvrage soit tout le corps d'un Tableau & toute l'histoire ensemble, comme estant le tout auquel les raisons des parties se doiuent rapporter; le Peintre pourtant ne doit pas se persuader que pour bien qu'il fasse vne seule chose dans vn ouvrage, elle luy reüssisse, si la perfection qu'il luy donne va au delà de la raison, qui regarde le tout. Au contraire qu'il s'assure de n'en auoir que desplaisir & confusion, parce que faisant dominer vne figure sur vne autre, celle icy en reste offensée, & la plus excellente mesme en est affoiblie en quelque façon, n'ayant point le rapport conuenable qu'elle deuroit auoir avec les autres parties selon la vraye maniere. Et c'est la raison pour laquelle plusieurs Peintres tant anciens que modernes & des plus signalés, s'estans aduifés qu'ils estoient transportés d'un trop violent desir de bien faire, ont laissé leurs Tableaux imparfaits, ne pouuant amender ou corriger cette faute acheuée que par la destruction de leur ouvrage, comme l'antique & fameux Eufraore en fait foy, lequel peignant dans Athenes les 12. Dieux, fit Neptune avec tant de merueilleuses parties, tant pour la proportion, le Colorit, & le reste, que voulant peindre celle de Iupiter & plus majestueuse, & d'un plus bel aspect, il luy fut impossible, ayant debuté toute la fougue de ses plus belles pensées à la premiere figure. Zeuxis rougit voyant que l'enfant n'approche pas la naïfueté naturelle du raisin. Leonard d'Auince parmy les modernes Peintre tres-excellent, peignant vne Cene au Refectoir de Sainte Marie des Graces à Milan, & ayant peint les Apostres, fit Saint Jacques le Majeur & le Mineur avec tant de beauté & majesté, que voulant faire le Christ, il ne peut acheuer cette Diuine face, quoy qu'il fust singulier; de sorte que ne sçachant plus qu'adjouster à cette teste, comme desesperé, il fut chés Bernard Zenal pour prendre son conseil, qui pour le consoler luy dit; Ta faute est si grande, ô Leonard, que Dieu seul la peut effacer, parce qu'il n'est pas en ton pouuoir, & moins des autres hommes, d'exprimer vne beauté

plus Diuine que celle de S. Iacques le Majeur & le Mineur, laisse donc la tristesse & le Christ imparfait, puis que tu ne le sçauois faire paroistre Christ; cette Splendeur Diuine ne peut estre introduite auprès de ses Apostres. Ce qu'il fit comme l'on voit encore aujourd'huy, bien que la Peinture soit toute ruinée. C'est pourquoy ie veux inferer que pour ne pas tomber dans des erreurs semblables, il faut eüiter les choses qui les peuuent causer, & sur tout, les proportions, puis que ce sont elles principalement qui rendent les corps gros, subtils, rudes, delicats, grands, petits, & semblables, d'oü après sont causées les beautés ou les laidurs en chaque corps. C'est pourquoy il leur faut donner à chacun leur particuliere proportion, laquelle ie monstreray vn peu plus bas le mieux qu'il me sera possible, & pourra seruir à tous les hommes en general, ausquels cette forme bien faite conuiendra sans erreur particuliere. La proportion est telle. Premièrement, la longueur se diuise en deux, & son milieu marque le membre viril: de la cime aux sourcelles vne 6. iusques au menton vne 8. & du menton iusques au haut du front vne 10. Cét espace à l'ordinaire doit estre diuisé en trois égales parties. Du sommet iusques à la ceinture vne troisiésme, des clauicules aux aisselles vne 14. & aux tetillons vne dixiésme. De la ceinture iusques au nombril vne 29. iusques aux hanches vne 18. iusques aux boëtes ( qui est le poinct où le roule de l'os de la cuisse fait son mouuement dans l'illion ou os barré ) vne 20. & 18. iusques au penil deux treiziésmes, & iusques au bas des fesses vne dixiésme & onziésme. La bourse des testicules doit descendre vn peu plus bas. Du bas des fesses à la mi-cuisse vne 15. Au dessus du genoüil deux 13. Or montant de la plante iusques à la cheuille en dehors vne 27. & iusques au pliement du pied vne 21. De la cheuille iusques au mi-genoüil vne 4. entre le mi-genoüil & le sur-genoüil vne 30. & autant iusques au sous-genoüil. *Du mi-genoüil iusques au bas du gras vne 9. par le dehors, & par le dedans vne 15. & 16.* Le bras depuis le haut de l'espaule iusques au coude vne 5. & du coude iusques au bout des doigts vne 4. & de là iusques à la jointe de la main vne 10.

La largeur de cette figure de front est telle. Premièrement, par le haut du front vne 9. les sourcils vne 10. par les oreilles 2. 17. par le nés vne 12. le col sous le menton vne 16. le tronc au droit des os trauersiers d'vne 6. & leur liaison qui se fait vn peu plus bas d'vne 11. & 12. le haut de la poitrine & les espales vne 4. & aux aisselles vne 6. les tetins vne 9. la ceinture de deux 13. par les hanches vne 6. le haut de la cuisse vne 10. & 11. de l'vne à l'autre clef des cuisses vne 14. & 15. la cuisse aura au bas des fesses vne 11. & la mi-cuisse en sa concauité vne 13. le sur-genoüil sera d'vne 16. le mi-genoüil vne 18. le sous-genoüil vne 20. la poulpe de la jambe vne 15. le bas du gras vne 20. le bas de la jambe vne 34. le front des cheuilles sera vne 27. & le pied sera par l'extremité des orteils vne 16.

Venons au bras qui doit auoir par le haut au dessous des aisselles vne 24. Au dessus du coude vne 26. la plus grande largeur des muscles qui sont au dessous vne 19. la jointe de la main vne 30. le front de la paume vne 16.

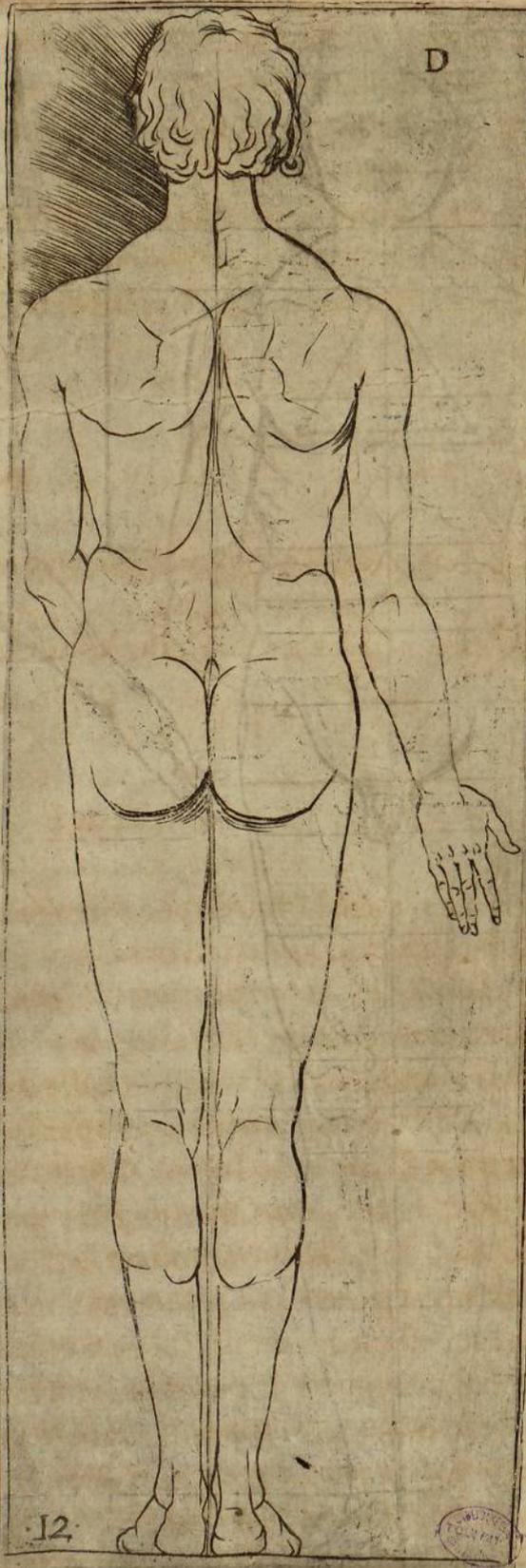
Quant aux parties posterieures du mesme portrait, tu le feras par les espales d'vne 5. la hauteur des fesses d'vne 10. & finalement le talon de 28. *ainsi que ie l'ay portrait à la figure suiuate marquée D.*



I  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8

D  
1  
2  
3  
II





Venons aux largeurs du Pourfil, qui seront telles. Le sommet du front d'une 10. les Cils d'une 8. par le nés d'une 9. le menton d'une 10. le col d'une 16. sous le gosier vn 14. sur la fontanelle vne 12. le haut de la poitrine vne 7. & autant les mammelles. Aux aisselles vne 14. & 15. la Ceinture de 17. & de 16. le nombril de 17. & 18. les hanches d'une 8. par les boètes de la cuisse vne 7. par le penil, fesses, & cuisse deux 15. & donneras à la cuisse au dessous des fesses vne 9. par la mi-cuisse vne 19. & 20. par le fur-genoüil vne 14. le mi-genoüil vne 15. & le sous-genoüil vne 16. par le haut du gras vne 13. par le bas du gras vne 17. le coup du pied d'une 24. la plante aura vne 6.

En suite il faut élargir le bras de pourfil en cette sorte par l'espaule d'une 13. Au dessous des aisselles vne 17. par la jointe du coude vne 24. les muscles qui suivent vne 22. la jointe d'une 40. & l'épaisseur de la main d'une 34. sur la première jointure du poulce.

Figure II. 12. marquée D.

DE LA PROPORTION  
du Corps viril de 7. testes.

CHAPITRE XI.

**L**E tres-grand Philosophe Pithagore fait foy de la verité des preceptes de la proportion des corps, puis que par le moyen d'iceux choisissant la proportion d'Hercule parmi celle des autres Dieux, il trouua qu'elle estoit la grandeur de son corps, & par consequent de combien elle surpassoit celle des autres hommes, considerant (comme dit Aule Gelle) la grandeur de ses pieds, avec lesquels mesurant le Stade en Achaïe deuant le Temple de Iupiter Olympien, où l'on auoit accoustumé de 5. en 5. ans de celebrer les jeux Olympiques, qui estoit comme les autres Stades de la Grece de 625. & neantmoins estoit beaucoup plus grand que les autres. De cét exemple nous pouuons clairement voir que chaque proportion ne peut seruir à vn chacun, estant autant diuersifiées entr'elles, comme la nature des corps est diuersé. C'est pourquoy ie poursuiuray à traiter de la proportion du Corps de sept testes, bien quarré, & de membres fort robustes, & releués; laquelle est en hauteur sept fois sa teste, ie veux dire, que la teste fait la septiesme partie de toute la hauteur de la figure. Du haut de la teste à la clauicule il y a vne dixiesme & onzième, & iusques au haut des espauls deux onzièmes. Du menton au haut du front vne 10. Cét espace soit diuisé en trois égales parties: la première, seruira pour colloquer les yeux: la seconde, pour le nés: & la troisième, pour la bouche & le menton. Des clefs au haut de l'estomach vne trentiesme, sous les aissel-

les vne 13. aux tetillons vne 10. au dessous vne 8. & iusques aux lombes ou ceinture deux 11.

De la Ceinture au nombril il y a vne 40. Au haut des hanches vne 30. Aux clefs, Roule, ou jointure des os des cuisses & de l'illion vne 10. Au haut de la verge, au bout d'icelle vne 6. & iusques au bas des fesses fait vne 10. & 11.

De là iusques au concaue de la cuisse il faut vne 18. Or en montant de la plante iusques au bas de la cheuille, il faut vne vingt-huictiesme, & iusques au coup du pied vne 20. *Du Coup du pied au mi-genoüil il y a autant comme du nombril iusques au concaue de la Cuisse.*

Du mi-genoüil il faut vne 21. & iusques au sous-genoüil vne 40. au haut du gras deux dix-neufiesmes, & iusques au bas du gras vne huitiesme.

La longueur du bras est telle, sçauoir, depuis la liaison d'iceluy iusques au coude deux onziesmes, & depuis le mesme attachement iusques au bas du muscle Deltoïde vne 10. Du coude iusques au bout des doigts vne 4. & de là iusques au poignet vne 10.

Le Corps de front est large ou gros par Diametre sur le Vertex vne 10. & au pourfil vne 9. La naissance de cheueux, ou pour mieux dire leur racine au haut du front en face vne 8. & au pourfil vne 14. & vne 15. Les sourcils en face vne 9. & au pourfil vne 7. Le Nés en face a vne 10. & au pourfil vne 8. Le Col au droit du menton contient vne 12. à la figure de front, & autant à celle du pourfil, horsmis qu'on vueille aller iusques à la pointe du menton, auquel cas il faut vne 8. Les Clavicules contiennent vne 5. au portrait de front, & vne 9. à celuy du pourfil. Le haut de la poitrine en face trois dixiesmes, & au pourfil deux 13. Les aisselles en face vne 5. & au pourfil vne 6. De l'un à l'autre tetillon en face il y a deux 15. & la largeur au mesme endroit du pourfil est vne 6. & sous les mammelles vne 12. & 13. La Ceinture de front est d'une 5. & au pourfil vne 12. & 13. Les hanches de front vne 9. & deux 9. & au pourfil vne 6. Sur les clefs des cuisses vne 4. mais de l'une à l'autre d'icelle il y a vne 6. au pourfil vne 11. & 12. A la verge en face vne 4. & au pourfil vne 11. & 12. La Cuisse sous les fesses en face deux 17. & au pourfil vne 7. Le concaue de la cuisse vne 10. de front, & vne 14. & 15. au pourfil. Le haut du genoüil vne 12. de front, & vne 10. de pourfil. Le mi-genoüil vne 14. en face, & vne 12. en pourfil; au dessous il faut vne 26. en face, & vne 12. au pourfil; La largeur du gras de la jambe vne 22. & 24. & au pourfil vne 20. & 21. le bas d'iceluy de front est vne 14. & au pourfil vne 13. Le Col du pied est d'une 22. & au pourfil vne 18. La largeur du pied contient vne 15. de front, & vne 6. au pourfil, c'est à dire, sa longueur.

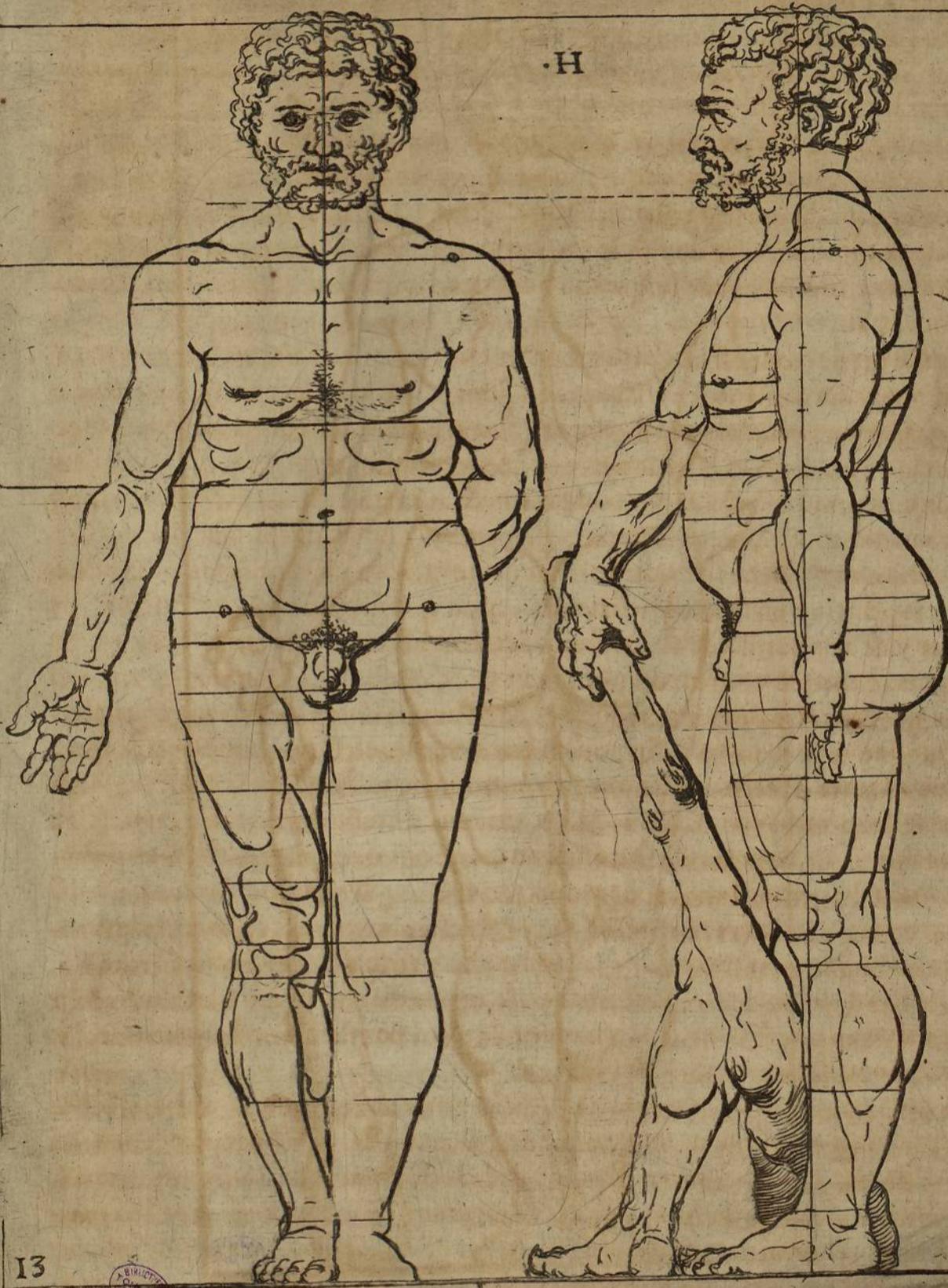
Le bras au milieu de l'espaule a deux 21. au portrait de front, & au bas d'icelle vne 18. & au pourfil vne 13. Sur le coude en face vne 21. & au pourfil vne 18. La largeur de la poulpe de l'avant-bras est vne 16. de front, & du pourfil vne 18. Le brassellet ou rafette de front vne 25. & du pourfil vne 32. La paume de la main en face vne 15. & au pourfil vne 30. La largeur des aisselles par derriere est vne 4. La hauteur des fesses vne 8. & la largeur du talon vne 24.

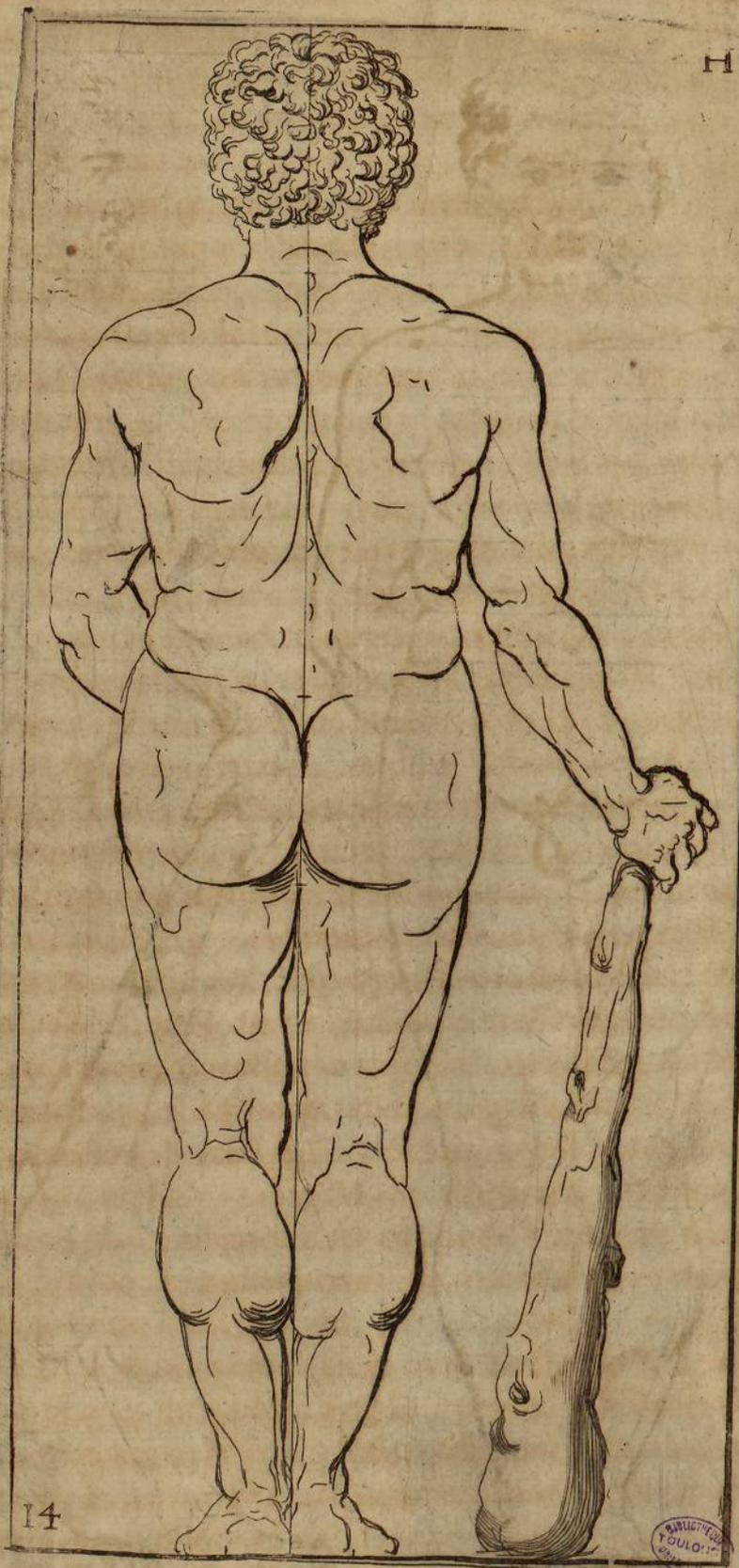
Telle est la proportion du Corps robuste & fort, fait à l'imitation de l'ancien Hercule : laquelle peut encore estre adioustée aux corps qui sont de cette nature, & renommés pour leur force.

*Figure 13. 14. marquée H.*

H

I





DE LA PROPORTION  
de la femme de dix faces.

CHAPITRE XII.

**VOY** que la Nature tres-sçauante maistresse ait accoustumé de varier vn chacun des hommes en particulier, toutesfois l'experience nous y fait remarquer vne notable diuersité, tant en la beauté qu'en la proportion, où elle nous fait voir clairement qu'elle s'occupe avec plus de soin à embellir les vns plus que les autres. Ainsi (puis que l'art, à l'exemple de cette grande Ouuriere, doit tâcher d'imiter les choses plus parfaites) voulant traiter de la proportion de la femme, ie ne m'estendray pas sur toutes les proportions des femmes produites, qui seroit chose impossible, mais ie parleray seulement des plus charmantes proportions qui se trouuent aux plus agreables & plus belles femmes. Et pour commencer, ie dis qu'en general de la cime à la plante, il y a soixante Degrés, de 5. Minutes chacun, qui font trois cens parties ou minutes.

Les Mesures particulieres sont par après, en premier lieu du sommet au haut des espauls & clauicule, qui est sur la mesme ligne, dix Degrés. Iusques où le col finit par les costés, huit. Iusques à l'extremité du menton 7. & 2. minutes, & de là iusques à la racine des cheueux il faut 6. Degrés, deux desquels seruiront pour le front, deux pour le nés, & les deux derniers pour l'espace qui reste du nés au menton. De la racine des cheueux ou haut du front iusques au Vertex, vn Degré, & les 2. minutes pour ce qui reste. Mais il faut prendre garde que ces proportions ne s'entendent pas par circonferences, mais tant seulement par diametres en largeur & profondeur, en grosseur & despartement des lignes en longueur. Or poursuiuant la route commencée, ie dis que de la Fontanelle à la Ceinture il faut vnze degres. Sous les mamelles, 7. degres. Aux tetillons 6. degres. Aux aisselles 4. degres. Au haut de l'estomach 2. degres.

De la Ceinture à la nature il y a 9. Degrés.

Au fonds du ventre 7. Au sommet des cuisses 6. & au nombril 3.

Or du principe de la nature qui fait iustement la moitié de toute la figure, jusques au mi-genoüil il faut 13. Degrés. Au sur-genoüil 10. & 4. Minutes. Du haut de la Vulue, au bas d'icelle vn Degré: & de là au bas des fesses 4. Minutes, & de cet endroit iusques au concaue de la cuisse 2. Degrés 4. Minutes. Du mi-genoüil à la plante il te restera 17. Degrés, dont les 15. & trois minutes marquent la hauteur du talon, & les 15. degres le col du pied, qui font la quatriesme partie de toute la hauteur de la figure; iusques au Molet de la jambe 2. Minutes 6. Degrés, & 5. & vne minute; jusques au haut d'iceluy par dehors, & iusques au sous-genoüil vn Degré 2. Minutes.

Tout de mesme le bras a sa mesure en longueur, parce que depuis le com-

commencement du muscle Deltoïde iusques au pliement du coude il y a 12. Degrés; & du coude à l'extremité du doigt du milieu 15. & la Main 6. qui est la longueur de la face.

Les Diametres des membres ont de cette façon leurs proportions en face.

Au haut du front 5. degrés vne minute. Aux sourcils 5. degrés 3. minutes.

*Au bas du nés 4. degrés 4. minutes. Le col 3. degrés.*

Le haut des palerons 3. degrés 2. minutes. Aux muscles 8. degrés.

Le haut de la poitrine 12. Entre les aisselles 8.

*De l'un à l'autre bouton des mammelles 6. & 5. minutes, autant y a-il de chacun d'iceux à la clavicule qui fait le triangle equilateral.*

Le diametre de la ceinture est de 7. degrés & vne minute. Le nombril 10. & 4. minutes. Le haut de la cuisse 11. & quatre minutes; & de l'une à l'autre liaison des cuisses 8. degrés.

Au bas de la vulue, le diametre pour chaque cuisse est de 5. degrés quatre minutes. Au concaue de la cuisse 5. degrés. Au sur-genouïl 4. Au mi-genouïl 3. & vne minute. Au sous-genouïl 3. degrés. Le milieu du molet ou gras de la jambe 3. degrés & 3. minutes. Au bas d'iceluy 3. degrés. Le coup du pied vn & 3. minutes. Le commencement du pied vn & 4. minutes. *Enfin sa largeur par le bas 3. & vne minute.*

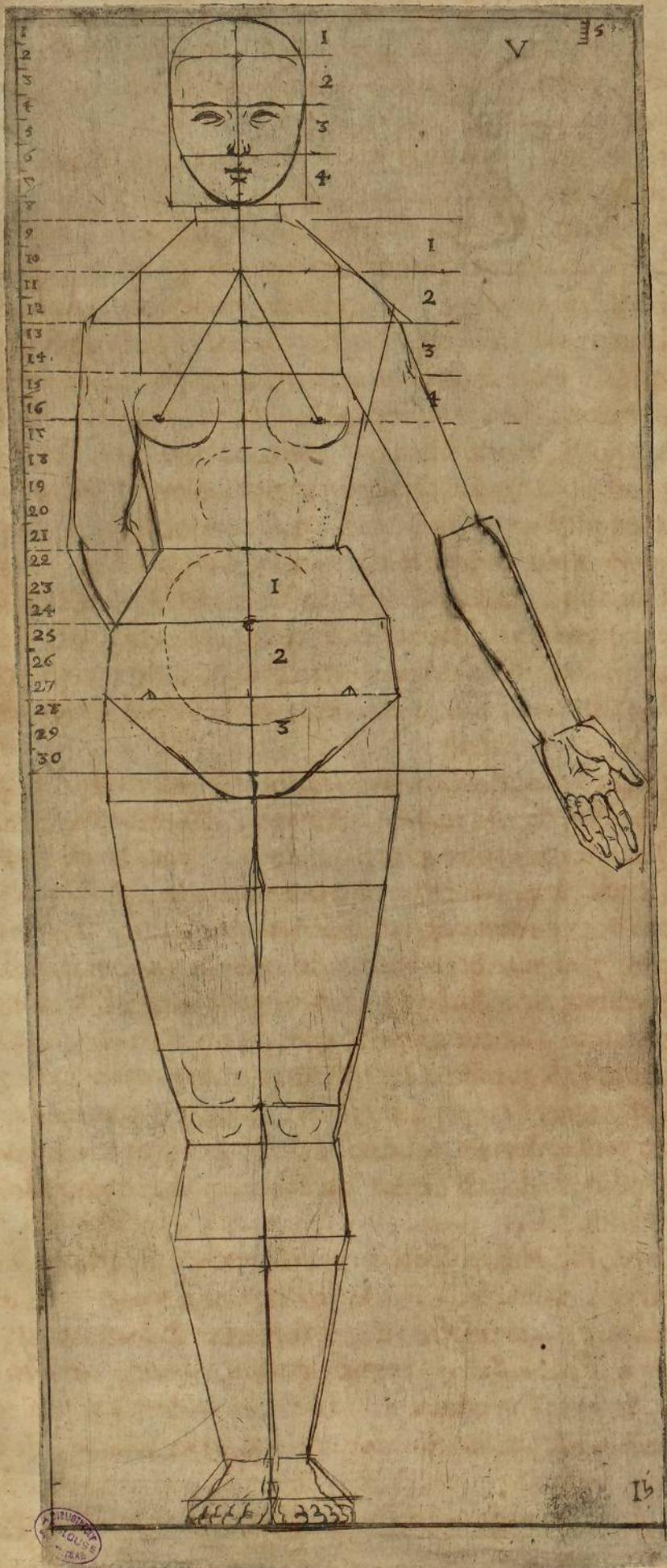
Le bras de front sous les aisselles, qui est le bas du muscle Deltoïde, a de diametre 2. degrés 2. minutes. Au dessous vn degré & 4. minutes, & cét espace doit estre entendu au droit du coude. Au dessous 2. & 4. minutes. Le poignet vn & 3. minutes. La main 2. & 4. minutes, & la paume 2. degrés.

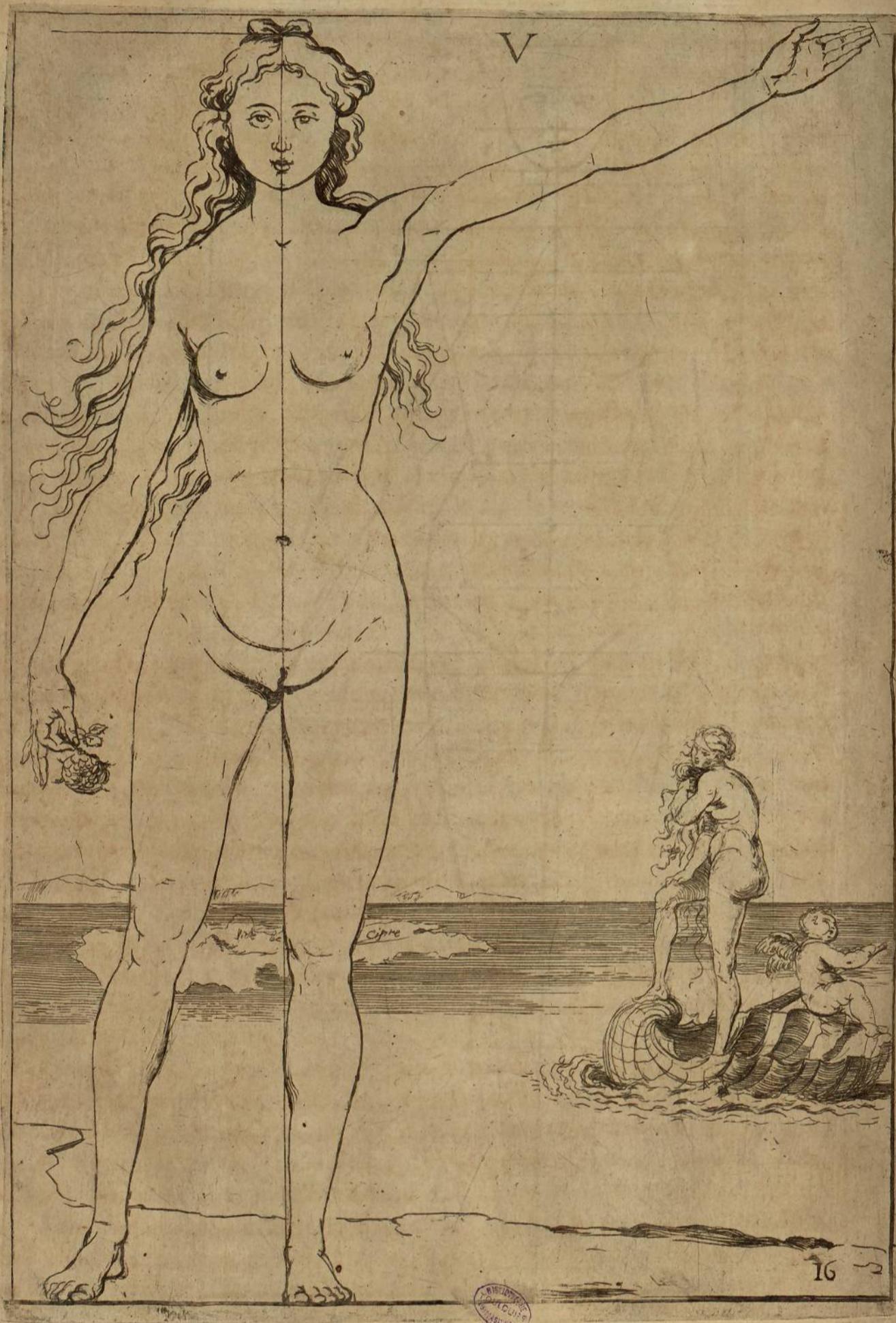
La profondeur pour le pourfil à la naissance des cheveux est de 5. degrés 2. minutes. Aux sourcils 6. & vne minute. Au nés 5. degrés. Au menton 4. & 3. minutes. Au haut des palerons 3. & 2. minutes. Aux sourcelles 4. degrés. Au haut du sein 5. & 3. minutes. *Sur les tetons aux aisselles 7. degrés & vne minute. Par le tetin 6. & 2. minutes. Sous la mammelle autant. Les reins 5. & vne minute. Au nombril 7. degrés. & au haut de la cuisse 8. & 3. minutes. Au bas du ventre 7. & 4. minutes. Au bas des fesses 5. & 4. minutes, & au concaue de la cuisse 5. & 2. minutes. Le sur-genouïl 4. degrés. Le mi-genouïl 3. & 2. minutes. & au dessous 3. & 3. minutes. L'Italien ne dit rien pour la largeur du molet de la jambe; C'est pourquoy i'ay fait la mienne de 4. degrez, & plus bas de 3. & 3. minutes. Le coup du pied 2. degrés. Le col du pied 2. degrés & 2. minutes: & pour fin sa longueur est de 8. degrés, quoy qu'il soit de dixes femmes plus robustes & plus vigoureuses.*

Quant au bras sa profondeur au droit du muscle est de 3. degrés vne minute. Au bas de l'espaule 2. & 4. minutes. Sur la jointure 2. degrés. Au dessous du coude 2. & vne minute. A la rafette vn & 2. minutes. La main vn & 3. min.

*Par derriere de l'une à l'autre aisselle, le diametre est de 9. degrés 4. minutes. Par le milieu des fesses 6. degrés pour chacune. Le talon vn degré 3. minutes.*

Telle est la proportion & mesure du corps d'une belle femme, tirée non seulement de l'observation des antiques statuës de Venus, mais encore de celle de sa propre nature. Et cette proportion pourra tant seulement seruir pour les

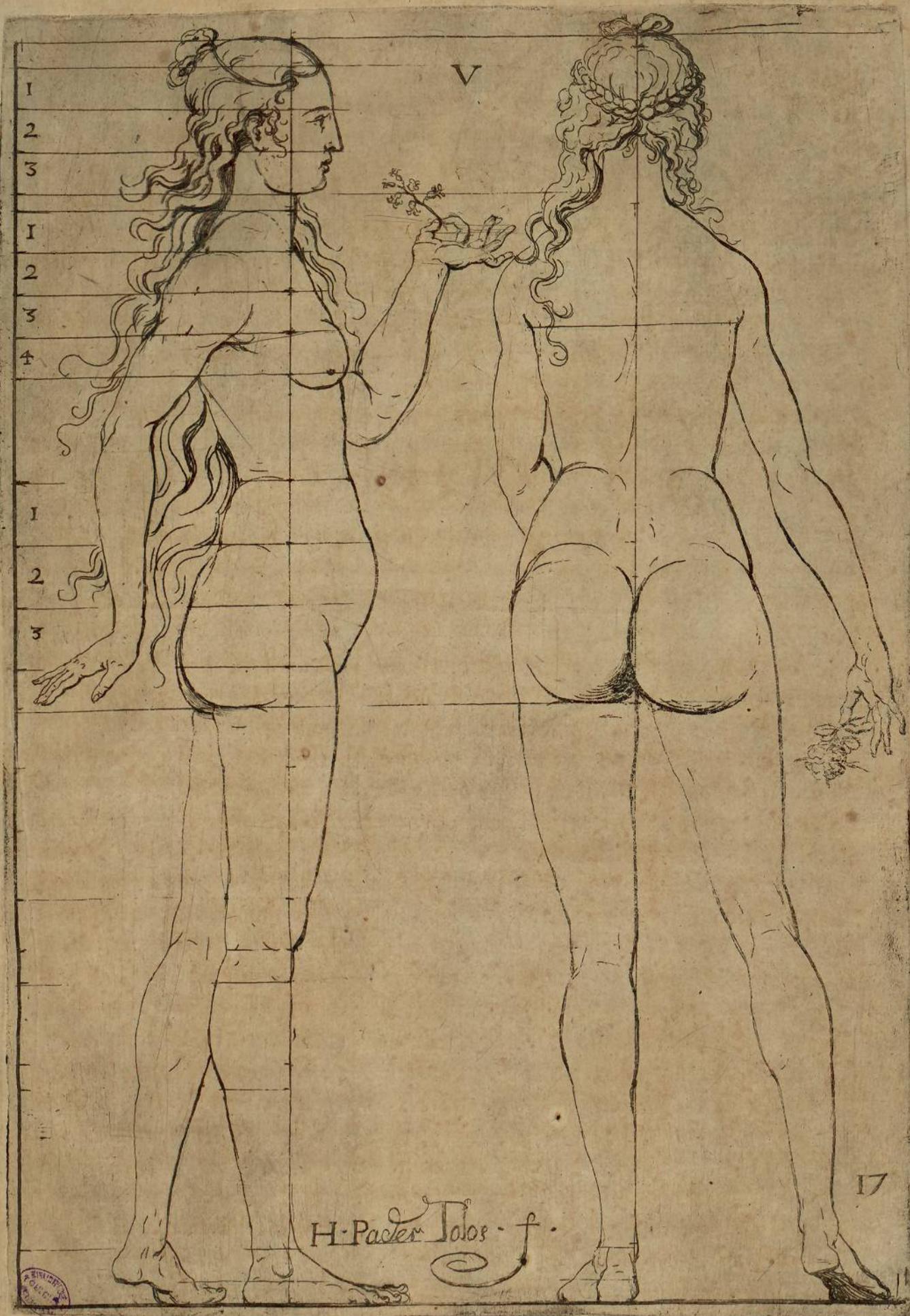




V

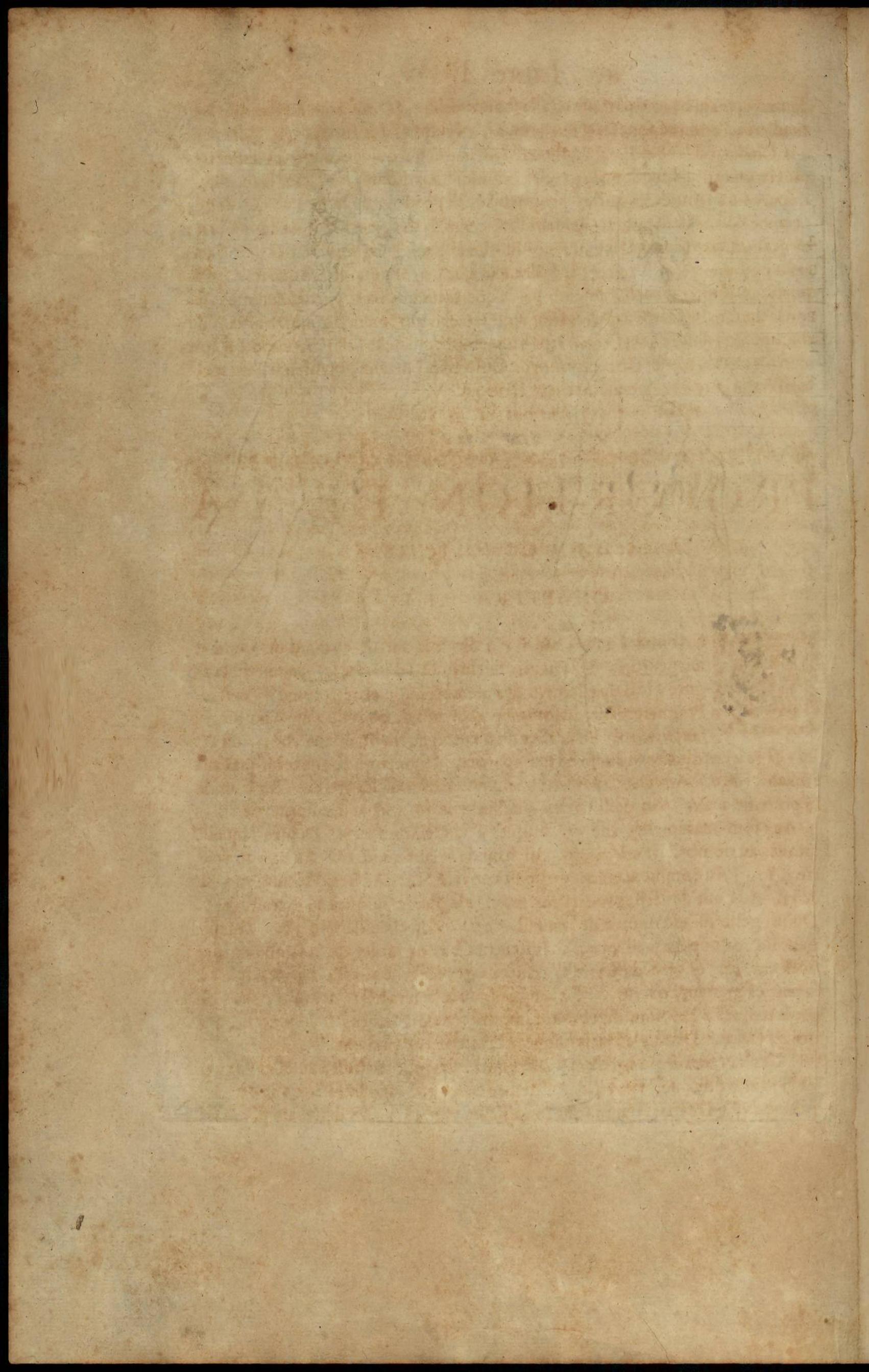
16

BRITISH MUSEUM  
LONDON



H. Paster Tolos. f.





femmes, où la beauté parfaite estalle ses merueilles, & non pour les femmes particulieres, comme sont les guerrieres. Les Nymphes des forests qui s'occupent à la Chasse, ou les Sibilles, Prophetesses, & autres qui doiuent auoir les diametres plus larges pour introduire la grauité, comme aux premieres il faut la subtilité. Et parce que toutes les autres proportions dépendent du milieu de ces deux, comme l'on en peut faire facilement l'experience par lignes Geometriques, ie les ay voulu mettre deuant les autres comme leur fare & leurs conductrices, desquelles ie commenceray à traiter par ordre, afin que personne ne croye que telles proportions se fassent fortuitement, parce que toutes se font particulièrement selon la nature des corps oùelles sont appliquées. Autrement il y auroit autant de discord de joindre à vn beau corps vn membre qui ne le fust pas, comme si l'on mettoit vn Chapiteau Corinthe sur vne Colonne Toscane, ou bien si l'on mesloit l'harmonie Phrygienne au chant Dorique.

*Figure 15. 16. 17. marquee V.*

PROPORTION DE LA  
femme de 10. testes.

CHAPITRE XIII.

**D**V sommet à la plante il y a dix fois autant comme du sommet au menton, & la nature fait le milieu de toute la hauteur de la figure; le despartement des membres doit estre comme il s'ensuit: Premièrement, du sommet au menton, comme i'ay desia dit, il faut vne 10. Pour aller du menton au front, il faut vne 11. ou 12.

Le visage à l'ordinaire se diuise en trois parties. Du mesme sommet iusques aux espauls vne 8. Aux clauicules 2 treiziesmes. Aux muscles vne 6. Au haut de la poitrine 1. 22. Au dessous des aisselles vne 16. Aux tetillons vne 11.

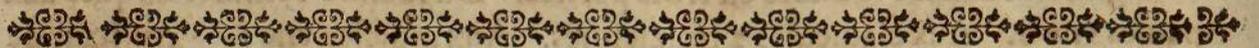
Aux sous-mammelles vne 9. Iusques à la Ceinture 2. 11. Depuis laquelle iusques au nombril il faut vne 40. Au haut de la cuisse vne 10. Au bas du ventre 2. 17. Au commencement du penil vne 13. & 14. Au bas d'iceluy vne 12. & 13. Au bout des fesses vne 11. & 12. De la plante iusques au genoüil 2. 7. Du mi-genoüil au concaue de la cuisse vne 9. A la cheuille vne 38. Du mi-genoüil au coup du pied vne 4. Iusques au bas du molet de la jambe en dehors vne 10. & en dedans vne 9. Ausous-genoüil vne 30. Et autant iusques à la partie superieure d'iceluy. La longueur du bras sera telle, depuis l'os de l'espaule iusques à la jointe du coude deux 11. & de là iusques à l'extremité des doigts vne 4. Depuis lesquels iusques à la rasette vne vnzième.

Ces largeurs de pourfil sont par le muscle vne 19. Sous les aisselles vne 23. Et la jointe du coude vne 34. Au dessous vne 30. Par la rasette vne 60. La paume 45. De front il aura sous les aisselles vne 28. Au dessus du pliement

vne 34. Au deffous vne 26. A la jointe de la main vne 46. La paume vne 24. Les largeurs de front seront par la naissance des cheueux d'vne 13. Par les fourcils autant, & y compris les oreilles vne 12. Par le nés vne 16. Le col sous le menton vne 25. Par le haut des palerons vne 22. Aux sourcelles deux 17. Le haut des espaules vne 7. La liaison des os trauerfiers sera distante de 2. quinziemes. Le haut du sein deux 11. Aux aisselles vne 9. Aux retillons vne 12. Aux sous-mammelles vne 8. & la ceinture autant. Le nombril deux 13. Le haut des cuiffes deux 11. Leur espace de l'vne à l'autre liaison vne 8. Le bas du ventre deux 11. La cuiffe sous les fesses vne 12. Au concaue deux 27. Le surgenouïl vne 19. Le mi-genoüil vne 22. & autant au bas d'iceluy. Le milieu du molet de la jambe vne 19. Le bas d'iceluy par dehors vne 21. & par dedans vne 23. Le coup du pied vne 48. Le col du pied vne 43. & sa largeur vne 22.

Ayant ainsi marqué les largeurs des membres, il faut tirer les lignes croissies selon l'ordre suiuant. Pour le portrait du porfil le sur-front sera d'vne 13. Les cils d'vne 11. Par le nés vne 12. Par la gorge & menton 14. Le col sous le menton vne 24. Le haut des palerons vne 22. Les os trauerfiers ou sourcelles 17. Le haut des espaules vne 13. La poitrine vne 10. Les retillons vne 19. & 21. Les fou-mammelles vne 20. & 21. La ceinture vne 11. Le nombril vne 10. Le haut de la cuiffe 14. & 15. Le bas du ventre vne 15. & 16. Le haut de la vulue 16. & 17. Au bas des fesses vne 10. Au concaue de la cuiffe deux 23. Au sur-genoüil 17. Au mi-genoüil 19. Au sous-genoüil 20. Le plus large du gras de la jambe 17. Le bas du gras dehors 18. dedans 19. Le bas de la jambe 32. La cheuille 27. Le pied aura de long 14. & 15. Par derriere de l'vne à l'autre aisselle, il faut deux quinziemes, & la hauteur des fesses vne 10. Finalement le talon vne 80.

Figure 18. 19. marquée X.

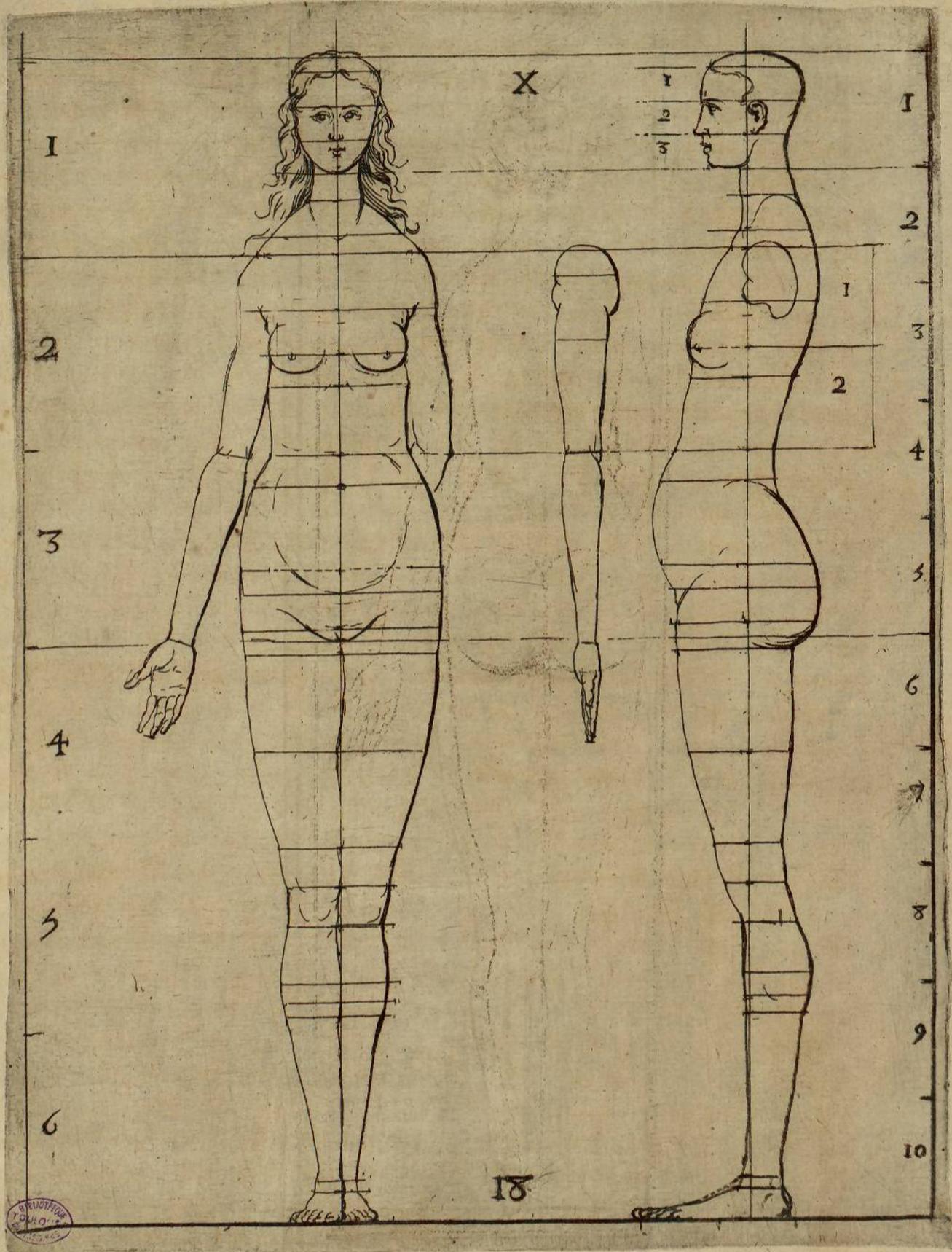


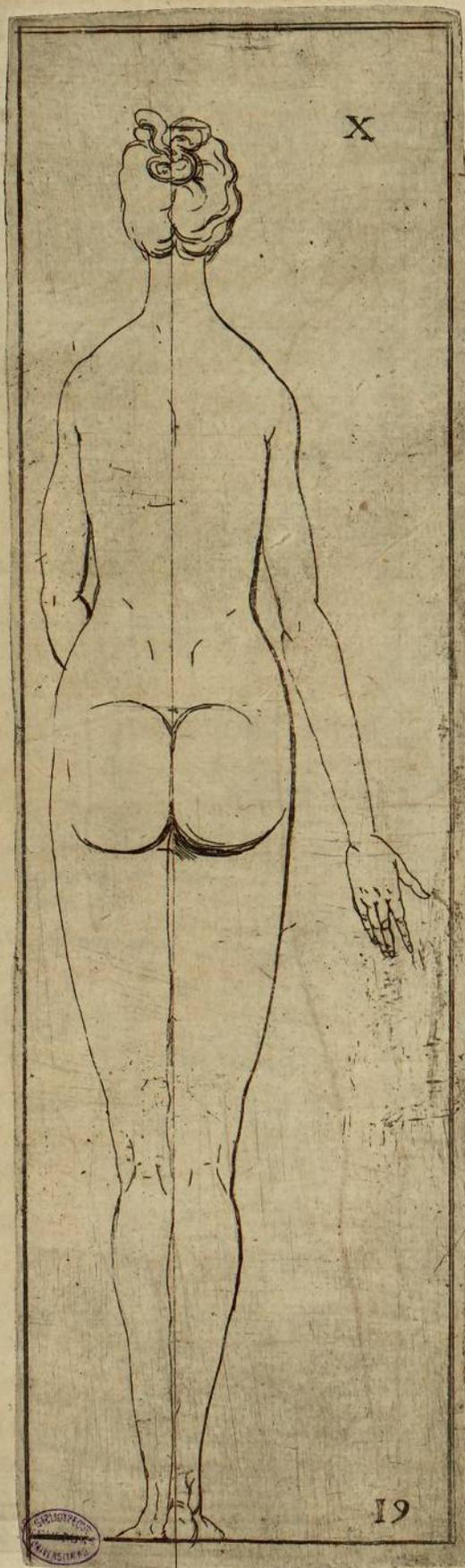
## PROPORTION DE LA femme de 9. faces.

### CHAPITRE XIV.



E n'est pas sans raison que Vitruue au premier de son Architecture, là où selon la Nature des Dieux il distribuë la maniere des Temples, & la diuersité des Colomnes, voulant dedier l'ordre Ionique à la Deesse Iunon; considerant (comme homme prudent) que cette Deesse n'est pas graue comme la grande Mere, ny gresse, & parfaitement belle comme Venus; quoy qu'elle tienne le premier rang entre les beautés Matronales & majestueuses, comme l'ordre Ionique tient  
le milieu





le milieu entre le Dorique qui est trop guerrier, & le Corinthe qui est trop agreable. C'est pourquoy ie luy attribue semblablement cette proportion de neuf faces comme proprement sienne; vrayement moins belle que la proportion de Venus, mais tres-belle entre les matronales, où doiuent fort paroistre la grace & la majesté. Cette mesme proportion pourra encore seruir pour les Reynes de moyen âge, & semblablement à tout autre corps de femme qui doieue monstrier vne beauté pudique, & vne maiesté accompagnée de douceur & de mansuetude. C'est pourquoy elle appartient proprement à la Vierge Mere de nostre Sauueur. Or elle est telle.

Du sommet à la bouche il y a vne des neuf parties de toute sa hauteur, & autant y a-t'il de la cime du front iusques au menton; de sorte qu'il y a autant du sommet iusques à la naissance des cheueux, comme du menton à la bouche.

Des yeux il faut vne 9. iusques à la fontanelle, & autant de là iusques au dessous des mammelles, & des mammelles au nombril, & du nombril au penil. De là iusques au genoüil il faut deux faces, & du genoüil au coup du pied autant, de sorte que des yeux iusques à cet endroit il y a huit faces; La neuuesme est comprise tant de l'espace qui est du talon à la plante, comme de la fontanelle au menton, & de la racine des cheueux au sommet. La largeur se compose semblablement de neuf faces en cette maniere. Premièrement, élargissant le bras de la clauicule à l'extremité des doigts, il y a quatre faces & demy, qui est la moitié, de sorte que faisant le semblable de l'autre costé, les neuf faces seront accomplies. Mais il les faut distribuer comme ie diray; sçauoir est, deux faces de l'vne à l'autre liaison des clefs avec le grand faucille du bras; il faut de cette liaison iusques au pliement du bras vne face, & de cet endroit iusques à la rafette vne & demy, de sorte que la main occupera celle qui reste. Les plus particulieres & plus menuës proportions sont en premier lieu, du bas des mammelles aux boutons d'icelles vne 42. partie de toute la hauteur: & le double iusques aux aisselles. A la ceinture vne 16. Du nombril au haut ou racine des cuisses vne 18. Au dessous du ventre vne 13. Du penil à l'extremité des fesses vne 30. Du mi-genoüil au sur-genoüil vne 26. Et au sous-genoüil vn peu moins. Du coup du pied à la plante vne 16. Et de la plante au col du pied ou cheuille vne 24.

La largeur des membres de front est telle. Premièrement, par la naissance des cheueux il faut vne 10. Au milieu du front vne 9. Aux cils vne 10. & iusques aux oreilles vne 9. Le nés vne 12. Le menton vne 16. Les sourcelles vne 12. & 16. Le haut du sein vne 9. & 11. Les aisselles vne 7. De l'vn à l'autre retillon vne 9. Sous les mammelles vne 7. La ceinture vne 8. Le nombril deux 11. *La racine des cuisses vne 9. A l'extremité des fesses vne 11.* Pour chaque cuisse vne 10. Au sur-genoüil vne 17. Le mi-genoüil de 18. Au sous-genoüil de 19. Le gras de la jambe 15. Le bas d'iceluy de 17. Le coup du pied de 39. Le col du pied de 33. & la largeur du pied de 20.

La largeur du bras vers l'espaule est d'vne 20. Vers le coude de 22. Au dessous d'iceluy la plus grande largeur est de 19. La rafette ou poignet de 33. La main de 19.

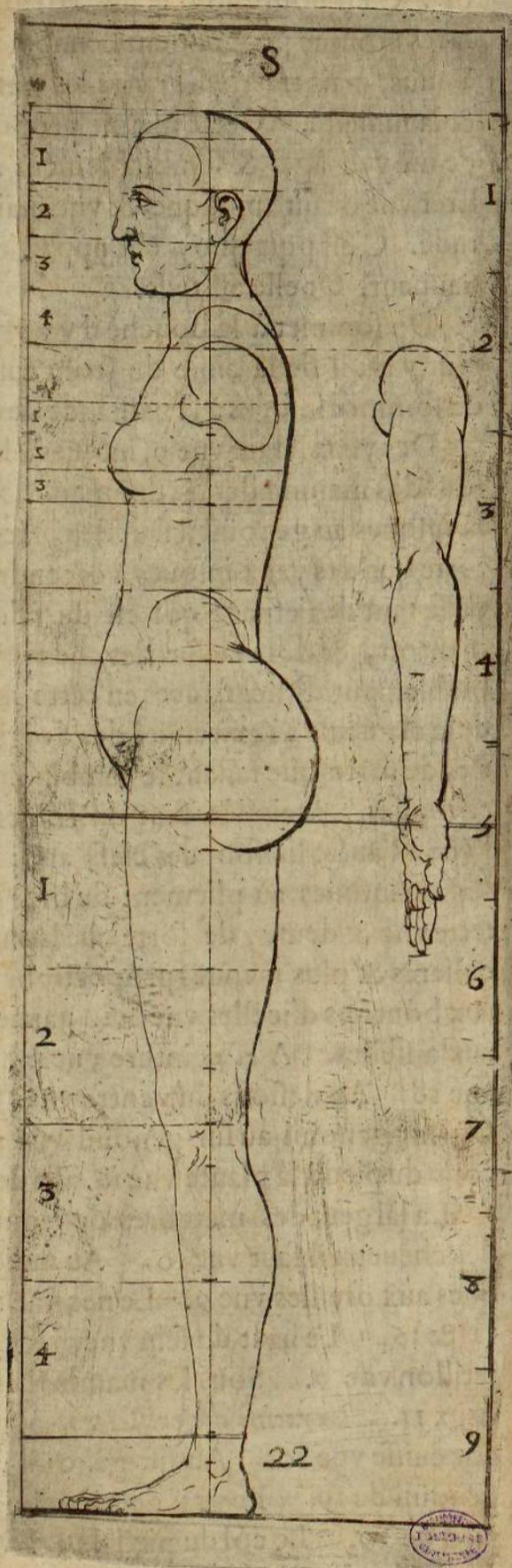
Pour le pourfil la largeur est telle. La racine des cheueux est de 11. Les

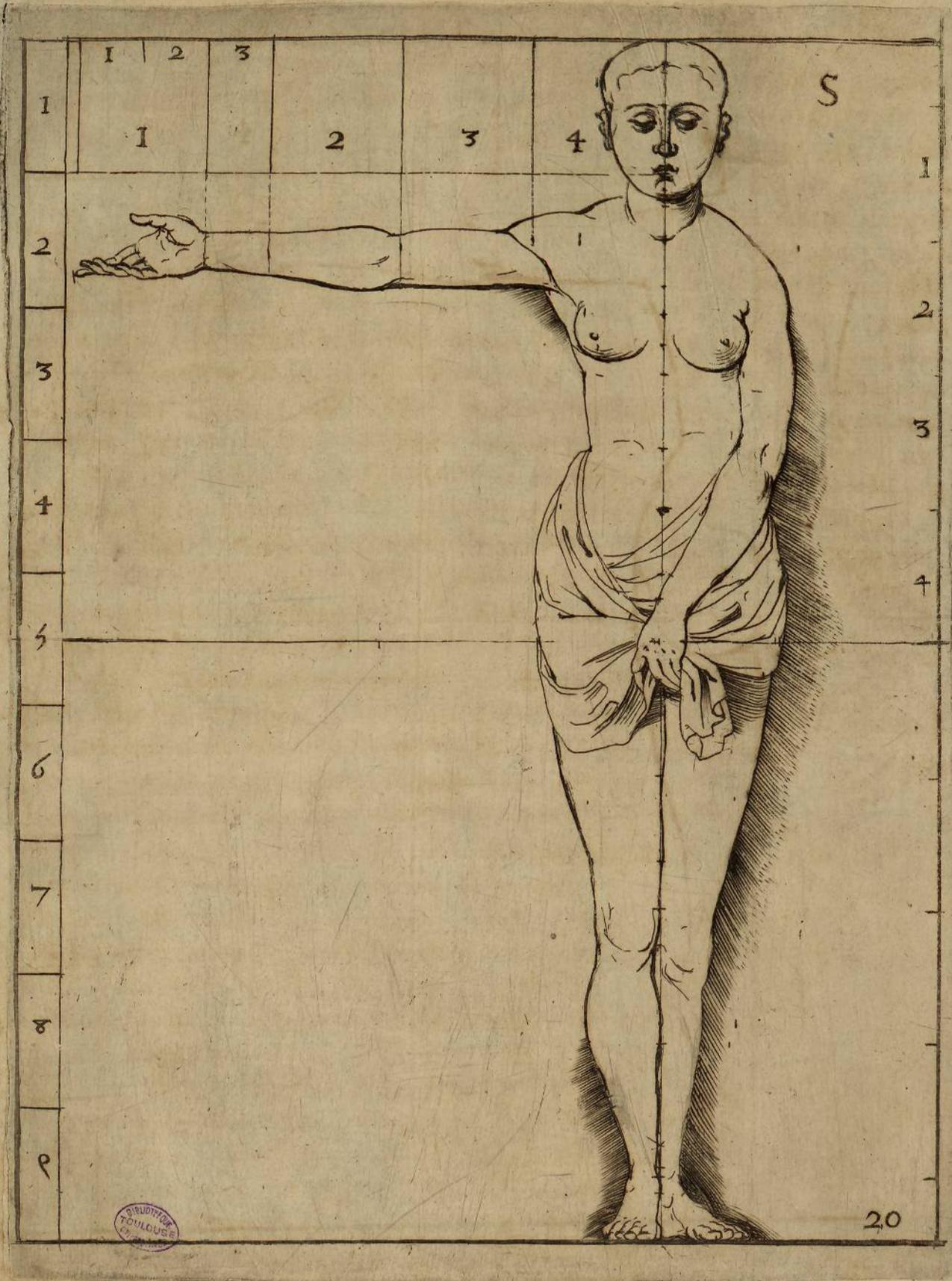
cils de 9. Le nés d'une 12. Le menton de 12.  
 Le col d'une 16. Les clefs deux 25. Le haut  
 du sein deux 19. Les aisselles vne 9. Les  
 pousseux de 8. Sous les mammelles 9. La  
 ceinture vne 10. Le nombril deux 17. La  
 racine des cuisses deux 13. Le bas du ven-  
 tre vne 7. Au bas des fesses deux 19. Le  
 large de la cuisse 9. Le concaue d'icelle 10.  
 Le sur-genoüil vne 15. Le mi-genoüil 17.  
 Et le sous-genoüil 18. *La largeur de la poul-  
 pe 2. 27. Car à 2. 25. elle est trop large, quoy  
 que l'Italian luy donne cela. Mais comme j'ay  
 desia dit, il faut estre Spagiric pour faire la  
 separation du bon & du mauuais, & par  
 cette mesme raison, j'ay fait le bras vn peu  
 plus estroit de front qu'il ne dit pas.*

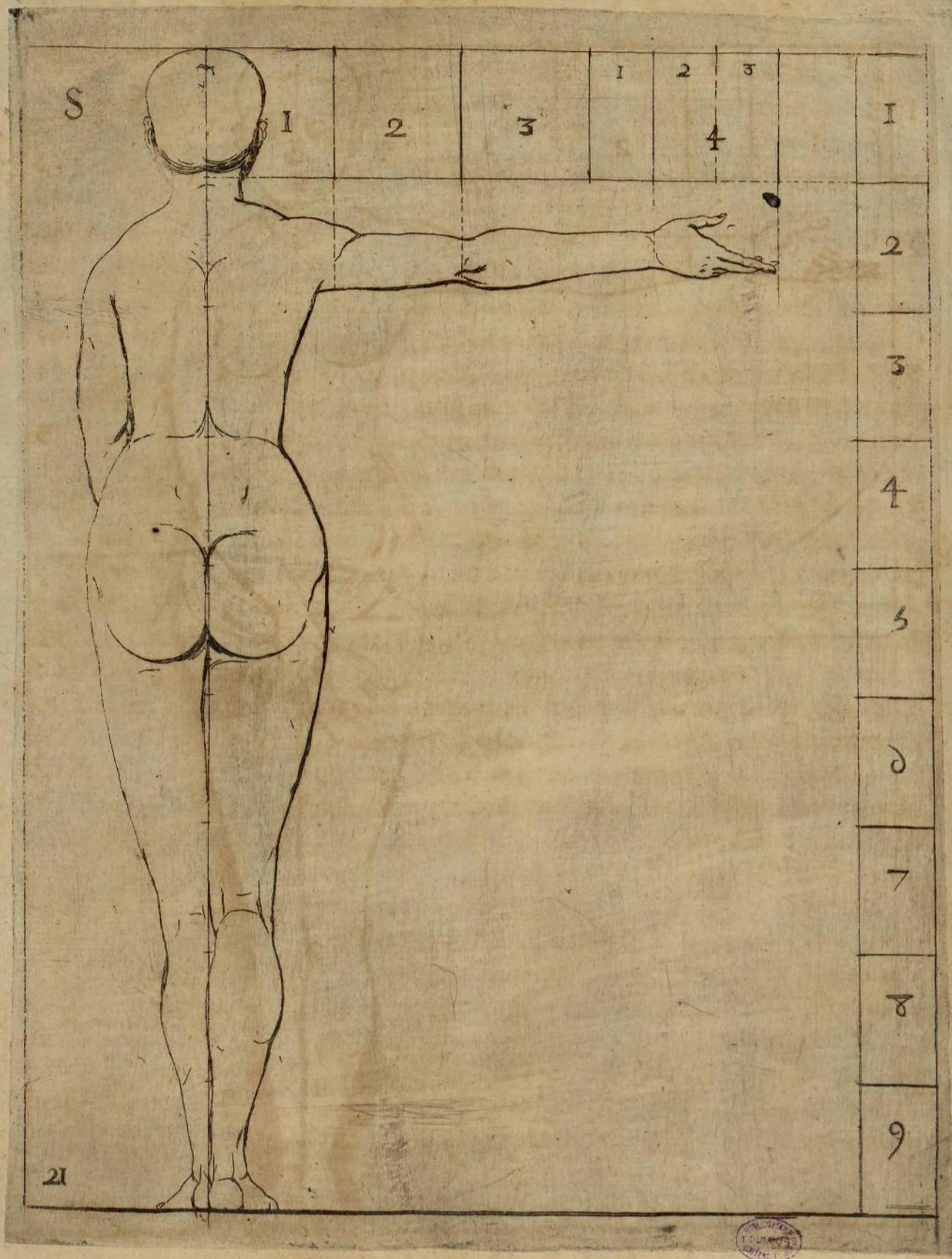
Or poursuiuant les largeurs de la fi-  
 gure de pourfil, ie dis qu'il faut le bas de  
 la poulpe d'une 16. Le coup du pied  
 de 28. Le col du pied de 26. & sa  
 longueur sera d'une 7.

Le bras au paleron sera d'une 16. Sous  
 l'espaule d'une 18. Au coude de 25.  
 Au dessous de 22. La rasette de 40. &  
 la main de 33.

Figure 20. 21. & 22. marquée S.







21



PROPORTION DE LA  
femme de 9. testes.

CHAPITRE XV.



ENCORE qu'il nous fust aisé de descrire plusieurs autres proportions des corps, quoy que peu importantes pour n'estre des principales, nous les laisserons tant pour leur peu d'utilité, que pour ne pas ennuyer le Lecteur. Car il me semble temps desormais de mettre fin à ces proportions principales & regulieres, pour venir aux autres, & premicrement à celle de neuf testes toute esprit & pleine de gentillesse, laquelle pourra estre non seulement appliquée à Minerue (parce qu'elle represente la tierce beauté) mais encore à Diane, à cause de son agilité: aux Nymphes des fontaines: aux Muses, quoy que diuerses d'habits, selon la diuersité de leurs offices. Cette proportion est du sommet au menton vne 9. de toute sa hauteur; & du menton tirant vers le haut vne dixiesme iusques à la naissance des cheueux, qui est l'espace qui contient la face, laquelle on peut encore faire d'une vnzième, comme il plaira au Peintre. Cét espace se diuise en trois parties, dont le premier est occupé par le front, le second par le nez, & le troisieme par le reste iusques au menton; en outre, du sommet de la teste iusques aux palerons il y a vne 15. & 16. & aux sourcelles vne sixiesme. Des sourcelles au haut de la poitrine vne trentiesme, aux aisselles vne 16. aux tetillons vne vnzième, sous les mammelles vne neufiesme, à la ceinture deux vnzièmes. De là iusques au nombril vne vingtiesme, à la liaison des cuisses vne dixiesme, au bas du ventre deux dix-septiesmes, à la nature vne septiesme, à l'extremité d'icelle vne 12. & 13. au bas des fesses vne vnzième & douzième. De cet endroit au milieu de la cuisse il y a vne douzième. De la plante au talon il y faut vne quarantedeuxiesme, au col du pied vne vingt-sixiesme, du talon au mi-genoüil vne quatriesme, au haut du genoüil vne vingt-sixiesme, & au bas d'iceluy au dessous vne trentiesme, au bas du molet en dehors vne onzième, & au dedans vne neufiesme. Le bras est long du haut où il s'attache aux os trauersiers 2. onzièmes iusques à l'endroit du coude, & de là iusques à l'extremité du doigt du milieu vne quatriesme. La longueur de la main contient vne vnzième, & se peut faire d'une dixiesme comme la face; d'autant qu'il faut tousiours que la main (i'entends de l'extremité des doigts iusques à la rafette) soit aussi longue que le visage en tous les corps, & encore plus aux gresles, comme les ourages des plus intelligens Peintres & Sculpteurs nous le tesmoignent. La largeur de ce corps de front a par la racine des cheueux vne vnzième, par le milieu du front vne dixiesme, par les sourcils vne vnzième, aux oreilles vne dixiesme, au nez vne treiziesme, le col se fait large d'une vingt-vnzième: Le haut des espaules vne dix-neufiesme, les clavicules deux treiziesmes, de l'une à l'autre liaison des clavicules vne septiesme, le

haut du sein vne cinquiesme, les aisselles vne huitiesme; de l'un à l'autre tetillon vne onzieme, sous les mammelles vne quinziesme & seiziesme: la ceinture vne huitiesme; au nombril vne vnzieme & douzieme, les hanches vne dixiesme & deux vingt-vniesmes: de l'une à l'autre liaison des cuisses vne quinziesme & seiziesme; le bas du ventre vne dixiesme, & deux vingt-vniesmes; la cuisse sous les fesses deux 21. le milieu d'icelle deux 25. sur le genoüil vne 17. au milieu vne 19. au deffous de 20. le milieu du molet vne 17. le bas d'iceluy par dedans vne 20. le coup du pied vne 39. le col du pied vne 33. & le pied de 20. Le bras au droit de l'aisselle est large vne 26. au ply près du coude vne 33. au deffous la plus grande largeur contient vne 23. la jointe de la main vne 40. & la paume vne 22. Pour le pourfil, les grosseurs des membres, profondeurs, ou largeurs que nous voulons dire, sont tracées selon la regle qui suit. En premier lieu, le front à vne 12. les cils vne 10. le nés vne 11. le col au droit du menton vne 13. plus bas vne 21. le haut des palerons vne 19. la clavicule vne 14. le haut du sein vne 10. les aisselles deux 19. aux tetillons vne 18. & 19. sous les mammelles deux 19. la ceinture deux 21. le nombril vne 9. aux hanches vne 7. au bas du ventre vne 14. & 16. la cuisse sous les fesses vne 12. le concaue d'icelle deux 21. le haut du genoüil vne 15. le milieu d'iceluy 18. & deffous 19. le milieu du molet vne seiziesme; le bas d'iceluy vne dix-neufiesme; le coup du pied vne vingt-huitiesme; le col du pied vne vingt-sixiesme, & la longueur d'iceluy vne septiesme: & c'est la moindre longueur qu'on peut donner au pied de chaque corps, de quelque proportion qu'il puisse estre.

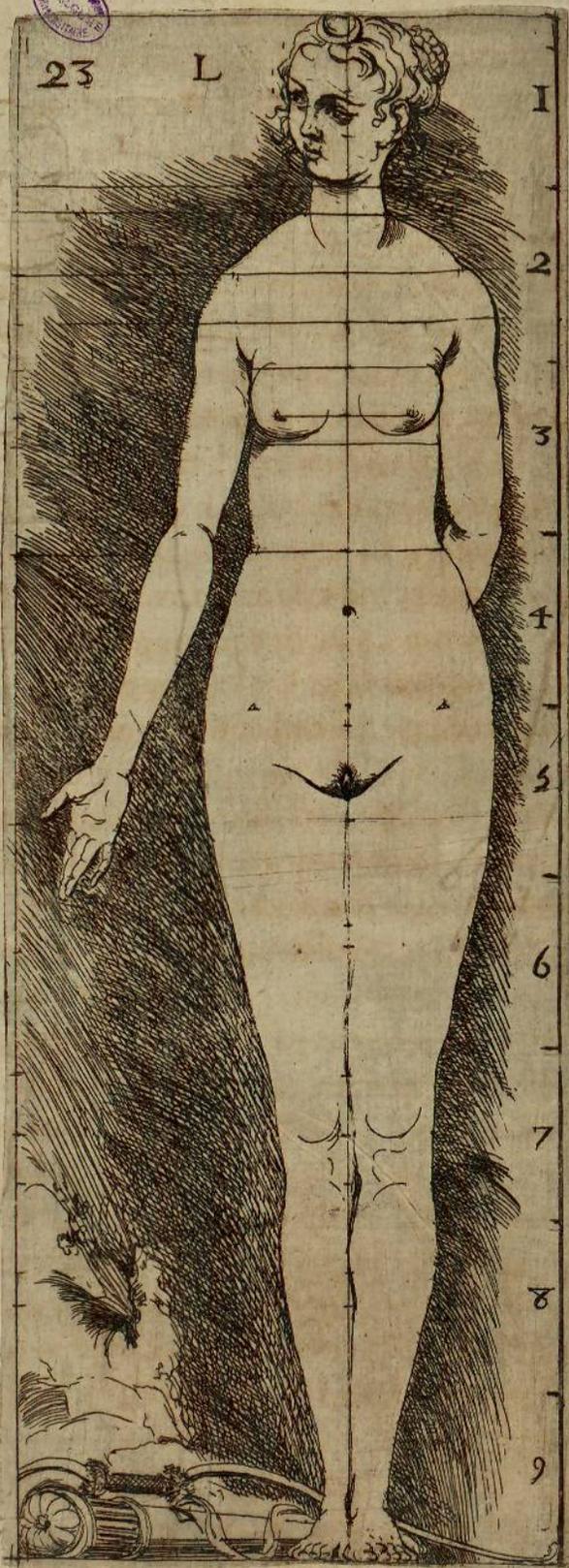
Le bras vers l'espaule vne dix-huitiesme; sous l'aisselle vne vingtiesme; au pliement du bras vne trente-neufiesme; au large d'iceluy vne vingt-sixiesme; à la rasette vne quarante-neufiesme, & la main vne quarantiesme. Outre ce par derriere aux aisselles vne septiesme; aux fesses vne dixiesme, & le talon vne trente-septiesme.

Figure 23. & 24. marquée L.



23

L



1

2

3

4

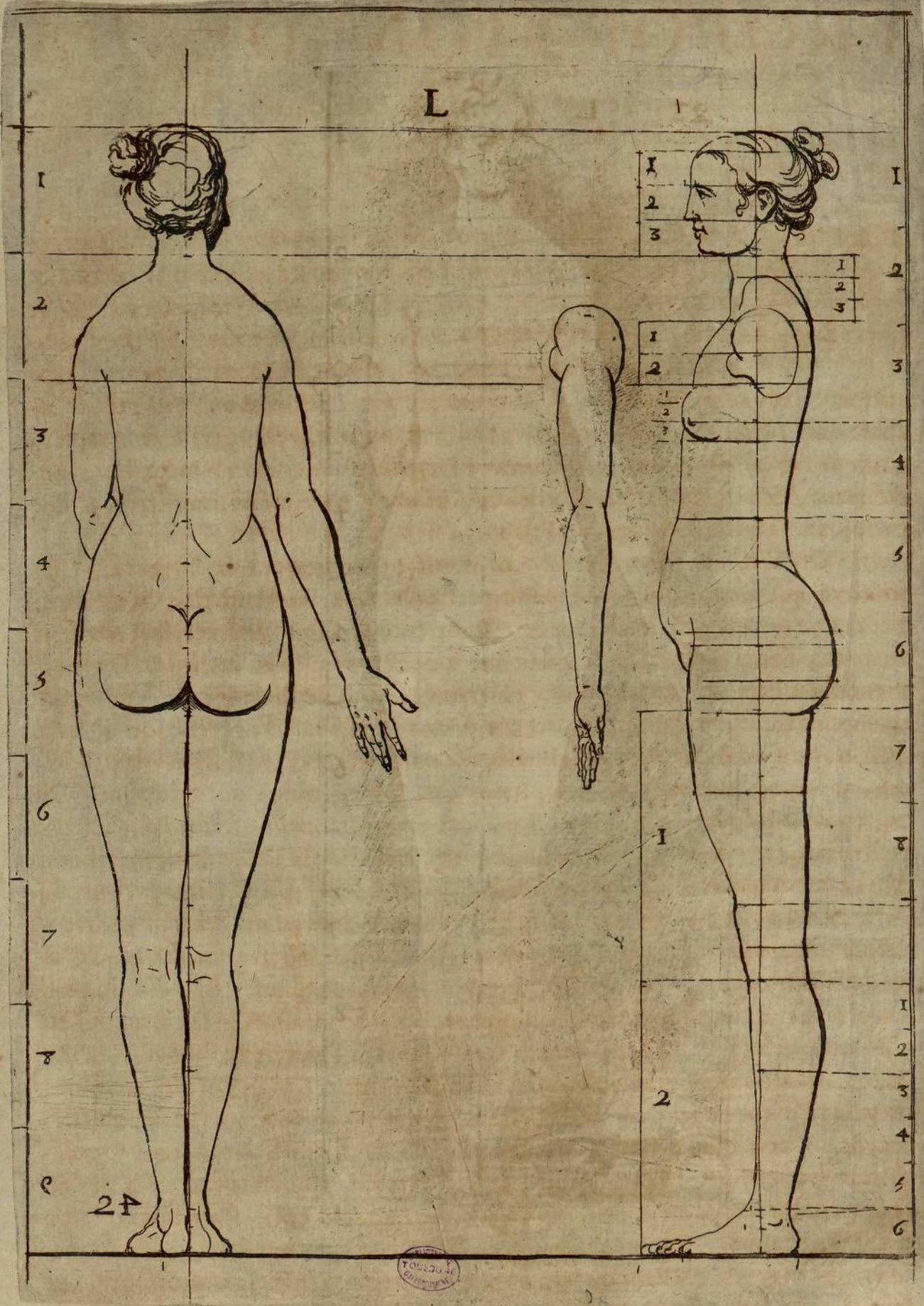
5

6

7

8

9



PROPORTION DE LA

femme de 7. testes.

CHAPITRE XVI.



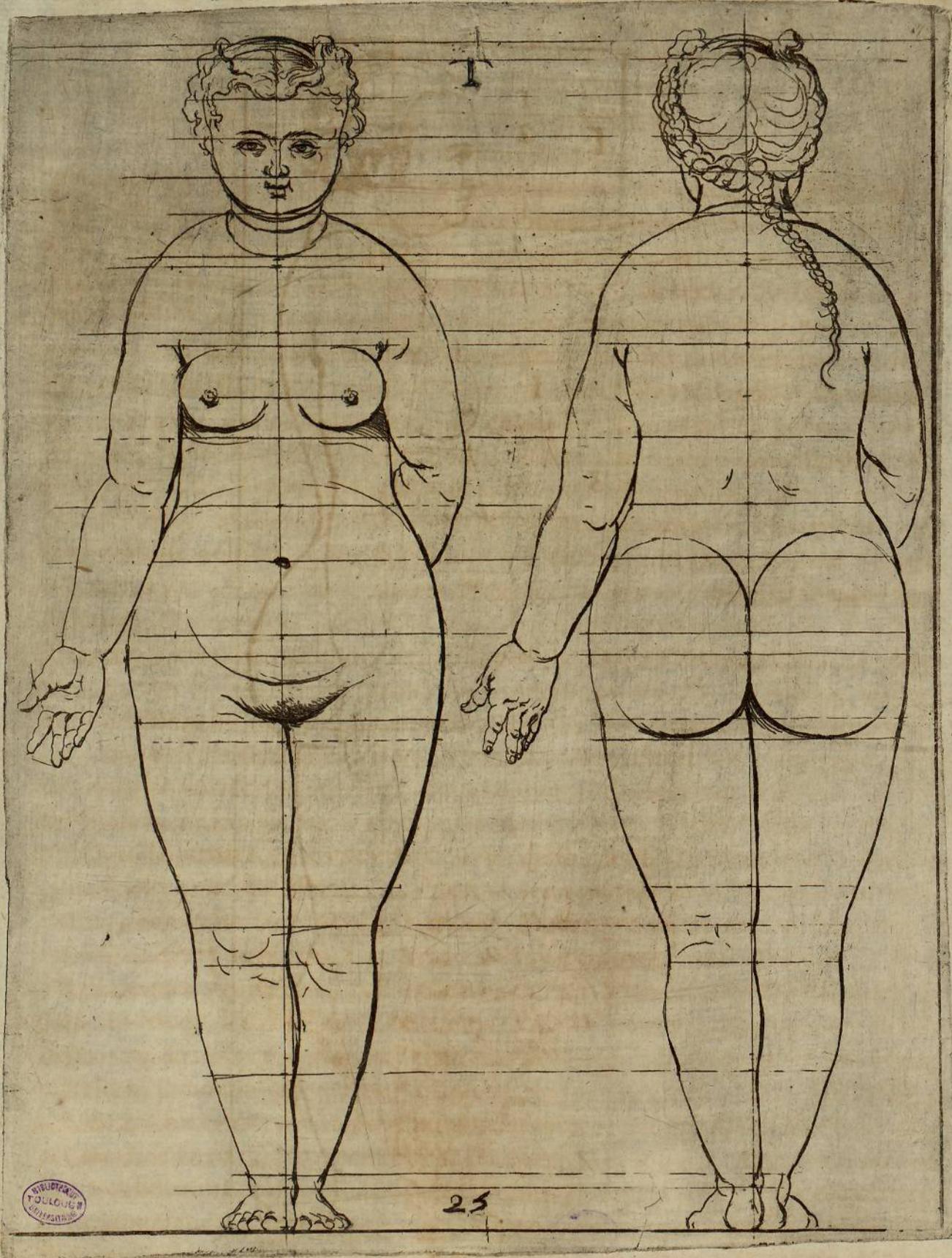
LES Anciens faisoient raisonnablement la Deesse Vesta de sept testes, parce que cette proportion est toute grauité matronale, & ainsi ils l'attribuerent à cette grande mere la Terre, d'autant qu'elle porte & enfante toutes les choses. Il est bien vray que cette proportion peut estre adaptée à quelque autre Deesse, qui par sa grauité soit semblable à la Terre, & à toutes les autres femmes où cet aspect venerable doit paroistre. D'autant qu'une autre proportion plus gresle ne conuiendroit pas à vne Sibille, ou à quelque autre Prophetesse, dont le maintien doit estre, & graue, & venerable; comme les dimensions d'un ieune homme seroient impropres à la construction d'un Prophete.

Or la proportion de ce corps est premierement en longueur, du sommet au menton vne septiesme partie de toute la hauteur, du menton à la racine des cheueux trois espaces d'une trente-vniesme, desquels l'un contient le front, l'autre le nés, & le troisieme qui reste iusques au menton. Du sommet de la teste iusques à celuy des palerons, il y a vne dixiesme, & deux vingt-troisiemes; & iusques aux sourcelles deux vnziemes: De cet endroit au haut du sein vne dix-huictiesme, aux aisselles vne quinzieme, aux tetillons vne neufiesme, au bas des mammelles vne septiesme, & à la ceinture vne cinquiesme. De cet endroit iusques au nombril il y a vne vingt-deuxiesme; aux hanches vne neufiesme, au bas du ventre vne huictiesme, au bas de la nature deux vnziemes; & à l'extremité des fesses vne cinquiesme: de là iusques à la partie superieure du genoüil il y a vne huictiesme, & de cet endroit iusques au mi-genoüil vne trentiesme, & autant iusques au bas d'iceluy. Du mi-genoüil iusques au bas du mollet de la jambe vne huictiesme, & au talon deux neufiesmes. Du col du pied à la plante vne vingtiesme, & du talon vne vingt-huictiesme. Du haut de l'espaule au coude, il y faut deux vnziemes, & de là à l'extremité du doigt du milieu vne quatriemes; la main contient vne dixiesme. La largeur des membres est telle: Premierement, en face le diametre par le vertex contient vne dix-huictiesme, & dix-neufiesme, & en pourfil vne neufiesme. Sur le front en face vne quinzieme & seiziesme, & en pourfil vne quatorzieme & quinzieme. Le nés en face vne dixiesme & en pourfil vne huictiesme; pour le col il est également large d'une douzieme. Sur les clavicules en face il faut vne cinquiesme, & en pourfil vne dixiesme. Au haut du sein en face quatre quinziemes, & de pourfil vne septiesme. Aux aisselles en face vne sixiesme, & en pourfil deux treiziemes. Aux tetillons vne huictiesme en face, & de pourfil vne douzieme & treizieme.

Sous les mammelles en face vne dixiesme & vnziesme, & en pourfil vne septiesme. La ceinture de front est d'une cinquieme, & au pourfil d'une 7. Au nombril de front vne quatrieme, & en pourfil vne dixieme & vnziesme. Le bas du ventre en face vne septiesme & huitiesme, & au pourfil vne huitiesme & dixiesme. Le bas de la nature de front vne quinzieme & seiziesme, & au pourfil vne dixiesme & deux trentiesmes. L'extremite des fesses vne septiesme. Sur le genoüil en face deux vingt-vniesmes, & en pourfil deux dix-neufiesmes. A la moitie du genoüil en face deux vingt-cinquiemes, & au pourfil vne douziesme. Sous le genoüil, tant en face qu'en pourfil, la mesme chose. La largeur de la poulpe en face vne vingt-deuxiesme & vingt-quatrieme, & au pourfil vne vingtiesme & vingt-deuxiesme. Le bas du molet en face vne quatorzieme, & au pourfil vne douziesme. Le col du pied en face est d'une vingt-sixiesme, & au pourfil d'une dix-huitiesme. Le talon en face à vne vingt-cinquieme, & au pourfil au droit de la peigne du pied au haut du talon deux vingt-huitiesmes. Le pied a vne seiziesme de largeur & sa longueur de pourfil est vne sixiesme. Le bras encore a vne vnziesme de large vers l'espaule, & la plus grande largeur de la partie superieure de celuy de front est d'une seiziesme, & au pourfil vne douziesme. Le ply au droit du coude en face vne dix-neufiesme, & au pourfil vne vingtiesme. La plus grande largeur de l'avant-bras contiendra vne quinzieme, & au pourfil vne dix-septiesme. La rasette en face est vne vingt-septiesme, & au pourfil vne 34. La largeur de la paume de la main en face est vne seiziesme, & au pourfil vne vingt-septiesme.

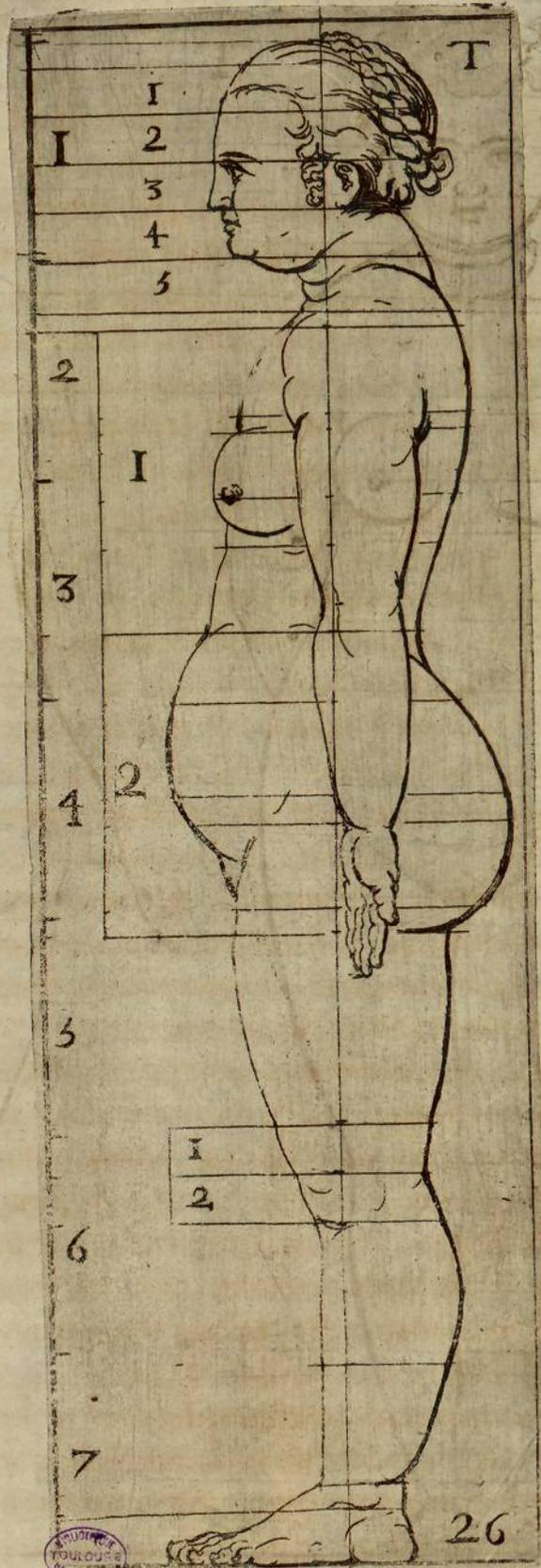
Figure 25. & 26. marquée T.





BIBLIOTHEQUE  
MUSEUM  
TOULOUSE

25



PROPORTION DE L'ENFANT  
de six testes.

CHAPITRE XVII.



L'ENFANT de six testes se mesure de cette maniere. Premie-  
rement, de la cime au vertex faut vne trente-fixiesme partie de  
toute sa hauteur, à la racine des cheueux vne vingt-quatriesme.  
Aux cils vne vingt-vniesme, & vingt-deuxiesme. Aux narines  
deux 15. *A la bouche* 2. 14. Au menton vne 6. Aux fourcel-  
les vne 9. & 10. Au haut des palerons 2. 9. De cet endroit au  
haut de l'estomach vne 21. A la ligne des aisselles & tetillons vne 10. Sous les  
mammelles vne 8. & iusques à la ceinture 2. 11.

Des flancs ou ceinture iusques au nombril vne 24. A la racine des cuisses  
vne 8. Au bas du ventre & rafette du bras vne 7. Au membre vne 6. *Au bas  
des bources* vne 9. & 10. Au bas des fesses & bout des doigts de la main vne 8.  
& 10. Au caue de la cuisse 2. huitiesmes. Au sus-genoüil vne 6. & 7. De  
là iusques au mi-genoüil vne vingt-quatriesme, & autant iusques au sous-genoüil  
qui fait vne 12. Au gras de la jambe vne 7. Au bas d'iceluy vne 11. & 12. Au  
col du pied deux huitiesmes, & iusques à la plante vne cinquiesme, & vne  
dixiesme.

- Le diametre du portrait de front sera par le vertex vne 8. autant de pourfil.
- La naissance des cheueux de front vne 7. de pourfil deux 13.
- Les sourcils de front vne 12. & 13. de pourfil vne 6.
- Les narines de front vne 8. de pourfil vne 7.
- Le bas du menton de front vne 12. de pourfil vne 8.
- Les fourcelles de front vne 7. de pourfil vne 11.
- Le haut des palerons de front vne 9. & 11. de pourfil vne 9.
- Le haut de la poitrine de front vne 7. & 15. de pourfil vne 7.
- Le commencement des tetons de front vne 6. de pourfil vne 12. & 15.
- Les tetillons de l'un à l'autre de front vne 6. de pourfil deux 13.
- Les sous-mammelles de front 12. & 11. de pourfil vne 11. & 15.
- La ceinture de front vne 6. de pourfil vne 7.
- Le nombril de front vne 5. de pourfil vne 12. & 14.
- La racine des cuisses de front vne 5. de pourfil deux 11.
- Le bas du ventre de front deux 9. de pourfil vne 6.
- Le commencement du membre de front vne 8. & 9. de pourfil vne 12. & 13.
- L'extremité des testicules sur vne cuisse de front 9. de pourfil vne 7.
- Le bas des fesses de front vne 10. de pourfil vne 8.
- Le concaue de la cuisse de front vne 11. de pourfil deux 19.

Le sur-genoüil de front vne 13. de pourfil vne 12.  
 Le bas dudit genoüil de front vne 14. de pourfil vne 13.  
 Le gras de la jambe de front vne 12. de pourfil vne 11.  
 Le bas du gras de front vne 18. de pourfil vne 14.  
 Le col du pied de front vne 24. de pourfil vne 19.  
 La largeur du pied de front vne 15. & sa longueur de pourfil vne 8.  
 Le bas de l'espaule sera large de front vne 19. & de pourfil vne 15.  
 Le bras superieur de front vne 18. de pourfil vne 15. ou 16.  
 Le coude de front vne 22. de pourfil vne 24.  
 La poulpe du bras inferieur de front vne 15. de pourfil vne 18.  
 Au bas d'icelle de front vne 20. de pourfil vne 21.  
 La rafette de front vne 24. de pourfil vne 26.  
 Et pour fin la main de front est d'une 16. de pourfil vne 26.



## PROPORTION DE L'ENFANT de cinq Testes.

### CHAPITRE XVIII.



A Proportion de l'Enfant de cinq testes est telle. Du sommet de la teste iusques à la racine des cheueux il y a vne 24. De là iusques au vertex vne 16. Aux cils vne 8. Au rebord gras qui est au dessous du menton vne 5. Des cils iusques à l'extremité des narines il faut faire deux lignes equidistantes qui feront trois égaux espaces: Le premier arriuera iusques à la paupiere inferieure: Le second iusques aux aisles des narines, i'entens à leurs supremes parties: & le troisieme au bas d'icelles. Du menton au nés tu feras cinq espaces par quatre lignes equidistantes, deux des susdits espaces seront du nés à la bouche, & les trois restans de la bouche au menton. Du menton à la fontanelle il y a vne 37. & cette graisse qui pend au dessous du menton est quasi au milieu de cét interualle. Des sourcelles au haut des palerons vne 80. De là au haut de l'estomach vne 25. Au commencement des mammelles & du bras deux vingt-vniesmes. Sous les mammelles trois vingt-sixiesmes, & iusques aux flancs & pliement du bras vne 10. & 9. De là iusques au nombril vne 21. Aux hanches vne 9. Au haut des cuisses où bat la clef des mains vne 13. & 19. Au fonds du ventre vne 8. & vne 24. Au commencement de la vergette 2. vnziemes. Au bas des bources vne 10. & vne 8. A l'extremité des fesses 8. & 9. Le bout des doigts doit arriuer iusques à la mesme ligne, & iusques au concaue de la cuisse deux 7. De là iusques au genoüil vne 24. Au bas d'iceluy vne 13. Au large de la poulpe deux 13. Au bas d'icelle vne 12. & 9. Au col du pied trois 11. & le reste jusques à la plante.

Quant

Quant aux largeurs & profondeurs tant de front que de pourfil, nous suivrons l'ordre commencé en la feuille precedente, mettant du costé droit les largeurs de front, & du gauche celles de pourfil.

A la naissance des cheueux de front deux 13. de pourfil vne 13. & vne 12.

Au vertex de front vne 10. & 13. de pourfil vne 10. & vne 12.

Les cils de front vne 6. de pourfil vne 5.

Le nés de front vne 7. de pourfil vne 11. & vne 12.

D'un angle exterior de l'œil iusques à l'autre de front vne 12.

De l'angle exterior de l'œil iusques au nés de pourfil vne 26.

La ligne de la bouche de front vne 8. de pourfil vne 12. & vne 13.

La bouche de front vne 33. de pourfil vne 78.

Le menton de front vne 12. de pourfil vne 8.

Les clefs de front deux 13. de pourfil vne 11.

Le haut des palerons de front vne 9. & 11. de pourfil vne 9.

Le haut de l'estomach de front vne 7. & 11. de pourfil vne 7.

Les aisselles & principe des māmelles de front vne 6. de pourfil vne 12. & vne 15

Les tetillons de l'un à l'autre de front deux 14. de pourfil deux 13.

Sous les mammelles de front deux 11. de pourfil vne 12. & vne 15.

Les lombes ou ceinture de front vne 11. & 12. de pourfil vne 7.

Le nombril de front vne 5. de pourfil vne 11. & 12.

La racine des cuisses de front vne 5. de pourfil vne 10. & 12.

Sur la ligne qui marque la racine ou le principe des cuisses de front vne 9. & 10

*De pourfil vne 6. & vne 60.*

Le bas du ventre de front deux 9. de pourfil vne 6.

Le bas des balotes ou testicules sur chaque cuisse de front vne 9. de pourfil vne 7

L'extremité des fesses de front vne 10. de pourfil vne 8.

Le caue de la cuisse de front vne 11. de pourfil deux 18.

Le sur-genoüil de front vne 12. de pourfil vne 11.

Le mi-genoüil de front vne 13. de pourfil vne 12.

Le sous-genoüil de front vne 14. de pourfil vne 13.

La largeur de la poulpe de front vne 13. de pourfil vne 12.

*Le bas d'icelle de front vne 14. de pourfil vne 13.*

Le coup du pied de front vne 24. de pourfil vne 19.

La largeur du pied de front vne 15. & vne 8. fait sa longueur, comme il se peut voir à la suiuate figure que i'ay notée de la lettre I. & du nombre 29.

Le bras au milieu de l'espaule de pourfil est large d'vne 12.

Le bas de l'espaule de front vne 19. *Au pourfil de 13.*

Le bras superieur de front sera large d'vne 18. *De pourfil vne 15.*

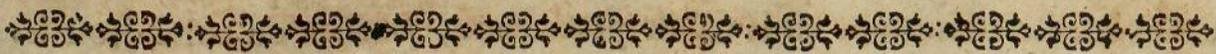
Le coude aura de front vne 21. & de pourfil autant.

*La largeur de la poulpe du bras inferieur sera d'vne 16. & de pourfil vne 17.*

Le bas d'icelle vne 20. de front, & de pourfil vne 21.

La rafette de front est d'vne 24. & de pourfil d'vne 27.

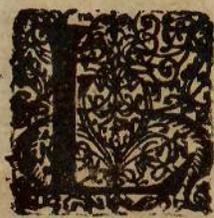
La largeur de la main de front vne 16. & de pourfil vne 26.



# PROPORTION DE L'ENFANT

## de quatre testes.

### CHAPITRE XIX.



A derniere proportion de l'homme est telle, que la quatriesme partie de toute sa hauteur fait celle de sa teste, i'entens iusques à ce rebord gras qui pend au deffous du menton. Or du sommet iusques à la naissance des cheueux il faut vne 24. & iusques au vertex vne 16. Iusques aux sourcils & haut des oreilles vne huietieme, puis descendant du vertex iusques au bas du menton vne 6. La longueur del'oreille & celle du nés font le milieu entre le menton & les sourcils, & cet espace se diuise en trois parts, vne pour les narines, l'autre va iusques au milieu del'œil, & la derniere iusques aux sourcils. L'espace inferieur se diuise en cinq égales parties, les deux premieres font du nés à la bouche, & les trois qui restent de la bouche au menton. La ligne de la bouche borne le bas des parietaux par le derriere de la teste, & celle du menton le bas de la teste.

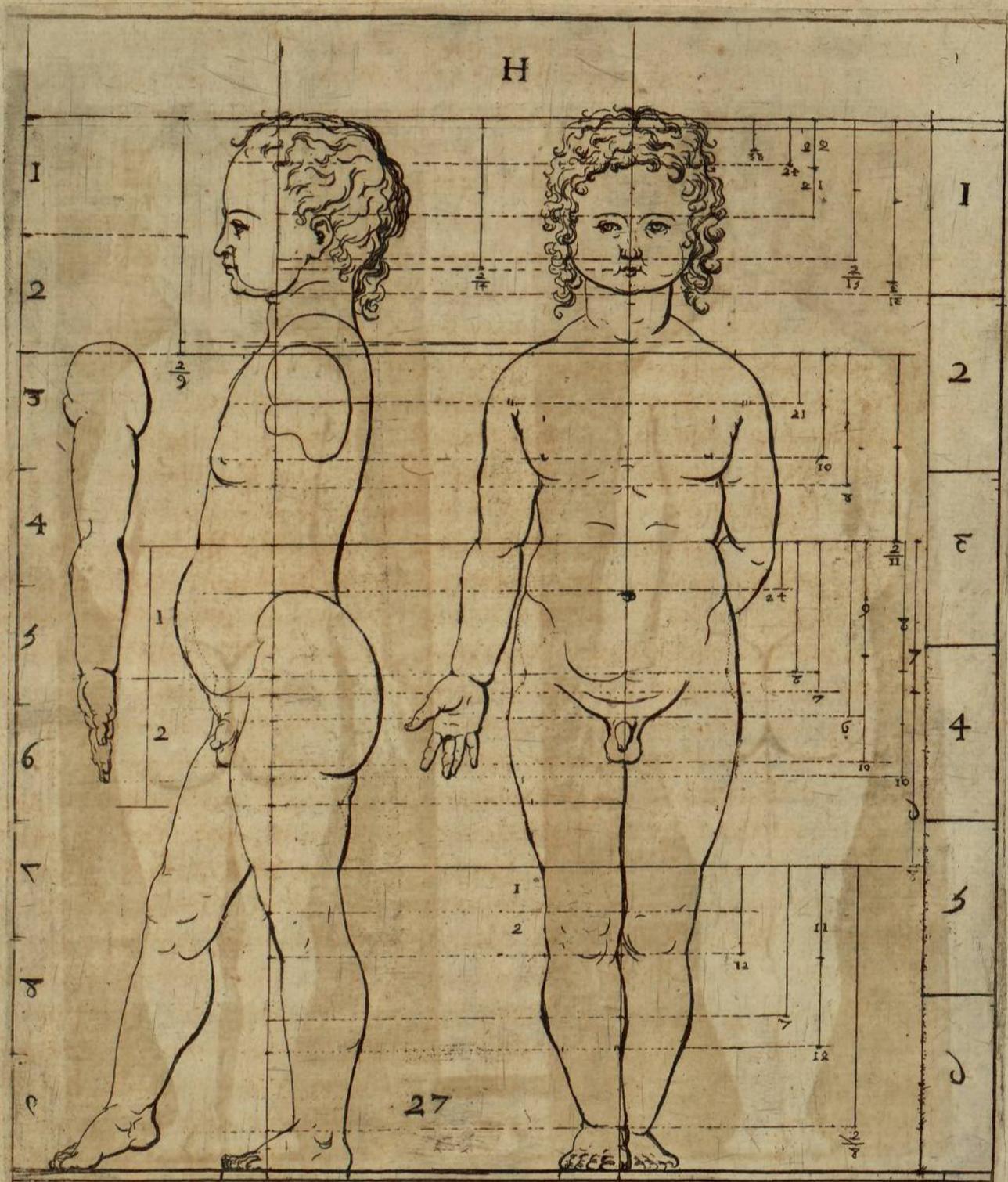
L'espace qui reste du menton iusques à la sous-barbe, qui est ceste poulpe de graisse qui pend au deffous dudit menton, doit estre diuisee en trois égales parties, dont les deux premieres sont occupées par le double menton, & la derniere par le col qui tesmoigne combien les petits enfans l'ont court.

De cet endroit iusques au haut des espaules faut vne 60. Au plus haut de la poitrine vne 16. Au deffous des aisselles vne 10. Aux mammelles vne 9. Aux sous-mammelles vne 7. A la ceiniure vne 5.

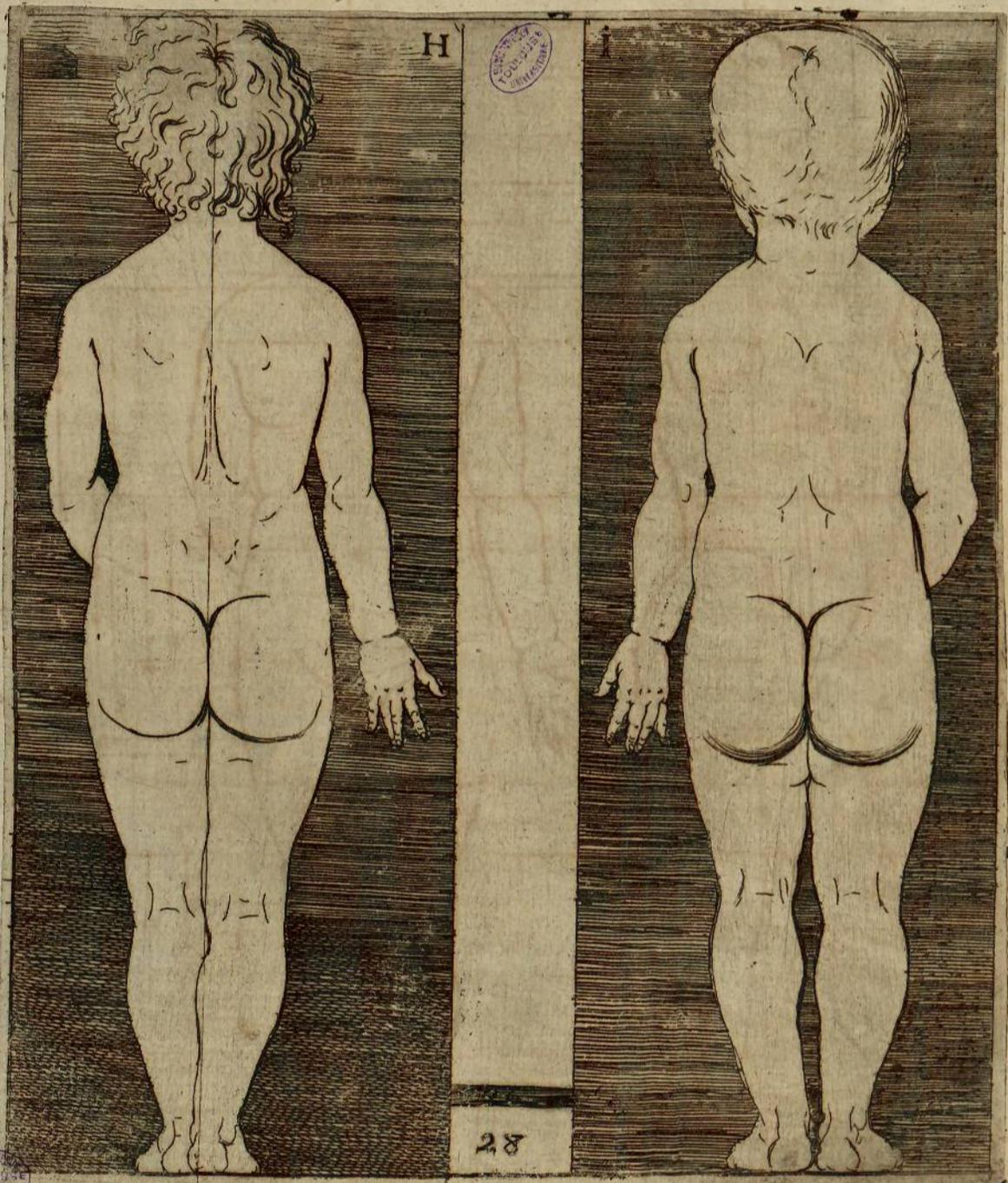
De là iusques au nombril vne 21. Aux hanches vne 14. A laboëte de la cuisse deux 15. Au bas du ventre vne 6. A la verge vne 10. & 11. Au bas des bources deux 9. Au bas des fesses vne 4. De la clef des cuisses iusques à la plante, le milieu c'est le genoüil. Mais du bas des fesses tu tireras vne 58. au deffous pour y former les plis des cuisses; puis tu en feras d'autres vn peu plus bas, & au deffus du genoüil, & leur limite sera vne 18. au deffous des fesses. Du mi-genoüil iusques au sous-genoüil en dedans vne trentiesme; iusques au bas du gras vne neufiesme, & remontant de la plante iusques au coup du pied vne vingtiesme.

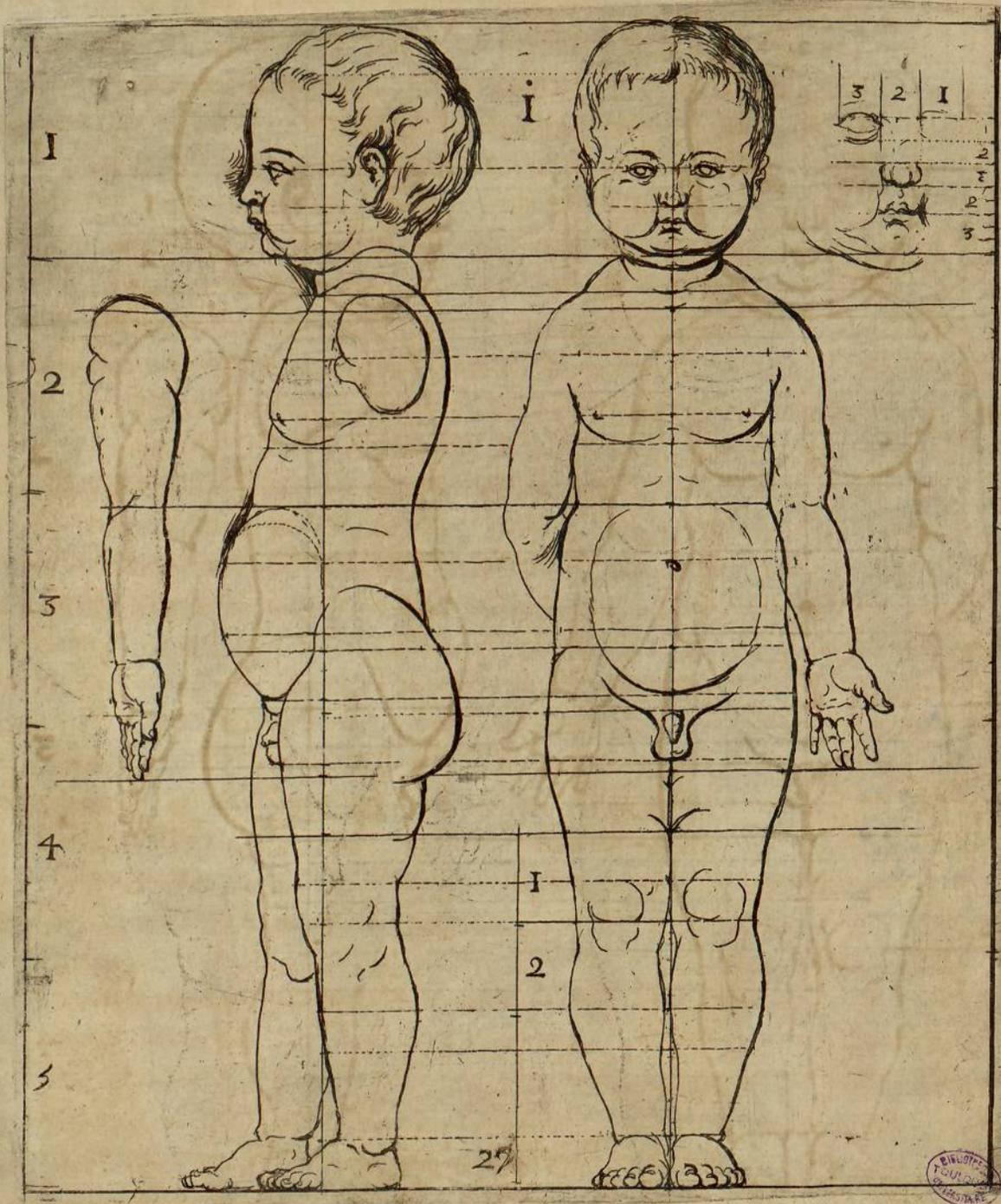
Le bras sera mesuré de la façon: Depuis l'espaule jusques à la jointe du coude aura deux 11. Et d'icelle jusques à la plus basse partie du doigt du milieu vne quatriesme, & de l'extremité des doigts du milieu jusques à la jointe de la main vne neufiesme.

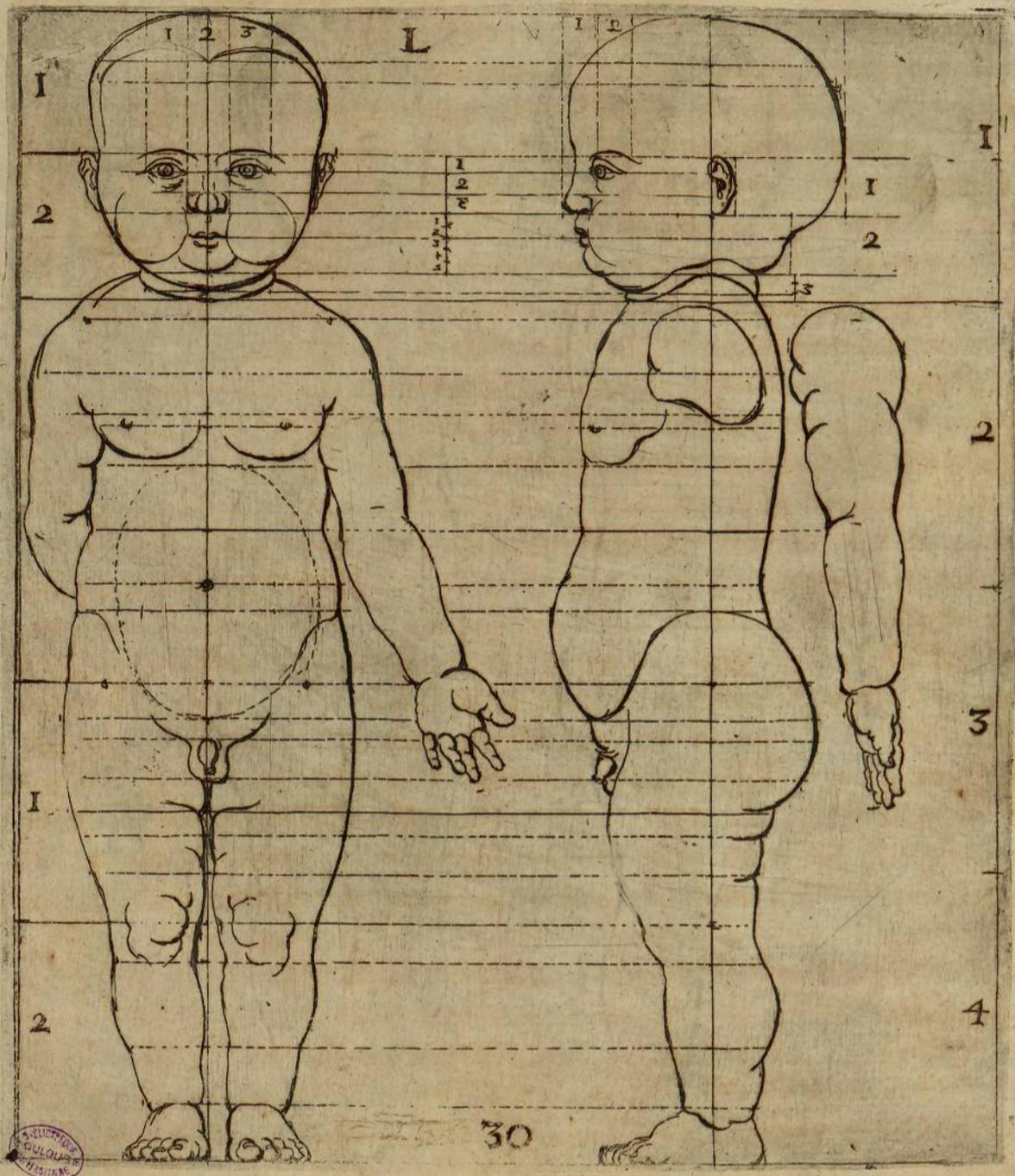
Les diametres de front sont tels: Premièrement, il y a autant de l'vn bout d'oreille à l'autre passant par la ligne des sourcils, comme du haut de la teste au menton. Le col a vne neufiesme de largeur au deffous du menton, laquelle se



BRITISH MUSEUM  
TOULOUSE  
UNIVERSITY







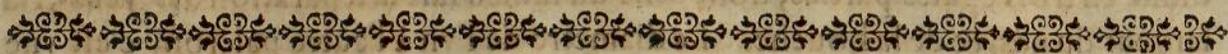
diuise en trois égales parties, dont celle du milieu fait la separation des yeux, la largeur du nés, & de la bouche. Le diametre de l'vn à l'autre paleron, c'est vne quatriesme; de la liaison des clefs qui doiuent estre de l'vn à l'autre muscle deux 9. Le haut de la poitrine deux 7. De l'vn à l'autre tetillon vne 7. De l'vne à l'autre aisselle vne 5. La ceinture vne 5. Le nombril de quatre dix-septiesmes, & autant aux hanches. Le haut de la cuisse vne 15. & trois 16. La liaison de l'ilion, & du grand faucille de la cuisse ont vne 11. d'interuale de l'vn à l'autre. Le bas du ventre quatre 15. La cuisse vn peu deffous la bource vne 15. & 16. Le bout des fesses vne 8. La concauité de la cuisse deux 17. Le sur-genoüil vne 19. & 20. Le mi-genoüil vne 12. Le sous-genoüil vne 13. Le gras de la jambe deux 23. Le bas d'iceluy vn 16. Deffous le coup du pied vne 19. La largeur du pied deux 27.

Le bras aura sous l'aisselle vne 17. La jointe du coude vne 16. Au deffous vne 14. La rafette vne 20. La paume vne 13. Il faut vne 5. de l'vne à l'autre aisselle par derriere; & le talon vne 22. Les profondeurs du pourfil sont, comme s'ensuit. Du bout du nés iusques au derriere de la teste vne 4. De la mesme ligne au bas des parietaux vne 5. iusques au derriere de l'oreille trois 20. iusques au fonds de l'angle exterior de l'œil vne 16. Et la moitié de cét espace touche la prunelle de l'œil, & l'autre la pointe du nés.

Les profondeurs sont par le col d'vne neufiesme; des palerons deux quinziesmes. Le haut de l'estomach vne sixiesme. Les mammelles deux vnziesmes. Au deffous vne 11. & 12. La ceinture vne 6. Le nombril deux 11. Les hanches vne 10. & 11. A l'attachement des cuisses vne 9. & 10. Le bas du ventre par les fesses vne 5. Du bas des testicules au derriere des fesses vne 6. Le bas des fesses vne 7. Le concaue de la cuisse vne 14. & 15. Sur le genoüil vne 8. Le mi-genoüil vne 10. Le bas d'iceluy vne 11. Le gras de la jambe vne 10. Le bas du gras vne 12. Sur la cheuille vne 16. Et la longueur du pied vne 13. & 14. Le bras de pourfil a de profondeur au droit du muscle Deltoide vne 10. Sous l'aisselle vne 12. Au coude vne 16. La poulpe vne 15. Le bas d'icelle vne 18. La rafette vne 23. & pour fin, la mesme main vne vingt-vniesme.

Figures 27. 28. 29. & 30. marquées H. I. & L.





## DES MEMBRES PARTICVLIERS exterieurs du Cheual & de leurs noms.

### CHAPITRE XX.



L me semble tres à propos de nommer premierement les membres de cet animal, pour plus grande intelligence des proportions; parce qu'autrement, outre que le discours seroit ambigu, & l'exemple obscure, on pourroit prendre vne chose pour vne autre. D'autant que les noms de ces membres sont assez inconnus, & diuirement imposés par diuerses personnes. Ainsi le Lecteur suiura ceux que ie poseray comme siens propres, selon les bons Autheurs Italiens.

Et pour commencer; les poils qui tombent sur le front, s'appellent le toupet; Semblablement ceux qui pendent des oreilles, & le long du col iusques au commencement de l'espine du dos, sont appellés crins, ou plus proprement le crein du cheual.

Au haut du front & principe des machoires superieures, naissent les oreilles, le haut du milieu desquelles est appellé le sommet de la teste; & le bas, le haut du front.

Le relief qui est à l'entour des cils des yeux s'appelle conque ou falierc, & les pointes formées par l'une & l'autre paupiere par dedans, s'appellent angle interieur de l'œil; & l'autre vers la machoire angle exterieur. Machoire superieure c'est celle qui termine avec l'inferieure, avec le col par dessus & avec l'encouleure par dessous: L'inferieure termine avec les barres, & avec les parties de deuant, qui est le nés, les trous duquel s'appellent narines ou bien naseaux, qui est son propre nom.

Barre c'est cette partie releuée autour de la bouche où l'on pose le mors. Museau c'est ce qui vient du nés à la lèvre. Sous la bouche est la lèvre inferieure, sous laquelle est la barbe, qui termine avec les barres & avec les machoires. Le col descend du haut de la teste iusques au garot, qui est l'os qui releue au bas du col: Le commencement du poitral est dit fontanelle. Les espaules sont placées aux costés entre le poitral, le col, le garot, les costés, & le commencement de la jambe de deuant. Le poitral descend iusques au principe du ventre entre les jambes.

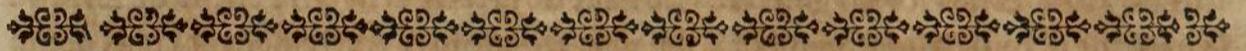
Ces enfonçeurs qui sont de l'une & l'autre part du poitral, d'où se desnoient les jambes, s'appellent les clefs. La jambe superieure s'estend du poitral de l'espaule, & des clefs iusques aux genoüils. L'inferieure, dudit genoüil au sabot, où corne. Ces poils longuers qui sont au dessus du sabot, s'appellent Couronne; & ceux qui paroissent plus longs derriere sur le talon, pasturons; & tout ce qui est depuis la couronne iusques à la plante, au lieu où l'on pose le fer, s'appelle main; & aux jambes de derriere, pied. Le talon c'est la partie posterieure de la

corne du pied. Le dos va depuis le vertex au col où naissent les crins, iusques à la croupe. La croupe commence au principe du tronc par dessus, & est terminée par les flancs & les fesses. Les costes sont contenuës aux costés, entre le dos, les espaules, & les hanches; & sous icelles la partie inferieure est appellée ventre, qui va du bas du poitral iusques au membre. Le tronc c'est le commencement de la queuë, sous laquelle est le trou par lequel sortent les excremens, posé au milieu des fesses, qui finissent au commencement des hanches. Par deuant, le commencement de la jambe s'appelle pointe de l'hanche, laquelle finit aux cuisses. Les vuidures, c'est cette partie interieure des hanches sous les testicules.

Les coüillons & le membre, chacun entend ce que c'est, & où ils sont.

La cuisse prend fin au bout du jarret, qui est comme le genoüil; & le jarret susdit descend iusques à la jointe. Les poils qui pendent au dessous par le derriere, s'appellent pasturons, comme aux jambes de deuant, puis que semblablement ils s'attachent au pied & à la corne ou sabot, ou ongle, comme on voudra, & la plante, qui (comme i'ay desia dit) s'appelle main aux pieds de deuant, & pied à ceux de derriere, qui doiuent estre ronds pour estre beaux deuant, & derriere vn peu languets, toutesfois conuenables aux mains de deuant. Finalement, pour plus grande intelligence du tout, laissant la queuë attachée au tronc; on doit prendre garde que les proportions s'entendront en deux façons. La premiere sera par lignes paralleles, du haut de la teste iusques à la plante, descendant par ordre de membre en membre iusques à icelle plante, tant deuant comme derriere: donnant la longueur, largeur, & grosseur aux membres. Et l'autre sera la iuste mesure des longueurs d'vn membre à l'autre tant par deuant que par derriere, & de pourfil, comme on pourra voir par la lecture, & mieux encore par les figures. Maintenant ie traiteray de la premiere proportion, & de la seconde au Chapitre suivant. Les conditions que le cheual doit auoir pour estre beau & bien proportionné, sont celles icy en general. Le haut de la teste veut estre esleué de terre de la hauteur d'vn homme bien fait, ne plus ny moins; Autrement les plus petits sembleroient des Asnes, & les plus grands des Elefans ou semblable chose. Sans cet ordre on priueroit le spectateur du plaisir qu'il prend, à voir vn bel homme sur vn beau cheual. Pour continuer ce qui a esté proposé commençant par les pieds, comme font les Escuyers qui tiennent iudicieusement, que le cheual mal proportionné n'est pas bon, quoy qu'il soit de bon poil: Ce que le Grison, & autres qui l'entendent, confirment. Le sabot de l'ongle doit estre large, rond, & caué. Le talon ample. Les couronnes subriles, velües ou garnies de poil. Les pasturons courts. Les jointures grosses. Les jambes droites & spacieuses. Les bras nerueux. Les genoüils gros, descharnez, & aplanis. Les espaules doiuent estre longues, spacieuses, & bien fournies de chair. La poitrine ou poitral doit estre large & rond. Le col doit plustost tenir du long que du court, gros vers le poitral, courbé au milieu, & mince près de la teste. Les oreilles petites, droites, & aiguës. Le front doit estre maigre & ample. Les yeux gros. Les salieres des sourcils veulent sortir en dehors. Les machoires minces & maigres. Les naseaux fendus, & enflés, de façon que le vermeil paroisse quasi au dedans. La bouche doit estre large, grande, & en vn mot, toute la teste doit estre

longue, maigre, & comme montueuse ou raboteuse, de sorte qu'elle montre les veines en chaque endroit; Mais cette longueur est de telle proportion, qu'elle semble telle auprès de la largeur; neantmoins auprès du reste du corps elle paroist courte. Les creins doiuent estre longs & annelez. La queuë longue iusques à terre, avec son tronc de iuste mesure, bien posé entre les fesses ou cuisses. Le dos doit estre court. Les lombes ronds & aplatis vers l'espine du milieu, qui doit estre canelée & double. Les costes larges & longues avec peu de distance de la dernière au noeud de l'hanche: le ventre veut estre long, grand, & deüement caché sous les costes: les flancs pleins: la croupe ronde, plate & vn peu aualée avec sa caneleure au milieu: les cuisses veulent estre longues, spacieuses, avec leurs os bien faits, & fort charnuës tant par dehors que par dedans: les jarrets amples & secs: les vuideures ou faucilles spacieux, & courbés à la façon des cerfs: les coüillons & le membre petit. Et notez que tous ces membres doiuent correspondre à la grandeur du corps, à la façon du cerf, qui est plus haut du derriere que du deuant. Et toutes ces particularités s'entendent du plus beau cheual, gresle de tous ses membres. Aussi est-ce de celui-cy que ie pretens faire la iuste description, imitant Leonard d'Auinci, qui a esté excellent, ou pour mieux dire, vnique à peindre & modeller les cheuaux, comme il fait voir par son Anatomie: & de plus, Raphaël, & Gaudentio, qui ont excellé semblablement en ces parties. D'autant qu'on en pourroit bien descrire beaucoup d'autres, comme des Bretons pesans & grossiers, & de trop maigres, comme sont certains cheuaux Turcs desbandés: Mais i'abandonneray ceux-cy, & m'attacheray à la proportion du premier, duquel toutes celles des autres cheuaux se pourront tirer selon la regle suiuite.



## PROPORTION DV

Cheual deuant & derriere.

### CHAPITRE XXI.

**D**V sommet de la teste à la plante des mains il y a vne seule parties & à la teste, à prendre du sommet d'icelle iusques à l'extremité des lèvres, il faut deux septiesmes de la hauteur. Au dessous des oreilles vne 33. Au sommet de la conque des yeux vne vnzième. A l'angle exterior des yeux vne 10. A l'angle interior des yeux, & fin des conques ou salieres vne 8. Au principe du col sous les machoires vne 15. & 16. Au fonds de la machoire superieure vne 12. & 14. A l'emboucheure vne 9. & 10. Au haut des naseaux vne huitiesme & dixiesme. Au bas d'iceux vne quatriesme.

Icy l'Italian donne fin aux hauteurs, & se jette sur les largeurs des membres, tant de front, de dos, que de pourfil; Ce qui est incommode, d'autant qu'on ne peut pas establir les largeurs que les hauteurs ne soient marquées. Et ce qui est plus fâcheux, c'est que le Chapitre suivant n'en parle pas. De sorte que pour continuer nostre proportion, & la rendre facile, j'ay pris peine pour confronter le cheual de Marc Aurele, quelques-vns du Tempeste, de Raphaël, & des plus beaux que j'ay trouué aux Escuries de cette Ville; afin d'en colliger le reste des hauteurs, comme nous dirons. Commencant par la plante ou bas de l'ongle iusques à la jointe il y a vne 20. Aux pasturons vne 13. Au dessus d'iceux vne 20. & 21. Au bas du genoüil vne 6. & 21. & iusques au mi-genoüil vne 4. Du mi-genoüil au sur-genoüil vne 29. Et iusques au bas du poitral deux 13. Du bas du poitral aux clefs des bras vne 10. & 30. Et finalement iusques à la fontanelle vne 4.

Maintenant nous traiterons des largeurs de front, selon la Regle du grand Lomazzo, qui sont telles.

La teste de l'une à l'autre partie exteriere des oreilles a vne vingt-troisiesme & vingt-quatriesme.

Le dessus des salieres vne neufiesme. Les angles exterieurs des yeux autant, & de l'un à l'autre des interieurs vne quatorziesme.

La largeur du col au dessous de l'attacheement des machoires vne douziesme & quatorziesme. La face vne vingt-deuxiesme & vingt-quatriesme; & au bas des machoires superieures vne treizieme. Le principe de la bouche deux trente-vniesmes. Aux naseaux autant. Au bas du nez vne dix-septiesme. Le col vne dixiesme & douziesme. Le sommet des espauls qui est deuant vne dixiesme & vnziesme. Le poitral par la fontanelle a vne 6. & deux quinziemes. Les clefs des bras vne septiesme & deux quatorziesmes. De l'une à l'autre clef vne huitiesme & dixiesme. De l'un à l'autre bras sous le poitral vne douziesme, & le diametre desdits bras en cet endroit est d'une vnziesme.

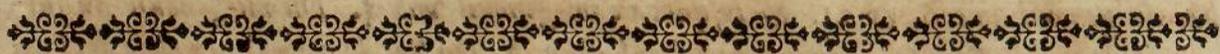
Le haut du genoüil est vne vingtiesme. Le plus large vne quinzieme. Le milieu vne dix-septiesme. Le dessous d'une 24. & sur la jointe autant. L'estroit de la jambe est vne vingt-neufiesme. Sous la jointe vne 28. La couronne vne 14. La plante de la main vne 13.

Icy l'Italian donne les largeurs du derriere du cheual, sans nous marquer les hauteurs, sur lesquelles elles doiuent estre establies. Que personne ne s'estonne donc, si le reste de ce Chapitre & le suivant ne sont conformes à mon original: d'autant qu'il m'a fallu rompre l'ordre, & en prendre un nouveau, pour rendre plus intelligibles les exemples que j'en donne. Les hauteurs seront telles, commençant de la plante iusques à la jointe au dessus de la couronne vne 16. Au dessus de la jointe vne 11. & iusques à la partie inferieure du jarret vne 6. & 14. Du bas du jarret au milieu d'iceluy vne 40. Au haut d'iceluy vne dix-septieme. Au dessus vne 12. Aux cuisses ou vuideures d'icelles vne 7. & iusques au bas des fesses vne 7. & 21.

Du bas des fesses à la pointe de l'hanche vne 22. & iusques à la racine d'icelle vne 10. De là iusques au dessous du tronc vne 16. & 15. & iusques au dessus d'iceluy vne 12. & 11. Et pour fin des hauteurs iusques au haut de la croupe vne huitieme & vne vnziesme.

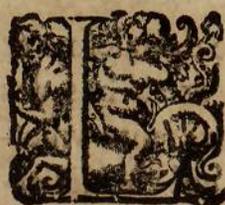
Après auoir arresté les hauteurs sur vne ligne perpendiculaire, il faudra marquer

*les largeurs du derriere de la façon suiuant.* Au dessus du tronc vne 6. & deux quinziemes. Au dessous d'iceluy vne 3. Au haut des testicules vne 6. & deux treiziemes. Par la pointe de l'hanche vne 13. & 14. Au bas des fesses vne 19. & 20. Aux vuideures vne 13. Au haut du jarret vne 18. Au milieu vne 16. Au bas d'iceluy vne 21. A l'estroit de la jambe vne 25. Au dessus de la jointe vne 20. & dessous autant. La couronne vne 15. & finalement la plante vne 14.



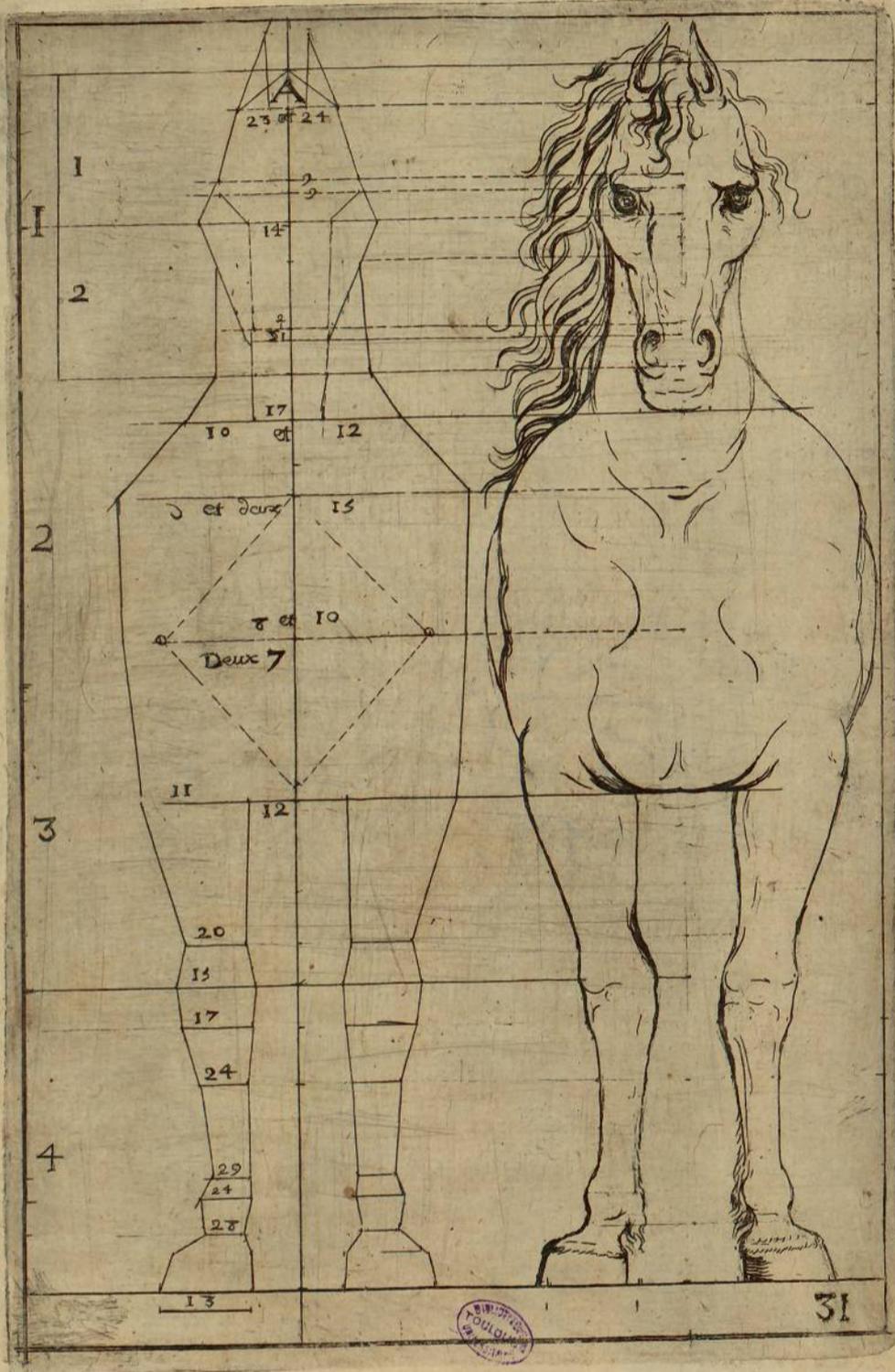
## MESURES DV CHEVAL d'un membre à l'autre.

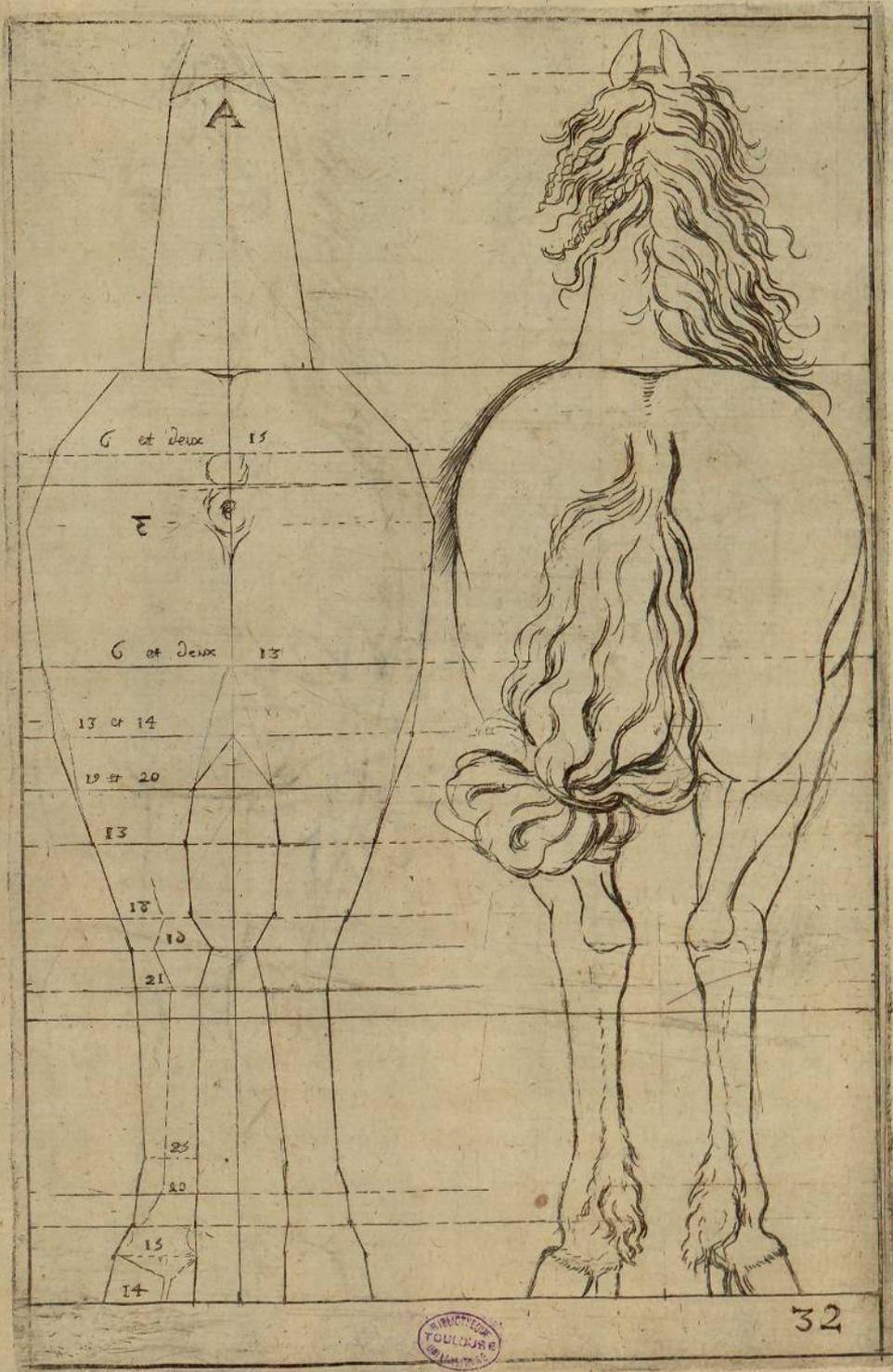
### CHAPITRE XXII.



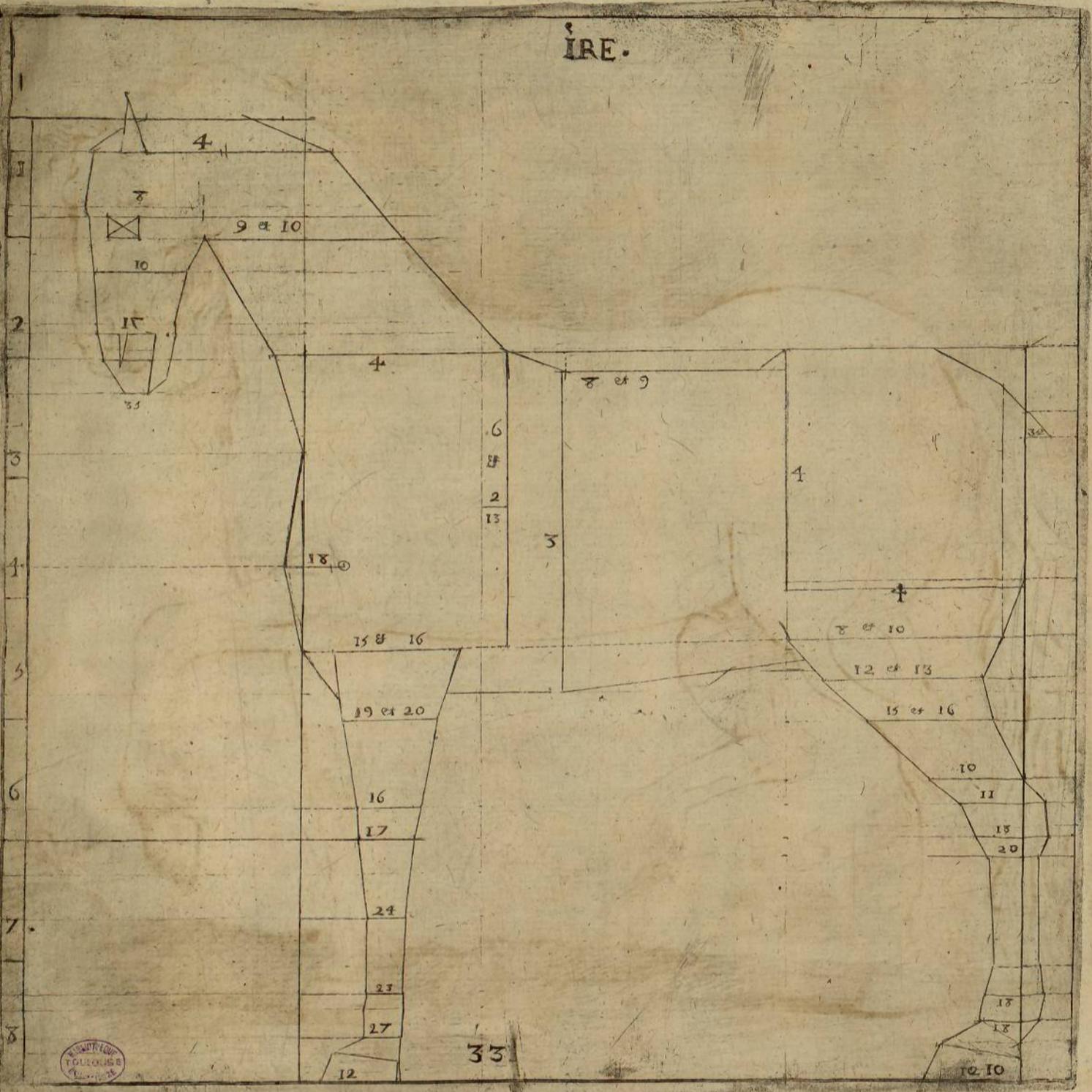
**R**E Cheual de la susdite proportion se mesure encore de pourfil pour plus de clarté & facilité. *Je ne parleray plus des hauteurs, comme vne chose inutile, puis que celles qui sont marquées sur le portrait de front seruent pour les parties de deuant de la figure veüe en pourfil, & celles du dos semblablement pour le derriere; Je me contenteray d'escrire les diametres.* Et en premier lieu, de la fontanelle iusques à l'extremité des fesses au dessous du tronc ou queüe (ce que l'on appelle encore longueur du cheual) il y a vne 2. vne 7. & 8. qui est autant comme de la plante au dessus du commencement du dos, de sorte que le corps du cheual est enfermé dans vn quarré. La longueur des oreilles est d'une 17. de la naissance d'icelles à la partie postérieure du col, vne 13. & 14. La largeur d'icelle vne 35. & de là au front autant. De la naissance du col au deuant des salieres vne 8. mais iusques à l'angle interieur de l'œil vn 19. & vingtiesme, & l'œil susdit d'un angle à l'autre vne trentiesme, & sa hauteur vne quarantiesme. La teste par le bas de la machoire supérieure vne 10. Aux barres vne 12. Par l'emboucheure autant: Mais de la bouche à la partie de deuant il faut vne dix-septiesme. Du milieu de la bouche vne vingt-vniesme; & iusques à l'ouuerture de la narine par dehors vne trente-deuxiesme; & la narine est vne quarante-quatriesme. Le museau du bout du nés à la bouche est de trente & cinq, & le large de la lèvre inferieure est vne quarante-sixiesme. Le col a par son attachement aux machoires vne neufiesme & dixiesme. Par sa fin à l'attachement du dos vne quatriesme. De la clef du bras au deuant du poitral vne dix-huitiesme. Le bras est large à l'endroit du ventre vne quinziemes & seiziesme. Au dessous dix-neuf & 20. Sur le genoüil vne 16. Le milieu de 17. & le bas de vingt-quatre. Sur la jointe vne vingt-troisiesme. Au bas sous le toupet ou pasturon vne vingt-septiesme. La couronne de treize, & la plante de douze, de sorte que la main est quasi ronde.

La jambe de derriere est large par la pointe de l'hanche iusques aux fesses vne huitiesme & dixiesme. Au bas des fesses vne douze & 13. Par la cuisse aux vuideures

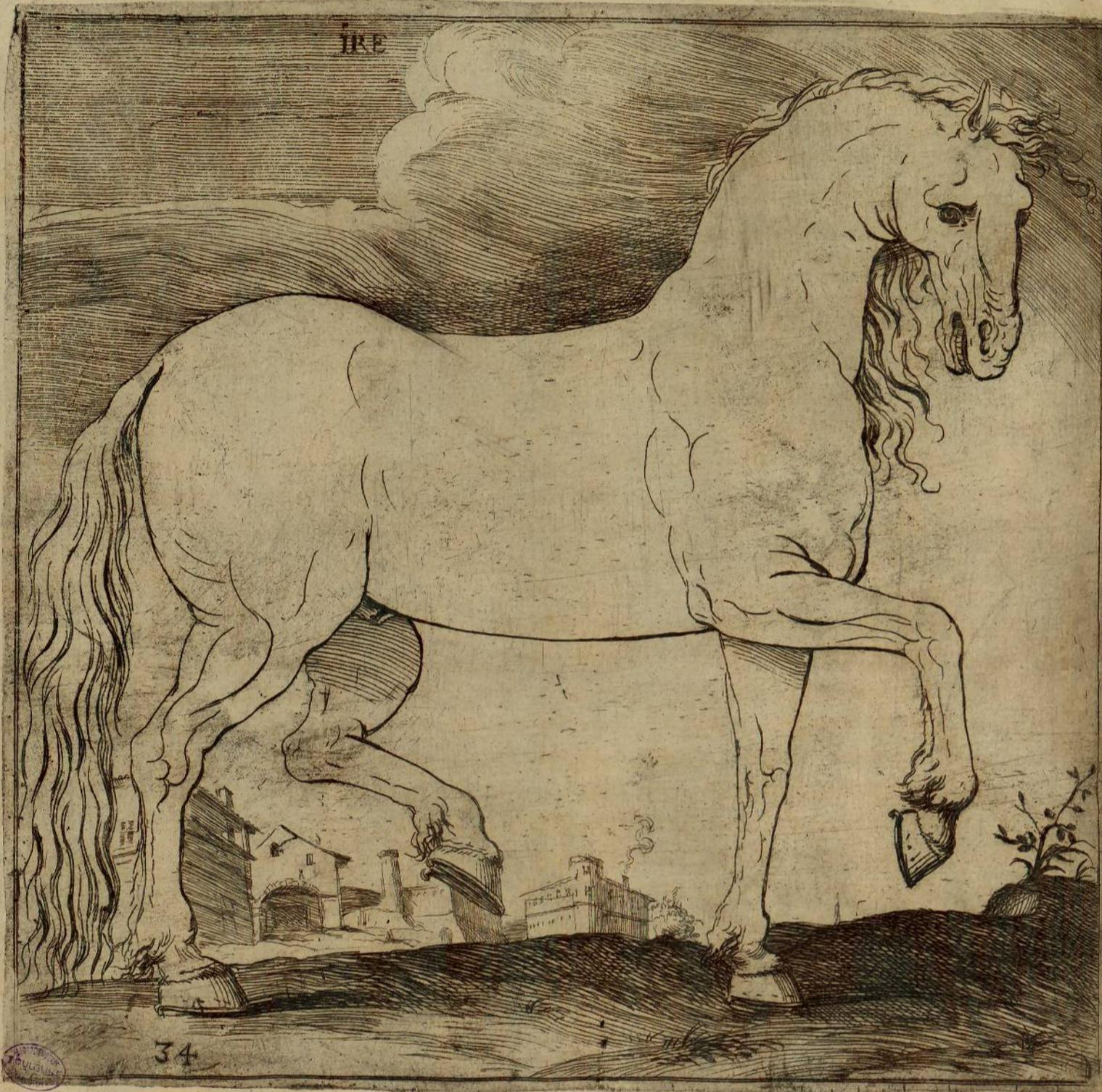




IRE.



IRE



34

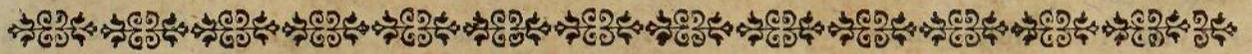
deures vne quinze & seize. Au dessus du jarret vne dixiesme. Au bout du jarret vne vnzieme. Au dessous vne treiziesme. Plus bas vne vingtiesme. Sur la jointe vne dix-huitiesme ; dessous autant. La couronne 11. & la plante vne dixiesme. Le trone où la queue est attachée vne 32. & le membre est long (i'entens sa caisse iusques sous les testicules) d'une dix-neufiesme.

Du principe du dos iusques à la croupe il y a vne 8. & 9. & de l'espine iusques sous le ventre vne 6. & 7. Le diametre en trauers est de mesme valeur. Du haut de la croupe au membre vne 3. Du haut du col à son attachement avec les mâchoires inferieures vne treiziesme & quatorziesme. Du commencement du dos au principe du bras par derriere vne 6. & deux treiziesmes.

De la croupe à la racine de l'hanche vne quatriesme, & autant de ladite racine iusques aux fesses. Du bout de l'hanche au haut du jarret vne septiesme, & du bout du jarret à la plante vne sixiesme & deux quinziesmes. De la fontanelle au mi-genoüil deux cinquiesmes, & de là iusques à la plante de la main deux huitiesmes.

Le diametre du corps du milieu de l'espine du dos, au bas du ventre est d'une sixiesme & septiesme, & autant y a t'il du membre au haut de la croupe : & doit-on prendre garde que toutes ces mesures s'entendent du cheual en pourfil, & non autrement ; puis que de front de la fontanelle à chacune des clefs des bras il y a deux treiziesmes, & des mesmes clefs au milieu du bas du poitral vne sixiesme. Et là finissent les mesures du cheual gresse & bien fait avec ses plus menuës & particulieres proportions, pour lesquelles entendre il faut grande patience, & entiere application, comme il nous l'a fallu pour les traiter. D'autant que si quelqu'un les connoist bien, & se les rend familiares, il n'y a point de doute qu'il formera parfaitement vn cheual en tout acte. Ou au contraire s'il ne les entend pas, il ne pourra rien faire de probable, ny plaire à son goust, & moins à celuy des entendus ; puis qu'il est constant que la science ne consiste sinon es choses difficiles. Or d'icy nous passerons à l'Architecture, & verrons comme elle procede en tous ses ordres, par raison & avec proportion. Mais auant que d'entrer en matiere, nous verrons comme elle doit estre entendue, selon l'opinion des Anciens & des Modernes, & quels sont plus approchans de la raison, sur laquelle la mesme Architecture fut fondée ; & où pareillement s'establit l'excellence de celuy qui l'entend mieux.





## DE LA PROPORTION DES ordres de l'Architecture en general.

### CHAPITRE XXIII.



L semble naturellement qu'en toutes les choses, la beauté ne peut estre sans la bonté, ny au contraire la bonté sans la beauté. Il en est de mesme aux fabriques, où l'on ne peut donner le commode & l'utile, si le beau ne s'y trouue joint; le veux dire si la deuë proportion n'y est pas, d'autant que l'utile, & le commode se tire de la nature & de l'art. On voit que les choses subtiles & estenduës en dilatant par trop la veüe, l'affoiblissent & l'offensent, d'autant qu'elles n'ont ny force ny soustien; au contraire les grosses, espaissees, & reserrées ensemble, offensent les yeux, offusquant nostre veüe par la grosseur & rudesse de leur matiere. Mais les choses qui ne sont ny subtiles, ny grosses, ny reserrées; d'autant qu'elles tiennent l'ordre du milieu, & sont bien proportionnées, delectent les yeux de ceux qui n'aiment à voir que de belles choses; plus ou moins toutesfois selon la capacité de celuy qui les meut, qui les fait d'autant plus resiouir qu'il s'est exercé aux beautés, & à la connoissance de la proportion; parce qu'il est certain qu'encore qu'un homme materiel se resiouisse & ait plaisir voyant vne belle chose, si ne le peut-il pourtant goustier avec tant de perfection, comme celuy qui a la connoissance de la beauté. Et de là vient que toutes les belles choses & bien faites, plaisent à tous vniuersellement, comme utiles & delectables; non pourtant également, ny d'une mesme maniere; & particulièrement parce que les vns sont d'une nature diuerse aux autres. Car encore qu'un Ouurier intelligent ayt ordonné ou fabriqué quelque chose, il peut estre different des autres tant en composition, disposition, que proportion, encore que leurs ouurages soient tous bons & beaux, & dignes d'approbation. Ce que tous les principaux Architectes tant anciens que modernes ont fait, comme ie feray voir clairement au liure des Compositions, particulièrement touchant la composition des ordres, membres, & edifices, me contentant de parler en ce lieu de la varieté des proportions instituées. Mais avant de venir à cette varieté, il est necessaire que reuenant au principe, ie donne la raison du moyen de connoistre & constituer la proportion es choses: Sur quoy ie conclus, qu'en tous les ouurages deux preceptes sont necessaires, sans lesquels ny bonne ny belle fabrique iamais ne sera faite: le premier, en quelle façon la proportion se doit donner à l'ouurage quant à luy mesmes: le second, comme on la doit donner selon l'œil par où la fabrique vient à se rendre belle, comme elle se rend utile par la force des parties qui resultent de sa proportion propre. Quant au premier, ie dis qu'il ne peut se disposer de soy sans le second, comme semblablement celui-cy ne peut

estre sans celuy-là. Et la raison est, que comme la fabrique se fait pour l'utile, & le commode, de mesme faut-il qu'elle soit belle & bien proportionnée, comme nous auons dit, & cette beauté & proportion vient necessairement des deux moyens sus-allegués, lesquels ne sçauroient estre dispensés ny employés separément, de sorte que l'un surpasse l'autre; parce qu'autrement s'ensuiuroit la diuision du tout. Et si l'on donnoit tant seulement la proportion à la chose quant à elle-mesme, il arrieroit pour le certain que l'autre n'y ayant point de part, le sujet, quoy que proportionné en soy-mesme, ne se rendroit pourtant ny beau ny utile. Comme par exemple, vne muraille ou colonne qui doit estre chargée de lettres ou d'histoires du haut iusques au bas, si les lettres ou les histoires sont proportionnées quant à elles-mesmes, elles seront égales, & par consequent il en resultera, qu'outre que celles d'enhaut offenseront les yeux paroissans petites; de plus, elles ne se pourront lire comme celles d'enbas, ny les petites figures estre discernées aux histoires, de sorte que telle peinture seroit impertinente; car on verroit clairement qu'il n'y auroit ny la proportion belle ny l'utile. Nous voyons que les Anciens faisoient les lettres d'enhaut plus longues que celles d'enbas, selon la raison visuelle, où tout à la fois la proportion d'elle-mesme estoit manifestée, puis que la veüe la iugeoit égale, & l'on tiroit l'utilité de lire ou discerner l'histoire. Ce qui se voit clairement à la Colonne Trajane, historiée de bas relief dans Rome, où les figures semblent égales, & qui sont pourtant plus longues au haut qu'au bas. Mais pour rendre ce poinct plus manifeste en des choses plus importantes és propres edifices mesme, ne sçait-on pas que qui feroit les ordres l'un sur l'autre, selon leur proportion propre, en laquelle ils paroissent sans la raison de perspective, il feroit qu'ils paroistroient extraordinairement courts, à cause de la fuite de la facade sur l'orison; nonobstant, comme i'ay dit, qu'ils eussent leur proportion propre, n'ayant pas l'autre conjointe qui se descouure en voyant les choses selon la raison de la distance ordonnée. Là on verroit les projections des Architraues, Piedestals, & Corniches, occuper ou desrober les parties supérieures, & les Colonnes perdroient la beauté qui delecte la veüe.

De mesme aux figures tant de relief que de Peinture posées en haut, si l'on n'y obserue que leur proportion naturelle, estans destituées de celle de la perspective, on voit que les hommes semblent de nains petits, bossus, & estropiés. C'est pourquoy ie tiens que les Anciens à ces grandissimes Statuës & Colosses, comme estoit celuy de Rhodes, ne faisoient pas l'ouurage (pour le faire correspondre à l'œil sans l'offenser) selon la proportion simplement naturelle, d'autant que la teste estant si haut esleuée, auroit semblé aussi petite que le talon; mais que composant & moderant l'un & l'autre de ces deux proportions, ils augmentoient les membres à mesure, & selon qu'ils gaignoient le haut. Ce qui s'obserue encore és Obelisques & Colonnes fort hautes, bref en toutes choses; & la raison de faire cecy est vn des secrets contenus au dessein, & dans l'art visuel; de sorte qu'il ne peut estre entendu que par ceux qui sont Maistres de ces deux parties.

Pour ce qui est du second poinct, ie dis que si l'on vouloit aussi disposer vne

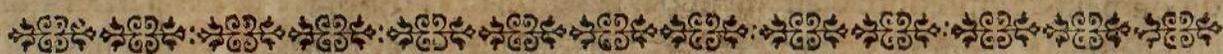
chose sans la proportion d'elle-mesme, mais seulement selon celle avec laquelle elle doit paroistre à nos yeux selon vne distance déterminée, elle deperiroit facilement, ou n'auroit pas la force de resister long-temps. D'autant que pour faire parfaitement les choses, comme si elles estoient également opposées à nostre veüe, il s'ensuiuroit que venant à se hausser, il les faudroit faire extraordinairement plus longues & plus larges, iusques à la marque ordonnée, selon l'art visuel & la distance; & tel rehaussement & eslargissement seroit cause qu'un membre ne pourroit pas soustenir l'autre, & par consequent la chose ne pourroit estre possédée ny veüe avec plaisir. De mesme en la Peinture si l'on se fondoit tant seulement en celle-cy, on feroit des ouurages les plus ridicules du monde.

C'est pourquoy il faut bien prendre garde de proceder par ces deux moyens, de donner, comme j'ay dit, proportion à la chose selon elle-mesme, & selon l'apparence proportionnée à la veüe, autrement on ne peut faire rien qui vaille, d'autant qu'en fin l'accouplement & le meslange de ces deux proportions, est ce qui cause certe admirable grace qu'on descouure à l'aspect des choses, qui tant seulement est connue des entendus, & admirée des ignorans. C'est pourquoy les Anciens, eu égard à cela, ordonnerent qu'un ordre suiuroit l'autre, selon que la muraille se hausseroit, afin de luy acquerir ceste grace, beauté & vtilité. Et c'est la raison pour laquelle le Composite est au faiste du Colizée, après lequel vient le Corinthe sur l'Ionique, & finalement sous l'Ionique, le Dorique, comme inferieur, est opposé à nostre veüe. Or reuenant aux Architectes qui ont de diuerses proportions en vn seul ordre, comme il paroist par les reliques des Antiques recueillies par le Serlio, & des mesures descrites au Petrucci, & de celles que Jacques Barozzo a designées, on voit qu'ils sont differents entr'eux. Parce que le Petrucci aux Piedestails veut que le Stilobate Tosquan, ou pour mieux dire, son plan, soit le carré parfait, comme estant la plus forte figure, & celui du Dorique de proportion Diagonale, celui du Ionique sesquialtera, celui du Corinthe super-bipartiens tertias, & celui du Composite de proportion double. Il veut que la Colonne Toscane soit de six diametres de hauteur, la Dorique de sept, l'Ionique de huit, & ainsi du reste & de leurs membres, selon qu'il traite plus particulièrement de chacun ordre. Mais le Barozzo trouuant vne nouvelle, ingenieuse, & resoluë inuention, mesure d'un autre façon ces ordres, par laquelle maniere il s'est imaginé pour regle generale de faire que la troisieme partie de toute la Colonne, compris la Base & le Chapiteau, soit la hauteur du Piedestail & de ses ornemens. Et la quatrieme partie de chaque Colonne, soit pour l'Architraue, Frize, & Corniche. D'où s'ensuit que le Piedestail Toscan (voulant que la Colonne soit de sept diametres selon Vitruue au quatrieme avec sa Base & Chapiteau) est fort different du susdit, comme estant de proportion plus gresle. Et le Corinthien passe la double proportion avec la simaize & sous-basement. Ce qu'il ne feroit pas, si (comme j'ay dit) il auoit obserué la troisieme partie, & procedant ainsi aux autres membres superieurs, il se destache beaucoup du Petrucci, quoy qu'il obserue vn tres-bel ordre.

Mais laissant la varieté de tant de proportions, & plusieurs autres que ie pourrois rapporter : Quelqu'un me pourroit dire, qu'il me concede (puis

qu'on peut comprendre clairement par la raison des nombres, & des parties qui conuient ensemble) que ces pedestails, architraues, frizes, & corniches ont vne tres-belle proportion avec leurs colonnes; mais qu'il ne reste pourtant pas satisfait, ne sçachant par quelle raison l'on veut que les colonnes soient de tant de diametres sans plus ny moins, & que l'ouurage par ce moyen soit plus conuenable & plus beau. A quoy ie respons (comme i'ay desia dit au commencement de ce Liure) que les Dorians, ne sçachans quelle proportion donner aux Colonnes, ils s'imaginerent que l'homme robuste & bien fait, comme clair & assure modelle de toutes choses, auoit six pieds de haut, & ainsi ils esleuerent la colonne Dorique de six diametres du bas de son tronc. Mais il arriua que quelque temps après, les Ioniens voulans faire des colonnes qui eussent & force & proportion, conuertirent cette proportion Dorique de pieds en testes, tirant de l'homme cette raison, que le corps robuste, fort, & bien carré auoit sept testes de haut, & ainsi firent la susdite colonne de sept testes, qui n'auoit que six diametres de pied, consacrant cet ordre & proportion à Mars & Minerue, mais particulièrement à Hercule, pour vne certaine vertu masse & non delicate, qu'ils croyoient estre en iceux, ne faisant aucun ornement agreable pour la mesme raison, laissant le tout dans sa pure solidité. Cette premiere colonne de six pieds, fut encore affectée des Toscans, l'ornant de membres rustiques, & fut appellée Toscane. Les mesmes Ioniens considerans encore la belle proportion matronale estre aux corps humains de huit testes; à cet exemple ils hausserent la seconde colonne d'autant de diametres, l'enrichissant de plus beaux ornemens, & la nommant Ionique; & considerant sa nature, la consacrerent à Iunon, & encore à Diane pour vne certaine espece de seuerité robuste qui prouient de la chasse: Et pour d'autres rapports au pere Liber. La tierce dite Corinthe, du pais où fut trouuée la proportion qu'on remarqua aux ieunes filles gressles & belles, de neuf fois autant de hauteur, que leur teste estoit longue, fut haussée & ornée plus que les autres de membres, & autres enrichissemens qui sont plus beaux & plus gentils, la dediant pour cela à Venus, à Flore, à Proserpine, aux Nymphes des forests, à celles des Fontaines, & aux Muses, comme dit Vitruue au second du premier. C'est pourquoy l'on peut estre assure que representant chaque colonne selon sa nature & similitude, le corps humain estant ouurage parfait, elle le doit estre aussi. Et ne faut point douter que tous les membres qui seront reduits à ces proportions, ne soient parfaitement beaux. Mais venons aux particulieres mesures, & proportions de chacun ordre.





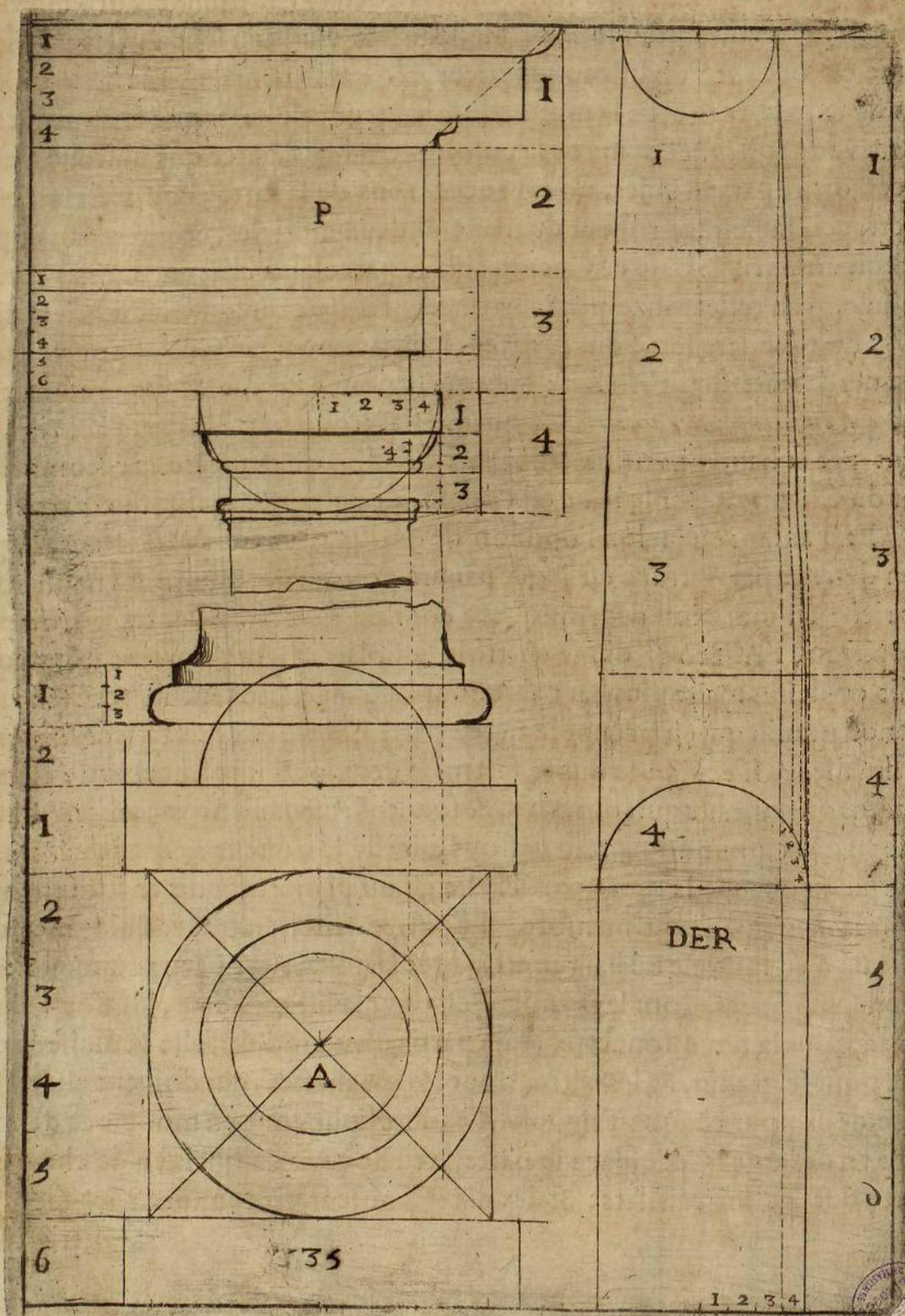
# PROPORTION DE l'Ordre Toscan.

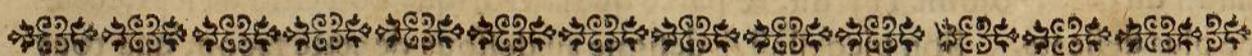
## CHAPITRE XXIV.



L'ORDRE Toscan, autrement dit Rustique, est mis en usage aux portes des Villes, & aux Forteresses, parce qu'il est plus fort & moins orné que les autres, sa forme estant seulement desgrossée ou esbauchée. Sa proportion que ie descriroy brièvement en ce lieu, sans aller chercher pour ces membres des noms Grecs ny barbares, employant tant seulement ceux dont nos Architectes vsent vulgairement comme plus intelligibles, est telle. Premièrement, la Colonne est haute de sept parties, à ce compris la base & le Chapiteau, selon Vitruue, & vne de ces parties est donnée à la largeur du bas du tronc, corps, verge, fust ou vif, qui est le mesme; La base a la moitié d'icelle largeur, laquelle il faut diuiser en deux parties; L'inferieure est pour le Plinthe, l'autre, se diuise en trois; 2. pour le baston, & l'autre pour le listeau, sa saillie se fait de la sorte. L'on fait vn cercle large comme la grosseur de la colonne par bas, on l'enferme d'vn carré, puis le carré d'vn autre cercle, dont la circonference fraye les angles & le majeur cercle donne la projection, *comme on peut voir par la figure A.* & le seul Plinthe, comme dit Vitruue, de cette base doit estre rond, puis que tous les autres les ont quarrés. La hauteur du Chapiteau est comme celle de la base, elle est diuisée en trois; La plus haute sert pour l'Abaco; la seconde est diuisée en quatre, les trois pour l'eschine, l'autre pour la ceinture: & la troisieme partie qui reste, sert pour la Frize, Lestragale & son Rondeau occupent la troisieme partie de la hauteur de la Frize, la projection de Lestragale & celle du Rondeau est pareille à sa hauteur. Le haut du tronc diminuë d'vne quatrieme partie, de sorte que le haut du Chapiteau est aussi large que le bas dudit tronc. Maintenant nous dirons la proportion de l'Architraue, Frize, & Corniche colloqués au dessus du Chapiteau. Premièrement, l'Architraue est aussi haute que le Chapiteau; vne sixiesme partie de sa hauteur sert pour le Listeau, dit Tenie, La Frize, dite Zofore, est de la mesme hauteur, & la Corniche semblablement, laquelle departie en quatre, la plus haute est pour la simaise, les deux suivantes pour la Couronne, & la derniere pour la basse simaise: Sa saillie est pareille à sa hauteur, si ce n'est que la Couronne (comme vsent plusieurs) pouffast plus que sa hauteur pour plus de grace, parce que tant plus la Couronne auroit sa saillie en dehors, portant sa simaise, qui auroit son forjet pareil à sa hauteur, tant plus il y auroit de gentillesse, laissant la basse simaise en son estre, au lieu de laquelle on peut encore mettre vne corniche avec son reglet. De plus la Colonne Toscane se fait de six diametres, pour la

raison du pied, comme i'ay dit, & parce que la Dorique doit estre de sept, comme plus delicate. Son pedestail se designe au deffous de cette façon, que tout le quarré est net, on le diuise en quatre, vne desquelles est adjoite au deffus pour la bande, l'autre au deffous pour le Plinthe ou patin ; de sorte que la colomne estant de six parties, le pedestail l'est aussi, & par ce moyen il acquiert beauté & proportion. Je pourrois joindre à celle icy plusieurs autres proportions, & autres noms des membres diuersement imposés sur le mesme ordre : Mais ie les laisseray pour éuiter la confusion, & d'autant plus qu'on les peut trouuer en diuers Liures qui traitent de l'Architecture, & par la mesme raison ie suiuray aux autres ordres vn seul chemin, qui est celuy par lequel ont marché Balthasar, Petrucci, Raphaël d'Vrbin, & plusieurs autres, quoy que differents en quelque petite chose, ce qui importe peu pour cette affaire.



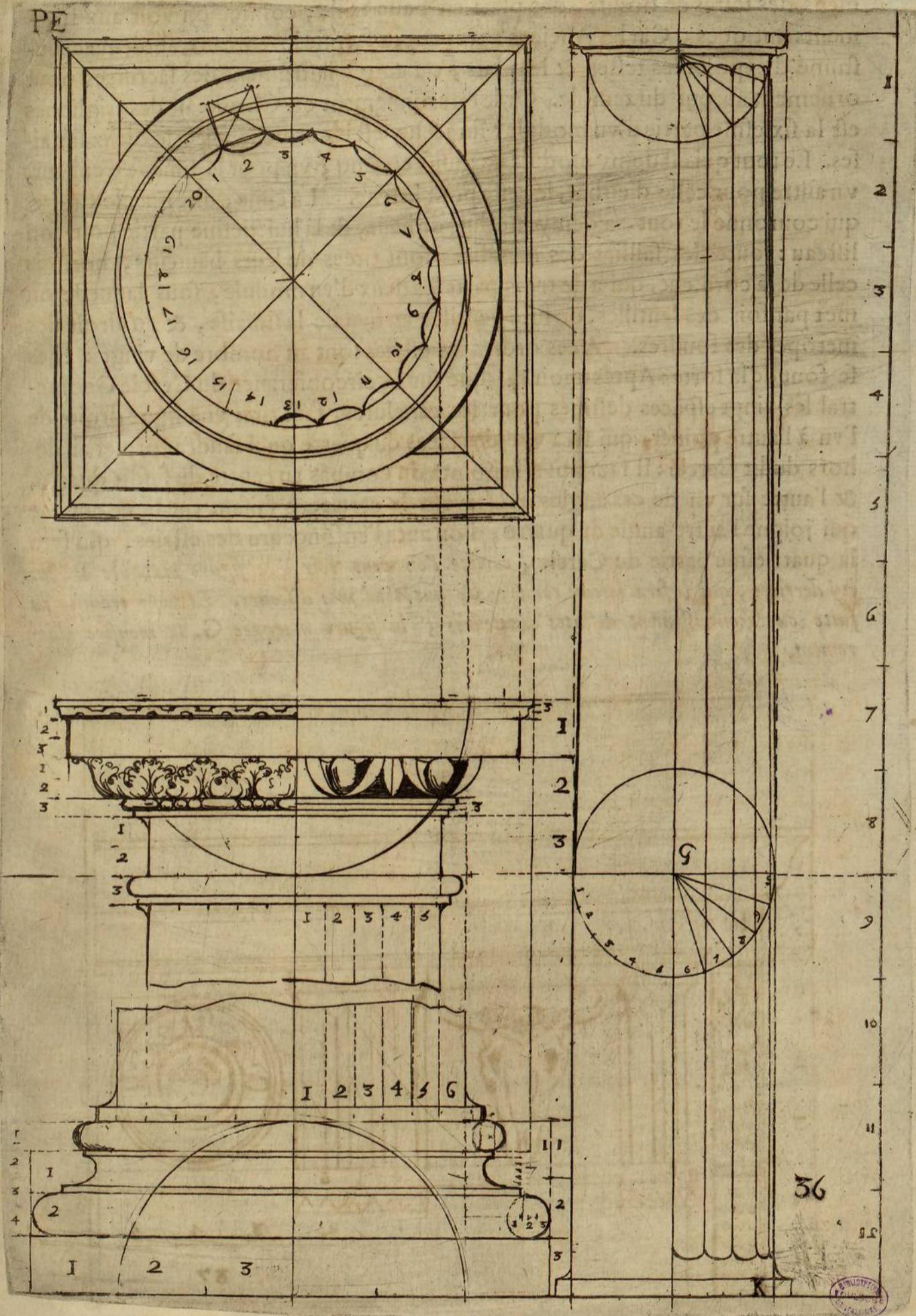


## PROPORTION DE L'ORDRE Dorique.

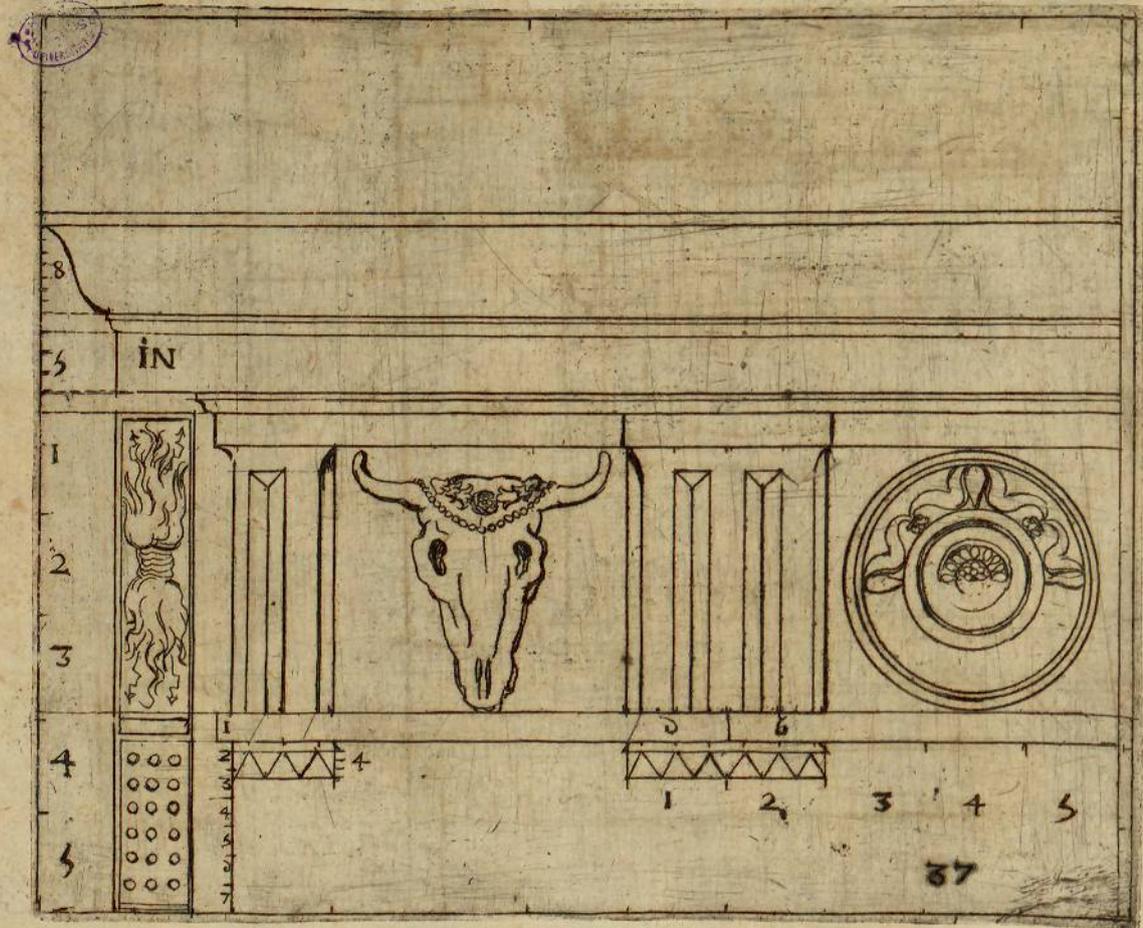
### CHAPITRE XXV.



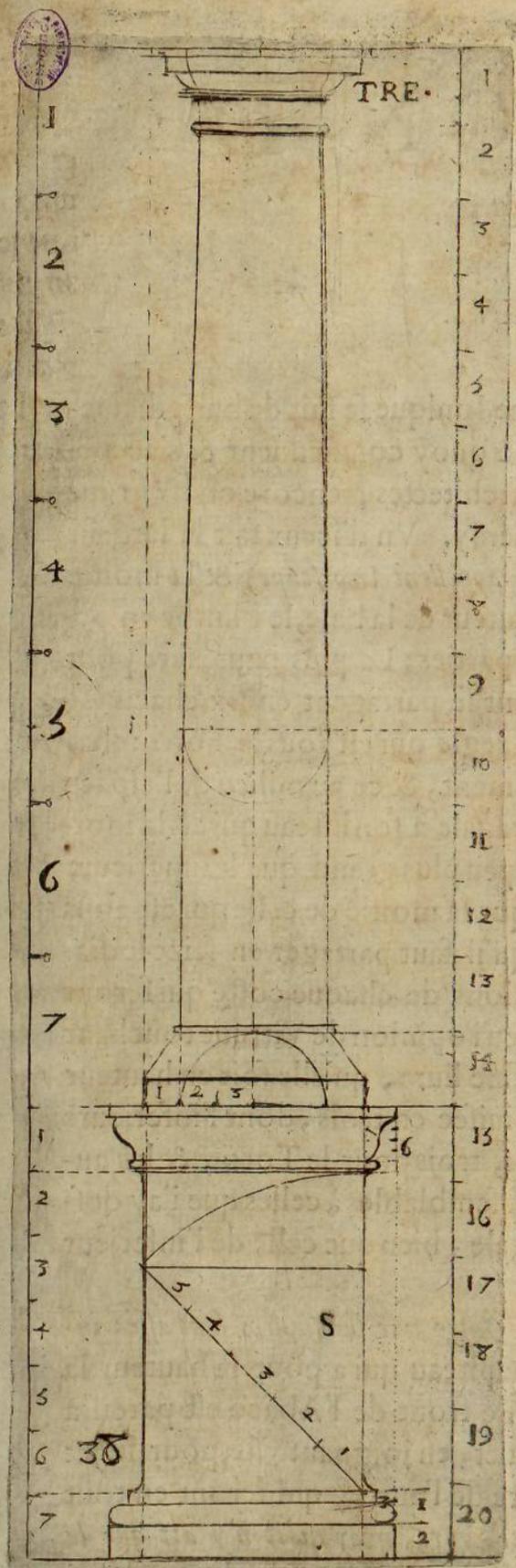
A base Dorique est haute, moitié la grosseur de la colonne, sa hauteur se diuise en trois parties; L'inferieure sert pour le Plinthe, le reste se diuise en quatre; vne sert pour le Toro superieur, les autres trois sont reduites à deux; vne pour le Toro inferieur, l'autre pour le Trochile, lequel se diuise en sept égales portions, dont vne est occupée du listeau superieur, & la dernière de l'inferieur. La projection de la base se tire de la moitié de sa hauteur, de sorte que chaque face du Plinthe a vne grosseur & demy de la colonne. Mais parce que Vitruue a comparty cét ordre par modules, nous procederons de la sorte, comme a fait encore le Petrucci, faisant la grosseur du tronc de deux modules, & de quatorze pour sa hauteur, compris la base & Chapiteau; & parce que chacun d'iceux occupe vn module, il en reste douze pour le tronc. La hauteur du Chapiteau se diuise en trois: La premiere sert pour l'Abaco, lequel contient la Gueule rouesche, qui tient la tierce part dudit Abaco: l'autre est pour l'échine & ses gradins ou listeaux, *qui en occupent la quatriesme partie.* La troisieme est pour la Frise, qui contient par sa hauteur vne sixiesme partie du bas du tronc de la colonne. La largeur du Chapiteau par le haut est de deux modules, & la sixiesme partie d'un autre. Et d'autant que selon l'opinion de quelques-vns des Modernes, la proportion descrite par Vitruue est jugée pauvre, nous en introduirons vne plus belle & plus riche à l'imitation des Antiques, comme s'ensuit. Ayant fait trois parts du Chapiteau, l'Abaco se diuise en trois semblablement (comme nous auons desia dit cy-dessus:) Le plus haut sert pour la simaise dite Gueule rouesche avec son filet ou gradin qui en occupe la tierce part. Et les deux qui restent sont pour ladite simaise. L'échine se diuise en trois; deux la composent: l'autre est pour les gradins ou anneaux qui sont trois, & sont aussi hauts l'un que l'autre. La frise se diuise en deux pour donner au dessous d'icelle la hauteur à l'anneau & à son listeau, qui en occupe la tierce partie. Le jet ou projection de chacun membre se tire de la hauteur dudit membre. L'Epistille, dit architraue, qui se met sur le Chapiteau, a vn module de haut, c'est à dire, la douzieme partie du tronc: il se diuise en sept parties, dont la premiere est pour la liste ou tenie, les clochettes & leur listeau sous la tenie sont la sixiesme partie d'un module; elle se diuise en quatre, vne pour le gradin, & les autres pour les clochettes, qui doiuent estre six en nombre, deux pour chaque Trigliphe. Les Triglyphes ont vn module & demy de haut, & vn de large: Cét espace se partage en douze, desquels vn de chaque costé sert pour les mi-canelets, & des dix qui restent, six sont pour les faces des triglyphes,

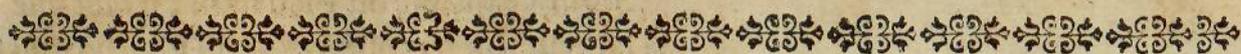


triglyphes, à sçavoir, deux pour chacun, & quatre pour les deux canelets du milieu qui les separent. De l'un à l'autre triglyphe il y a vn module & demy, qui fait le quarré parfait appellé Metope, où l'on a accoustumé de mettre pour ornemens des testes de bœufs, des plats en basse taille, comme on voit aux fragments antiques; Car les Anciens après auoir sacrifié les toreaux, auoient accoustumé d'exposer les testes & les plats, ou autres instrumens des sacrifices pour ornement autour du temple. Or le couronnement ou Chapiteau des triglyphes est la sixiesme partie d'un module: sur iceluy est la corniche avec ses deux simaïses. Le tout qui est demy module se diuise en cinq, vn pour la simaïse d'enhaut, vn autre pour celle d'enbas, le reste pour la frise. La cime, dite gueule droite, qui couronne le tout, a demy module de haut, & la huitiesme partie pour son listeau: toutes les saillies des membres sont tirées de leurs hauteurs, horsmis celle de la corniche, qui a de trois parts les deux d'un module, sous laquelle on met par fois des lentilles, ou liste dentilée au lieu de la simaïse, & au droit des metopes des foudres. A ces ordres les estries sont au nombre de vingt: elles se font de la sorte: Après auoir marqué sur la circonférence du Cercle Geometral les vingt espaces destinés pour les canelures, faut tirer vne ligne droite de l'un à l'autre point, qui sera vne des faces du quarré qu'il faudra former au dehors dudit Cercle: Il faut poser la pointe du compas au centre du susdit quarré, & l'autre sur vn de ces angles qui frayent le cercle, & faisant vne ligne courbe qui joigne l'autre angle du quarré, l'on aura l'enfonçure des estries, qui fera la quatriesme partie du Cercle, comme l'on peut voir à la figure marquée P. E. icy derriere, qui le fera mieux comprendre que tous mes discours. Et pour trouuer la fuite ou racourcissement desdites canelures, la figure marquée G. le monstre clairement.



Pour ce qui est du Piedestail, il faut que sa largeur soit pareille à celle du Plinthe, qui est trois modules. De cette largeur faut tirer vn quarré parfait, puis vne ligne diagonale de l'vn angle à l'autre, qui donnera la hauteur du net du Stilobate. Et faut diuiser toute ladite hauteur en cinq parties en surjoignant vne au dessus pour la simaise & ses membres. Et vn autre au dessous pour le patin, & par cette proportion le piedestail qui est de sept parties, vient à resonner avec sa colonne qui est de sept diametres. Icy finit le Lomazzo, laissant aux curieux la recherche des belles inuentions, & diuerses manieres de proportions & d'enrichissemens, à la façon des Antiques, comme s'en voyent à Rome aux prisons de Iulian, à l'Amphitheatre de Marcelle, à l'Arc de triomphe de Veronne, & en plusieurs autres lieux de l'Italie. Mais ie surjoins (quoy que la figure marquée S. soit assés claire) qu'il faut diuiser en six la simaise; la plus haute sert pour le listeau, & l'autre d'embas pour le baston. Le Plinthe se diuise en deux; le bas sert pour le patin, le haut se depart en trois, deux pour le baston, & l'autre pour la regle. Au reste i'ay fait la corniche selon quelques fragments de mon estude d'Architecture, que ie fis chez le Seigneur Nicolo Torrioli du temps que i'estois à Rome. Les ornemens du dessous de la Corniche I. N. sont vne foudre à l'endroit des Metopes, & douze Roudaux sur les Triglyphes.





# PROPORTION DE l'Ordre Ionique.

## CHAPITRE XXVI.

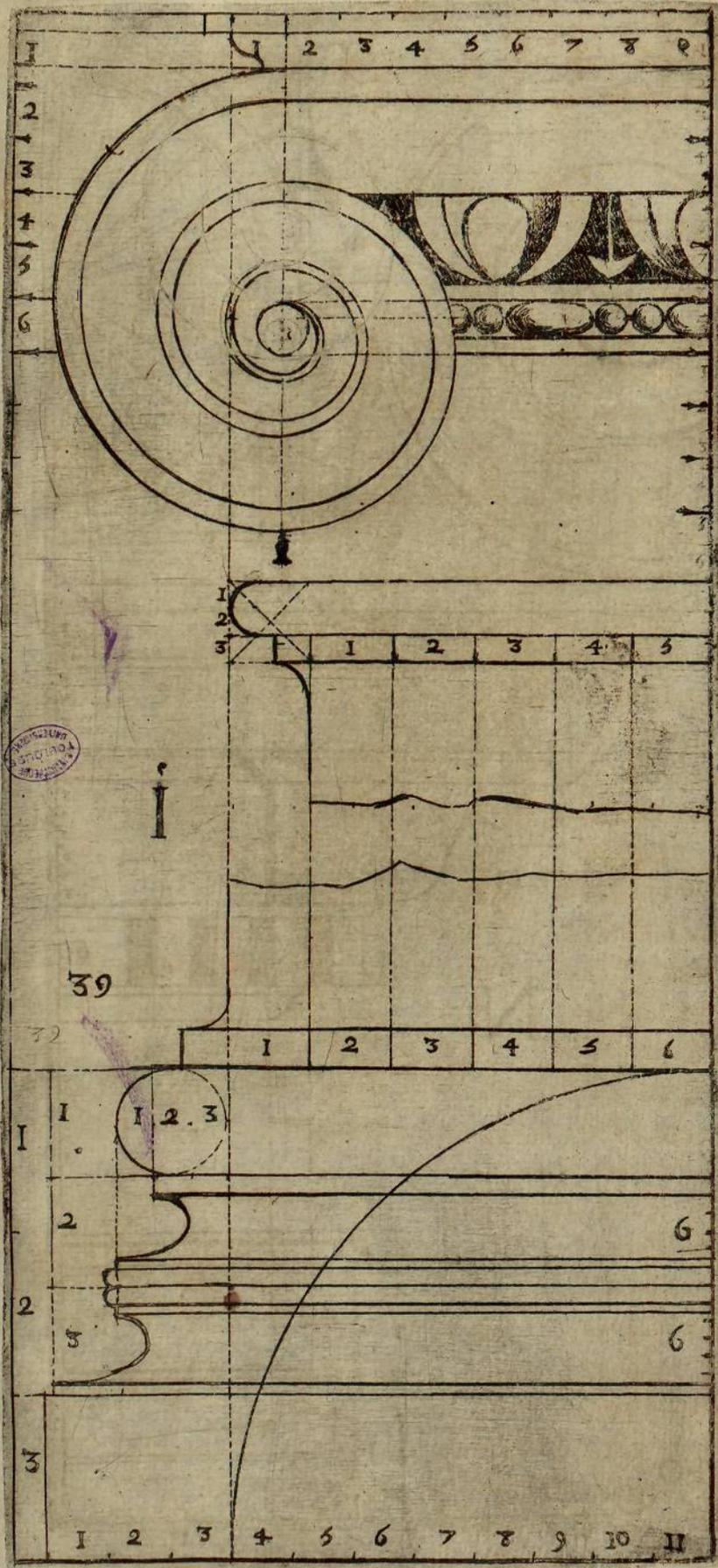


**G**ENERALEMENT la Colonne Ionique se fait de huit diamètres avec sa base & Chapiteau, à quoy conuiennent & s'accordent quasi tous les modernes Architectes, encore que Vitruue vueille qu'elle soit de huit & demy. Vn d'iceux fait la largeur du bas du tronc, (*que les Italiens appellent Imo (capo)*) & la moitié du mesme diamètre donne la hauteur de la base, le Plinthe en occupe la tierce partie, & le reste se diuise en trois parties: La plus haute sert pour le Toro ou baston supérieur: les deux qui restent se partagent en six chacune, dont la première donne la hauteur de la face ou regle qui est sous le Toro: chaque astragale ou baston en occupe vn semblablement, & ce au milieu de l'espace qui est du Plinthe au bas du Toro, & chaque astragale a son listeau qui est la moitié dudit astragale. Le trochile inférieur est vn peu plus grand que le supérieur, d'autant que la regle qui est sur le Plinthe n'est que la moitié de celle qui est sous le Toro. La projection de ladite base est telle qu'il faut partager en seize le diamètre du tronc, puis adjoûter trois de ces portions de chaque costé qui feront vingt-deux. Nous rapporterons encore en ce lieu l'opinion de Vitruue touchant cette base; qui veut au troisiéme de son troisiéme liure, qu'elle soit en hauteur la moitié du diamètre, comme a esté dit, & diuisée en trois, dont l'inférieure est occupée du Plinthe: le reste se partage en sept, trois pour le Toro, & les autres pour les trochiles & astragales qui sont quasi semblables à celles que i'ay descrites, horsmis que la hauteur des trochiles est égale, bien que celle de l'inférieur semble plus grande à cause de sa projection.

Or laissant la base en ayant dit ce qu'il faut. *Outre que les figures sont assés intelligibles d'elles-mesmes,* nous viendrons au Chapiteau qui a pour sa hauteur la troisiéme partie de la largeur de la colonne. Le front de l'Abaco est pareil à la largeur du tronc, il le faut partager en dix-huit, en joignant vne pour le jet du listeau, i'entens la moitié d'vn bout, l'autre de l'autre, qui feront en tout dix-neuf parties, *comme on peut voir par la presente figure, quoy qu'il n'y ait que la moitié du Chapiteau.* Après il faut vsurper vne partie & demy de chaque bout en dedans, & tirer vne ligne perpendiculaire qui passera par le centre du Volute, & pour trouuer la grandeur de l'œil, faut diuiser en neuf & demy toute la hauteur du Chapiteau. Ce demy sert pour la liste, le premier pour l'Abaco, les quatre qui suivent, pour l'Entablement ou Tailloir, & des quatre qui restent, la supérieure sert pour le Cordon & l'œil, les trois qui restent, sont pour

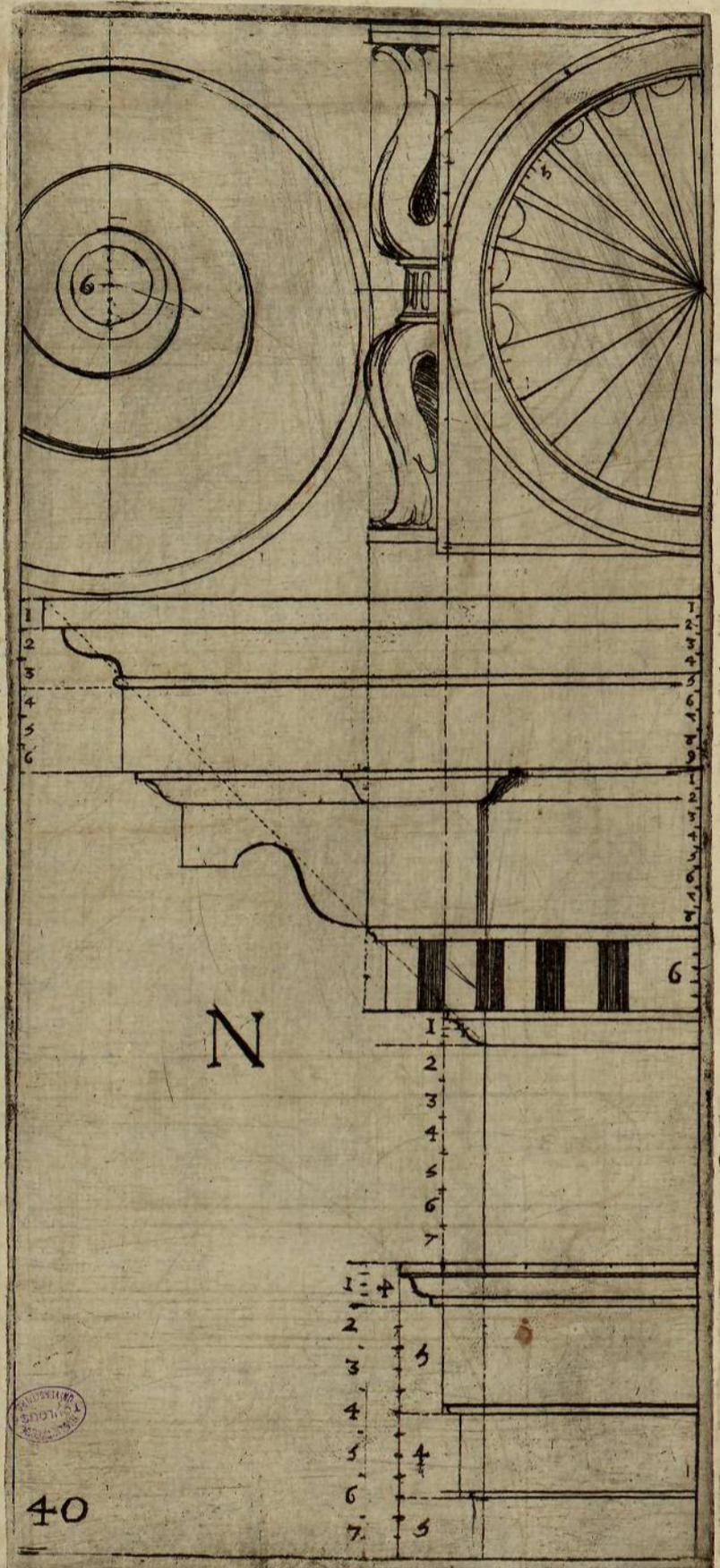
*l'échine, que l'on peut orner d'œufs ou ouicules assis dans des petits creux faisant entre deux des dards barbilonnés, Au cordon on enfile des perles avec leurs verticilles, & autres fantaisies, comme aussi autour de l'œil on fait par fois vne grande rosace, i'en ay euideté quelque chose à l'exemple I. Quant à l'œil il doit estre diuisé en six égaux espaces sur la ligne perpendiculaire qui passe sur son centre. Et posant la pointe du compas sur le premier nombre, i'entens sur se haut, & l'autre pointe au bas de l'Abaco, & circuant en bas iusques à la ligne perpendiculaire, où faut arrester la pointe du compas, & porter l'autre au bas de l'œil qui doit estre fixe, pendant que l'autre continuë la ligne courbe en circuant en haut iusques à la ligne perpendiculaire, où faut arrester la pointe du compas, & porter l'autre sur le haut du second nombre, qui doit estre fixe, puis circuir en bas iusques à la ligne, puis arrester la pointe, & porter l'autre sur le haut du sixiesme nombre, & circuir en haut iusques à la ligne à plomb, où faut arrester la pointe, & porter l'autre sur le haut du tiers nombre, & circuir en bas, & arrester sur la susdite ligne,*

K 3



puis porter l'autre pointe sur le haut du cinquiesme nombre, & continuer iusques à la ligne à plomb, où le cercle de l'œil se doit joindre. Et s'il faut faire vne ceinture qui suiue le recourbement du Volute, faudra poser la pointe du cōpas entre l'un & l'autre poinct marqués dans l'œil, vne 3. ou 4. partie plus bas, selō la largeur de la ceinture, obseruant le mesme ordre descrit icy dessus, quand on viendra aux nōbres inferieurs: Et c'est le plus court & plus beau chemin pour tracer les volutes, plus difficiles à faire justes, que l'on ne croit pas. Les caneleures de la verge sont 24. chacune d'icelles se départ en cinq: 4. sont pour la caneleure, & l'autre pour le front, & tirant vne ligne droite de l'une à l'autre angle de l'estrie, le milieu fera le centre d'icelle. On peut faire iusques à 28. estries, afin que la colonne paroisse plus grosse par leur diminution

Le tronc monte iusques au bas de l'œil, & le Vignole le pousse iusques au milieu dudit œil, où il faut entendre le Cordon & la Ceinture.

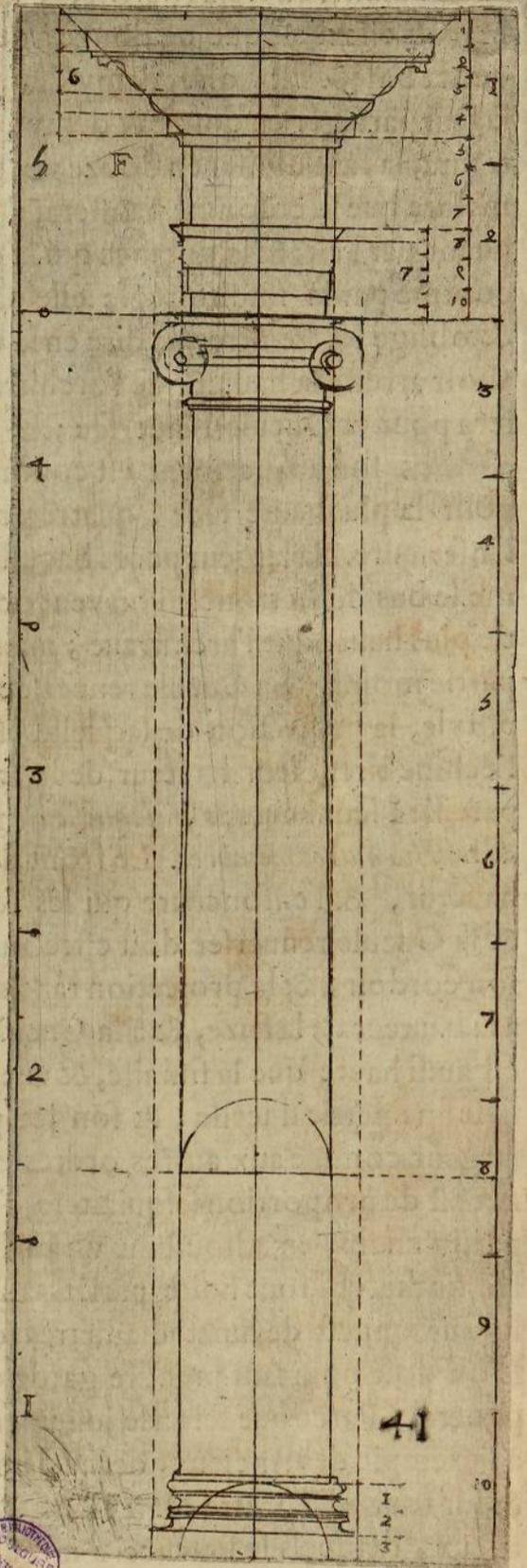


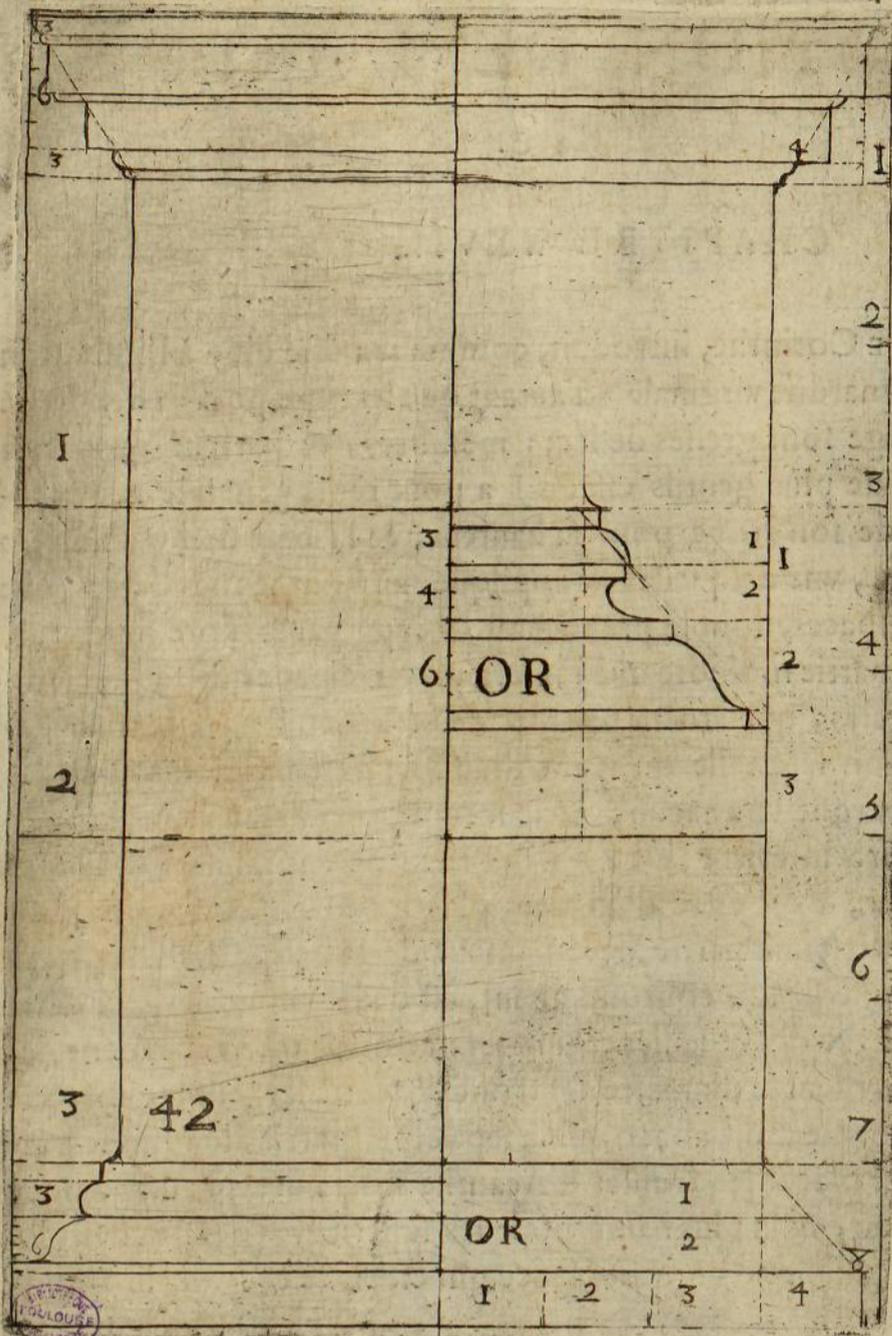
Or laissant ce sujet, si la hauteur de la colonne est de vingt à quinze pieds, il la faut diuiser en treize parties, & vne d'icelles donnera la hauteur de l'architraue. Mais si elle n'est que de douze à quinze pieds, c'est assés qu'elle soit aussi haute que la base, c'est à dire, demy diametre; si elle est de vingt à vingt-cinq pieds, la faut partager en douze & demy, & vne sera pour l'epistyle, si de vingt-cinq à trente, la faut diuiser en douze, & vne sera la hauteur de l'architraue; & ainsi à mesure que la colonne hauffera, il faudra augmenter l'architraue, afin que diminuant par l'air, & la distance qui la desrobent à nostre veüe, elle ne reste pauure: comme par la susdite regle elle paroist à nostre œil richement proportionnée, & oblige les Peintres de dire en la voyant, que sa composition a du grand. Après auoir arresté la hauteur de l'architraue, la faut diuiser en sept égales parties; vne sera pour la Gueule renuersée; & ces listeaux qui seront chacun la quatriesme partie d'icelle; son auancement est comme sa hauteur, le reste se diuise en douze, cinq pour la plus haute face, quatre pour la moyenne, & les trois qui restent pour l'inferieure. Sa largeur par le bas est comme le haut du tronc, & par le haut, comme le bas dudit tronc. Si on veut orner la frize, il la faut faire vne quatriesme partie plus haute que l'architraue; mais si elle est toute nette, il la faut vne quatriesme partie moins. La Gueule renuersée qui est dessus, doit estre comme celle de l'epistyle, la projection de laquelle est pareille à sa hauteur. La frize dentellée, & l'échine tirent leur hauteur de la seconde face de l'epistyle, leur projection est pareille à leur hauteur, laquelle est guidée par la ligne diagonale pointée, comme celle de tous les autres membres. Le front des dentilles doit estre large, la moitié de leur hauteur, & l'enfonceure qui les separe la troisieme partie moins. La simaise & sa Gueule renuersée doit estre aussi haute que la face moyenne de l'epistyle & son cordon; & la projection tant d'icelle que de la frize dentellée est semblable à la hauteur de la frize, & à sa Gueule renuersée. La Gueule droite appellée cime est aussi haute que la simaise, & vne huitiesme partie de plus. Son listeau est la sixiesme partie d'icelle, & son jet pareil à sa hauteur. Quant au pedestail, sa largeur comme aux autres ordres est pareille à celle du Plinthe, & la hauteur du net est de proportion sesquialtera, c'est à dire, d'un quarré & demy, qui se doiuent partir en six, en adjoustant vn au dessus pour la corniche, & vn au dessous pour le Plinthe, qui font huit parties au Stylobate: de sorte que par ce moyen la colonne qui est de huit diametres conuient en proportion avec son pedestail. L'on doit pourtant prendre garde que ces Ioniques proportions sont quant au general. Parce que selon le jugement de l'Artiste, on peut croistre & diminuer à l'exemple des Anciens, desquels on voit encore plusieurs ouurages Ioniques, & sur tout au Theatre Marcellin, & autres endroits quelque peu differents entr'eux, desquels le Petrucci a mis au iour les plus rares parties à son Liure appelé du Serlio, où il introduit vne autre sorte de proportion d'architraue, frize, & Corniche vrayement tres-belle, & que i'ay suiuy en partie à l'exemple noté N. à costé duquel i'ay fait vn autre sorte de Volute que la premiere que i'ay mise en plus grand Volume, pour faire mieux connoistre le chemin qu'il faut suiure pour la faire juste avec sa ceinture. Et d'autant que c'est la plus difficile piece, ie dis que tout dépend de l'œil, qui doit estre haut comme la moitié de l'échine, ou du railloir (car ces deux sont egaux) de sorte qu'il

fera la cinquième partie de l'espace qui est du bas dudit œil & cordon, jusques au haut de l'entablement.

Pour ce qui est de l'architraue, frize, & corniche, elles contiennent la quatrième partie de toute la hauteur de la colonne, ce que le Vignole observe aussi en tous les ordres. Or cet espace se départ en dix parties; l'architraue occupe les trois inférieures, la frize autant, & les quatre supérieures sont pour la corniche qui doit estre séparée en six parts, vne pour la bande dentelée, vne autre pour l'échine qui soustient les modillons, deux pour iceux modillons, vne pour la couronne ou frize, & la dernière pour la Gueule droite, & son listeau qui en occupe la sixième part. La largeur des modillons & Chapiteaux est pareille à leur hauteur, quelques-uns les font plus estroits; L'intervalle qui est de l'un à l'autre, est le double d'iceux, ou vn & demy, selon la fantaisie de l'Ouvrier. Le forçet de toute la corniche contient pour le moins autant que sa propre hauteur.

Ce sont les mesmes paroles du Petrucci, qui dit auoir tirée la proportion de cette corniche selon l'exemple de celle de Sainte Sabine à Rome. Je n'en ay pas fait icy la figure, non plus que de la base descrite selon Vitruue, d'autant qu'il est à craindre qu'au lieu de faire vn Livre de Peinture, i'en ferois vn d'Architecture: outre qu'il y a bon nombre d'excellents Auteurs qui en traitent à plein fonds & par le menu. Par la mesme raison i'obmettray l'ennuyeuse narration des membres particuliers de la corniche du present piedestal, & d'autant plus qu'il me semble que le present exemplaire est assez intelligible à ceux qui ont fait le cours des basses Classes: Car comme i'ay dit à vn autre endroit, les hauts preceptes du Lomasso sont de trop dure digestion, pour





les estomachs debiles des jeunes apprentifs. Je me contenteray donc de tracer en grand vn peu du Plinthe qui est du costé droit, d'autant qu'il est plus nombreux en parties que l'autre; & que j'ay creu ne pouuoir pas bien éclaircir en si peu d'espace, comme est celuy marqué OR. Son forjett est la 6. partie de la largeur du Stilobate, de sorte que la latitude du soubassement, la hauteur de la Colonne, & celle du pedestail raisonnent ensemble par proportions vniuques.

Mais venons à l'ordre Corinthe tout agreable & tout beau, pour prendre plaisir, avec raison & utilité.

PROPORTION DE L'ORDRE  
Corinthe.

CHAPITRE XXVII.



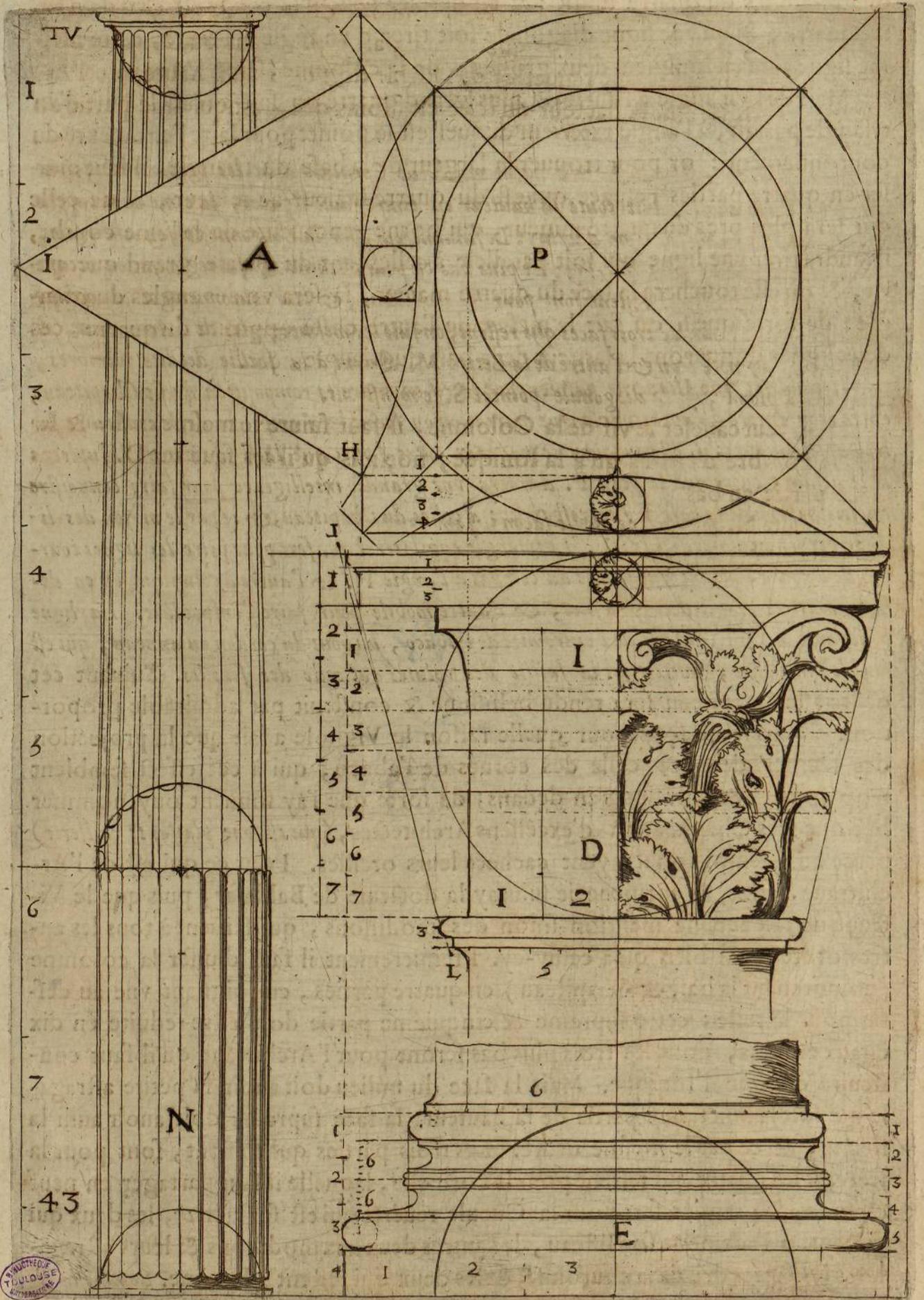
L'ORDRE Corinthe, introduit, comme il a esté dit, à l'imitation de la mignardise virginalle (d'autant que les filles pour la tendresse de leur âge sont gresles de leurs membres, & partant propres à recevoir de plus gentils effects) a pour regle generale neuf diametres de son tronc pour sa hauteur, & la base demy diametre qui se partage en quatre, vne desquelles est appliquée au Plinthe; les autres sont reduites à cinq égaux espaces, dont le premier est occupé par le Tore superieur, qui est vne quatriesme partie moindre que l'inferieur. L'espace qui reste, est diuisé en deux parties égales, qui seruent pour les deux Trochilles, & leurs astragales, dont la proportion sera telle qu'ayant diuisé en six chacun d'iceux, les deux bastons en occuperont vn chacun, & leur reglet ou listeau la moitié, le listeau qui est sur le Tore inferieur, est les deux tiers de l'astragale; & l'autre qui est sous le superieur, doit estre d'un tiers plus grand. Le forject pour chaque costé est vne deuxiesme partie de la hauteur de la base. Le Chapiteau de l'une à l'autre extremité de son couronnement, est de la mesme largeur de la base: Et à l'endroit du haut des feuilles, qui est la ceinture où recourbent ses volutes, il a pour sa largeur le diametre du tronc, & cette largeur luy marque sa hauteur: son couronnement dit abaco, est la septiesme partie, le reste se partage en trois; l'une pour placer les feuilles d'Acanthe inferieures; l'autre, pour colloquer celles du milieu, & la plus haute pour les superieures qui poussent les volutes, & tirent leur naissance d'un petit espace qui est entre celles de la seconde estage.

Ayant formé le Chapiteau tout nud, qui aura par le bas au droit de l'anneau autant de largeur comme le haut du tronc de la colonne, la Courroye ou ceinture qui est immediatement sous l'abaco, aura pour hauteur la moitié dudit abaco, lequel faudra diuiser en trois parties, & en donner vne à la Gueule renuerfée & listeau, & les deux restantes sont pour luy-mesme. Sous les quatre cornes de l'abaco sont les plus grandes feuilles qui poussent & soustiennent les quatre rouleaux ou volutes maieurs, & au milieu vne fleur de la mesme hauteur dudit abaco, & sous icelle sont les rouleaux mineurs, & sous les rouleaux tant maieurs que mineurs sont colloquées les feuilles du milieu, qui en dernier lieu ont entre l'une & l'autre celles de la plus basse estage, qui sont les plus petites. Les feuilles du milieu sont huit, & celles d'en bas autant. L'Abaco ou couronnement du Chapiteau par ligne diagonale d'un angle à l'autre, a deux diametres du bas du tronc, pour sa largeur; Car si tu mets le diametre du vif de la colonne

dans vn quarré parfait, & fais après vn cercle dont la circonferance touche les quatre angles du quarré susdit : & en dernier lieu, si le cercle est clos d'un autre quarré, & qu'une ligne diagonale soit tirée d'un angle à l'autre, cette mesme ligne aura en longueur deux grosseurs de la colonne, selon Vitruue.

Mais de l'un angle à l'autre du plus grand quarré on fait au bas la base d'un triangle parfait, à l'angle extérieur duquel est le point pour faire l'encaueure du couronnement : or pour trouuer la largeur de la base du triangle, il faut diuiser en quatre parties l'espace qui est du quarré maieur au mineur, & de celle qui sera plus près du quarré mineur, qui borne l'encaueure de la ligne courbe, il faudra tirer vne ligne qui soit parallele à celles tant du quarré grand que petit, & où elle touchera la face du quarré maieur, là fera vn des angles du triangle ; de sorte que si on fait le mesme de l'autre costé opposé du quarré, ces deux lignes donneront la largeur de la base du triangle, &c.

*Il faudroit vne Iliade de paroles pour faire entendre la composition dudit Chapiteau, & ie croy encore qu'après vne longue narration on seroit bien empesché de le construire sur le simple discours ; C'est pourquoy ie passeray outre, puis que la figure notée D. supleera à ce défaut ; outre que le plan P. donnera vne grande intelligence pour faire connoistre quelles parties de la base E. correspondent à celles du Chapiteau, & ce par le moyen des lignes perpendiculaires pointees. Le triangle equilateral A. sert pour faire les lignes courbes de l'abaco, posant vne pointe du compas à l'angle H. & l'autre à celuy qui est en dehors marqué I. qui doit estre fixe, & l'autre mobile pour faire l'enfonceure. La ligne penchante notée L. qui va de l'extrémité de l'abaco, au bout du cordon ou anneau, qui est sous le Chapiteau, limite tant la saillie des volutes que celle des feuilles. Suiuuant cet ordre, le Chapiteau sera rendu bellissime & construit par admirable proportion. Mais ie ne sçay pour quelle raison le Vignole a fait que la projection des feuilles deuanse celle des cornes de l'abaco, qui à cet effect semblent trop courtes & restraints en dedans ; de sorte que j'ay souuent ouy nommer berton, ces Chapiteaux à d'excellens Architectes, (qui est vne plaisante raillerie) parce qu'il semble qu'ils ayent cachées leurs oreilles. Pour ce qui est de l'Architraue, frize, & corniche ie suiuray la doctrine de Baldasar, puis que le Vitruue ne fait aucune mention sinon des modillons, qui seruent à tous les autres ordres aussi bien qu'à celuy-cy. Premièrement il faut diuiser la colonne (comprenant la base & Chapiteau) en quatre parties, en joignant vne au dessus pour le reste ; cette suprême & cinquième partie doit estre reduite en dix égaux espaces, dont les trois plus bas seront pour l'Architraue qu'il faut construire comme l'Ionique. Mais la face du milieu doit auoir sa petite astragale qui soit la huitième partie de sa hauteur, la face suprême doit auoir aussi la sienne, & ce par le mesme ordre. Les trois parties qui suiuent, sont pour la frize, & les quatre qui restent pour la corniche, laquelle il faut partager en neuf espaces, le premier sert pour la Gueule reuerse qui est sur la frize, les deux qui suiuent, à l'échine & son listeau, les autres deux aux modillons & leurs astragales, les autres deux à la couronne, & les deux qui restent à la cime. Comme la figure O. le demonstre, & ces deux parties partagees en quatre, vne sert pour le gorge-lin, le residu doit estre reduit à cinq pour trouuer la hauteur du listeau. Et faisant la*



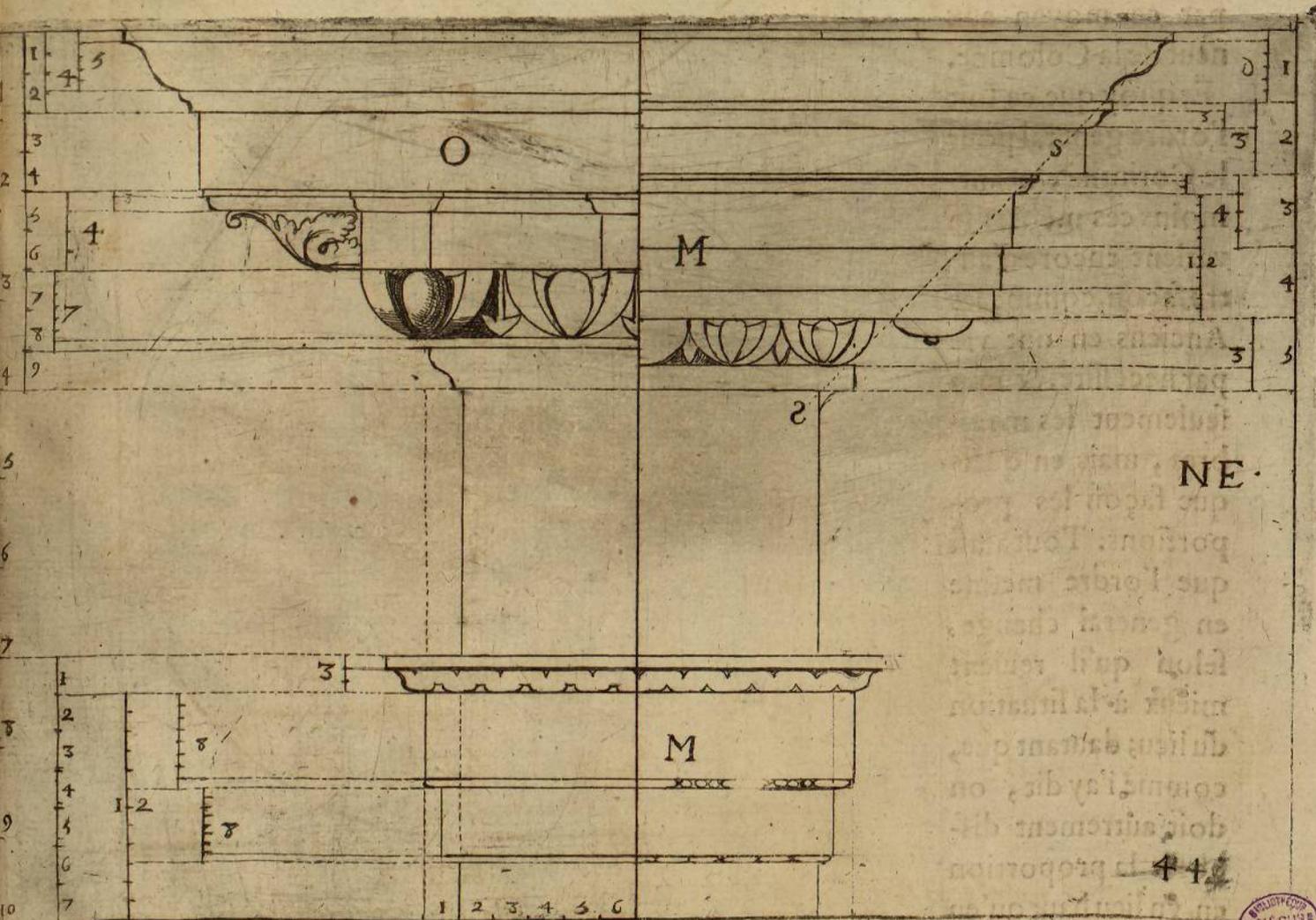
MANUFACTURE  
TOULOUSE  
FRANCE

Corniche sans modillons, il faut proceder comme ie diray. Premièrement l'Architraue doit auoir la moitié du diametre de la colomne; & parce qu'il faut orner la frize, il la faut tenir vne quatriesme partie plus haut que l'architraue: La Corniche sans la Gueule renuerfée de la frize doit estre aussi haute que l'Architraue; de sorte que la hauteur du tout est moins que la cinquiesme partie de la Colomne.

L'ay tracé du costé gauche vne autre moitié de Corniche dont les proportions seront telles, qu'après auoir reduit toute la hauteur en cinq égaux espaces; la cime en occupera vn, & son listeau vn sixiesme d'iceluy: Le suiuant est pour la Couronne & son astragale, qui tient la troisieme part d'iceluy: Le plus bas est pour l'échine & sa regle qui en occupe le tiers; & les deux qui restent sont pour les modillons, & leur couronnement qui occupe vne huitiesme: Pour les trois faces qui restent, on suit les mesmes regles de l'Architraue. A cet effect, i'ay noté l'vn & l'autre de la Lettre M. Quant à la saillie desdits membres, les lignes à plomb, & la diagonale pointée S. le monstrent.

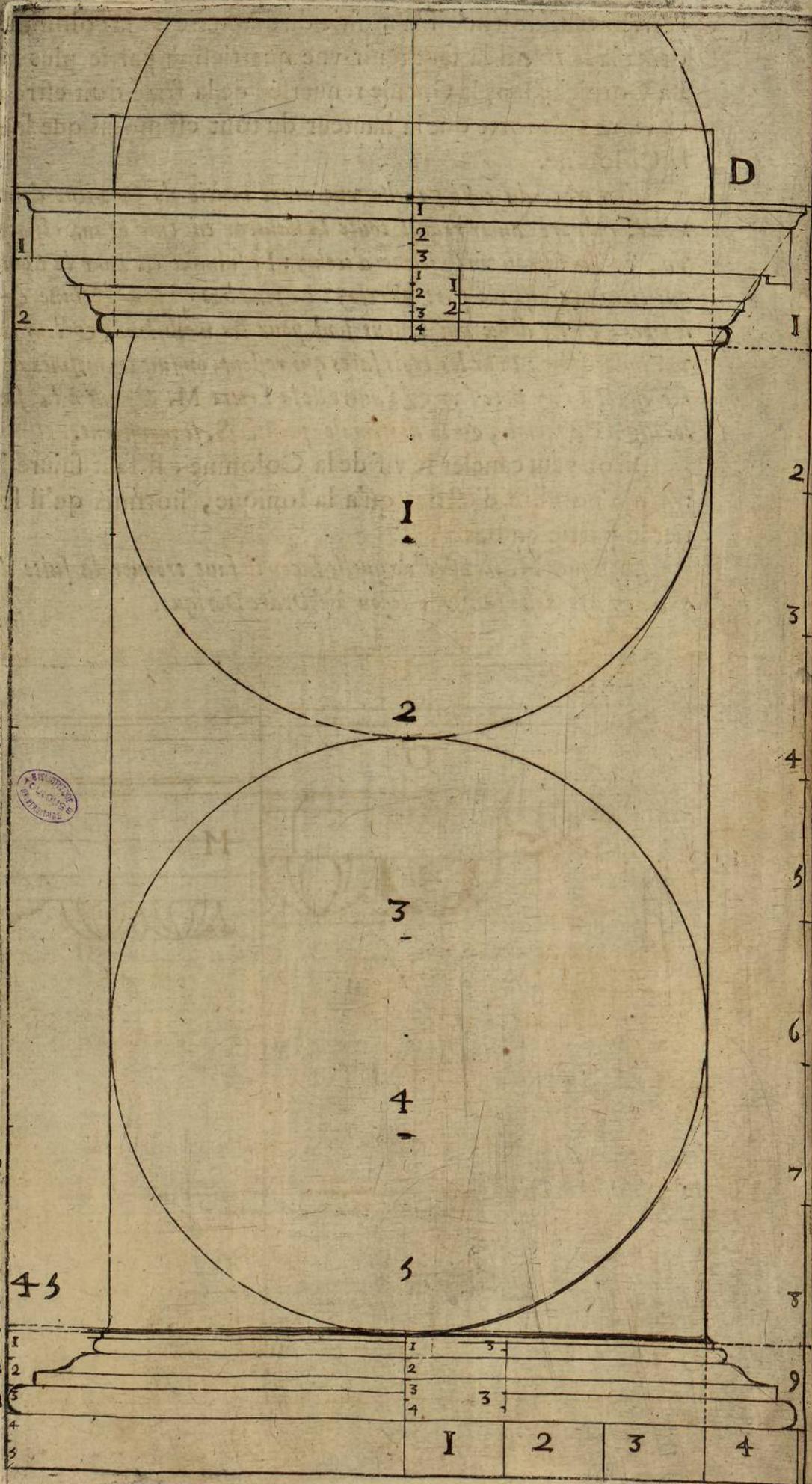
Si on veut caneler le vif de la Colomne, il faut suiure le mesme ordre & le mesme nombre d'estries qu'a la Ionique, horsmis qu'il les faut remplir de la tierce partie en bas.

La figure N. monstre de quelle façon il faut trouuer la suite desdites canelures, quoy que i'en aye desia fait vne leçon à l'Ordre Dorique.

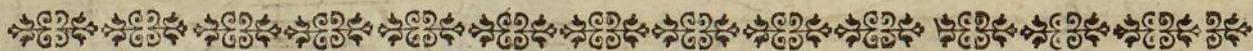


Le Stylobate est de la largeur du Plinthe, & cette largeur diuisée en trois, il en faudra joindre deux pour faire la hauteur du net; & cette proportion est appelée super-bipartiés duas tertias. Cette mesme hauteur doit estre encore diuisée en 7. puis il en faut joindre vne au dessus pour la Corniche, & vne autre au dessous pour le soubassement, qui font neuf parties, correspondant par ce moyen aux neuf de la Colonne.

Et quoy que ce soit l'ordre general pour le Corinthe, néantmoins ces mēbres se varient encore d'autre façon, comme les Anciens en ont vsé par necessité, & non seulement les membres, mais en quelque façon les proportions. Tout ainsi que l'ordre mesme en general change, selon qu'il reuient mieux à la situation du lieu; dautant que, comme i'ay dit, on doit autrement disposer la proportion en vn lieu haut qu'en vn bas.



J'ay joint au Piedestail Corinthe les membres particuliers tant de sa Corniche que du soubassement, duquel la hauteur estant diuisee en cinq égales portions, deux d'icelles seront occupees du Plinthe, le reste se partage en quatre, dont la superieure sert pour le baston, & son listeau qui en occupe la tierce partie: La suiuaute est pour la Gueule droite, & les deux qui restent pour le baston inferieur, & son listeau qui occupe comme celuy d'enhaut la tierce part. Quant à la Corniche, elle se depart en deux, & la superieure de ces deux en trois, à sçauoir, deux pour la face, & l'autre pour la cime & son listeau. L'inferieure se depart en quatre; vne pour le baston d'enas, & le reste se diuise derechef en deux; vne pour la Gueule renuersee & son filet (qui est la tierce part,) l'autre pour l'échine.

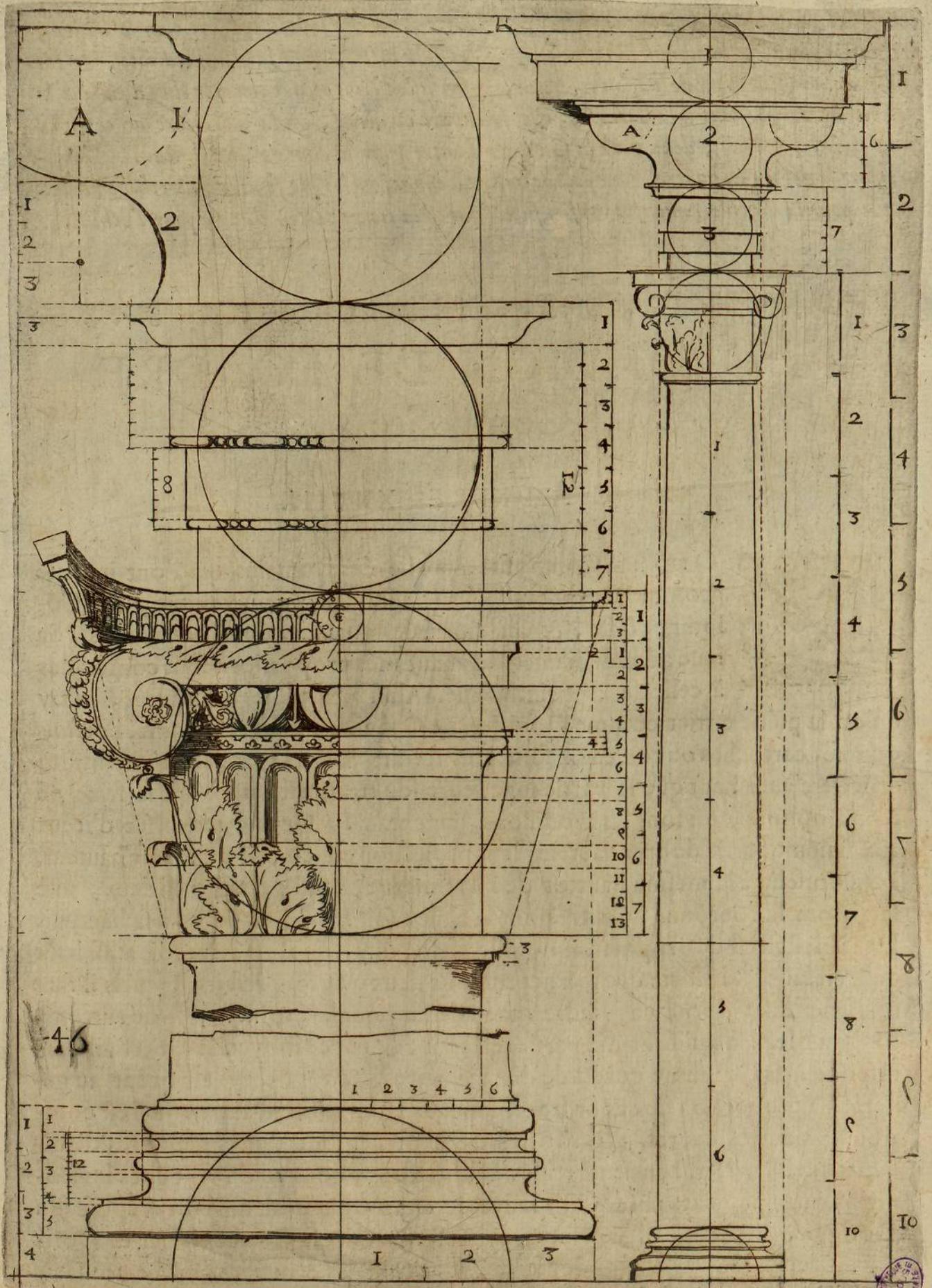


## PROPORTION DE L'ORDRE Composite.

### CHAPITRE XXVIII.



**O**RDRÉ Composite appellé des Romains qui l'ont inuenté (comme j'ay dit cy-dessus) ouurage Latin ou Italique, a sa Colonne, base, & Chapiteau de la hauteur de dix diametres. Sa base a demy diametre de haut, ses proportions sont conformes à celle de la Corinthienne. Aussi bien que les caneleures, quoy qu'on la puisse estrier comme l'Ionique. Le Chapiteau suit le Corinthe, horsmis que ses cartoches ou rouleaux sont plus solides & plus grands. L'Architraue doit estre aussi haut que la partie superieure du tronc est large. Et la frize ou bien Zophore, où sont les modillons, autant. La Gueule renuersee d'iceux a la sixième partie de leur hauteur, leur projection est conforme à leur hauteur. La Corniche a la mesme hauteur de l'Architraue, & est partagée en deux; vne sert pour la couronne, l'autre pour la cime: son forject est pareil à sa hauteur. Le Piedestail est de proportion double, c'est à dire, qu'il est deux fois aussi haut qu'il est large, de sorte que son net enferme deux quarrés parfaits, lesquels il faut diuiser en huit, pour en joindre vne au dessus pour la Corniche, & vne autre au bas pour le pied qui font dix parties en tout; & par ce moyen le Piedestail correspond à sa Colonne qui est de dix diametres & tout cecy est quant au general. La proportion de cet ordre est appellée Composite, d'autant qu'il est composé des autres ordres, & s'enrichit diuersement de diuers membres d'animaux, fueillages, rubans entortillés à des festons, comme on voit chés les Romains entre plusieurs choses au Trastauere en vn Chapiteau qui est composé du Dorique, Ionique, & Corinthe, ayant l'Abaco, & sa Gueule renuersee Dorique. L'échine & caneleures Ioniques, les astragales & fueilles Corinthiennes, semblablement la base fort ornée, tant à cause des deux Tores Doriques, que des trochilles astragales, & autres ouurages delicats à la Corinthienne.



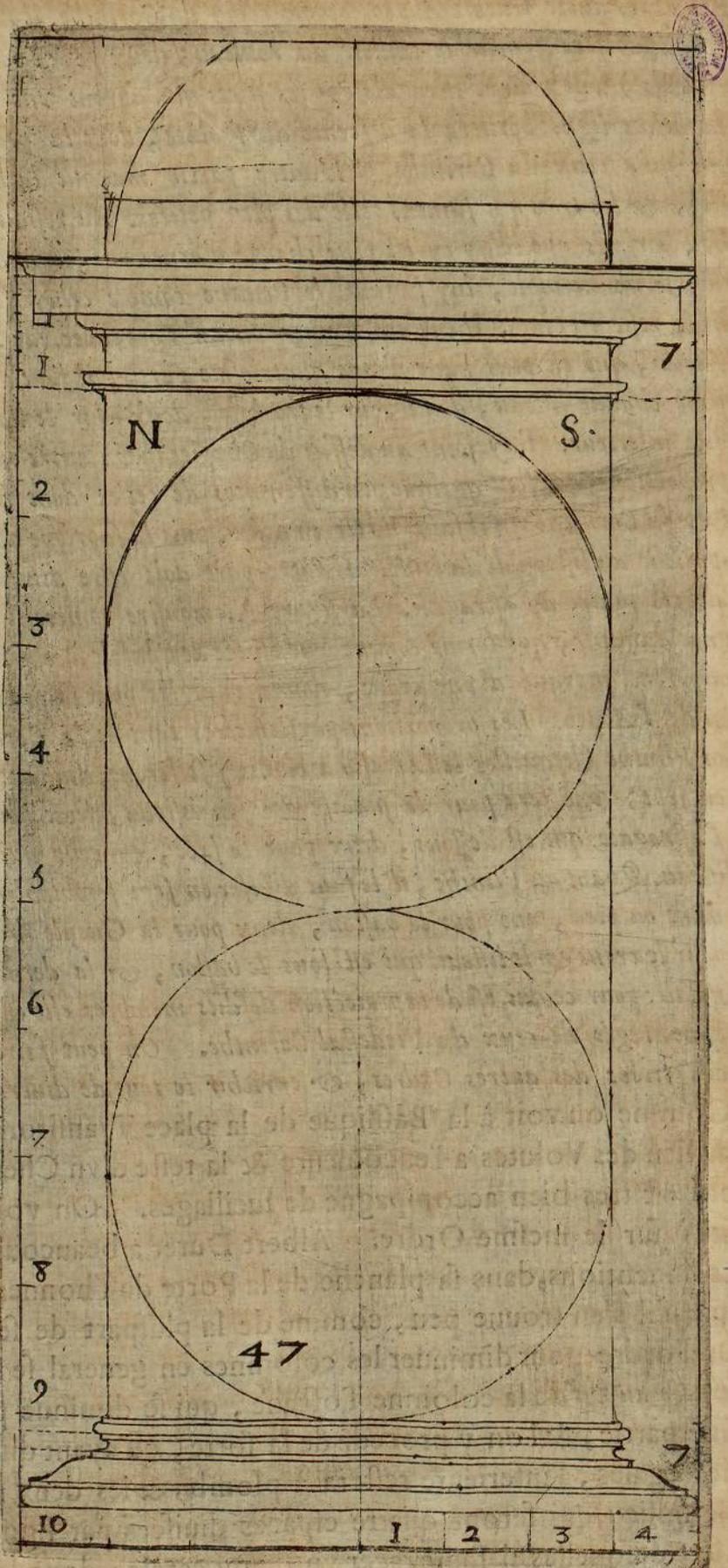
J'ay joint vn exemple d'vn Chapiteau presque semblable au susdit, pour la fabrique duquel après auoir tracé l'Abaco, comme celuy du Corinthe, il faudra diuiser le residu en treize, deux seront pour le tailloir du rouleau; deux pour l'échine, (qu'il faut enrichir de ses œufs) vne pour l'estragale & ses filets qui auront vne quatriesme part chacun. Et la mesme ligne bornera la descente du Volute, dont la projection est beaucoup plus grande qu'à ceux du Corinthe. L'autre partie marque la hauteur des plus grandes fueilles, & les trois qui suivent celle des plus petites. Au residu on suit les regles du Corinthe, horsmis que celuy-cy est plus chargé d'ornemens, comme est sa base, de laquelle j'ay donné vn exemple, luy faisant le Plinthe comme celuy du Corinthe, & après diuisant le reste en cinq, il en faut donner vn au Tore superieur, & après auoir marqué l'inférieur, qui est plus haut d'vne quatriesme partie, il faut diuiser le residu en douze; vn pour chaque listeau, deux pour le trochile, deux pour le baston, & quatre pour le trochile inférieur. J'ay joint au dessus du Chapiteau vn autre exemple d'Architraue avec ses proportions, qui sont quelque peu différentes de celles dont nous auons desja parlé. La frize & sa Corniche qu'il faut partir en deux, puis la suprême de ces deux en sept, laissant le superieur au listeau de la cime. L'autre-part doit estre diuisée en quatre, pour donner vne de ces quatre à l'astragale. La figure A. monstre comme il faut proceder pour faire la ligne biaisante, qui forme comme vne espee de Console à costé de la frize: & au dessous, le demy rond marqué d'vne croix, donne les regles pour faire la Rozace, qui se met au milieu de l'Abaco. Les proportions particulieres tant de la Corniche du Piedestal, que de son Plinthe (lesquelles le Lomasso a obmis) se feront, diuisant la hauteur de la Corniche en sept; vne sera pour la simaise & son listeau, deux pour la face ou regle, vne pour l'astragale qui est dessous, deux pour la face, & celle qui reste pour le baston & son listeau. Quant au Plinthe, il le faut diuiser en sept semblablement, deux pour le sous-bassement ou pied, vne pour le baston, deux pour la Gueule droite & ses deux listeaux, vne pour le creus & le listeau qui est sous le baston, & la dernière pour ledit baston & son listeau: pour ce qui est de la projection desdits membres elle est pareille, & se fait par la mesme regle de ceux du Piedestal Corinthe. On peut faire beaucoup d'autres proportions tirées des autres Ordres, & enrichir le tout de diuers ornemens.

Comme on voit à la Basilique de la place Transitoria en vn Chapiteau, qui au lieu des Volutes a l'encouleur & la teste d'vn Cheual, qui des espaulles en bas est tres-bien accompagné de fueillages. On voit plusieurs autres diuersités sur le mesme Ordre. Albert Duret a beaucoup donné dans ces bizarres inuentions, dans sa planche de la Porte de l'honneur qu'il mit au iour, quoy qu'il s'en trouue peu, comme de la pluspart de ses autres ouurages.

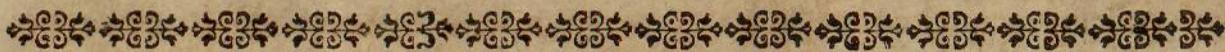
Or l'ordre pour diminuer les colonnes en general se fera selon la regle que j'ay tracée au vis de la colonne Toscane, qui se diminue par le haut d'vne quatriesme partie, & l'on y procede de la sorte, qu'ayant diuisé le tronc en trois parties égales, l'inférieure restera à plomb, & les deux restantes faut separer par le milieu, qui feront quatre espaces diuisées par lignes trauesantes; sur la dernière desquelles il faut tracer vn demy cercle, dont la largeur d'vn bout à l'autre égallera celle du bas du tronc; puis il faudra tirer deux lignes à plomb du haut du tronc iusques à la ligne où est le demy-cercle, & l'espace qui sera des extremités du demy-cercle aux susdites lignes perpendiculaires, doit estre

diuisé en quatre, i'entens sur le bout de la ligne courbe, puis il faut porter par lignes perpendiculaires la premiere distance qui est sur la ligne jusques à la premiere ligne trauerfante ; puis le second jusques à la deuxiesme, le tiers iusques à la troisieme, & pour fin le dernier iusques à la derniere, qui est celle qui se joint à l'anneau, ou pour mieux dire, à la ceinture, puis tirant les lignes penchées de l'un à l'autre point qui a esté arresté par les perpendiculaires sur les trauerfantes, on fera le pourfil désiré. Et cette regle sert à toutes les autres colonnes, comme assure le Petrucci, quoy que le Vignole dise qu'elle n'est propre que pour la Toscanne & Dorique, laquelle doit estre diminuée de la cinquieme partie, comme plus haute.

Mais laissant là cette dispute, l'Ionique se diminuë d'une sixiesme partie par le haut, si elle est de quinze pieds en bas, & si elle est de plus, (quoy qu'il arriue raremēt)



elle se diminuë selon sa proportion qui se tire de celle-icy, comme dit le Grand Pollion. La Corinthienne suit le mesme ordre pour sa diminution; & la composée doit estre diminuée avec dextérité du milieu du tronc en haut, & qui la veut diminuer d'autre façon, le peut, pourueu qu'il ne s'éloigne pas trop de cette voye, parce qu'en celle icy on a vne certaine licence qui n'est pas concedée aux autres; comme on fait encore aux estries, selon les diuers exemples que plusieurs en ont donné, & d'autant que les colonnes se font plus enflées vers la tierce partie qu'au bas, particulièrement les Ioniques & Corinthiennes, ie vous renuoye au dernier ordre du Vignole, qui donne le moyen de le faire par vne belle proportion, & qu'il luy faut laisser comme chose sienne, où il monstre encore comme il faut faire les colonnes torfes, à guise de celles du Temple de Salomon.



## PROPORTION DES

Entre-colomnes, avec les Colomnes,  
de leur diminution, & de leurs  
aspects.

### CHAPITRE XXIX.



**M**AINTENANT il faut voir la proportion des Entre-colomnes, qui sont larges en certains Temples & en d'autres estroits; de sorte qu'ils apportent diuers aspects faisans diuers effects de douceur, beauté, grandeur, & majesté; & selon iceux, & leurs proportions, Vitruue a distingué les manieres des Entre-colomnes. Il nomme la premiere Pycnostyle, qui veut dire fort peuplé de colomnes, qui est quand vne Colonne est prés de l'autre, par l'espace d'une colonne & demy; & cette grosseur de colonne s'entend pour le diametre du bas de son tronc. La seconde espece s'appelle Systyle, & c'est celle dont l'entre-colonne a deux diametres, de sorte que la distance qui sera de l'un à l'autre Plinthe, & la largeur du mesme Plinthe seront la mesme chose.

*Il faut prendre garde que le diametre du Systyle doit estre de l'Ordre Dorique: car autrement il y auroit de l'erreur.* La troisieme maniere est dite Diastyle, & c'est lors qu'on peut interposer trois diametres entre l'une & l'autre colonne. La quatrieme est appellée Areostyle, & c'est quand les espaces des colonnes sont plus éloignés l'un de l'autre qu'il ne faut. La derniere s'appelle Eustyle, qui est quant à l'usage, quant à la beauté, & fermeté, plus excellente

que les autres, d'autant qu'elle est fondée sur des raisons plus solides. Parce que les espaces des interualles doiuent estre de la grosseur de deux colonnes & vn quart; & l'entre-colonne du milieu tant du deuant que du derriere doit estre fait de trois grosseurs, & ainsi par les propres paroles de Vitruue il aura l'aspect de sa figure agreable, l'entrée & l'issuë libres, & le promenoir d'alentour de la nef, grand. La regle vniuerselle fera doncques, que si la faciade du lieu se fait de quatre colonnes, elle se separe en vnze espaces & demy, laissant au dehors le forject des bases sur les coins, & si elle est de six, il faudra partager le tout en dix-huict; si de huit, en vingt-quatre & demy. Après, soit que la face du bastiment soit ornée de quatre, de six, ou de huit colonnes, il faut prendre vne des parties, dont nous auons parlé, & cette portion donnera la largeur du diametre du tronc, & par ce moyen chaque entre-colonne aura deux diametres & vn quart, excepté celuy du milieu qui en aura trois, & la hauteur desdites colonnes fera de huit & demy, de façon que par cette diuision les espaces auront leurs mesures conuenables. Mais pour l'espece Areostyle, les colonnes se haussent d'autre façon, parce que leur largeur est la huitiesme partie de leur hauteur: Si les edifices sont Diastyles, la hauteur des colonnes doit estre reduite à huit & demy, pour en donner vne à la largeur de la colonne. Aux Systyles, faut mesurer en neuf & demy; & au Pycnostyle en dix.

Mais pour la hauteur des Colonnes de l'Eustyle, elle doit estre diuisée en 9. & demy, comme au Systyle, & vne d'icelles donne la largeur du bas du tronc, & par ce moyen on trouuera quelle doit estre la distance des entre-colonnes. D'autant que si les entre-colonnes s'estendent & croissent, la grosseur des colonnes doit croistre pareillement, parce que (comme dit Vitruue) à l'Areostyle, où l'entre-colonne est fort large, si le diametre du tronc est de neuf ou de dix parties de la colonne, elle paroitra maigre & trop debile; Ce qui n'arriueroit pas, si elles estoient mises aux entre-colonnes du Pycnostyle, où l'on peut hauffer les colonnes les faisant subtiles. C'est pourquoy il faut de la generation des ourages, former la proportion des corps; car faisant autrement on s'éloigneroit du vray ordre qui fait proceder aux fabriques par beauté & vtilité. C'est pourquoy nous voyons que ceux qui ont égard à cela, si les entre-colonnes sont quarrées, ils y posent des larges pilastres d'ordre rustique. Et aux entre-colonnes de proportion sesquialtera ou semblables, font de fortes colonnes Toscanes; à ceux qui sont moins larges de Doriques, à ceux qui sont plus estroits d'Ioniques, & à ceux qui le sont encore plus, de Corinthiennes. C'est pourquoy il faut prendre garde en general à cette regle, de faire les colonnes larges où les espaces sont grands, & estroites quand ils sont resserrés: Ce qui doit estre non seulement obserué aux Colonnes bien faites, mais encore aux balustres, piliers, pilastres, termes, piedroits, & autres choses qui sont propres à soustenir. En outre, il faut prendre garde qu'il faut diminuer chaque Colonne selon l'éléuation d'icelle, pour remedier à la perte qu'elle fait par son éloignement, sinon qu'elle fust si haute que par sa propre éléuation elle se diminuast d'elle-mesme. C'est pourquoy suiuant la subtile doctrine de Vitruue, si la Colonne est de quinze pieds de long, il faut diuiser le bas du tronc en six parties,

puis en donner cinq au haut d'iceluy sous l'anneau; si elle est de quinze à vingt pieds, il le faut diuiser en six & demy, & en donner cinq & demy à la partie supérieure en vne autre qui seroit de vingt à trente pieds, soit diuisé le diametre en sept, pour en donner les six au haut, si elles sont de trente à quarante, il faut diuiser le bas du tronc en sept & demy, pour en donner six & demy au haut. Et si elles sont de quarante à cinquante, il faut tenir le haut du tronc vne huitiesme partie moins du diametre d'en bas, de sorte que celle icy est quasi la moitié moins diminuée que la premiere. C'est la vraye & iuste proportion des entre-colomnes, & des colonnes, *desquelles i'ay tracé les plans pour faire mieux comprendre leur diuersité.* Mais parce que tous les edifices, palais, & temples doivent estre proportionnés & ornés en toutes leurs parties, conformément à la facade desdits palais ou temples; & à leurs exemples toutes les fabriques pures ou riches doiuent suiure cette regle (car vn edifice seroit bien mal s'il estoit orné par dehors & non dedans, ou si l'interieur estoit d'un ordre, & l'exterieur d'un autre, ou les membres se desuniroient & desmentiroient à cause des intervalles contraires tant des fenestrages que des portiques) à cette cause les anciens de la Grece ordonnerent sept aspects principaux, qu'ils nommerent selon la richesse ou pauvreté des colonnes, afin que suiuant leur proportion, le reste fust edifié.

Le premier (selon que Vitruue a escrit) fut appellé Antés, qui veut dire, face pilastree où les contre-foits sont ornés de pilastres, & au milieu deux Colomnes qui sont au deuant de l'entrée, sur lesquelles est assis le frontispice, & aux coins il y a semblablement des pilastres.

Le second est dit Prostyle, qui signifie face ornée de colonnes: d'autant qu'il a deux colonnes du mesme ordre au deuant des pilastres qui sont sur les coins, & sur la mesme ligne de celles du milieu, puis il est decoré de deux autres colonnes sur les arestes ou costez des pilastres qui sont sur les coins susdits, (*comme la figure 2. le demonstre*) il a le frontispice comme le premier: & c'est la premiere addition qui est jointe à la simplicité du premier, ce qui doit estre entendu pour la face du deuant.

L'Amphiprostyle est le troisieme; il joint au second la partie posterieure avec les mesmes ornemens de celle de deuant, tant des Colomnes que du frontispice.

Le quatrieme sera le Peripterique qui a six colonnes deuant & autant derriere, & vnze à chaque costé, si l'on y comprend celle des coins, & leur distance iusques à la muraille doit estre pareille à celle qui est de l'une à l'autre Colonne, afin de former vn promenoir autour de la nef.

Le cinquiesme appellé Pseudodipterique est composé par vn tel Art qu'il a huit colomnes aux deux bouts, & quinze par les flancs, à compter les angulaires. Les murailles de la nef sont directement opposées aux quatre colomnes du milieu (i'entens parler de celles qui sont aux deux bouts) & des susdites murailles iusques au pied des colomnes des flancs, l'espace sera de deux entre-colomnes, & par les bouts d'une tant seulement.

Le Dipterique est le sixiesme aspect, il a deux rangs de colomnes tout autour,

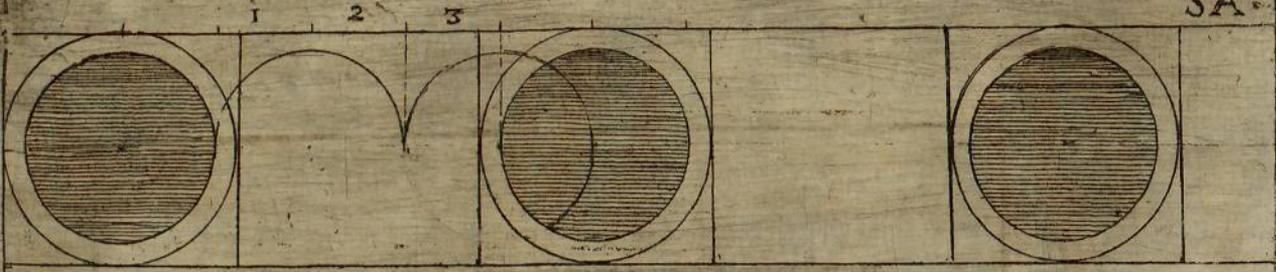
qui font comme vn double portique : du reste il est semblable à l'antecedent.

Le dernier fut appellé l'Hipetrique, il a dix colonnes en teste exposées à l'air, & autant vers la muraille; du reste il est semblable au Dipterique, horsmis qu'il a vn autre rang de colonnes dans son enceinte, comme si c'estoit pour vn cloistre, le milieu est à descouvert & sans toict, ayant à ses deux bouts l'entrée & la sortie.

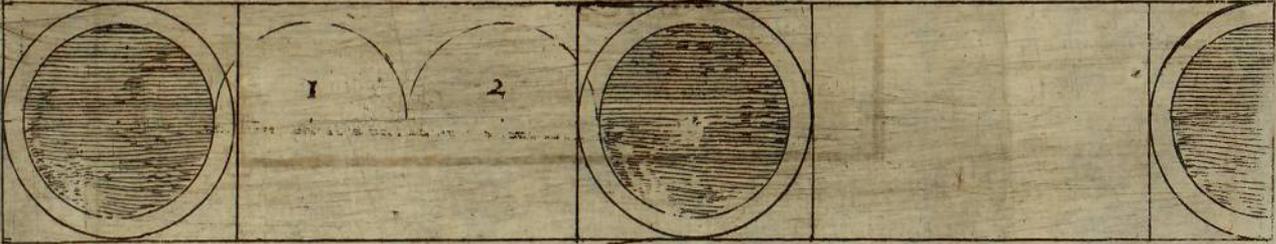
Et ce sont les voyes par lesquelles les aneiens Architectes Grecs, comme Hermogenes, Meneste, & les autres, trouuerent & entendirent les consonances proportionnées, à l'exemple des rares parties des membres du corps humain, à l'égard du tout, & entre elles-mesmes, sans la connoissance desquelles il est impossible de faire rien qui vaille. C'est pourquoy puis que nous auons chez nous le modelle de toutes les proportions & raisons, apprenons à nous connoistre nous mesmes : parce que d'autant plus nous connoissons ces choses corporelles, par les raisons corporelles, d'autant plus dispensons nous toutes choses proportionnement, & par les tons diuins qui nous sont concedés, nous pouons nous rendre dignes d'arriuer à la gloire suprême, viuant par le moyen des bonnes œuures, & de la crainte de DIEU, avec le Nom duquel ie finis ces Proportions.

*Figures marquées SA. PA. TRI. E. Num. 48. 49. 50. & 51.*

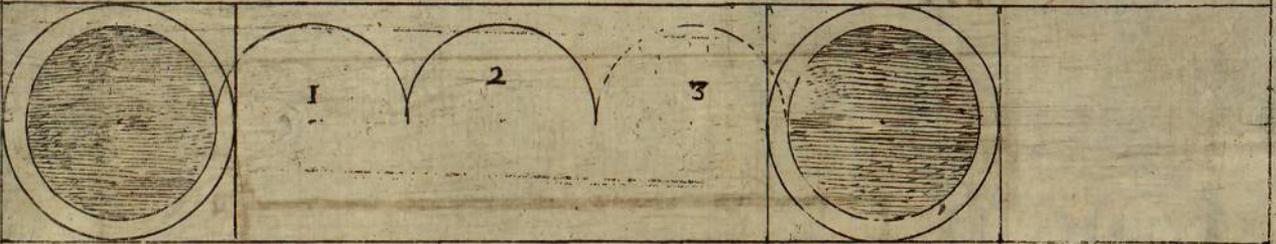




I. Pycnostyle



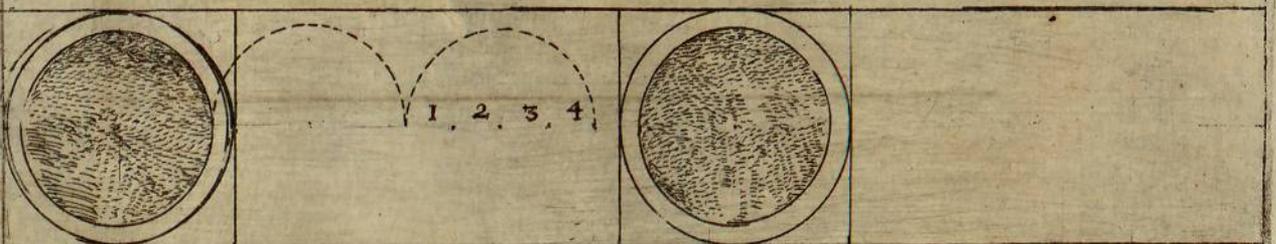
II. Systyle



III. Diastyle

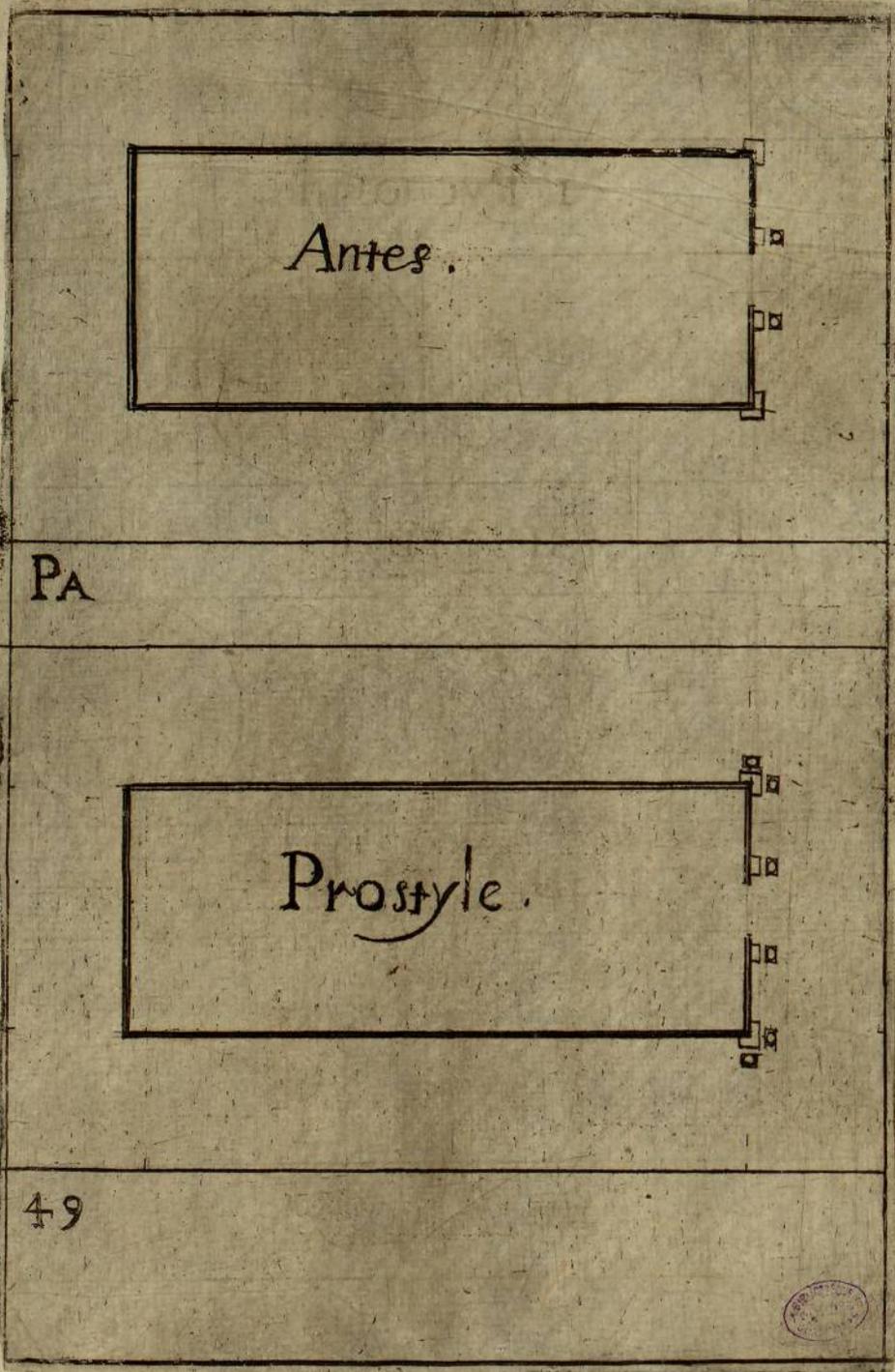


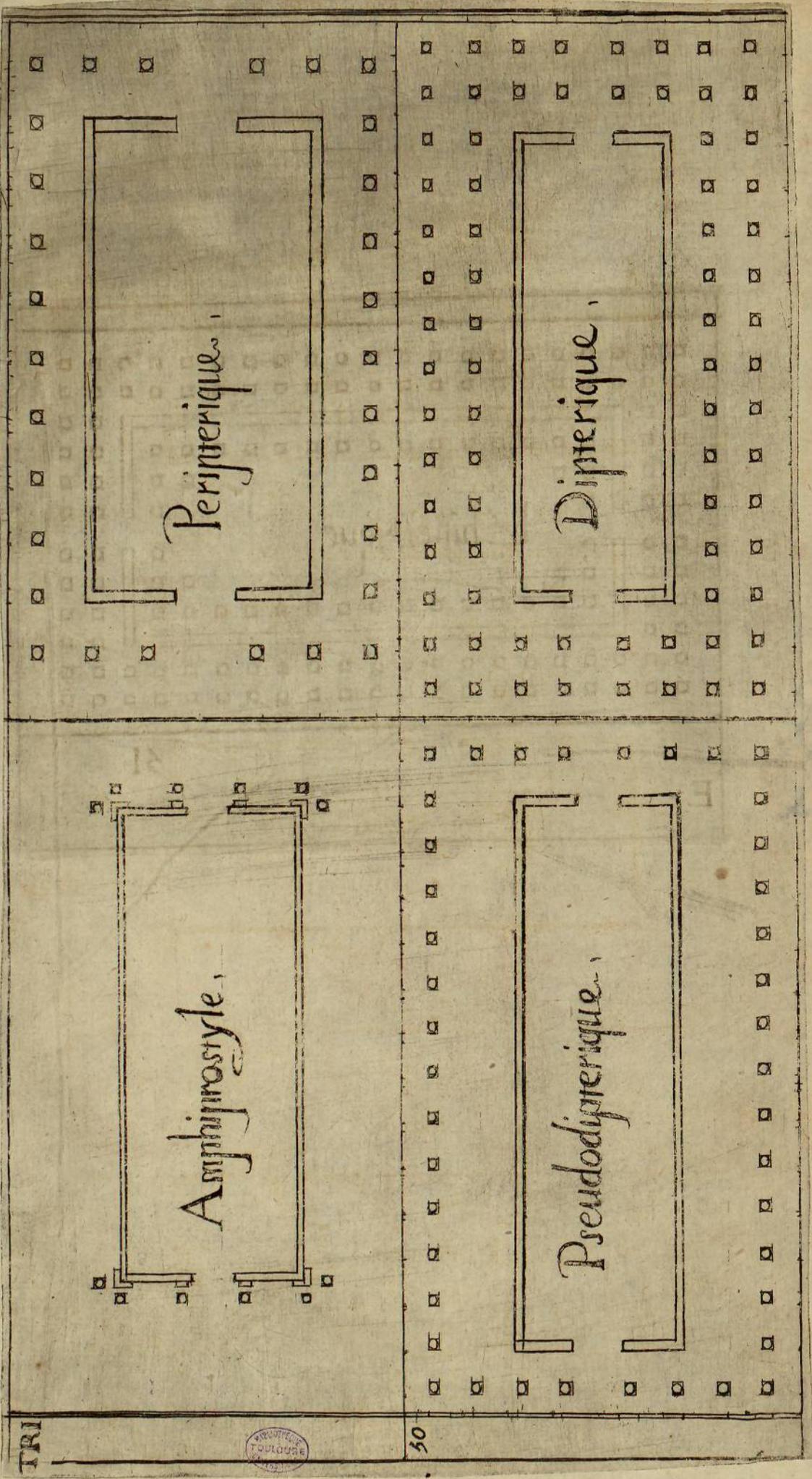
III. Areostyle



V. Eustyle

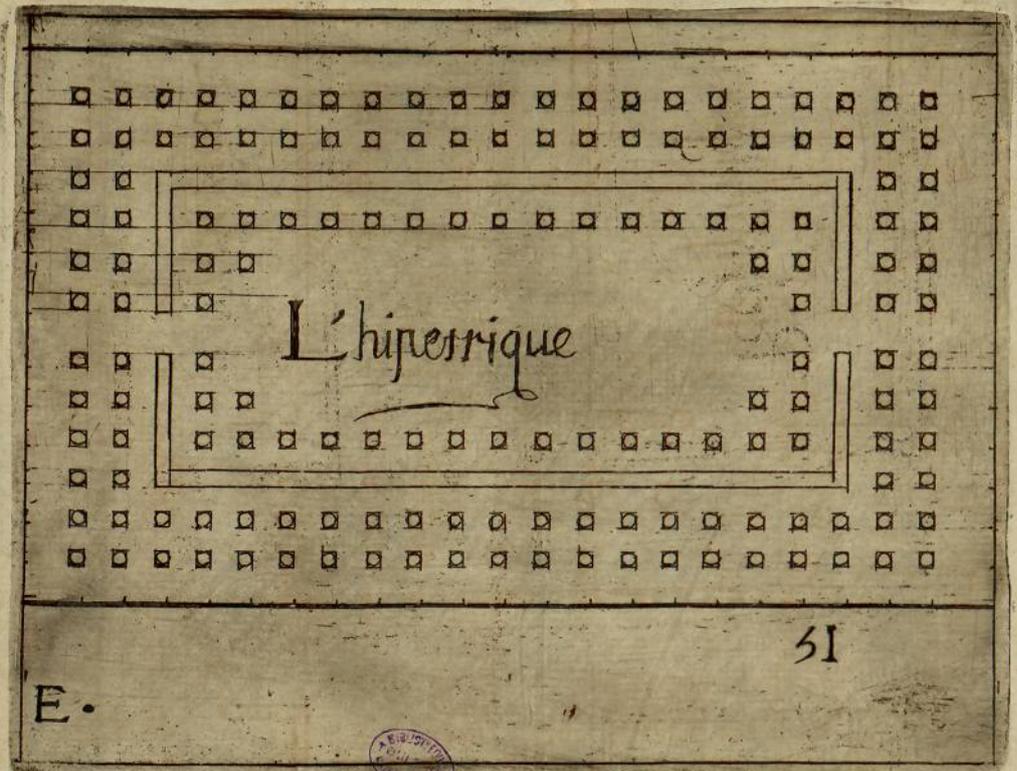






TRI

TOULOUSE



E.

SI



COMME LES MESVRES DES  
Nauires, Temples, & Edifices sont tirées  
du corps humain.

CHAPITRE XXX.



VIRE ce que nous venons d'alleguer, on a tiré du corps humain (parfait ouurage du Tout-puissant) la mesure avec laquelle toute chose est mesurée par le menu, appelée brassée ou brasse avec grande raison, puis qu'elle est tirée du bras de l'homme, & le pam fait la troisiésme partie d'iceluy; car trois pams font vn bras, & trois bras font la hauteur de l'homme, & trois la largeur. Vne autre forte de mesure a esté encore tirée du corps de l'homme, de laquelle vsent les Agrimensseurs, on l'appelle pied, & pas, parce qu'il est tiré du pied & du pas de l'homme. Il fut inuenté pour le terrain, afin d'éuiter l'incommodité de s'abaïsser pour le mesurer, & fut diuisé en douze parties, d'autant que six poulces font vn pied, & deux pieds font le pas, & le pas contient douze poulces, ou douze onces. Et ainsi le bras fut choisy pour mesurer le haut, & le pas pour compasser le bas. Et tout ainsi que le pas est diuisé, comme i'ay dit, en douze, aussi est le bras en douze doigts ou onces, qui se diuisent encore en trois, en deux, en plus, ou en moins de parties, selon l'occurrence. Outre ce les Anciens tirerent le pam, duquel tout se mesuroit, de celuy de l'homme; il estoit composé de trois pams, de quatre doigts chacun, qui faisoient en tout douze parties. Après, comme dit Vitruue, parce que quatre pams font le pied en l'homme, ils firent le pied d'autant de pams, de sorte que seize doigts faisoient quatre pams, c'est à dire, la coudée, & par ce moyen la rendirent de proportion sesquialtera au pied, c'est à dire, six pams, ou vingt-quatre doigts, & chacun de ces doigts fut diuisé par eux en quatre minutes. Après ils tirerent de la teste, qui est la huitiésme partie du corps, le mille qui est de huit stades, avec lequel le Monde vniuers se mesure, & la distance qui est entre les Nations, & chaque estoile, ensemble leur grandeur. Chaque stade estoit de cent vingt-cinq pas, & chaque pas de cinq pieds, de façon que le mille estoit de mille pas, cinq mille pieds, vingt mille pams, quatre-vingts mille poulces, trois cens vingt mille minutes, & douze fois cent mille secondes, & quatre-vingts mille. De plus, les Nauires, Barques, Galeres, & semblables sont tirées du corps humain, à l'exemple de l'Arche de Noé. Parce qu'il est dit que Dieu mesme enseigna de fabriquer l'Arche à Noé, comme celuy qui auoit sagement basti la Machine du monde, toutes les perfections de laquelle il auoit epiloguées au plus haut degré en l'homme, d'où l'un est dit grand, & l'autre petit monde. C'est pour-

quoy ceux qui ont mesuré ce petit monde, ont diuisé le corps en six pieds ; & le pied en dix degrés, & le degré en cinq minutes, qui firent le nombre de soixante degrés, & trois cens minutes, auxquels ils parangonnerent autant de coudées Geometriques, par lesquelles l'Arche fut descrite par Moyse. Car comme le corps humain a trois cens minutes de long, cinquante de large, & trente de haut; ainsi l'Arche fut de trois cens coudées de long, cinquante de large, & trente de hauteur. Par cette regle les Grecs fabriquerent après la superbe Nef d'Argos, & leur vsage fut porté si auant, que non contents de la simple proportion des Nauires, ils voulurent encore faire paroistre l'inuention, les enrichissant de grandes testes d'hommes en forme de masquerons de Sculpture, qui faisoient la huitiesme partie de leur longueur, & à la poupe des pieds & des entortillemens de queuës de diuerses façons qui denotoient que là estoit la fin du corps du Masqueron, ou bien teste d'homme, & de grands bras encore aux costés chargés de diuers caprices de basse taille. Cét vsage s'amplifia à tel point, qu'on fabriqua les Nauires en forme d'animaux, neantmoins selon la regle susdite, quoy qu'il y eust des testes de Lyons, Aigles, Sangliers, avec d'autres estranges entre-las, & bisarres entortillemens. Celuy qui sera curieux de choses semblables, qu'il lise l'histoire Grecque, l'Egyptienne, & celle des Romains, où il apprendra par ces maisons flotantes quelle estoit la grandeur de ces Peuples, sur tout lisant la description du Nauire doré de Cleopatre, dont le timon estoit d'argent; & de celle de Caius Caligula faite d'yoire & d'or, puis que iusques aux Vergues tout estoit d'yoire enrichy d'or, & les voiles de toile d'argent, & les cordages de foye, & tout l'autre attirail aussi magnifique, que ie laisse pour venir aux Temples, qui sont encore tirés de la forme de l'homme. Parce que premierement de la forme ronde & circulaire de l'homme, on a pris le modele de faire les temples ronds à leur plan, & de les esleuer selon son diametre à la façon du Pantheon de Rome, fondé par Marc Agripe, appellé presentement la Rotonde, qui au dedans est diuisé par le milieu au lieu du diametre, ou petignon; de sorte que de là en haut la Voute fait vn demy cercle. Le Temple de Bachus semblablement à Rome fut dressé avec cette rotondité en sa plus grande hauteur, qui est celle de la Tribune de proportion double au cercle, ou bien plan de ladite Tribune. On trouue encore sur le fleuue Aniene à Tiuoli, l'antique Temple de la Deesse Vesta, lequel est fabriqué de cette forme ronde, & est vne autrefois aussi haut par dehors & par dedans comme le plan circulaire, ayant la hauteur de proportion sesquialtera. D'autres anciens s'imaginerent encore de bastir des Temples de forme quarrée, comme est celuy de Ianus basty à la place Boaria, ou marché des bœufs, & plusieurs autres qu'on peut voir en beaucoup de lieux hors de Rome, sur tout cet admirable Portique quarré construit de cent colonnes par les Grecs, auquel on montoit par des degrés qui estoient aux angles. Où les Modernes ouurans les yeux de leur esprit, ont mis les mains à des plans de cette nature quarrée, comme le Poggio Reale de Naples en fait foy. Outre tout cela, les anciens tirerent par grande subtilité vne autre forme de Temples de la proportion sesquialtera, qui se trouue en nous pareillement des clauicules au petignon, & de là à l'estomach: comme il se peut voir au Temple de la Paix à Rome, où se voit encore cette tres-

grande

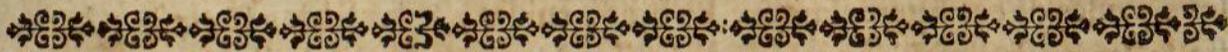
grande Colomne de marbre, & encore en celuy de la Pieté. Et pour venir aux arcs de triôphe, quelques-vns des Anciens en prirent le plan du corps de l'homme, i'entens du tronc, qui est l'espace qui se trouue des fourcelles au petignon avec sa profondeur, qui est iustement sa tierce partie, & encore du tout cét espace y surjoignant iusques au nés avec la mesme profondeur, comme on voit aux Temples de Tite, de Settimius, de Trajan, Constantin, & de plusieurs autres qui sont de proportion sesquialtera & double, c'est à dire, de largeur de quatre fois la proportion sesquialtera, laquelle est encore la sexte.

De la proportion du pied fut semblablement tirée la forme des edifices rares, comme entre les ourages antiques on peut connoistre du port d'Ostie. Semblablement encore du plan de la teste de l'homme, & du contour de la main, qui forment deux manieres de figures ouales, & encore de la ligne qui va des fourcelles au petignon, & du diametre du corps au milieu de celle qui forme vne autre ouale, les Anciens tirerent le modèle de leurs Theatres, ou Amphitheatres, comme on peut comprendre du Colisée de Tite, des Arenes de Verone, du Theatre de Pola en Dalmatic, & de la Basse-court du Temple de Bachus. A l'exemple desquels les modernes ont appris à designer les Temples ouales, courts, oblongs, comme les circulaires, pentagones, exagones, octogones quarrés & en croix; comme il s'en voit beaucoup designés par Baldazar Petrucci au cinquiesme liure du Serlio. Mais parce qu'on n'a pas encore mis aucune regle pour faire les Temples en croix, (invention à ce que ie croy des Allemans, & beaucoup affectée par Bramant, comme il paroist par son plan du Temple de Saint Pierre à Rome, & par celuy de Saint Satyre fait par son Disciple à Milan) ie tiens que cette forme aura d'autant plus de beauté & proportion, qu'elle s'approchera de la forme du corps humain, lequel estant debout, represente la hauteur de tout le Temple, ie parle de la Tribune, iusques là où se voit la ligne perpendiculaire de ses pieds, duquel poinct des pieds, qui est le milieu de la Tribune, iusques à la grande porte, elle veut autant par la raison du quarré, c'est à dire, vne longueur d'homme, comme s'il estoit couché par terre. Et cette largeur par laquelle l'on va & tourne par la grande porte, doit estre pareille à la largeur de la Tribune, laquelle par son bout où elle se courbe, represente les clauicules du corps humain. Et d'autant que ce sont deux faces, & qu'il y a dix faces au corps humain, il s'ensuit que le Temple ou Tribune avec la lanterne, & tout le reste iusques au plan, ayt cinq diametres de la Tribune, & dix faces, & semblablement l'espace où l'on chemine de la porte iusques au poinct perpendiculaire du milieu de la Tribune: & les aillés encore pour raison de la plante, ou largeur de ladite Tribune, doiuent estre de la mesme largeur, comme encore le Chœur ou teste du Temple; mais leurs largeurs representant vn homme parfait qui estend les bras, doiuent estre chacune, (du poinct ou centre de la tribune ou de son plan iusques à ses extremitéz) de cinq faces & deux diametres & demy de la tribune & Andito, qui est le porche devant la grande porte de l'Eglise, & les basses galeries qui sont autour de la grande Nef. Neantmoins l'Authheur n'entend ny l'un ny l'autre en cét endroit, mais bien le plan de la grande Nef, qui peut estre appelée Andito, à cause que sa longueur excède sa largeur. Andito par la Crousa est desny vn traject long & estroit, qui separe les loges: de sorte

qu'Andito, à mon avis, est proprement la longue allée qui separe les cellules au Dortoir des Religieux. De sorte que iustement à chacune d'icelles la hauteur de la Tribune & longueur de la Nef, se rapporte en proportion double à la consonance du diapason, comme au corps humain la longueur & largeur, à leur moitié. Le Chœur ou teste, comme celle qui est jointe au T. au milieu duquel est l'escriteau qui explique le Nom de Christ, & qui represente l'Autel, ie trouuerois à propos qu'il égalast la longueur de chacune des aisles; parce que chacune faisant vn carré parfait, trois de leurs angles toucheroient leur teste, & le quatriesme s'estendant iusques au milieu de la Nef, ils resonneroient entr'eux, c'est à dire, chaque espace entre l'un & l'autre angle, au reste de l'Andito, en double proportion la mesme consonance, de mesme que la Nef à chacune aisse, à la teste ou Chœur: & procedant ainsi, on feroit le plan parfaitement en croix. Et si on faisoit des promenoirs ou basses galeries aux costés, leur donnant iustement la largeur de la moitié du diametre de celuy du milieu, ils representeroient vn homme parfait en hauteur quasi comme en pourfil, comme celuy du milieu le represente en face; & ainsi par telles proportions, prenant garde à toutes les éléuations, il n'y a point de doute que le Temple reüssiroit parfaitement en croix. & sur tout, pour exemple des autres membres, si on haussoit le Temple, c'est à dire, la voute de la nef par sa moitié; d'autant que la voute mesme viendroit à resonner en proportion double, la mesme hauteur des consonances, au regard de la Nef & hauteur de la Tribune. De sorte que si l'on prenoit bien garde à tout le reste, l'ouurage marcheroit d'un mesme pas, & de pareil nombre & proportion. Mais ie viens maintenant laissant ces choses, avec les Thermes, Aqueducs, portes, tours, instrumens belliques & semblables, aux Obelisques ou Aiguilles, lesquelles les Anciens firent à l'exemple du corps humain de sept, huit & neuf testes, demonstrent pourtant tousiours par les diuerses proportions qu'a le pied avec la teste, la largeur du bas avec l'estressissement du haut, tantost par la proportion sesquialtera, après par la double & semblables, comme il se voit aux Obelisques qui sont à Rome, & sur tout à l'Aiguille de Sainct Pierre où sont cachées les cendres de Cesar. Les pyramides semblablement furent construites de diuerses façons, parce que les quadrangulaires equilaterales estant tirées du carré parfait, se faisoient aussi hautes que leur baze, d'autres plus, d'autres moins, selon les proportions de ces Sages, & sur tout de ceux d'Egypte. Les œufs ou ouales, encore les vases de toute sorte, les instrumens Musicaux, & sur tout le Luth, avec plusieurs membres de l'Architecture, les contours des feuillages, & leurs recourbemens, & arabesques, sont tous tirés de la forme circulaire, à cause de plusieurs proportions, lesquelles ayant correspondance & connexion ensemble, il faut par force qu'elles rendent les choses belles.

Les tuyaux des Orgues se haussent plus ou moins selon le son qu'ils ont à faire, fondés tousiours sur les proportions tirées de l'exemple du corps humain, auquel nous deuons tourner les yeux en toutes nos operations, pour les rendre conformes à iceluy. Les Machines de guerre destinées à la conseruation des soldats dans les batailles, se forment pour plus grande defense, en forme carrée sesquialtera, & semblables, comme estoient les phalanges des Anciens; fina-

lement les Stilobates, ou soubassements de chacune colonne, furent tirés de la proportion du corps humain, parce que veritablement ils se proportionnent selon les hauteurs desdites colonnes; c'est pourquoy à la colonne ou ordre plus bas ils donnerent vn piedestail de la premiere proportion qui est la quarrée, à la plus gresse la Diagonale, & quelques-vns la sesquitercia, à la troisieme la sesquialtera, à la quatriesme la super-bipartiens, & à la cinquiesme la proportion double. Et ces proportions s'obseruent encore aux Arcs ou arcades, paroits, portes, niches, fenestres selon les ordres, nature, & proportions considerées des Antiques, & conjointes par ordre, selon la fabrique & proportion du corps humain bien fait & parfait.



## D'OV NAISSENT TOVTES les Proportions.

### CHAPITRE XXXI.



LES Grecs à l'imitation des plus Anciens, trouuerent la venerable & vraye Proportion, en laquelle on n'apperceuoit qu'une extrême beauté & gentillesse, & la dedierent dans le miroir triangulaire à Venus, Deesse de la celeste beauté, de laquelle toutes les autres deriuent. Mais laissant le miroir, nous la monstrerons en la figure triangulaire, & au triangle Isopleure ou Pyramidal, qui a deux lignes égales, & la tierce inégale. Tu diuieras doncques la ligne plus courte, qui est la base de la pyramide, en dix parties égales; ce qui se fera par dix lignes equidistantes, & qui aboutiront à l'angle de la pyramide, & puis sur cette ligne des dix faces, tu prendras les largeurs de la proportion de la femme, dont nous auons parlé cy-deuant, qui se diuise en autant de parties, & icelles tu fuiuras proportionnement en chacune des dix faces deuant, après de pourfil, & derriere, ensemble les bras, & ainsi tu tireras aux largeurs des membres & leurs contours, & tu verras correspondre la figure de front, de pourfil, & de dos sur vn autre papier destaché de celui-cy. Et c'est la vraye & singuliere proportion de la beauté; Mais s'il falloit faire vne autre proportion plus courte, tu tireras vne autre ligne comme celle des dix faces, plus vers l'angle; de sorte que sa hauteur soit depuis la ligne laterale iusques à celle d'enbas, avec la mesure des dix parties reduites à neuf: Et aux lignes des faces tirées vers l'angle qui sont dix en la ligne de neuf, & en chacune de ces dix lignes, tu tireras la largeur des membres à cette égalité de la premiere, par ainsi elle viendra plus courte & grosse; Ce que tu feras de front, de pourfil, & par derriere sur vn autre papier destaché de celui-cy. Voulant faire vne de huit, ou de sept, il faudra tenir la mesme voye, ob-

seruant les largeurs de la premiere. Tu pourras mesme en tirer de huit & demy, de sept & demy selon ta volonte par la mesme regle. Que si tu veus faire vne femme d'vnze ou de douze faces, tu tireras à costé de la ligne principale vne ligne à plomb plus haute, qui fera le sujet sur lequel tu tireras toutes les lignes qu sont marquées sur la base de la pyramide, tirant ses largeurs semblables à la premiere, reduisant tant seulement vne des dix faces en vnze ou douze, & les femmes portraites reüssiront par ce moyen gresles & agreables. Pour les hommes, il faudra suiure la mesme route, marquant sur la ligne principale la figure des dix faces; car d'icelle deriuent toutes les autres proportions, & mesme celle d'Hercule, qui fut admirablement bien exprimée par Michel l'Ange, qui fait paroistre grandes à l'œil les figures, quoy qu'elles soient petites, au dessein. Ce qui reüssira indubitablement au Peintre toutes les fois qu'il fera les flancs & les espaules de ces figures larges, les bras, cuisses, & les mains longues, la teste & les pieds petits, comme on voit aux Hercules du Palais de Farnese à Rome, ouurage des anciens Sculpteurs, lesquels sans point de doute deuoient parfaitement bien entendre ce secret, puis qu'ils exprimoient si bien toutes les proportions. En outre, il faut prendre garde qu'en la susdite ligne des dix parties, on peut faire la femme d'vnze à douze faces, & encore le masse, en façon que le pied long de l'Hercule de pourfil doit faire la douziesme partie du masse.

Semblablement les enfants de quatre, cinq, & six testes se peuuent faire sur la ligne perpendiculaire, comme il a esté dit, faisant leurs diuerses proportions, & mesme toutes les formes disproportionnées des corps, & le cheual mesme, le dessignant sur la mesme ligne, en face, de flanc, & par derriere, & par dessous, tirant leurs proportions vers l'angle avec la largeur des membres marqué sur la premiere ligne. Et si on veut faire vn cheual gresse, il faut tirer la ligne plus en dehors; ce qui se doit tousiours faire sur vn autre papier pour conseruer le triangle afin qu'il ne se gaste. On doit proceder aux Colomnes par la mesme regle, c'est à dire, posant la colonne composite sur la ligne principale qui est d'vnze diametres au bas, tirant les lignes des points, semblablement à l'angle, reduisant en dix celle d'vnze qui sera bornée par les deux lignes diagonales haute & basse: on fera la Corinthe de la largeur de la Composite, mais l'Ionique se fera de neuf, la Dorique de huit, & la Toscanne de sept plus ou moins, selon le jugement du prudent Architecte.

Or qui voudroit entendre par le menu les proportions & leurs transports du corps à l'autre, qu'il voye les œuures designés à la main par Leonard Dauinci, celles de Bramant, de Vincens Fopa, de Bernard Zenal: & de celles qui sont mises en lumiere par les planches, qu'il voye celles d'Albert Duret, de Hisibil Peum, & d'autres, & aux miennes l'on verra encore que i'ay pour le moins voulu suiure, si ie ne l'ay fait tout, ces proportions retirées, selon la regle des diuerses proportions, qui ont esté obseruées par les plus excellents, & illustres Peintres, qui ont esté la splendeur & la lumiere de nostre temps; & ont ensuiuy & emporté l'excellence des proportions des sept Gouverneurs du monde, entre lesquels le premier sans exemption a esté le Bonarote. Et apres luy, le prix de former les corps Veneriens, c'est à dire, par la proportion de Venus, fut donné au grand

Peintre Raphaël Sancio d'Urbain, des Solaires à Leonard Vinci Florentin, des Martials à Polidore, Caldare de Caruage : des Mercurials à André Montaigne Mantoïan; des Lunaires à Titian Vecelio de Cadore; & en dernier lieu, des Iouials à Gaudens Ferrare de Valdufie Milanois.

DE LA FORCE DE LA PROPORTION,  
& comme par son moyen les justes grandeurs peuuent estre introduites  
aux Colosses.

CHAPITRE XXXII.

**E**STANT impossible que les figures paroissent à nos yeux aussi grandes qu'elles sont dans leur proportion, & les rayons de la proportion venans au Conus de la pyramide, qui est l'œil, & là s'interposant la ligne de la faciaide, qui est en forme de miroir, si bien que l'œil ne sçauroit voir par cette pyramide la figure quelque longue qu'elle soit, d'autant plus que l'œil respandant ses rayons pour trouuer les parties de la figure qui perdent leur proportion plus elles se dilatent de loin, voit à peine le poinct, ou ne le voit pas du tout: de là vient qu'on a trouué le moyen de faire connoistre les figures si bien mesurées par leur proportion, que par elle on les puisse iustement voir. Et parce que ces proportions furent ainsi ordonnées par le TRES-GRAND PEINTRE, il suruint après vn grand nombre d'Heros, comme Nembroth, Belus, & Semiramis chés les Babylonniens, Amasis dans l'Egypte, & quantité d'autres chés les Grecs & Romains, lesquels ont voulu augmenter cette humaine proportion en plus grand volume, comme sont ces Colosses qui semblent des tours, où nos yeux deuant s'esleuer si haut, les testes sembleroient petites au regard des pieces, comme fera dit au sixiesme Liure.

Pour sçauoir doncques leurs hauteurs & proportions, il faudra faire sur le papier vn quarré droict avec deux diametres, dont la section sera sur le centre; d'où resulteront quatre quarrés égaux: & sur vn de ces quarrés, il faut mettre vn cube, & neuf sur celui-cy, qui seront dix en tout: & cecy fera la hauteur de la figure humaine: puis à la base du premier cube sur le diametre, tel qu'il est, s'assignera vne des dix parties, qui s'appelleront toutes figures à l'esquierre, & cette figure descrite seruira de regle pour les Colosses qu'on voudra faire. De sorte que posé le cas qu'on voulut fairé vn Colosse de dix parties, tu joindras sur la figure à l'esquierre autres dix parties. Et d'autant que la figure au diametre est vne des dix parties, & autant la base qui est sur iceluy, il faudra necessairement

que tu en joignes six sur le mesme quarré, les mettant deux à deux, qui feront huit pour faire la duplication du premier. Et là par cet ordre & proportion, comme ie diray après, aussi bien au cercle comme au quarré, tous corps Geometriques tant reguliers qu'irreguliers peuuent estre multipliés. Or pour connoissance des hauteurs & grosseurs particulieres de tels Colosses, il faut sçauoir qu'on prend la figure à l'esquierre de dix faces de haut, & d'un diametre, & ce diametre est mis au cercle Geometrique, autour duquel on fait vn quarré parfait, qui trouue la quatriesme rotondité diametrale du cercle & du quarré: Et voulant doubler le diametre, on tire la ligne diagonale de l'un angle à l'autre, & selon cette ligne diagonale qui separe le quarré par le milieu, on fait quatre parties parfaites d'un quarré droit; puis en ce quarré on fait vn cercle qui touche les quatre parties diametrales du quarré, & ce sera la duplication du premier cercle & quarré: de façon que ce diametre se hausse de dix parties, comme est la figure à l'esquierre, laquelle faisant le mesme, encore à la premiere figure, reste la moitié de celle icy en largeur & hauteur. Si tu veus encore faire quatre fois plus que la premiere figure, tu tireras la ligne diagonale à ce second quarré, la tirant iustement au troisieme quarré, en luy faisant le cercle par la voye susdite, ainsi de degré en degré tu feras les Colosses de telle grandeur que tu voudras: par la susdite regle, il faut prendre garde que la duplication du diametre importe plus que tout, l'augmentant après en la figure à l'esquierre: ainsi tu pourras faire tous les diametres qu'il te plaira, & tu pourras encore par telle regle sçauoir combien de figures naturelles entrent aux Colosses; mais la plus familiere est celle icy; par exemple, le Colosse de Neron estoit haut de cent & dix pieds, & six pieds font vn homme; donc le Colosse estoit aussi haut que dix-huit hommes, & deux pieds, qui est le tiers d'un homme. Or parlons maintenant des dix-huit figures, laissant les deux pieds pour vn autre endroit, si l'on prend la figure à l'esquierre haute de dix faces avec son diametre au fonds, qui est vne des dix parties, qui font la figure humaine, pour faire le Colosse haut de dix huit figures, il faudra mettre au bas dix-huit figures avec leurs diametres, ainsi il faudra dire dix-huit fois dix-huit, font trois cens vingt-quatre, & autant seront les diametres; au fonds d'icelles prenant après les dix-huit figures droites l'une sur l'autre, & les multipliant en trois cens & vingt-quatre diametres par les dix-huit figures, feront cinq mille huit cens & trente-deux, qui sont autant de figures qui entrent pour faire le Colosse. Or quant aux deux pieds qui font vn tiers de la figure humaine, tu les reduiras en dix-huit parts, parce qu'autant de figures entrent pour faire la hauteur dudit Colosse, & augmenteras chaeune des figures par vne des dix-huit parties que tu as tirées des deux pieds, en reseruant vne qu'il faut separer en dix pour hausser les dix faces de la figure humaine, par cet ordre croissant, comme i'ay dit, tu multiplieras le Colosse de cent dix pieds. Tu tiendras la mesme regle pour trouuer la grandeur naturelle du grand Colosse d'or que fit construire Nabuchodonosor de soixante coudées de haut & six de large; car puis que quatre coudées font vn homme, il s'ensuit qu'il estoit aussi haut que quinze hommes; & multipliant par les quinze la base, on trouuoit qu'il y auoit deux

centvingt-cinquadia metres qui font autant de figures. Mais il y faut vne grande préuoyance pour les construire, & proportionner selon que i'ay traité. Et tu feras tousiours que l'œil ou fer & les filets attachés à iceluy portent sur la faciade : Ce que nous dirons à la pratique du Colosse proportionné selon la veüe.

*FIN.*





T A B L E

DES NOMS DES AVTHEVRS  
CITEZ DANS CET OVVRAGE.

A

A B B E

**A** Tritemius.  
Achille Statio Alexandrin.

Agatarque.  
Agee.  
Albrigue.  
Albert le Grand.  
Albert Duret.  
Alcée.  
Alchinde.  
Alexandre Napolitain.  
Alexandre Velutelle.  
Alexandre Piccolomini.  
Anaxagore.  
André Alciati.  
André Vessalio.  
Anian Marcellin.  
Apollodore.  
Apollonius.  
Apian.  
Aristobule.  
Aristide.  
Aristofane.  
Aristote.  
Athanasie.  
Auicenne.  
Aule Gelle.  
Ausone Gallo.  
Auteurs de la premiere & seconde partie des Medailles.

B

Balthazar Castillon.

Beda.  
Benoist Varchi.  
Bernard Tasse.  
Barthelemy Scampi.  
Bible.  
Budée.

C

Cassiodore.  
Catalogue des Saints.  
Catulle.  
Celie.  
Cesar premier Empereur.  
Christofle Landin.  
Ciceron.  
Claudian.  
Clement.  
Columele.  
Cornelius Tacite.

D

Damascene.  
Damian Marassi.  
Daniel Prophete.  
Daniel Barbaro.  
Dante Aligier.  
David Prophete.  
De gentium aliquot migrationibus.  
Democrite.  
Deocrite.  
Denis d'Alicarnasse.  
Denis Disciple de S. Paul.  
Diodore Sicule.  
Dion.  
Dominique Camsoni.  
Donat.

E

Elian.  
Eliodore.  
Epicure.  
Eraclite.  
Erasistrate.  
Eschile.  
Eschinus.  
Euangiles.  
Euclide.  
Euripide.  
Eusebe.  
Ezechiel Prophete.

F

Falcon.  
Federic Grison.  
Feste Pompee.  
Filon.  
Filostrate.  
Fornute.  
Forest de diuerses leçons.  
Francois Petrarque.  
Francois Barberin.  
Frere Luc du Bourg.  
Fulgence.  
Fulvio Vrsin.  
Fulvius Morat.

G

Galien.  
Geminus.  
Giraldy.  
Guba.  
Guillaume Rondelet.  
Guillaume Choul.

H

Hannibal Caro.

Hannibal



# Table des Autheurs.

Hannibal Croix.	Lucreffe.	Prospertio.
Hazen Arabe.	Louis Arioste.	Q
Hermes.	Lucio Apulée.	Quintillian.
Henry	M	Quinte Curse.
Herodote.	Macrobe.	R
Herofille.	Manilio Poëte.	Rabane.
Hesiodé.	Marcel.	Raimond Lulle.
Higin.	Marc de la fratta.	Realde Colombe.
Hipparque.	Martial.	Ruffin.
Hippocrate.	Martian Capelle.	S
Hiffibil Peum.	Marin.	Sadeleto.
Histe.	Marius Equicola.	Salamon.
Hierosme Cardan.	Marcille ficin.	Saluian.
Hieremie Prophete.	Mathieu Marie Boiarde.	Saluste.
Horus Apollon Delphique.	Mathiole.	Sainct Iean.
I	Mercure Trimegiste.	Sainct Luc.
Iacob Sainct Nazaire.	Mosca Poëte Grec.	Sainct Mathieu.
Iacob Marazzi.	Moyse.	Sainct Paul.
Iacob Barozzi.	Musonius Grec.	Sainct Augustin.
Iambelin.	O	Sainct Hierosme.
Iesu fils de Sirach.	Orphée.	Sainct Gregoire.
Iean Boccase.	Ouide.	Sainct Bernard.
Iean de la Casa.	P	Sainct Thomas d'Acquin.
Iean André de l'Anguilara.	Paleffate.	Sebastien Serlio.
Iean Lancler.	Paulo Ionio.	Sebastien Herfus.
Iean de Frize.	Pol Orosio.	Seneque.
Iob.	Pausanius.	Seruius.
Iosephe Hebreu.	Persio.	Seste Pompee.
Isaye Prophete.	Pierio Valerian.	Sicile Aralde.
Isidore.	Pierre Bembe.	Silio Italice.
Isidore Christianis.	Pindare.	Simonide.
Iule Camille.	Pie Pape.	Solin.
Iustin.	Pion.	Speron Speroni.
L	Pythagore.	Stase.
Laſtance.	Platin.	Strabon.
La Vie des Saincts.	Platon.	Sueton.
Lentulle.	Plaute.	Suidas.
Leon Baptiste Albert.	Pline.	Supplement des Chroniques.
Leontius.	Plutarque.	T
Licus.	Polibio.	Teleſie.
Licoſron.	Pomponius Mela.	Theocrite.
Lucian.	Pontan.	Terence.
Louys Alleman.	Porphyre.	Tertullien.
Lucius Maure.	Procle.	Theodontius.
		O

# Table des Noms des plus Illustres Ouvriers

Tibulle.

Tite-Live.

Tobie vieux.

Tolomée.

Torquate Tasse.

Tranquillo.

Valere le grand.

Valere Flaco.

Varron.

Vegece.

Vincens Cartari.

Virgile.

Vies des Empereurs.

Vies des Ottomans.

Vitellion.

Vitruue.

Zacharie Prophete.



## TABLE DES NOMS DES PLUS ILLUSTRES OUVRIERS TANT ANCIENS QUE MODERNES.

*Les Ouvrages & Preceptes desquels sont citez en diuers  
endroits de ce Liure.*



**A**CHÉMENE Athenien Sculpteur, & Statuaire, disciple de Phidias.

Agatarco Philosophe, & Mathematicien.

Ange Bronzin peintre Florétin.

Ange, & Tiburce freres, appelez de Maini, de la Ville de Paue, principaux Sculpteurs des petites figures de bois.

Augustin de Bramantin Peintre Milanois, disciple dudit Bramantin.

Augustin Venitien, graueur de taille douce.

Agosto, & Ferrante Decij son fils, Miniateurs Milanois.

Agosto, Zarabale, Sculpteur Milanois.

Albertin Lodigian. Peintre.

Albert le grand, Mathematicien, tres-doux & agreable.

Albert Duret de Nurimberg, Peintre artificieux, Architecte & Graueur, tant des estampes de bois, de cuire, que de fer.

Alchinde Mathematicien antique.

Alcamene ancien statuaire.

Alde Graue de Nurimberg, Orfévre & Graueur en tailedouce, disciple d'Albert Duret.

Alexandre ancien Peintre.

Alexandre Moret Breslan, Peintre floüet.

Alexandre Ardent, Peintre Lucquois.

Alexandre Grec, bateur des plus importantes Medailles.

Alfonse Lombard, Sculpteur Ferrarois.

Alonse Sanchio, Peintre de Lisbonne.

Ambroise Boileau, Peintre Milanois, frere de Philippe.

*Agoraerite Statuaire Viseiple*

*de Phidias et fit une des belle Venus.*

Ambroise Bourguignon, Peintre Milanois, qui depeignit le Temple de S. Satire de Milan.

Ambroise Ficin Milanois, Peintre accort & poly Disciple du Lomasse, qui a composé ce Liure.

Ambroise Maieur Milanois, Tourneur d'Ouales.

Anaxagore Philosophe & Mathematicien.

André du Verocchio, Peintre & Statuaire Florentin, Precepteur de Leonard.

André Mantegna Mantoïian, prudent Peintre, & le premier Graueur de Taille-douce en Italie, qui a traité de la Perspective, & fut Cheualier.

André del Sarto Florentin, excellent Peintre.

André Solaire Peintre Milanois, frere de Christophe Gobbo Sculpteur.

André Soucin, Peintre.

André Esclauon, Peintre fort inuentif, disciple du Massolin.

André Semine Peintre Genois, frere d'Octaue.

André Sansouin, Sculpteur Florentin.

André de Fusine Milanois, digne Sculpteur, qui fit la Magdeleine qui tient le vase en main, à la facade du Dome de sa Ville.

André du Seron Sculpteur.

Andrin d'Edese Peintre, Pauisan ou de Paue.

Andronique Cirreste, Statuaire & Architecte.

Anterme de l'Isle de Chio, Sculpteur, & frere de Bupale.

Antigone Peintre & Sculpteur, qui composa des Volumes sur ces deux Arts.

Anthoine de Corregge heureux Peintre.

Anthoine Licine de Pordenon, Peintre hardy.

Anthoine Boltraffio, Peintre Milanois, Disciple de Leonard.

Anthoine du More, Peintre Flaman.



# Table tant anciens que modernes

**Anthoine Campi** Peintre Cremonois, frere de Iule & Vincens.  
**Anthoine Omodée**, Architecte & Sculpteur Milanois.  
**Anthoine de Vegio**, Sculpteur, qui fit la sepulture du Pape Pie V.  
**Anthoine Abodin dit Lascone**, du Lac majeur, Sculpteur, qui sculptura de marbre vne Venus, & vn Cupidon, grands comme Nature, dans Milan.  
**Anthoine de Sengallo Florentin**, Architecte vniuersel.  
**Apelles Athenien**, Peintre Diuin, lequel escriuit vn Traité de la Peinture.  
**Apollodore Athenien**, Peintre & Poëte qui escriuit des vers de la Peinture.  
**Apollonius grand Mathematicien**.  
**Apollonius Nestor Athenien** principal Sculpteur imité du Bonarote.  
**Archeilaus Peintre**.  
**Archifrone** principal Architecte du Temple de Diane en Ephese selon Strabon.  
**Archimede Siracusain** grand Mathematicien, Architecte vniuersel, ingenieux, inuenteur des Machines, desquelles il escriuit.  
**Archita Tarentin** Mathematicien.  
**Ardice Peintre Corinthien**.  
**Aristide Thebain** Peintre, Demonstrateur des passions de l'ame, Disciple d'Eufenide.  
**Aristoclide Peintre Candiot**.  
**Aristote Stagyrite** Philosophe & Mathematicien.  
**Arfiloco Peintre** Disciple d'Apelles.  
**Artoldo Lorenzi** Sculpteur Florentin.  
**Athenodore Rhodien** fameux Sculpteur du Laocoon.  
**Aulian Euandre** Sculpteur.  
**Aurelie Peintre** Antique.  
**Aurelio Louin Milanois** Peintre tres-prompt.  
**Aurelio Busse de Crema** Peintre Disciple de Pollidore.  
**Baccius Bandinelli**, Peintre, Sculpteur, & grand Anatomiste.  
**Balthasar Petrucci Sienois**, Peintre judicieux, & Architecte vniuersel.  
**Balthasar Lanci**, d'Vrbain, Architecte vniuersel.  
**Barthelemy dit Bramantin**, Peintre Milanois, & Architecte qui a écrit de la Perspective, & fut Disciple de Bramant.  
**Barthelemy dit le Centogatti d'Vrbain**, Peintre, Sculpteur, & Architecte, inuenteur des bouleuards.  
**Barthelemy Passarotte** peintre Bolognois.  
**Barthelemy François** Sculpteur.  
**Barthelemy Genga d'Vrbain** Architecte vniuersel.  
**Bassanin** Peintre Venitien, fils du Bassan.  
**Baptiste Veronois** Peintre & Architecte.  
**Baptiste Orlandi Vicentin**, Ingenieur, qui a écrit des machines.  
**Beda** ancien Statuaire.  
**Benoist de Paue** Sculpteur diligent.

**Bernardin Louin Milanois** Peintre agreable.  
**Bernardin Lanin de Vercelli** Peintre fort experimenté, Disciple du Gaudens.  
**Bernardin Campi** Peintre Cremonois, qui a écrit de la Peinture, Disciple du Boccacino.  
**Bernard Zenal de Tréves** Peintre d'esprit aigu, & Architecte qui a écrit de la Peinture.  
**Bernard Butinon** Peintre Milanois.  
**Bernard Soiaro** Peintre de Paue, Disciple d'Anthoine de Corregio.  
**Bernard de Bruxelles** Peintre.  
**Barnazan** Peintre Milanois.  
**Beseleel** Brodeur Hebreu.  
**Blaise Vairon** Sculpteur Milanois, qui sculptura le Dauid qui est auprès la faciade du Dome de sa Ville.  
**Bon Martin** Peintre Alleman, Graueur sur le cuire, & maistre d'Albert Duret.  
**Boniface** Peintre Veronois Disciple de Jacques Palme.  
**Bramant d'Vrbain** Peintre sçauant, & Architecte vniuersel, Designateur de la quadrature des corps, & des plans, & qui escriuit de l'Architecture & Perspective.  
**Brias** tres-grand Sculpteur.  
**Briteo** Statuaire, Disciple de Miron.  
**Bularque** ancien & rare Peintre.  
**Bupalo de l'Isle de Chio**, tres-rare Sculpteur, & Architecte.  
**Buteo** Statuaire, Disciple de Miron.

C

**Calamide** excellent Sculpteur, & Statuaire.  
**Callimaco** Statuaire, Architecte, & inuenteur de l'Ordre Corinth.  
**Calistrate** ancien Sculpteur.  
**Caliste de la place**, dit le Tocagno Lodigian, Peintre.  
**Camille Boccacini** Peintre gentil.  
**Canaco** ancien Statuaire.  
**Califonte Samio** ancien Peintre.  
**Capitaine Jacques Fausti** Castriot d'Vrbain Architecte vniuersel.  
**Caradosse Foppa** Milanois, Modelleur & Sculpteur en terre cuite, & Orphèvre.  
**Carette de Lindo**, grand Statuaire, Disciple de Lisippe.  
**Charles Milanois** Peintre.  
**Charles Vrbain Cremasco** Peintre.  
**Charles Sauico** Milanois, excellent Orphèvre.  
**Cesar Sesto** Milanois, diligent Peintre Disciple de Leonard.  
**Cesar Cesarin** Architecte Milanois.  
**Cesifodore fier ou hardy** Sculpteur, fils de Praxitelles.  
**Cimabue Florentin** premier Peintre, digne de renom entre les modernes.  
**Cleofante** Peintre Corinthien.  
**Collocrotico** tres-ancien Peintre.  
**Colote** Sculpteur Disciple de Phidias.

# Table des Noms des plus Illustres Ouuriers

Constantin Vaprio Peintre Milanois.  
 Corneli Flor Sculpteur, & Architecte, frere de  
 François.  
 Corneile Viscoij Flaman, Graueur sur cuire.  
 Christoffe Moret Peintre Cremonois.  
 Christoffe Solaire, dit le Bossu, fameux Sculpteur  
 Milanois, & Architecte frere d'André.  
 Christoffe Lombard Milanois, Sculpteur delicat,  
 & Architecte.  
 Cumano Peintre Athenien.

## D

**D**aniel Ricciarelli de Volterre Peintre stu-  
 dieux, Sculpteur, & Statuaire, Disciple de  
 Balthasar Petrusci.  
 Dante Alager Florentin, Poëte & Peintre.  
 Dedale Statuaire, Sculpteur, & Architecte.  
 Demetrius tres-ancien Peintre.  
 Democrite Philosophe & Mathematicien.  
 Dinocrate tres-grand Sculpteur, Architecte, & in-  
 genieur.  
 Denys ancien Sculpteur.  
 Dipene Cretois, eminent & principal Sculpteur.  
 Dominique Ghirlandajo Peintre Florentin, mai-  
 stre du Bonarote.  
 Donatelle Sculpteur Florentin.  
 Don Iule Clouio de Croace principal Miniatureur.  
 Les Deux Dofes Peintres Ferrarois.

## E

**E**gessandre de Rhode fameux Sculpteur du  
 Laocoon.  
 Eliodore ancien Sculpteur.  
 Elote ancien Peintre.  
 Enoc Hebreu inuenteur des images, fils de Seth.  
 Epicure Philosophe & Mathematicien.  
 Eraclide ancien Peintre.  
 Euangeliste Peintre, frere d'Aurelle, & fils de Ber-  
 nardin Louin.  
 Euclide de Megare Philosophe, & Mathematicien.  
 Eufanore de Istme Peintre illustre & Sculpteur,  
 lequel escriuit des couleurs, & de la symetrie.  
 Eupompe Scionien Peintre, qui rechercha fort  
 exactement les secrets de l'Art, & qui fut pre-  
 cepteur de Pamphile Macedonien.  
 Estienne Scot Peintre Milanois, & maistre du  
 Gaudens, avec Pierre Perugin.  
 Eufenide tres-ancien Peintre.  
 Eutichide ancien Statuaire.  
 Euticrate Statuaire robuste, fils de Lisippe.

## F

**F**acio Bembo de Val d'Arne Peintre.  
 Federic Barossi d'Vrbis, Peintre gracieux.  
 Federic Zuccaro de S. Ange en Vade, Peintre  
 adroit & subtil, frere de Thadée.  
 Ferrant Vitello de la Cité de Castello Architecte  
 vniuersel.  
 Ferrant Bellin Milanois, excellent maistre de li-  
 me, & qui inuenta la polissure, & le lustre du fer.

François Mazzolin Parmesan Peintre gentil &  
 agreable.  
 François Primaticco Bolonnois peintre correct &  
 Architecte.  
 François Saluiati florentin, peintre abondant, in-  
 uentif, & Cheualier.  
 François Vincens peintre.  
 François Tiers, peintre Bergamasque.  
 François Melzo, Miniatureur Milanois, disciple de  
 Leonard.  
 François flor d'Anuers, grand peintre, & frere de  
 Corneille.  
 François Mostarde peintre flaman.  
 François Moschin Sculpteur florentin.  
 François Branuille Sculpteur Milanois.  
 François Borelle Sculpteur Milanois.  
 François pellicion dit le bas Milanois, singulier  
 Lapidaire.  
 François Tortorin Milanois, Graueur des Corna-  
 lines, Agates, & Cristals.  
 Frere Sebalien du riobo Venitië peintre gracieux.  
 frere Barthelemy de l'Ordre S. Augustin Peintre.  
 Frere Carneual d'Vrbis, peintre, & Architecte.  
 Frere Guillaume du Piombo, de robes Statuaire.  
 Frere Ange de Mont-Orso, Sculpteur disciple du  
 Bonarote.  
 Frere Luc, du Bourg S. Sepulchre Mathematicien.

## G

**G**abrio Busca Milanois Architecte Militaire,  
 qui escriuit de son art.  
 Galeas Alessio Perugin architecte vniuersel.  
 Galien Medecin & Mathematicien.  
 Gaudens Ferrari de Valdusie, deuot & gracieux  
 peintre, & Modelleur en argile ou terre cuite.  
 Gemine tres-ancien mathematicien, & qui en escriuit.  
 Genga d'Vrbis Peintre, & architecte vniuersel.  
 Giacus Bregamengan architecte & Sculpteur,  
 maistre de Iean Bologne.  
 Gianelle Torrian Cremonois grand Mathemati-  
 cien, & singulier aux horloges, & aux machines.  
 Gige Lideo peintre.  
 Gill' Mostardi peintre flaman.  
 Gentil Bellin peintre Venitië, frere de Iean bellin.  
 George Vasari Arctin, peintre & architecte.  
 George Solerio Assandrin Peintre.  
 George Pens, Peintre Alleman, & Graueur sur le  
 cuire.  
 George agricola Ingenieur Alleman  
 Georgeon de Castel-franc, peintre floüet, illustra-  
 teur du Titian.  
 Giotto florentin principal peintre, Sculpteur, &  
 architecte disciple de Cimabuë.  
 Glaucon robuste Sculpteur Grec.  
 Glicera peintre Sicionien.  
 Guillaume Caius Bredan peintre.

## H

**H**annibal fontaine Milanois, Statuaire, Scul-  
 pteur tant du rond que bas relief.

tant anciens que modernes.

Hafend arabe Mathématicien, & perspectif.  
 Henry Blaise bohème, surnommé de la Chouette,  
 principal Peintre de païsages.  
 Henry d'Anuers peintre.  
 Hermogenes Alabandeo Architecte vniuersel.  
 Higiote peintre surnommé Monocromata.  
 Hipparque Mathématicien.  
 Hilibil reum de Nurimberg, peintre & Graueur  
 sur le cuivre.  
 Hierosme peintre bressan.  
 Hierosme Genga d'Vrbini Peintre, & architecte  
 vniuersel.  
 Hierosme Romanin Peintre bressan.  
 Hierosme Mutian bressan, Peintre & Cheualier.  
 Hierosme Ficin Milanois, Peintre & Miniatureur,  
 disciple du Melze.  
 Hierosme Chioeca Peintre Milanois, disciple du  
 docte Lomazze, auteur du present Liure.  
 Hierosme bosqui flaman, Peintre épouventable.  
 Hierosme Cocco Peintre flaman.  
 Hierosme Cardan Medecin Milanois, & grand  
 Mathématicien.  
 Horace Somachine Peintre bolognois.  
 Hosteo ancien Mathématicien.

I

Iacques Squarcion Peintre padouan, maistre du  
 Manteigna.  
 Iacques palme Venitien, peintre vague.  
 Iacques Tintoret Venitien, bislère & expeditif  
 peintre.  
 Iacques Bassan Venitien, peintre vague, pere du  
 Bassanin.  
 Iacques palmet Venitié peintre nepueu du palme.  
 Iacques Rossignol peintre de Ligorne.  
 Iacques Grimaud peintre flaman.  
 Iacques de Lungi peintre flaman.  
 Iacques Sanfouin florentin, rare Sculpteur & Ar-  
 chitecte.  
 Iacques François Sculpteur.  
 Iacques de la porte de porlez, rare Sculpteur &  
 architecte.  
 Iacques de Valsoda Sculpteur.  
 Iacques de Tresse Milanois vniueque aux medail-  
 les, cachets, cornalines, & autres encaueures.  
 Iacques Marassi, dit le Vignole, architecte.  
 Iacques barosse d'Vrbini architecte.  
 Iacques Soldati Milanois, architecte militaire.  
 Iacques Fratin de Morco de Lugane architecte  
 militaire.  
 Iean du Val Peintre Milanois.  
 Iean bellin Venitien, digne Peintre, maistre du  
 Titian.  
 Iean François fattor Peintre florentin, disciple  
 de Raphaël.  
 Iean d'Vdine rare Peintre.  
 Iean baptiste Simolée Peintre Venitien.  
 Iean de mont-cremafque Peintre disciple du Ti-  
 tian.  
 Iean baptiste Peintre mantouan.  
 Iean baptiste de la Cerue, Peintre milanois, disci-  
 ple du Gaudens.

Iean baptiste, dit le bergamasco, peintre & archi-  
 tecte.  
 Iean flaman, qui fit l'anatomie du Vesalio, disci-  
 ple du Titian.  
 Iean de Bruges, peintre, & inuenteur de la peintu-  
 re à l'huile.  
 Iean Mabusio peintre flaman.  
 Iean Maïo peintre flaman.  
 Iean Scorelle peintre Holandois, & Graueur en  
 taille-douce.  
 Iean de Frise de Graminge peintre.  
 Iean lanclær de Nurimberg brodeur.  
 Iean de la porte de porles Sculpteur.  
 Iean bologne de Douay, Sculpteur & Statuaire  
 flaman.  
 Iean baptiste Carabalia Graueur sur le fer.  
 Iean marie Olgiato Milanois architecte militaire.  
 Iean Dominique Lonati milanois architecte &  
 Ingénieur.  
 Iean baptiste Clarice d'Vrbini architecte, & fort  
 expert à mesurer les distances, hauteurs & pro-  
 fondeurs des montagnes, colines, & riuieres.  
 Ioseph Archimbaldi milanois peintre capricieux.  
 Ioseph de meda, peintre, & architecte milanois.  
 Ioachim Dianatense peintre.  
 Ioachim bocallere peintre flaman.  
 Ioachim d'Anuers peintre.  
 Israël metro peintre aleman, inuenteur de la Gra-  
 ueure en taille-douce sur le cuivre, & maistre du  
 bon martin.  
 Iuste Ciuense peintre d'Anuers.  
 Iulien Tauerne milanois Graueur de cristals.  
 Iulien de S. Gal florentin Architecte vniuersel.  
 Iule Romain Peintre subtil, & Architecte, disci-  
 ple de Raphaël.  
 Iule Campi peintre Cremonois, frere d'Anthoine  
 & Vincens.

L

Lambert lombard, peintre & architecte flama.  
 Laodice peintre de pauie.  
 Lattance Gambaro peintre bressan, disciple de  
 Iule Campi.  
 Laurens loto bergamasco, doux Peintre.  
 Lassare Calui Peintre Genoïis, & frere de Pantaleo  
 disciple de Perin.  
 Leocare flisque Rhodien, Sculpteur, & Statuaire.  
 Leonard Vinci florentin grand & vniueque Peintre,  
 & modelleur en argile ( qui est l'art de poterie  
 ou plâtrairie) lequel a subtilement recherché  
 & écrit plusieurs Liures de la main gauche sur  
 ces deux Arts, pareillement des eaux & des ma-  
 chines, comme fit autrefois en la Peinture l'an-  
 cien Cheualier Turpilio Peintre Venitien.  
 Leon baptiste Alberti Peintre & Architecte Flo-  
 rentin.  
 Leon leoni Aretin Statuaire, & Sculpteur, Che-  
 ualier, pere de Pompée.  
 Leontio ancien Statuaire.  
 Lisipe Sicionien Peintre illustre, statuaire, & scul-  
 pteur, inuenteur de la Quadrature des corps, qui  
 a traité de la Peinture.

# Table des Noms des plus Illustres Ouvriers

Laurenfin bolognois Peintre vague.  
 Lucas Cangiabo Genoïſ facile & prompt imitateur de la Nature, peintre & Sculpteur.  
 Lucas d'Holande peintre, & Graveur en taille-douce.  
 Lucas Gaſelle peintre Flaman.  
 Lucas Leidano peintre Flaman.  
 Lucas Sclauon principal brodeur.  
**M** Arc de Siene Peintre fort excellent, diſciple de michel l'ange.  
 Marc Valon milanois plaifant peintre, diſciple de Leonard.  
 Marc Anthoine Peintre bolognois, principal Graveur de taille-douces, diſciple de Raphaël.  
 Marc de brufe peintre, lequel donna au public les Fables d'Eſope imprimées.  
 Martin enſcherch, Peintre.  
 Martin baſſi Architeſte milanois.  
 Maſachia de S. Iean de Valdarne Peintre.  
 Mathias Cocco Peintre d'Anuers.  
 Mathurin Florentin Peintre ruſé.  
 Menechine Statuaire anciē, qui écriuit de ſon Art  
 Menefre ancien & grand Architeſte.  
 Memnon Peintre Egyptien, & gardien des ſacrées images.  
 Metrodote Athenien net & clair Philoſophe, grand Peintre.  
 Michel l'Ange Bonarote Florentin tres-excellent mais fier & hardy Peintre, Sculpteur, Architeſte, & Statuaire.  
 Michelln Peintre milanois.  
 Miron Eluterien grand Statuaire.  
**N** ealce Peintre circonſpect.  
 Nicearco Peintre ancien.  
 Nicée ancien Peintre.  
 Nicolas Picinin Peintre Milanois.  
 Nicomaco ancien Peintre.  
 Nubert & Iean, dignes Peintres Flamans.  
**O** ctane Semino Peintre Genoïſ frere d'André.  
**P** anſle Macedonien illuſtre Peintre, maifre d'Apellés.  
 Panſle Sculpteur diſciple de praxitelle.  
 Panſia Peintre Sicionien.  
 Panthaleon Calui Peintre Genoïſ.  
 Pol Caliarì Veronois Peintre adroit, & gentil.  
 Pol de la Mano milanois, modelleur en terre cuite.  
 Paris Bordô Peintre Treuiſan diſciple du Titian.  
 Parrafius Eſefien fils d'Enenor, Altler & grand Peintre principal moteur, & qui le premier introduiſit la ſymetrie.  
 Pellegrin Pellegrini de Valſolde de Mire, dit de Bologne, expert & diligent Peintre, & Architeſte vniuerſel, diſciple de Perin du Vague.  
 Penens ancien Peintre, frere du Sculpteur Phidias  
 Perille ancien Statuaire.  
 Perin du Vague Peintre vniuerſel, diſciple de Raphaël.

Pella Peintre moderne.  
 Philippe Boileau Peintre milanois, & frere d'Ambroïſe.  
 Philippe Negrole Milanois, principal tailleur du bas relief ſur le fer.  
 Phidias Athenien, ſingulier Peintre, Sculpteur, & Architeſte.  
 Philoſene Eretrio Peintre.  
 Philo Ingenieur, qui fit le grand Arcenac d'Athenes, qui pouuoit contenir mille Nauires.  
 Pier' Brugul Peintre.  
 Pier' Cocho Aloſte, Peintre, & Architeſte.  
 Pier' d'Holande Peintre.  
 Pier' d'Auinci Sculpteur Florentin.  
 Pirrus ancien Peintre.  
 Pierre Perugin digne Peintre, maifre de Raphaël, & du Gaudens.  
 Pierre François Peintre Pauſan.  
 Pierre Riccio Peintre Milanois, diſciple de Leonard Vinci.  
 Pierre Coſme Peintre Florentin.  
 Pirron Phiſoſophe & peintre.  
 Piſicrate ancien Statuaire.  
 Pithagore Samio Philoſophe & Orphèvre.  
 Pithagore de Samos Peintre, & Statuaire, diſciple de Pithagore de Reggio en Toſcane.  
 Pithio Pirinée Sculpteur & Architeſte.  
 Platon Philoſophe & Peintre.  
 Polibe Ingenieur.  
 Polidete Sicionien ſubtil Statuaire.  
 Polide ancien Sculpteur, Statuaire, & Peintre.  
 Polidore Rhodien fameux Sculpteur du Laocoon.  
 Polidore Caldare de Carauage tres-ſubtil & tres-habile Peintre, qui a donné grand luſtre aux Antiquités de Rome.  
 Polignote Peintre Athenien.  
 Pompée Leoni Arctin, fils de Leon, Statuaire de Philippe Roy d'Eſpagne.  
 Porphire Logicien & Mathematicien.  
 Praxitelle de Grece, & d'Italie tres-celebre Statuaire & Sculpteur, qui écriuit cinq Liures, des ouvrages renommés du monde, tant de Peinture, Sculpture, que Statuaire.  
 Promethée Imager en poterie ou plastraire.  
 Protogenes de Caune de l'ifle de Rhode ſtudieux, & patient Peintre, & Statuaire.  
**Q** uentin Meſio d'Anuers habile, & ſubtil Peintre.  
**R** aphaël Sanchio d'Vrbini vniueſel Peintre, & Architeſte, la maniere duquel a eſté imitée par les premiers Peintres du monde.  
 Raphaël de Regio Peintre.  
 Raphaël de Montelupo Sculpteur & Architeſte.  
 Roch Guerin de Maradi Architeſte militaire.  
 Romulus Peintre Florentin, diſciple du Saluati.  
 Roſſe Florentin Peintre tres-prôpt & Architeſte.  
 Rogier de Bruxelles excellent Peintre.

# tant anciens que modernes.

**S**  
 Salaine Peintre Milanois, disciple de Leonard.  
 Senmartin Architecte vniuersel.  
 Sainct Luc Peintre & Sculpteur incomparable.  
 Scilio Cretois Sculpteur.  
 Scipion Gaëtan Peintre.  
 Scipion Delfinou Brodeur Milanois.  
 Scopa tres-rare Sculpteur ancien.  
 Sebastien Serlio Bolognois, Peintre & Architecte.  
 Sebordant Alleman, Peintre & Graueur de taille-douce.  
 Serapion Bijarre Peintre ancien.  
 Siluio Lucois Sculpteur.  
 Simon Cleoneo Peintre.  
 Simon Memmi Sienois, singulier Peintre, disciple du Giotto.  
 Simon Potensan Venitien, pratiq & delectable Peintre disciple du Titian.  
 Socrate ancien & rare Sculpteur, & peintre.  
 Socrate Athenien Philosophe, & Cizeleur fort net.  
 Socrate ancien Sculpteur.  
 Soltrate Architecte principal de la Tour de l'Isle de Faros.  
 Sofonisbe Angosciuola Cremonoise prompte peintresse, disciple de Bernardin Campi.  
 Stenis ancien Statuaire.

**T**  
 Thadée Zuccaro de S. Ange en Vade, tres-excellent peintre, frere de Federic.  
 Telefane peintre Sicionien.  
 Telefane Focco Statuaire qui écrit dudit Art.  
 Tenodore ancien Statuaire.  
 Theodore Harlemio rare peintre Flaman.  
 Teon ancien peintre.  
 Tesibio Ingenieur, inueateur des Orgues.  
 Tesifon grand Architecte du Temple de Diane en Ephese.  
 Tesifonte Statuaire qui écrit dudit Art.  
 Tesifane Genosio admirable Architecte militaire.  
 Tiburtio Maino de rauie Sculpteur principal des petites figures de bois, & frere d'Ange.

## FIN.

Timagore Calcidois peintre, qui composa des Vers sur la peinture.  
 Timante de l'Isle de Cypre, illustre peintre.  
 Timonaco ancien peintre & Sculpteur.  
 Timothée ancien Sculpteur fort prisé.  
 Timothée Vite d'Vrbain peintre celebre, & disciple de Raphaël.  
 Tindarée ancien Sculpteur.  
 Titian Vecelius de Cadore singulier Peintre, & Cheualier.  
 Thomas de la porte de Porles, rare Sculpteur pour imiter l'Antique, & admirable pour les masques.  
 Troso de Monza Peintre subtil.  
 Torian ancien Statuaire.  
 Turpile Venitien, & Cheualier Romain, qui fut le premier qui peignit de la main gauche.

**V**  
 Vert Peintre Flaman.  
 Vincens Foppa Peintre Milanois, qui écrit de cet Art.  
 Vincens Ciuerchio Peintre Milanois, maistre de Bernard Zenal.  
 Vincens Peintre Bressan.  
 Vincens Moïet de Caravage Peintre.  
 Virgile Soleil Alleman Peintre, & Graueur en taille-douce.  
 Vitelleon Thuringopoloni grand faiseur de Perspectives.  
 Vitellius Escriuain & Mathematicien.  
 Vitruue Pollion principal & vniuersel Architecte.

**X**  
 Xenocrate Peintre & Statuaire, qui écrit sur ces Arts, disciple d'Euticrate.

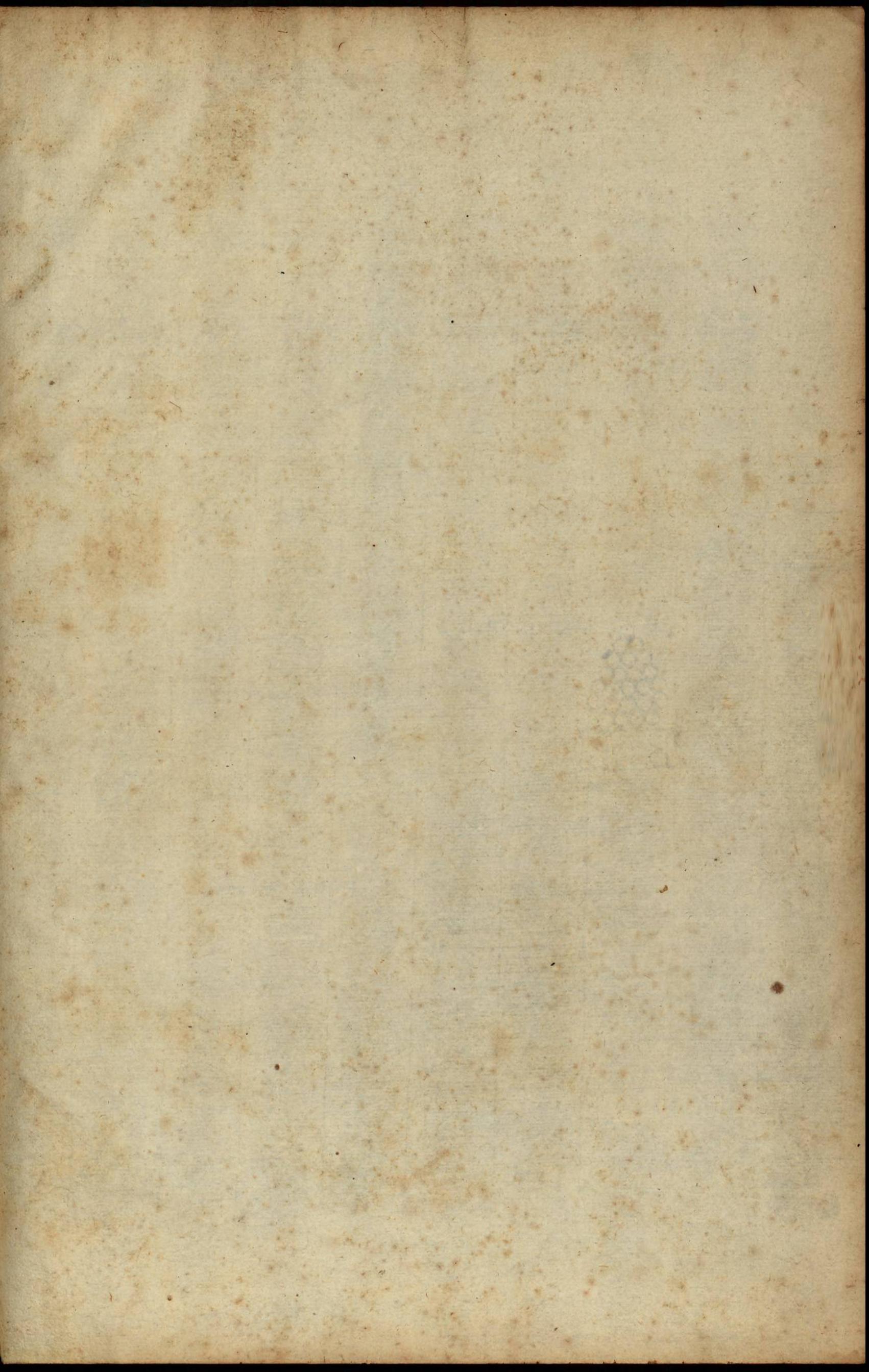
**Z**  
 Zenodore Tosquan, grand Statuaire, & Sculpteur.  
 Zeuxis d'Heraclee tres-excellent Peintre, & Imager en poterie.



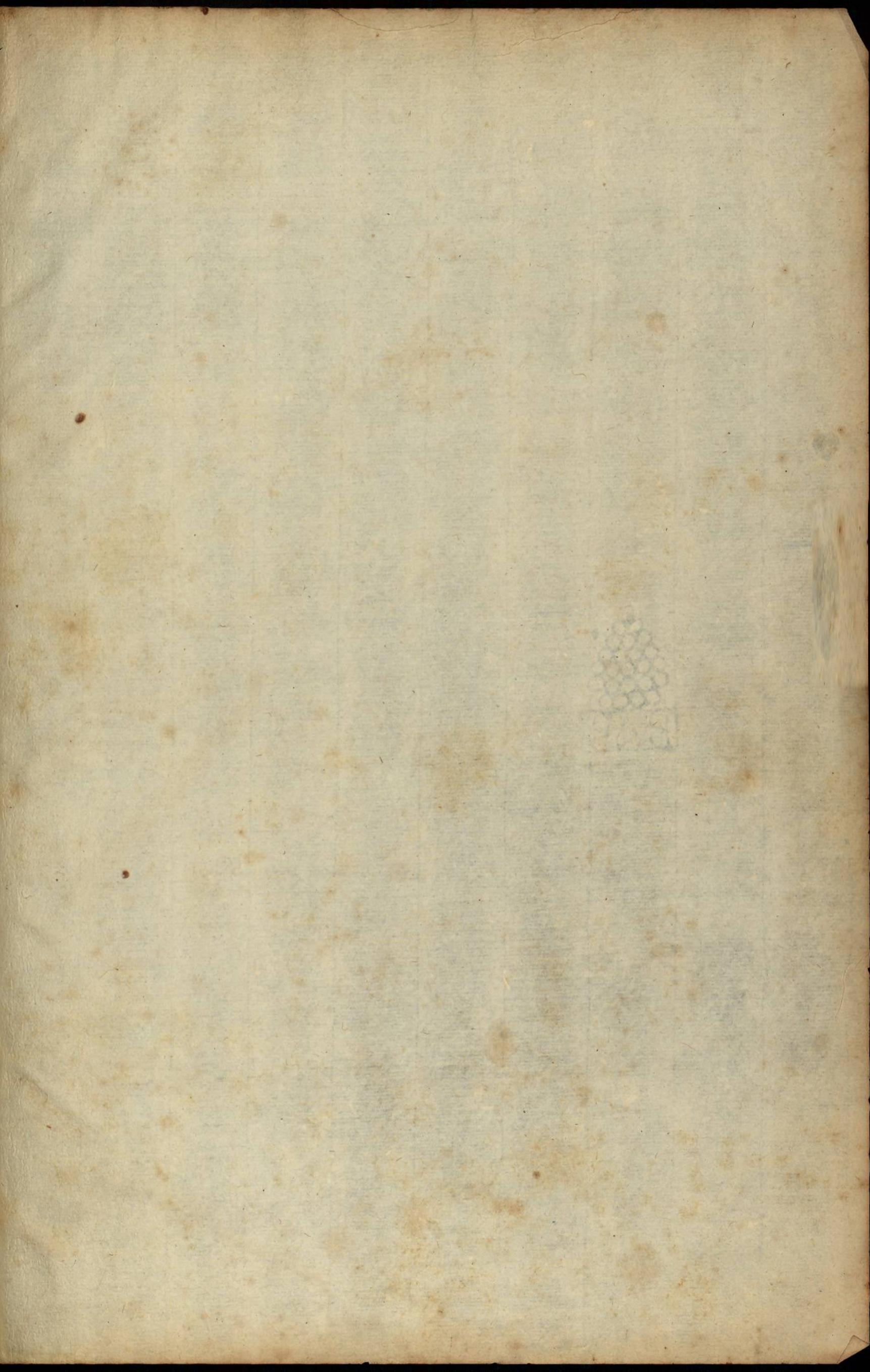
Table des Matières  
Lettres A  
Lettres B  
Lettres C  
Lettres D  
Lettres E  
Lettres F  
Lettres G  
Lettres H  
Lettres I  
Lettres K  
Lettres L  
Lettres M  
Lettres N  
Lettres O  
Lettres P  
Lettres Q  
Lettres R  
Lettres S  
Lettres T  
Lettres U  
Lettres V  
Lettres X  
Lettres Z

Table des Matières  
Lettres A  
Lettres B  
Lettres C  
Lettres D  
Lettres E  
Lettres F  
Lettres G  
Lettres H  
Lettres I  
Lettres K  
Lettres L  
Lettres M  
Lettres N  
Lettres O  
Lettres P  
Lettres Q  
Lettres R  
Lettres S  
Lettres T  
Lettres U  
Lettres V  
Lettres X  
Lettres Z

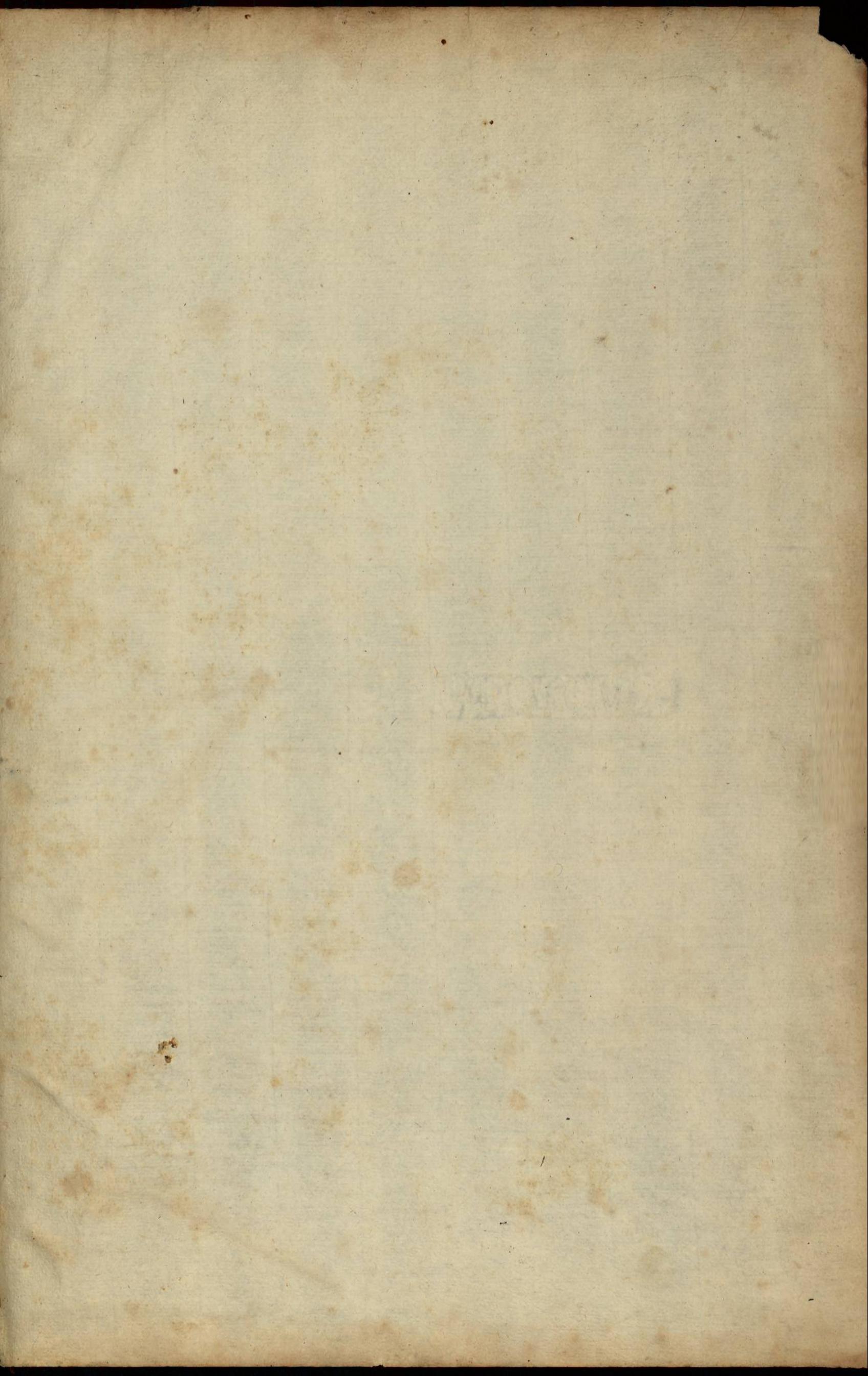














644

3/

H/na

